



LES ROIS.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

1. **F**Actum est autem, postquam mortuus est Saul, ut David reverteretur à cæde Amalec, & maneret in Siceleg duos dies.

2. In diè autem tertia, apparuit homo veniens de castris Saul, veste conscissa, & pulvere conspersus caput. Et ut venit ad David, cecidit super

1. **A**PRÈS la mort de Saül, David ayant défait les Amalecites, & étant revenu à Siceleg, y avoit passé deux jours.

2. Le troisième jour il parut un homme qui venoit du camp de Saül. Ses habits étoient déchirés, & il avoit la tête pleine de poussiere. S'étant approché de David, il

¶ 1. Hebr. Du camp & d'auprès de Saül même.

Aa ij

le salva //, en se prosternant jusqu'en terre. *faciem suam, & adoravit.*

3. David lui dit : D'où venez-vous ? Je me suis sauvé, dit-il, de l'armée d'Israël.

3. Dixitque ad eum David : Unde venis ? Qui ait ad eum : De castris Israel fugi.

4. David ajouta : Qu'est-il arrivé ? Dites-le moi. Il lui répondit : La bataille s'est donnée ; le peuple à fui ; plusieurs sont morts dans cette défaite ; & Saül même & Jonathas son fils y ont été tués.

4. Et dixit ad eum David : Quod est verbum quod factum est ? indica mihi. Qui ait : Fugit populus ex prælio, & multi corruentes è populo mortui sunt : sed & Saul & Jonathas filius ejus interierunt.

5. David dit au jeune-homme qui lui portoit cette nouvelle : Comment savez-vous que Saül & son fils Jonathas soient morts ?

5. Dixitque David ad adolescentem, qui nunciabat ei : Unde scis quia mortuus est Saul, & Jonathas filius ejus ?

6. Ce jeune-homme lui répondit : Je me suis rencontré par hazard sur la montagne de Gelboé, & j'y ai trouvé Saül qui s'étoit jetté sur la pointe de son épée // . Et comme des chariots & des cavaliers s'approchoient,

6. Et ait adolescens, qui nunciabat ei : Casu veni in montem Gelboe : & Saul incumbebat super hastam suam : porro currus & equites appropinquabant ei ;

7. il m'a aperçu en se retournant, & m'a appelé. Je lui ai répondu : Me voici.

7. & conversus post tergum suum, videntque me vocavit. Cui cum respondissem : Adsum :

8. Il m'a demandé qui j'étois : & je lui ai dit que j'étois

8. dixit mihi : Quisnam es tu ? Et

†. 2. letr. Adoravit.
 †. 6. letr. super hastam suam. | v. 5. porte irruit super gladium suum.
 Le premier des Rois, ch. 31.

aio ad eum ; Amalecites ego sum.

9. Et locutus est mihi : Stra super me, & interfice me : quoniam tenent me angustia, & adhuc tota anima mea in me est.

10. Stansque super eum, occidi illum : sciebam enim quod vivere non poterat post ruinam : & tuli diadema quod erat in capite ejus, & armillam de brachio illius, & attuli ad te dominum meum huc.

11. Apprehendens autem David vestimenta sua scidit ; omnesque viri qui erant cum eo,

12. & planxerunt, & fleverunt, & jejunaverunt usque ad vesperam, super Saul, & super Jonathan filium ejus : & super populum Domini, & super domum Israel : eò quod corruissent gladio.

13. Dixitque Da-

9. Et il a ajouté : Approchez-vous de moi // : & me tuez ; parceque je suis accablé de douleur, & que je suis encore plein de vie. //

10. M'étant donc approché de lui, je l'ai tué : car je savois bien qu'il ne pouvoit pas survivre à sa ruine //. Et je lui ai ôté son diadème de dessus la tête, & le brassélet de son bras ; & je vous les ai apportés, à vous qui êtes mon seigneur.

11. Alors David prit ses vêtements, & les déchira ; & tous ceux qui étoient avec lui firent la même chose.

12. Ils s'abandonnerent au deuil & aux larmes, & ils jeûnerent jusqu'au soir, à cause de la mort de Saül & de Jonathan son fils, & du malheur du peuple du Seigneur & de la maison d'Israël, dont un si grand nombre avoit été tué par l'épée.

13. David dit au jeune-

† 9. *letr.* Ita super me, i. e. propius ad me accedere. *Synop. Crit.* in Luc. 4. 39.

Ibid. letr. Toute mon ame est encore en moi,

† 10. *autr.* Je l'ai achevé, sachant qu'il ne pouvoit pas vivre après le coup qu'il s'étoit donné en se jettant sur son épée. *Vat.*

homme qui lui apportoit cette nouvelle. D'où êtes-vous ? Il lui répondit : Je suis fils d'un étranger , d'un Amalecite //.

14. David lui dit : Comment n'avez vous point craint de mettre la main sur le Christ du Seigneur , & de le tuer ?

15. Et David appellant un de ses gens , lui dit : Jetez-vous sur cet homme , & le tuez. Aussi-tôt il le frappa , & il mourut.

16. Et David ajoûta : C'est vous seul qui êtes coupable de votre mort // ; parceque votre propre bouche a porté témoignage contre vous , en disant : C'est moi qui ai tué le Christ du Seigneur.

17. Or David fit cette complainte sur la mort d'eSaül & de Jonathas son fils ,

18 après avoir exhorté ceux de Juda à apprendre à leurs enfans à tirer de l'arc // , comme il est écrit dans le livre des

vid ad juvenem qui nunciaverat ei : Unde es tu ? qui respondit : Filius hominis advenæ Amalecitæ ego sum.

14. Et ait ad eum David : Quare non timuisti mittere manum tuam , ut occideres Christum Domini ?

15. Vocansque David unum de pueris suis , ait : Accedens irrué in eum. Qui percussit illum , & mortuus est.

16. Et ait ad eum David : Sanguis tuus super caput tuum : os enim tuum locutum est adversum te , dicens : Ego interfeci Christum Domini.

17. Planxit autem David planctum hujuscemodi super Saul , & super Jonathan filium ejus ,

18. (& præcepit ut docerent filios Juda arcum , sicut scriptum est in libro justo-

¶. 13. *quæ.* D'un Amalecite Profelyte & devenu Juif.

¶. 16. *lett.* Votre sang sera sur votre tête ; i. e. vous ne devez imputer votre mort qu'à vous-même. *Hebraïsm.*

¶. 18. *expl.* A faire la guerre sans se décourager par une si

grande perte. Quelques-uns croyent que l'on avoit donné le nom d'arc à ce cantique de David , parcequ'il y est souvent parlé d'arc : ce qui formeroit ce sens très-clair : *Et il ordonna que ceux de Juda apprissent ce Cantique à leurs enfans.*

MONTAGNE DE GELBOÉ MAUD. PAR DAVID. 375

rum.) Et ait : Considera Israel, pro his qui mortui sunt super excelsa tua vulnerati.

Justes //, & il dit : * Confiderez ; ô Israel, quelle est la perte de ceux qui ont été blessés & qui sont morts sur vos collines //.

19. Incliti Israel, super montes tuos interfecti sunt : quomodo ceciderunt fortes ?

19. Les plus illustres d'entre vous ont été tués sur vos montagnes. Comment les vaillans sont-ils tombés morts ?

20. Nolite annunciare in Geth, neque annuncietis in compitis Ascalonis : ne forte lætentur filiaz Philisthiim, ne exultent filiaz incircumcisorum.

20. N'annoncez point cette nouvelle dans Geth ; ne la publiez point dans les places publiques d'Ascalon : de peur que les filles des Philistins ne s'en réjouissent, & que les filles des incircumcis n'en triomphent de joie.

21. Montes Gelboe nec ros, nec pluvia veniant super vos, neque sint agri primitiarum : quia ibi abjectus est clypeus fortium, clypeus Saul, quasi non esset unctus oleo.

21. Montagnes de Gelboé, que la rosée & la pluie ne tombent jamais sur vous. Qu'il n'y ait point sur vos côteaux de champs dont on offre les prémices : parceque c'est là qu'a été jetté le bouclier des forts, le bouclier de Saül, comme s'il n'eût point été sacré // de l'huile sainte.

22. A sanguine interfectorum, ab adipe fortium, sagitta Jonathæ numquam rediit retrorsum ; & gladius Saul non est

22. La flèche de Jonathas n'est jamais retournée en arriere. Elle a toujours été teinte du sang des morts, du carnage // des plus vaillans ; & l'é-

* 18. On croit que c'est un point dans l'Hebreu.

livre qui est perdu.

Job. * Le reste du verset n'est

Ab adipe. * 21. Oint. * 22. Jette

pée de Saül n'a jamais été tirée inutilement. reversus inanis.

23. Saül & Jonathas, ces *Princes* qui pendant leur vie étoient si aimables & d'une majesté si haute, n'ont point été divisés dans leur mort même. Ils étoient plus vîtes que les aigles, & plus courageux que les lions.

24. Filles d'Israel, pleurez sur Saül, qui vous revêtoit d'écarlate parmi la pompe & les delices, & qui vous donnoit des ornemens d'or pour vous parer.

25. Comment les forts sont-ils tombés dans le combat ? Comment Jonathas a-t-il été tué sur vos montagnes ?

26. Votre mort me perce de douleur, Jonathas mon frere, le plus beau *des Princes*, digne d'être aimé d'un amour plus grand que celui qu'on a pour toutes les femmes. * Je vous aimois comme une mere aime son fils unique.

27. Comment les forts // sont-ils tombés ? Comment la gloire des armes a-t-elle été aneantie ?

23. Saul & Jonathas amabiles, & decori in vita sua, in morte quoque non sunt divisi : aquilis velociore, leonibus fortiores.

24. Filia Israel super Saul flete, qui vestiebat vos cocco in deliciis ; qui prebebat ornamenta aurea cultui vestro.

25. Quomodo ceciderunt fortes in praelio ? Jonathas in excelsis tuis occisus est ?

26. Dolco super te, frater mi Jonatha, decoꝛe nimis, & amabilis super amorem mulierum. Sicut mater unicum amat filium suum, ita ego te diligebam.

27. Quomodo ceciderunt robusti, & perierunt arma bellica ?

* 26. Ceci n'est pas dans l'Hebreu.

* 27. C'est le nom qu'il donne à Saül & à Jonathas.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *A* Près la mort de Saül, David étant revenu à Siceleg, y passa deux jours. David a été jusqu'ici persécuté & malheureux. Il va maintenant monter sur le trône. Mais si sa condition est si prodigieusement changée, son ame ne change point ; & il est le même dans tous les temps. Il regarde Dieu dans les biens comme dans les maux qui lui arrivent ; & il est persuadé qu'il a encore plus besoin de la grace du ciel pour soutenir la prospérité, qu'il n'en avoit eu auparavant pour n'être point abattu par l'adversité.

¶. 9. *Saül m'ayant dit : Approchez-vous de moi, & me tuez ; je me suis approché de lui, & je l'ai tué.* Quelques-uns croyent que tout ce recit de la mort de Saül que l'Amalecite fait ici à David, en lui faisant croire que c'est lui qui a contribué à sa mort, selon le desir de ce Prince, est veritable. Et cette opinion se peut accorder avec le dernier chapitre du premier livre, où il est dit que l'Ecuyer de Saül se tua lorsqu'il vid que Saül s'étoit percé de son épée ; en disant que cet Ecuyer crut en effet que Saül étoit mort, comme il est rapporté en ce lieu-là, quoiqu'il ne le fût pas effectivement.

Si ce que rapporte cet Amalecite étoit veritable, le doigt de Dieu paroîtroit dans cet incident même de la mort de Saül ; puisqu'ayant sauvé le Roi des Amalecites, & réservé tout ce qu'ils avoient de plus précieux contre l'ordre formel qu'il en

avoit reçu de Dieu, il seroit arrivé par une juste punition, qu'un homme de ce peuple-là même lui auroit ôté la vie.

Theodoret néanmoins & plusieurs autres, croient que cet Amalecite avoit inventé tout ce qu'il dit ici à David, & que ne se contentant pas de lui avoir rapporté le brasselet & le diadème de Saül, il crut qu'il se feroit un grand mérite auprès de lui, s'il ajoûtoit qu'il lui avoit ôté la vie en la maniere qu'il le rapporte, & qui paroïssoit assez innocente. Mais soit que cet Amalecite eut dit vrai ou faux, David le fait mourir très-justement, en lui disant : *C'est vous seul qui êtes coupable de votre mort, parceque votre propre bouche a porté témoignage contre vous, lorsque vous avez dit : C'est moi qui ai tué le Christ du Seigneur.*

¶. 17. *David fit cette complainte sur la mort de Saül & de Jonathas son fils.* La douleur que David témoigne à la mort de ces deux grands Princes, nous apprend à répandre, comme lui, nos larmes dans les malheurs que nous voyons arriver pendant notre vie, à ceux qui tiennent les premiers rangs dans l'ordre du monde. La dureté de cœur en ces rencontres est une chose que Dieu condamne; puisqu'il veut que nous pleurions avec ceux qui pleurent; & que nous répandions des larmes sur ceux qui n'en peuvent plus verser sur eux-mêmes. *Pleurez sur les morts*, dit le Sage : *Super mortuum plora.*

Ecl. 2.
19.

Il ne faut point chercher de prétexte à notre insensibilité. Il ne faut point dire que c'étoient des personnes déréglées, & que leur mort est l'effet de la justice de Dieu. C'est ce qu'on auroit pu dire de Saül. Si leur vie a été criminelle, nous ne de-

vous pas pour cela moins déplorer le malheur de leur fin tragique, comme David déplore celle de ce Prince. *Le juste, selon l'Écriture, lave ses mains psal. 72 dans le sang des pecheurs, non par une joie cruelle* ¹¹ de les voir perir, mais par cette humble réflexion qui nous fait avouer que le principe de tous leurs desordres est vivant dans nous; & que nous aurions été comme eux, & peut-être plus coupables qu'eux, si Dieux ne nous avoit prévenus par une grace toute gratuite.

¶. 22. *La flèche de Jonathas a toujours été teinte du sang des plus vaillans; & l'épée de Saül n'a jamais été tirée inutilement.* Cette complainte de David est digne du Saint-Esprit qui la lui a inspirée. Elle est vive & touchante; parceque c'est la douleur qui s'explique, & le cœur qui parle. Et néanmoins cette effusion de pensées si naturelles & si conformes aux pleurs qui les accompagnent, est conduite par une très-grande sagesse. David fait l'éloge de Saül. Il rend ce devoir à sa souveraine dignité. Mais il le fait sans blesser ni la vérité, ni la justice. Il relève en lui ce qui merite effectivement d'être loué; ces qualités extérieures & éclatantes qui donnent le plus de réputation aux Princes; sa magnificence envers son peuple, ses succès heureux dans la guerre; & cette grandeur d'âme & de courage, qui l'a rendu digne d'être comparé *aux aigles & aux lions.* Mais en même-temps il cache sous le voile du silence, tout ce qu'il n'auroit pu, ou louer, ou excuser sans se rendre coupable ou de mensonge, ou de flatterie.

Ce ménagement qu'il garde avec tant de circonspection & de prudence, est un excellent modèle pour ceux qui sont obligés de parler aux

Princes pendant leur vie, ou de faire leur éloge après leur mort.

†. 26. *Votre mort me perce de douleur, Jonathas, Prince digne d'être aimé d'un amour plus grand que celui qu'on a pour toutes les femmes.* David s'étend avec plus de liberté sur l'amitié sainte qu'il avoit pour Jonathas. Ce qu'il dit de lui, *que ce Prince étoit digne d'être aimé d'un amour plus grand que celui qu'on a pour toutes les femmes*, est une comparaison qui marque seulement la grandeur de cet amour, & non le dérèglement qui s'y peut trouver.

Prov. 2.

4.

Ainsi lorsque le Sage nous exhorte à *aimer la sagesse comme les hommes aiment l'argent*, il veut seulement que notre amour pour Dieu soit aussi ardent qu'est celui des avares, sans être néanmoins aussi déréglé que cette passion, qui les rend *idolâtres de l'or*, comme saint Paul nous en assure.

C'est pour quoi David ajoûte, *qu'il aimoit ce Prince, comme une mere aime son fils unique*. Il exprime son amitié par celle qui est la plus tendre, & en même-temps la plus juste qui soit dans le monde. Les hommes attachés à leurs sens ont peine à comprendre ces expressions de l'Écriture. Mais nous devons considérer, que comme il y a un amour criminel & tenebreux qui vient de l'enfer, & dont le démon est le principe; il y a aussi un amour celeste & plein de lumière, que le Saint-Esprit allume dans nous; qui fait que nous aimons les hommes en Dieu, & Dieu dans les hommes.



✓



CHAPITRE II.

1. **I**gitur post hæc consuluit David Dominum , dicens : Num ascendam in unam de civitatibus Juda ; Et ait Dominus ad eum : Ascende. Dixitque David : Qui ascendam ? Et respondit ei : In Hebron.

2. Ascendit ergo David , & duæ uxores ejus , Achinoam Jezraelites , & Abigail uxor Nabal Carmeli :

3. sed & viros qui erant cum eo , duxit David singulos cum domo sua ; & manserunt in oppidis Hebron.

4. Veneruntque viri Juda , & unxerunt ibi David , ut regnaret super domum Juda. Et nunciatum est David , quòd viri Jabes Galaad sepelissent Saul.

5. Misit ergo David
 ¶ 3. Du territoire,

1. **A**près cela David consulta le Seigneur , & lui dit : Irai - je dans quelque - une des villes de Juda ? Le Seigneur lui dit : Allez. David lui demanda : Où irai - je ? Le Seigneur lui répondit : Allez à Hebron.

2. David y alla donc avec ses deux femmes , Achinoam de Jezrael , & Abigail veuve de Nabal du Carmel.

3. David y mena aussi les gens qui étoient avec lui , dont chacun y vint avec sa famille ; & ils demeurèrent dans les villes // d'Hebron.

4. Alors ceux de la tribu de Juda étant venus à Hebron , y sacrèrent David *de l'huile sainte* , afin qu'il regnât sur la maison de Juda. En même - temps on rapporta à David , que ceux de Jabès en Galaad avoient enseveli Saül.

5. Il y envoya aussi - tôt

des gens, & il leur fit dire :
Benis soyez-vous du Seigneur,
de ce que vous avez usé de
cette humanité envers Saül
votre seigneur, & que vous
l'avez enseveli.

6. Et maintenant le Se-
gneur vous le rendra *selon* sa
misericorde & sa verité ; mais
je vous récompenserai aussi
moi-même de cette action
que vous avez faite.

7. Ne vous laissez point
abattre, & soyez fermes. Car
encore que Saül votre Roi soit
mort ; néanmoins la maison
de Juda m'a sacré pour être
son Roi.

8. Mais Abner fils de Ner,
General de l'armée de Saül,
prit Isboseth fils de Saül ; &
l'ayant fait mener dans tout
le camp //

9. l'établit Roi sur Galaad,
sur Gessuri, sur Jezrael, sur
Ephraïm, sur Benjamin, &
sur tout Israël.

10. Isboseth fils de Saül

ψ. 8. *entr.* L'ayant mené au lieu appelé Mahanaïm ou le Camp ;
au-delà du Jourdain.

vid nuncios ad viros
Jabes Galaad, dixit-
que ad eos: Benedicti
vos à Domino, qui
fecistis misericor-
diam hanc cum do-
mino vestro Saul, &
sepelivistis eum.

6. Et nunc retri-
buet vobis quidem
Dominus misericor-
diam & veritatem :
sed & ego reddam
gratiam, eo quòd fe-
cistis verbum istud.

7. Confortentur
manus vestræ, &
estote filii fortitudi-
nis: licet enim mor-
tuus sit dominus ve-
ster Saul, tamen me
unxit domus Juda in
Regem sibi.

8. Abner autem
filius Ner, princeps
exercitus Saul, tulit
Isboseth filium Saul
& circumduxit eum
per castra,

9. Regemque consti-
tuit super Galaad &
super Gessuri, & su-
per Jezrael, & super
Ephraïm, & super
Benjamin, & super
Israël universum.

10. Quadraginta

DAVID REGNA SEPT ANS ET DEMI SUR JUDA. 38;

annorum erat Iſboſeth filius Saul, cùm regnare cœpiſſet ſuper Iſrael; & duobus annis regnavit. Sola autem domus Juda ſequebatur David.

11. Et fait numerus dierum, quos commemoratus eſt David, imperans in Hebron ſuper domum Juda; ſeptem annorum, & ſex menſium.

12. Egreſſuſque eſt Abner filius Ner, & pueri Iſboſeth filii Saul, de caſtris in Gabaon.

13. Porrò Joab filius Sarviae, & pueri David egreſſi ſunt, & occurrerunt eis juxta piſcinam Gabaon. Et cùm in unum conveniſſent, è regione ſederunt: hi ex una parte piſcinæ, & illi ex altera.

14. Dixitque Abner ad Joab: Surgant pueri, & ludant coram nobis. Et reſpon-

avoit quarante ans, lorsqu'il commença à regner ſur Iſrael, & il regna deux ans. Il n'y avoit alors que la ſeule maiſon de Juda qui ſuivit David.

11. Et il demeura à Hebron ſept ans & demi, n'étant Roi que de cette ſeule tribu.

12. Alors Abner fils de Ner ſortit de ſon camp, & vint à Gabaon avec les gens d'Iſboſeth fils de Saül.

13. Joab fils de Sarvia marcha contre lui avec les troupes de David; & ils ſe rencontrèrent près de la piſcine de Gabaon. Les armées s'étant approchées, s'arrêtèrent l'une devant l'autre. : L'une étoit d'un côté de la piſcine, & l'autre de l'autre.

14. Alors Abner dit à Joab: Que quelques-jeunes-gens s'avancent, & qu'ils s'exercent devant nous; Joab répondit:

▼. 10. Paifible, & ſans guerre avec David. C'eſt le ſens de quelques Interpretes.

▼. 14. expl. Qu'ils ſe battent. Lettr. qu'ils jouent.

Qu'ils s'avancent.

15. Aussi-tôt douze hommes de Benjamin du côté d'Isboseth fils de Saül parurent, & se présentèrent. Il en vint aussi douze du côté de David.

16. Et chacun d'eux ayant pris par la tête celui qui se présenta devant lui, ils se passèrent tous l'épée au-travers du corps, & tombèrent morts tous ensemble : Et ce lieu s'appella le champ des vaillans à Gabaon.

17. Il se donna aussi-tôt un rude combat : & Abner fut défait avec ceux d'Israel, par les troupes de David.

18. Les trois fils de Sarvia, Joab, Abisai, & Afael, étoient dans ce combat. Or Afael étoit prodigieusement vite, & il couroit comme les chevreuils qui sont dans les bois.

19. Il commença donc à poursuivre Abner, sans se détourner ni à droit ni à gauche, & sans le quitter jamais.

20. Abner regardant der-

dit Joab : Surgant.

15. Surrexerunt ergo, & transierunt numero duodecim de Benjamin, ex parte Isboseth filii Saul, & duodecim de pueris David.

16. Apprehensoque unusquisque capite comparis sui, defixit gladium in latus contrarii, & ceciderunt simul : vocatumque est nomen loci illius : Ager robustorum, in Gabaon.

17. Et ortum est bellum durum satis in die illa : fugatusque est Abner, & viri Israel, à pueris David.

18. Erant autem ibi tres filii Sarviae, Joab, & Abisai, & Afael : porro Afael cursor velocissimus fuit, quasi unus de capreis quæ morantur in silvis.

19. Persequebatur autem Afael Abner, & non declinavit ad dexteram neque ad sinistram omittens persequi Abner.

20. Respexit itaque Abner

Abner post tergum riere lui, lui dit : Etes-vous suum, & ait : Tunc Afael ? Il lui répondit : Ouy, es Afael : Qui respon- je le suis. dit : Ego sum.

21. Dixitque ei Abner : Vade ad dextram, sive ad sinistram, & apprehende unum de adolescentibus, & tolle tibi spolia ejus. Noluit autem Afael omittere quin urgeret eum.

22. Rursumque locutus est Abner ad Afael : Recede, noli me sequi, ne compellar confodere te in terram ; & levare non potero faciem meam in Joab fratrem tuum.

23. Qui audire contempsit, & noluit declinare : percussit ergo eum Abner a versa hasta in inguine, & transfodit, & mortuus est in eodem loco : omnesque qui transibant per locum illum, in quo ceciderat Afael, & mortuus erat, subsistebant.

24. Persequentibus autem Joab & Abifai continuant à poursuivre Ab-

¶ 23. aut. Hebr. Lui donna dans la cinquième côte un coup du bas de la lance ferrée par les deux bouts, qui lui sortit par le dos.

ner qui s'enfuyoit, le soleil se coucha lorsqu'ils arrivèrent à la colline de l'aqueduc, qui est vis-à-vis de la vallée, au chemin du desert de Gabaon ;

25. & les enfans de Benjamin se rallierent auprès d'Abner ; & ayant fait un gros, demeurèrent sur le sommet d'un coteau.

26. Alors Abner cria à Joab : Votre épée ne se rassiera-t-elle donc point de sang & de meurtres // ? Ignorez-vous qu'il est dangereux de jeter son ennemi dans le desespoir // ? N'est-il pas temps enfin de dire au peuple qu'il cesse de poursuivre ses freres ?

27. Joab lui répondit : Je vous jure par le Seigneur, que si vous l'eussiez plutôt dit // , le peuple se fût retiré dès le matin, & qu'il eût cessé de poursuivre ses freres.

28. Joab fit donc sonner la retraite ; & toute l'armée s'arrêta ; & cessa de poursuivre Israël, & de le combattre.

fai fugientem Abner, sol occubuit : & venerunt usque ad Collem aquæ-ductus, qui est ex adverso vallis itineris deserti in Gabaon.

25. Congregatique sunt filii Benjamin ad Abner : & conglobati in unum cuneum, steterunt in summitate tumuli unius.

26. Et exclamavit Abner ad Joab, & ait : Num usque ad internecionem tuus mucro desæviet ? an ignoras quòd periculosa sit desperatio ? usquequo non dicis populo, ut omittat persequi fratres suos ?

27. & ait Joab : Vivit Dominus, si locutus fuisses, manè recessisset populus persequens fratrem suum.

28. Insonuit ergo Joab buccina, & stetit omnis exercitus, nec persecuti sunt ultra Israël, neque iniecerunt certamen.

† 26. *autr.* Votre épée tuera-t-elle jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sang à répandre.

Ibid. *Hebr.* Ne savez-vous pas

qu'il en pourra arriver du malheur.

† 27. *Habr.* Si vous n'aviez point parlé, ce qui est obscur.

JOAB CÈSSE DE POURSUIVRE ABNER. 387

29. Abner autem & viri ejus abierunt per campestria, tota nocte illa, & transierunt Jordanem, & lustrata omni Bethoron venerunt ad castra.

30. Perit Joab reversus, omisso Abner congregavit omnem populum; & defuerunt de pueris David decem & novem viri, excepto Afael.

31. Servi autem David percusserunt de Benjamin & de viris qui erant cum Abner, trecentos sexaginta, qui & mortui sunt.

32. Tuleruntque Afael, & sepelierunt eum in sepulchro patris sui in Bethlehem: & ambulaverunt tota nocte Joab & viri qui erant cum eo, & in ipso crepusculo pervenerunt in Hebron.

29. Abner avec ses gens marcha par la campagne toute cette nuit; & ayant passé le Jourdain & traversé tout Bethoron, il revint au camp.

30. Joab ayant cessé de poursuivre Abner, & étant revenu, assembla toute l'armée; & on ne trouva de morts du côté de David que dix-neuf hommes, sans compter Afael.

31. Mais les gens de David tuèrent de Benjamin & de ceux qui étoient avec Abner, trois cens soixante hommes, qui moururent *en cette défaite.*

32. On emporta le corps d'Afael, & on le mit dans le sepulcre de son pere à Bethlehem. Et Joab ayant marché toute la nuit avec les gens qui étoient avec lui arriva à Hebron au point du jour.

¶ 29. Autr. Hebr. à Mahanaïm.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. *A* Près cela David consulta le Seigneur & lui dit : Irai-je en quelqu'une des villes de Juda ? Il est difficile de trouver un plus grand exemple que celui-ci, de la soumission qu'on doit rendre à la volonté de Dieu. Toute la lumière naturelle faisoit comprendre à David qu'il ne falloit pas donner le loisir aux gens de Saül de choisir un autre Roi, & qu'il falloit promptement se faire voir, afin d'arrêter les esprits & de prévenir les soulevemens. Cependant lorsqu'il s'agit d'un Royaume, il est aussi tranquille que si cette affaire ne le touchoit pas. Il consulte Dieu, & d'une manière qui fait assez voir combien il est prêt de faire ou de ne pas faire tout ce qu'il lui plaira de lui ordonner.

Mais si nous admirons la soumission de David en cette rencontre nous ne devons pas moins considérer la raison qui le faisoit agir de la sorte. Car il trembloit sans doute en voyant la fin malheureuse du Prince dont il devoit être le successeur. Et comme il savoit que la source de la ruine de Saül étoit d'avoir négligé les ordres de Dieu, & d'avoir préféré les raisonnemens présomptueux de son propre esprit à l'obéissance qu'il lui devoit rendre ; c'est principalement contre cette tentation qu'il s'affermir d'abord. C'est pourquoi il apprehende de faire un seul pas sans consulter Dieu, afin que son humble soumission à celui dont il tenoit la couronne, rendit son regne aussi heu-

S'INSTRUIRE DU MALHEUR DES AUTRES. 389
reux, que celui de Saül lui avoit été funeste, à cause du peu de déference qu'il avoit rendue aux ordres du ciel.

Voilà l'instinct de l'Esprit de Dieu, de nous faire tirer avantage des fautes des autres. Et comme on peut dire qu'il n'y a point de plus grande sagesse que de s'instruire du malheur d'autrui, il n'y a rien aussi qui irrite Dieu davantage que lorsque la punition que les hommes se sont attirée par leurs déreglemens, ne nous empêche pas d'y tomber nous-mêmes.

C'est cela sans doute qui rendit depuis plus abominable aux yeux de Dieu l'abandonnement où Salomon se laissa aller à l'égard des femmes. Car l'exemple de la chute de David son pere l'auroit dû tenir dans une crainte continuelle; & il n'y avoit point de tentation contre laquelle il dût se fortifier davantage, que contre celle qui avoit fait tomber un Roi si saint, & qui l'avoit exposé pendant toute sa vie à une si longue suite de maux.

v. 4. Ceux de la tribu de Juda étant venus à Hebron, ils sacrerent David afin qu'il regnât sur la maison de Juda. Cette conspiration de toutes les villes de Juda pour mettre David à la place de Saül, nous fait voir que lorsqu'une chose est dans le dessein de Dieu, toutes les difficultés tombent devant lui, & qu'il en surmonte les obstacles avec une incroyable facilité.

Il est bon aussi de remarquer que cette multitude de présens que David venoit d'envoyer à tant de personnes de la même tribu de Juda, du butin qu'il avoit remporté sur les brigans de Siceleg, avoit beaucoup contribué à ce consentement general de tant de villes. Ainsi l'extrême acca-

B b iij

blement où David s'étoit trouvé alors , avec l'usage qu'il fit du secours si extraordinaire qu'il reçut de Dieu , par la distribution si genereuse de ces dépouilles, fut ce qui donna lieu aussi-tôt après au comble de son élévation : Et tout le monde admira ces marques si éclatantes qui parurent en même-temps , non seulement de sa sagesse & de son courage , mais encore de sa reconnaissance & de sa bonté.

¶. 5. *David fit dire à ceux de Jabès : Benis soyez-vous du Seigneur de ce que vous avez enseveli Saül votre maître.* David commence son regne par une action d'humanité & de generosité envers Saül. Il fait témoigner à ceux de Jabès en Galaad , combien il leur savoit de gré du service qu'ils venoient de rendre à Saül : Car ces peuples de Galaad se souvenant que ce Prince les avoit sauvés des Ammonites , ne purent être empêchés par toute la puissance des Philistins victorieux de venir comme leur arracher des mains un corps auquel ils insultoient avec tant d'insolence , pour lui rendre les honneurs de la sépulture.

Ainsi David met toute sa grandeur, qui ne faisoit que de naître , à ne manquer à rien de ce que la justice & l'honnêteté peuvent demander de lui. Il vient de vanger la mort de Saül en faisant mourir celui qui se vançoit de lui avoir ôté la vie : Il donne maintenant de grandes louanges , & il promet une récompense à ceux qui s'étoient exposés à un extrême peril pour délivrer le corps de ce Prince des outrages de ses ennemis , & pour le mettre en état d'être enseveli avec les marques d'honneur qui lui étoient dûes.

¶. 8. *Abner alors prit Isboseth fils de Saül, &*

l'établit Roi sur tout Israël. Dieu souffre qu'un Royaume qu'il avoit promis entier à David, soit partagé d'abord. Il veut qu'il n'entre que peu-à-peu en possession de la puissance qu'il avoit résolu de lui donner, afin qu'il s'y accoûtume, & qu'il l'envisage sans s'éblouir. Il se sert pour cela d'Abner, qui étant Prince du sang de la maison de Saül avoit conçu d'abord de l'envie contre David, lorsqu'il commença à paroître dans le monde avec grand éclat.

Ce Prince qui étoit grand & par sa naissance & par son courage, & qui commandoit l'armée d'Israël, fait regner sur les onze tribus Isboseth fils de Saül, & lui donnant le nom de Roi, il en avoit lui-même toute la puissance & l'autorité. David qui étoit très-sage & très-prudent, comme l'Écriture l'a marqué en termes exprès, voit cette conduite d'Abner conforme aux intrigues & à l'esprit du monde, sans se mettre en peine de la traverser. Il considère son élévation comme l'ouvrage de Dieu. Il attend qu'il acheve ce qu'il a commencé depuis si long-temps; & il ne veut être redevable de sa couronne qu'à sa providence & à sa bonté.

¶. 14. *Alors Abner dit à Joab : Que quelques jeunes-gens s'avancent, & qu'ils s'exercent devant nous.* Abner appelle un *exercice*, ou un *jeu*, le combat de douze hommes qui s'entretuent. C'est lui qui commence la bataille par une vaine ostentation du courage de ses gens, & c'est lui aussi qui fuit, & qui est vaincu.

¶. 23. *Arael méprisa ce qu'Abner lui disoit : Abner lui porta un coup dans l'aîne, & le tua sur la place.* La mort d'Arael qui fut l'effet de son

excessive hardiesse, & de sa passion trop violente contre Abner, peut servir d'exemple à ceux qui s'emportent avec une chaleur indiscrete dans la poursuite d'une bonne cause. Car il soustenoit le parti de David, qui étoit celui de Dieu. Mais il devoit être plus moderé dans la victoire, & se contenter de la fuite d'un Prince si vaillant, qui commandoit l'armée ennemie, sans s'acharner ainsi à le vouloir tuer de sa main. Joab fut plus prudent que lui, & il se rendit aux paroles sages d'Abner, qui l'exhortoit à ne pas tremper davantage ses mains dans le sang de ses ennemis, qu'il appelle *ses freres*, parceque le peuple Hebreu n'étoit composé que d'une seule famille, comme étant tous enfans d'Abraham & de Jacob, appelé Israel, dont le nom fut donné à tout le peuple.

Bern. in
Cant. ser.
49. n. 5.

La discretion, selon saint Bernard, est la regle & comme l'ame de tout ce que nous pouvons faire de juste & de louable en cette vie. Sans elle la vertu degenerate en vice; & l'on se précipite sans y penser dans des engagements dont les suites sont funestes, parcequ'on n'a pas eu assez de prévoyance & de précaution pour les éviter.





C H A P I T R E I I I.

1. **F**Acta est ergo longa concertatio inter domum Saul, & inter domum David; David proficiens, & semper seipso robustior, domus autem Saul decrevenscens quotidie.

2. Nati que sunt filii David in Hebron: fuitque primogenitus ejus Amnon de Achinoam Jezraelitide.

3. Et post cum Cheleab de Abigail uxore Nabal Carmeli: porro tertius Absalom, filius Maacha filia Tholmai Regis Gessur.

4. Quartus autem Adonias, filius Haggith: & quintus Saphathia, filius Abital.

5. Sextus quoque Jethraam, de Egla uxore David. Hi nati sunt David in Hebron.

6. Cum ergo esset praelium inter domum Saul & domum

1. **I**L se fit donc une longue guerre entre la maison de Saül, & la maison de David; David s'avancant toujours & se fortifiant de plus en plus; & la maison de Saül au-contraire s'affoiblissant de jour en jour.

2. Pendant que David étoit à Hebron, il eut plusieurs enfans: L'aîné fut Amnon, qu'il eut d'Achinoam de Jezrael.

3. Le second, Cheleab qu'il eut d'Abigail veuve // de Nabal du Carmel. Le troisième, Absalom qu'il eut de Maacha fille de Tholmai Roi de Gessur.

4. Le quatrième, Adonias fils d'Haggith: Le cinquième, Saphathia fils d'Abital.

5. Le sixième, Jethraam d'Egla femme de David. David eut ces six enfans à Hebron.

6. La maison de Saül étoit donc en guerre avec la maison de David, & Abner fils de Ner

†. 3. *letr. uxore.*

étoit le chef de la maison de Saül.

7. Or Saül avoit eu une concubine nommée Respha, fille d'Aïa. Et Isboseth dit à Abner :

8. Pourquoi vous êtes-vous approché de la concubine de mon pere ? Abner étrangement irrité de ce reproche, lui répondit : Suis-je un homme à être traité comme un chien //, moi qui me suis déclaré aujourd'hui contre Juda // pour soutenir dans sa chute la maison de Saül votre pere, ses freres & ses proches, & qui ne vous ai point livré entre les mains de David. Et après cela vous venez ici chercher des prétextes de m'accuser, sur le sujet d'une femme.

9. Que Dieu traite Abner avec toute sa severité, si je ne procure à David ce que le Seigneur a juré en sa faveur,

10. en faisant que le royaume soit transferé de la maison de Saül en la sienne, & que le trône de David soit élevé sur Israël & sur Juda, depuis

David, Abner filius Ner regebat domum Saul.

7. Fuerat autem Sauli concubina nomine Respha, filia Aia. Dixitque Isboseth ad Abner :

8. Quare ingressus es ad concubinam patris mei ? Qui iratus nimis propter verba Isboseth, ait : Numquid caput canis ego sum adversum Judam hodie, qui fecerim misericordiam super domum Saul patris tui, & super fratres & proximos ejus, & non tradidi te in manus David ; & tu requisisti in me quod argueres pro muliere hodie ?

9. Hæc faciat Deus Abner, & hæc addat ei, nisi quomodo juravit Dominus David, sic faciam cum eo,

10. ut transferatur regnum de domo Saul, & elevetur thronus David super Israël, & super Judam, à Dan usque Bersabes.

✧. 8. letr. *Numquid caput canis ego sum ?*
Ibid. letr. *Qui ai fait misericorde.*

Dan jusqu'à Bersabée.

11. Et non potuit respondere ei quidquam, quia metuebat illum.

11. Isboseth n'osa // lui répondre, parcequ'il le craignoit.

12. Misit ergo Abner nuncios ad David pro se, dicentes: Cujus est terra? Et ut loquerentur: Fac mecum amicitias, & erit manus mea tecum, & reducam ad te universum Israel.

12. Abner donc envoya des courriers à David pour lui dire de sa part //: A qui appartient toute cette terre *si non à vous?* & ajouter ensuite. Si vous voulez me donner part à votre amitié, je vous offre mon service //; & je ferai que tout Israel se réunira à vous.

13. Qui ait: Optime: ego faciam tecum amicitias: sed unam rem peto à te, dicens: non videbis faciem meam, antequam adduxeris Michol filiam Saul: & sic venies, & videbis me.

13. David lui répondit: Je le veux bien, je ferai amitié avec vous: Mais je vous demande une chose. Vous ne me verrez point //, que vous ne m'ayez envoyé auparavant Michol fille de Saül. Après cela vous viendrez, & vous me verrez.

14. Misit autem David nuncios ad Isboseth filium Saul, dicens: Redde uxorem meam Michol, quam despondi mihi centum præputiis Philisthiim.

14. David envoya ensuite des courriers à Isboseth fils de Saül, & lui fit dire: Rendez-moi Michol ma femme, que j'ai épousée pour cent prépuces de Philistins.

15. Misit ergo Isbo-

15. Isboseth l'envoya querir

ψ. 11. *lestr.* Ne put.

ψ. 12. *autr. Hebr.* secrettement.

Ibid. lestr. Ma main sera avec

vous.

ψ. 13. *lestr.* Vous ne verrez point mon visage.

aussi-tôt, & l'ôta à son mari
Phalthiel fils de Laïs.

sc̄th, & tulit eam à
viro suo Phalthiel, fi-
lio Laïs.

16. Son mari la suivoit en
pleurant jusqu'à Bahurim. Et
Abner lui dit : Allez, retour-
nez-vous-en ; & il s'en re-
tourna.

16. Sequebaturque
eam vir suus, plorans
usque Bahurim : &
dixit ad eum Abner :
Vade, & revertere,
qui reversus est.

17. Après cela Abner parla
aux Anciens d'Israël, &
leur dit : Il y a déjà long-
temps que vous souhaitiez
d'avoir David pour Roi.

17. Sermonem quo-
que intulit Abner ad
seniores Israel, di-
cens: Tam heri quàm
nudiustertius quære-
batis David, ut regna-
ret super vos.

18. Faites-le donc mainte-
nant : puisque le Seigneur a
parlé à David, & dit de lui :
Je sauverai par David mon
serviteur, mon peuple d'Is-
raël de la main des Philistins,
& de tous ses ennemis.

18. Nunc ergo fa-
cite: quoniam Do-
minus locutus est ad
David, dicens: In
manu servi mei Da-
vid salvabo populum
meum Israel de manu
Philisthim, & om-
nium inimicorū ejus.

19. Abner parla aussi à ceux
de Benjamin ; & il alla trou-
ver David à Hebron, pour
lui dire tout ce qu'Israël &
tous ceux de la tribu de Ben-
jamin avoient résolu.

19. Locutus est au-
tem Abner etiam ad
Benjamin. Et abiit ut
loqueretur ad David
in Hebron, omnia
quæ placuerant Israe-
li & universo Ben-
jamin.

20. Il y arriva accompa-
gné de vingt hommes. David
lui fit un festin, & à ceux qui
étoient venus avec lui.

20. Venitque ad
David in Hebron
cum viginti viris: &
fecit David Abner,
& viris ejus qui ve-

✓. 17. *lett.* Hier & avanthier.

nerant cum eo, convivium.

21. Et dixit Abner ad David : Surgam, ut congregem ad te dominum meum Regem omnem Israel, & ineam tecum fœdus, & imperes omnibus, sicut desiderat anima tua. Cùm ergo deduxisset David Abner & ille isset in pace,

22. statim pueri David & Joab venerunt cæsis latronibus cum præda magna nimis : Abner autem non erat cum David in Hebron, quia jam dimiserat eum, & profectus fuerat in pace.

23. Et Joab, & omnis exercitus qui erat cum eo, postea venerunt : nunciatum est itaque Joab à narrantibus : Venit Abner filius Ner ad Regem, & dimisit eum, & abiit in pace.

¶ 21. *Lettr.* Auprès de vous mon seigneur & mon Roi.
Ibid. *Hebr.* Qu'il fasse alliance avec vous & que vous, &c.

21. Alors Abner dit à David : Je m'en vas rassembler tout Israël, afin qu'il vous reconnoisse, comme je fais, pour seigneur & pour Roi //, & je ferai alliance // avec vous *au nom du peuple*, afin que vous soyez reconnu de tout le monde, comme vous le desirez. David donc ayant reconduit // Abner ; & Abner s'en étant allé en paix //

22. les gens de David survinrent aussi-tôt avec Joab, ayant taillé en pieces des brigans & en remportant un grand butin. Abner n'étoit plus à Hebron avec David ; parcequ'il avoit déjà pris congé de lui, & s'en étoit retourné,

23. lorsque Joab arriva avec toute l'armée. Joab donc apprit de quelqu'un, qu'Abner fils de Ner étoit venu parler au Roi ; que le Roi l'avoit renvoyé, & qu'il s'en étoit retourné en paix.

Ibid. *Hebr.* Ayant renvoyé.
Ibid. *expl.* Sans qu'on lui eût fait aucun mal.

24. Joab aussi-tôt alla trouver le Roi, & lui dit : Qu'avez-vous fait ? Abner vient de venir vers vous, pourquoi l'avez-vous renvoyé, & l'avez-vous laissé aller ?

25. Ignorez-vous quel est Abner fils de Ner, & qu'il n'est venu ici que pour vous tromper, pour reconnoître toutes vos démarches #, & pour savoir tout ce que vous faites ?

26. Joab étant sorti d'avec David envoya des Courriers après Abner, & le fit revenir de la cisterne de Sira, sans que David le sçût.

27. Et lorsqu'il fut arrivé à Hebron, Joab le tira à part au milieu de la porte pour lui parler en trahison, & il le frappa dans l'aîne, & le tua pour vanger la mort de son frere Asael.

28. David ayant sçû ce qui s'étoit passé, dit : Je suis innocent pour jamais devant le Seigneur moi & mon Royaume du sang d'Abner

24. Et ingressus est Joab ad Regem, & ait : Quid fecisti ; Ecce venit Abner ad te : quare dimisisti eum, & abiit & recessit ?

25. Ignoras Abner filium Ner, quoniam ad hoc venit ad te, ut deciperet te, & sciret exitum tuum, & introitum tuum, & nosset omnia quæ agis ?

26. Egressus itaque Joab à David, misit nuncios post Abner, & reduxit eum à cisterna Sira, ignorante David.

27. Cumque rediisset Abner in Hebron, seorsum adduxit eum Joab ad medium portæ, ut loqueretur ei, in dolo : & percussit illum ibi in inguine, & mortuus est in ultionem sanguinis Asael fratris ejus.

28. Quod cum audisset David rem jam gestam, ait : Mundus ego sum & regnum meum, apud Dominum, usque in

#. 25. letrr. *Ut scires exitum tuum & introitum tuum, pro ut explorares quemodo te geras. Hebraïsm.*

DAVID PLEURE SUR LE TOMBEAU D'ABNER. 399
sempiternum , à sangui-
ne Abner filii Ner;

29. & veniat super caput Joab , & super omnem domum patris ejus : nec deficiat de domo Joab fluxum feminis sustinens , & leprosus , & tenens fufum , & cadens gladio , & indigens pane.

30. Igitur Joab & Abifai frater ejus interfecerunt Abner , eo quod occidisset Afael fratrem eorum in Gabaon , in prælio.

31. Dixit autem David ad Joab , & ad omnem populum , qui erat cum eo : Scindite vestimenta vestra , & accingimini faccis , & plangite ante exequias Abner. Porrò Rex David sequebatur feretrum.

32. Cumque sepelissent Abner in Hebron , levavit Rex David vocem suam , & flevit super tumulum Abner : flevit autem & omnis populus.

33. Plangensque

¶ 29. *Hebr.* Qui soient obligés de s'appuyer sur un bâton,

29. Que son sang retombe sur Joab & sur la maison de son pere ; & qu'il y ait éternellement dans la maison de Joab des gens qui souffrent un flux honteux , qui soient lepreux , qui tiennent le fuzeau // , qui tombent sous l'épée , & qui demandent leur pain.

30. Joab donc & Abifai son frere tuerent Abner ; parcequ'il avoit tué Afael leur frere dans le combat , à Gabaon.

31. Alors David dit à Joab , & à tout le peuple qui étoit avec lui : Déchirez vos vêtements , couvrez-vous de sacs , & pleurez aux funerailles d'Abner : Et le Roi David marchoit après le cercueil.

32. Après qu'Abner eut été enseveli à Hebron , le Roi David leva sa voix & pleura sur son tombeau , tout le peuple pleurant aussi avec lui.

33. Et le Roi témoignant

son deuil par ses larmes, dit ces paroles : Abner n'est point mort comme les lâches.

Rex & lugens Abner, ait : Nequaquam ut mori solent ignavi, mortuus est Abner.

34. Vos mains n'ont point été liées, & vos pieds n'ont point été chargés de fers, mais vous êtes mort comme *les hommes de cœur*, qui tombent devant les enfans d'iniquité. Tout le peuple à ces mots redoubla ses larmes.

34. Manus tuæ ligatæ non sunt : & pedes tui non sunt compedibus aggravati : sed sicut solent cadere coram filiis iniquitatis, sic corruisti. Congeminansque omnis populus flevit super eum.

35. Et tous étant revenus pour manger avec David lorsqu'il étoit encore grand jour, David jura, & dit : Que Dieu me traite avec toute la sévérité, si je prens une bouchée de pain ou quoique ce soit, avant que le soleil soit couché.

35. Cumque venisset universa multitudo cibum capere cum David, clara adhuc die juravit David, dicens : Hæc faciat mihi Deus, & hæc addat, si ante occasum solis gustavero panem vel aliud quidquam.

36. Tout le peuple entendit ces paroles; & tout ce que le Roi avoit fait lui plut extrêmement.

36. Omnisque populus audivit, & placuerunt eis cuncta quæ fecit Rex in conspectu totius populi.

37. Et le peuple & tout Israël fut persuadé ce jour-là, que le Roi n'avoit eu aucune part à l'assassinat d'Abner fils de Ner.

37. Et cognovit omne vulgus & universus Israel in die illa, quoniam non actum fuisset à Rege ut occideretur Abner filius Ner.

38. Le Roi dit aussi à ses serviteurs : Ignorez-vous que c'est un Prince & un grand

38. Dixit quoque Rex ad servos suos : Num ignoratis quoniam

nam princeps & maximus cecidit hodie in Israel ?

Prince qui est mort aujourd'hui dans Israel ?

39. Ego autem adhuc delicatus, & unctus rex : porro viri isti filii Sarvize duri sunt mihi. Retribuat Dominus facienti malum juxta malitiam suam.

39. Pour moi je ne suis Roi que par l'onction #, & encore peu affermi # ; & ces gens-ci, ces enfans de Sarvia sont trop violens pour moi #. Que le Seigneur traite celui qui fait le mal, selon sa malice.

†. 39. expl. Et non par la succession.
Ibid. lestr. Delicat.
Ibid. untr. Trop fiers pour l'é-

tat où je suis ; trop puissans pour me donner lieu de les punir ; ou, me sont incommodés.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 7. *I* Sbofeth dit à Abner : Pourquoi vous êtes-vous approché de la concubine de mon pere ?

La réponse qu'Abner fait aux reproches d'Isbofeth nous montre l'abus que les Grands du monde font de la loi de Dieu, & de ses desseins. Ils les tournent comme il leur plaît. Ils les suivent quand ils y trouvent leur avantage, & ils les dissimulent quand leur passion les emporte ailleurs. Abner témoigne ici savoir que Dieu avoit juré de transferer à David le royaume de Saül. Il declare qu'il va faire maintenant executer ce dessein de Dieu ; & il montre ainsi que c'étoit lui seul qui l'avoit empêché jusqu'alors. Un dépit contre David l'avoit porté d'abord à mettre Isbofeth en sa place ; & maintenant un nouveau

dépit contre Iſboſeth le porte à reprendre les intérêts de David.

Nous devons craindre d'imiter Abner, & de couvrir, comme lui, nos paſſions ſecrettes, ſous le prétexte ſpécieux de la volonté de Dieu. C'eſt nous-mêmes, ce ſont nos intérêts que nous avons en vûe lorſque nous croyons ſervir Dieu; & le refus que nous avons fait ſouvent de faire ſa volonté lorſqu'elle nous étoit connue, nous doit faire apprehender de ne la chercher point ſincerement, lors même qu'il paroît au-dehors que nous ſommes reſolus de nous y ſoumettre.

†. 13. *Je ferai amitié avec vous; mais je ne vous verrai point que vous ne m'ayez envoyé Michol fille de Saül.* David redemande avec raiſon ſa femme Michol; puisſque ne l'ayant point repudiée, ce qui étoit permis ſelon la loi, Phaltiel, à qui Saül l'avoit donnée, ne pouvoit être que ſon adultère, & non ſon mari. Ainſi il ne fait en cette rencontre que finir cette horrible violence de Saül, qui n'avoit point craint d'arracher la femme au mari malgré l'un & l'autre, & de ſéparer ce que Dieu joint, pour ſatisfaire cette haine mortelle qu'il avoit conçue contre David, aux dépens de toutes les loix divines & humaines.

†. 21. *Abner dit à David: Je m'en vais rasſembler tout Iſrael, afin qu'il vous reconnoiſſe pour ſigneur & pour Roi.* Abner après la mort de Saül, auroit pu très-aifément faire David Roi des onze tribus. Il ne le voulut pas alors, comme il a été marqué auparavant, parcequ'il étoit bien-aifé de conſerver la couronne dans la maiſon de Saül, dont il étoit Prince. Il veut maintenant remettre

L'AMBITION PORTE JOAB A TUER ABNER. 403

David sur le trône, & il change de dessein, parce que sa passion l'a fait changer. Mais Dieu lui témoigne qu'il n'a que faire de lui pour exécuter ses ordres, après qu'il les a si hardiment violés; & il permet qu'il trouve une mort sanglante où il cherchoit l'établissement de sa grandeur.

Car Abner ne doutoit pas qu'ayant rendu à David un si grand service, il n'eût le commandement de ses armées, & qu'il ne devinst après lui la première personne de son royaume. Joab prétendoit à la même place, & il ne pouvoit souffrir qu'on la lui ravît. Ainsi Dieu se sert de l'ambition de l'un, pour punir celle de l'autre. Joab avoit déjà un sujet apparent de haïr Abner, parcequ'il avoit tué dans le combat son frere Afael, quoiqu'il l'eût fait malgré lui. Mais la jalousie & l'amour de la gloire eurent sans doute encore plus de part dans cet assassinat si lâche que commit Joab en la personne d'un Prince comme étoit Abner, que le desir de vanger la mort d'un frere qui s'étoit perdu par sa propre faute, & qu'Abner avoit tué très-innocemment.

¶. 28. *David dit: Je suis innocent pour jamais devant le Seigneur moi. & mon royaume du sang d'Abner.* David témoigne combien il a d'horreur de ce noir assassinat de Joab. Il pleure Abner pat de véritables larmes; & ses larmes font pleurer les autres. Cet homme de Dieu qui étoit si sage avoit peur qu'on ne crût qu'il eut fait lui-même assassiner Abner, comme étant Prince de la maison de Saül, qui l'avoit persécuté si cruellement. C'est pourquoi il a soin d'éloigner de lui ce soupçon qui lui étoit si injurieux. Il lui rend tout l'honneur qu'il peut. Le honore de sa présence sa pompe

funebre ; il fait un éloge de ses grandes qualités ; il témoigne un regret extrême de sa perte ; & il ne veut point manger de tout le jour.

Ainsi il fait une action de justice , & en même-temps il soutient sa propre reputation ; afin que bien loin qu'on le puisse soupçonner d'avoir eu la moindre part à ce meurtre si odieux , on reconnût au-contraire qu'il avoit de l'humanité & de la compassion , & qu'il savoit discerner & honorer le merite des premieres personnes de son Etat.

C'est un grand exemple qu'il donne aux Princes , afin qu'ils aiment à témoigner de la bonté & de l'humanité dans toutes les occasions où l'on a quelque lieu d'en attendre d'eux. Car rien n'est plus capable de leur attirer l'estime & l'affection de tous les peuples, que cette conduite , qui les fait regner non seulement sur les personnes , mais sur les cœurs de tous leurs sujets. C'est pourquoi l'Écriture ajoûte, *que tout ce que le Roi avoit dit & avoit fait touchant cette mort d'Abner , plut extrêmement à tous le peuple.*

✓. 29. *David dit : Que le sang d'Abner retombe sur Joab , & sur la maison de son pere. Si Joab n'avoit été qu'un particulier , David certainement l'auroit fait mourir pour un assassinat si horrible, comme il fit tuer l'Amalecite qui se vantoit d'avoir ôté la vie à Saül. Mais Joab lui étoit redoutable, comme ayant un pouvoir absolu dans l'armée, dont il étoit General. C'est ce que David témoigne lui-même, lorsqu'il dit : Pour moi je suis un Roi qui ne vient que d'être sacré , & qui ne suis pas encore bien affermi : & ces gens-ci, ces enfans de Sarvia sont trop violens pour moi. C'est pourquoi se voyant dans l'impuissance*

ISBOSETH TUÉ PAR DEUX CHEFS DE VOL. 405
 de punir publiquement un si grand crime, il se
 contente de témoigner devant tout le monde l'hor-
 reur qu'il en avoit, & de souhaiter que la lépre,
 les maladies les plus honteuses, & tous les fleaux
 du ciel tombent sur Joab & sur sa famille.



CHAPITRE IV.

1. **A**Udivit autem
 Isboseth filius
 Saul, quod cecidisset
 Abner in Hebron: &
 dissolutæ sunt manus
 ejus, omnisque Israel
 perturbatus est.

2. Duo autem viri
 principes latronum
 erant filio Saul: no-
 men uni Baana, &
 nomen alteri Rechab
 filii Remmon Bero-
 thitæ de filiis Benja-
 min: siquidem & Be-
 roth reputata est in
 Benjamin.

3. Et fugerunt Be-
 rothitæ in Gethaim,
 fueruntque ibi adve-
 næ usque ad tempus
 illud.

4. Erat autem Jo-

1. **I**Sboseth fils de Saül
 ayant appris qu'Abner
 avoit été tué à Hebron, per-
 dit courage; & tout Israel se
 trouva avec lui dans un grand
 trouble.

2. Isboseth avoit auprès de
 lui deux chefs de voleurs //,
 dont l'un s'appelloit Baana,
 & l'autre Rechab; fils de
 Remmon de Beroth, de la
 tribu de Benjamin. Car Be-
 roth a été autrefois réputée de
 Benjamin.

3. Mais les habitans de
 cette ville s'enfuirent // à Ge-
 thaïm, où ils ont demeuré
 comme étrangers jusqu'au-
 jourd'hui //.

4. Or Jonathas fils de Saül

¶ 2. *Hebr.* de Soldats. *latrones*
 signifie quelquefois des soldats,
 particulièrement ceux des gardes
quasi latrones. Tirin.

¶ 3. Peut-être après la mort

de Saül.

Ibid expl. Et d'autres qui n'é-
 toient point de la tribu de Ben-
 jamin, sont venus habiter à Be-
 roth.

avoit un fils, qui étoit boiteux des deux jambes. Car lorsque la nouvelle vint de Jezrael de la mort de Saül & de Jonathas, il n'avoit que cinq ans. Sa nourrice l'ayant pris entre ses bras, s'enfuit; & comme elle fuyoit avec précipitation, l'enfant tomba, & en fut boiteux. Il s'appelloit Miphisboseth.

5. Rechab & Baana fils de Remmon de Beroth, entrèrent dans la maison d'Isboseth, lorsqu'il dormoit sur son lit vers le midi en la plus grande chaleur du jour. * La femme qui gardoit la porte de la maison s'étoit endormie en nettoyant // du blé.

6. Ils vinrent donc secrètement dans la maison, en prenant des épis de blé //, & ils frapperent Isboseth dans l'aîne, & s'enfuirent.

7. Car étant entrés, & l'ayant trouvé dans sa chambre qui dormoit sur son lit, ils le tuèrent à coups d'épée; ils prirent sa tête; & ayant

nathæ filio Saul filius debilis pedibus: quinquennis enim fuit, quando venit nuncius de Saul & Jonatha ex Jezrael. Tollens itaque eum nutrix sua fugit: cumque festinaret ut fugeret, cecidit, & claudus effectus est: habuitque vocabulum Miphiboseth.

5. Venientes igitur filii Remmon Berothitæ, Rechab & Baana, ingressi sunt fervente die domum Isboseth: qui dormiebat super stratum suum meridie. Et ostiaria domus purgans triticum, obdormivit.

6. Ingressi sunt autem domum latentem affumentes spicas tritici, & percusserunt eum in inguine Rechab & Baana frater ejus & fugerunt.

7. Cum autem ingressi fuissent domum, ille dormiebat super lectum suum in conclavi, & percipientes interfecerunt

*. 5. Le reste du verset n'est point dans l'Hebreu.

ibid entr. En vannant.

*. 6. expl. Comme pour en

faire un présent au Roi, ou comme des marchands qui venoient acheter du blé, qui est le sens qu'on donne à l'Hebreu.

eum, sublatoque capite ejus, abierunt per viam deserti tota nocte,

marché toute la nuit par le chemin du desert,

8. & attulerunt caput Isbofeth ad David in Hebron: dixeruntque ad Regem: Ecce caput Isbofeth filii Saul inimici tui, qui quærebat animam tuam. & dedit Dominus domino meo Regi ultionem hodie de Saul, & de femine ejus.

8. ils la présenterent à David dans Hebron, & lui dirent: Voici la tête d'Isbofeth fils de Saül votre ennemi, qui cherchoit à vous ôter la vie; & le Seigneur venge aujourd'hui mon seigneur & mon Roi, de Saül & de sa race.

9. Respondens autem David Rechab, & Baana fratri ejus, filiis Remmon Berothitæ, dixit ad eos: Vivit Dominus, qui eruit animam meam de omni angustia,

9. David répondit à Rechab & à Baana son frere, fils de Remmon de Beroth: Je jure par le Seigneur, qui délivre mon ame de tous les maux dont elle est pressée,

10. quoniam eum, qui annunciaverat mihi, & dixerat: Mortuus est Saul: qui putabat se prospera nunciare, tenui, & occidi eum in Sicceleg, cui oportebat mercedem dare pro nuncio.

10. que si j'ai fait arrêter & tuer à Sicceleg celui qui me vint dire que Saül étoit mort, qui croyoit m'apporter une bonne nouvelle, & qui en attendoit une grande récompense.

11. Quanto magis nunc, cum homines impij interecerunt virum innoxium, in domo sua, super le-

11. Combien plus maintenant que des méchans ont tué un homme innocent dans sa maison, sur son lit, vengerai-je.

¶ 10. letr. vulg. A qui il en falloit donner récompense.

son sang sur vous qui l'avez répandu de vos mains, & vous exterminerai-je de dessus la terre ?

12. David donc commanda à ses serviteurs de les tuer ; & ils les tuerent : & leur ayant coupé les mains & les pieds , ils les pendirent près de la piscine d'Hebron : ils prirent aussi la tête d'Isboseth , & ils l'ensevelirent dans le sépulcre d'Abner.

12. Præcepit itaque David pueris suis : & interfecerunt eos : præcidentisque manus & pedes eorum , suspenderunt eos super piscinam in Hebron : caput autem Isboseth tulerunt , & sepelierunt in sepulchro Abner in Hebron.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. I. *I* *Isboseth* fils de Saül ayant appris qu' *Abner* avait été tué , perdit courage. David avoit attendu jusqu'à cette heure les momens de Dieu. Sa foi ne s'étoit point affoiblie dans ces longs retardemens dont la Providence avoit usé , pour le faire entrer dans la paisible possession d'un royaume qui lui avoit été destiné depuis si long-temps. Enfin sa patience est récompensée ; & il reconnoît par experience combien l'homme est heureux de suivre Dieu , & de mettre toute sa force dans la protection du Tout-puissant.

Ÿ. II. *Combien plus maintenant que des méchans ont tué un homme innocent en sa maison , vangerai-je son sang ?* Après la mort de Saül , *Abner* & *Isboseth* étoient les deux grands obstacles de l'accom-

DIEU SEUL GOUVERNE TOUT DANS LE MONDE. 409
plissement des promesses que Dieu avoit faites à David. Dieu les souffre pendant plus de sept ans, que David regna sur la seule tribu de Juda. Mais aussi tôt que l'heure marquée par sa providence est arrivée, toutes ces difficultés s'évanouissent. Abner qui entreprend inutilement de faire cesser la revolte qu'il avoit excitée, est tué par Joab; & Isboseth qu'Abner avoit fait Roi, est assassiné par deux scelerats. David déplore ce premier meurtre sans le vanger, parcequ'il n'en avoit pas le pouvoir. Il déplore & il vange le second, parcequ'il le pouvoit faire; & il recueille ainsi le fruit de cette ferme confiance qu'il avoit toujours eue en Dieu parmi tant de traverses & de perils.

Ce Prince admiroit sans doute alors, comme il le témoigne souvent dans ses Pseaumes, cette sagesse & cette bonté de Dieu, qui se sert des différentes passions des hommes pour executer ses volontés au moment précis qu'il en a marqué lui-même: & il abaissoit son cœur sous cette main souveraine, qui lui monstrois sensiblement par tant de rencontres si extraordinaires, que c'est lui seul qui gouverne tout dans le monde, & qui conserve ou qui ôte la vie aux hommes, selon qu'il est nécessaire pour l'accomplissement de ses desseins éternels.

Nous pouvons faire ici une réflexion très-utile, en considerant combien Dieu est lent à élever ceux qu'il aime, & combien de temps il employe à les humilier auparavant, afin que leur élévation ne leur devienne pas un sujet de chute; ainsi qu'il paroît clairement dans la maniere toute différente en laquelle il a choisi premierement Saül, & David ensuite pour être les Rois de son peuple. Saül monte à la royauté en un moment, & il tombe

Ps. 101.
11.

aussi-tôt. Son élévation & sa chute touchent l'une à l'autre; & il a pu dire à Dieu plus véritablement que David ne l'a dit depuis: *Vous m'avez brisé en m'élevant: ELEVANS assisti me.*

David au-contraire est berger d'abord. Il est Ecuyer ensuite. Dieu le signale lui-même aussitôt après en le rendant vainqueur de Goliath; & ce comble d'honneur où il l'élève devient pour lui la source d'une infinité de maux. La vûe de sa gloire irrite Saül. Il conçoit une envie mortelle & une haine irreconciliable contre lui. Il est exposé à tout moment à la violence d'un Prince furieux. Il est chassé, il est persécuté. Il fuit de ville en ville, & de désert en désert. La terre n'a pas de grottes assez profondes pour le dérober aux yeux & à la vengeance de ce cruel ennemi. Il est contraint enfin malgré lui d'aller chercher sa sûreté dans les pays étrangers. Jusqu'à ce que la mesure de la patience de David & des crimes de Saül étant remplie, Dieu ôte la couronne à celui qui s'en étoit rendu si indigne, pour la mettre sur la tête de David, qui la devoit porter si dignement; & à laquelle Dieu l'avoit préparé par un si long exercice d'humilité & de patience, afin qu'il ne fût pas accablé du poids de sa gloire.





CHAPITRE V.

1. ET venerunt universæ tribus Israel ad David in Hebron, dicentes : Ecce nos os tuum & caro tua sumus.

2. Sed & heri & nudiustertius, cum esset Saul Rex super nos, tu eras educens & reducens Israel : dixit autem Dominus ad te Tu pasces populum meum Israel, & tu eris dux super Israel.

3. Venerunt quoque & seniores Israel ad Regem in Hebron, & percussit cum eis Rex David foedus in Hebron coram Domino : unxeruntque David in Regem super Israel.

4. Filius triginta annorum erat David, cum regnare cepisset, & quadraginta annis regnavit.

5. In Hebron regnavit super Judam

1. **A**Lors toutes les tribus d'Israel vinrent trouver David à Hebron, & lui dirent : Nous sommes vos os & votre chair //

2. Il y a déjà long-temps que lorsque Saül étoit notre Roi, vous meniez Israel au combat & vous l'en rameniez : Et c'est à vous que le Seigneur a dit : Vous serez le Pasteur de mon peuple d'Israel, & vous en serez le Chef.

3. Les Anciens // d'Israel vinrent aussi trouver David à Hebron. David y fit alliance avec eux devant le Seigneur ; & ils le sacrerent Roi sur Israel.

4. David avoit trente ans // lorsqu'il commença à regner, & il regna quarante ans.

5. Il regna sept ans & demi à Hebron sur Juda ; & trente-

ψ. 1. expl. De même sang & du même peuple & tous enfans de Jacob appelé Israel.

ψ. 3. anst. Les Senateurs du

grand Sanedrin.

ψ. 4. letr. filius triginta annorum. Hebraïsm.

trois ans dans Jerusalem sur Juda & tout Israel.

septem annis, & sex mensibus: in Jerusalem autem regnavit triginta tribus annis super omnem Israel & Judam.

6. Alors le Roi accompagné de tous ceux qui étoient avec lui, marcha vers Jerusalem contre les Jebuséens qui y habitoient. Les assiégés disoient à David: Vous n'entrerez point ici que vous n'en ayez chassé les aveugles & les boiteux //; comme pour lui dire // qu'il n'y entreroit jamais.

6. Et abiit Rex, & omnes viri qui erant cum eo, in Jerusalem, ad Jebusæum habitatorem terræ: dictumque est David ab eis: Non ingredieris huc, nisi abstuleris cæcos & claudos dicentes: Non ingredietur David huc.

7. Neanmoins David prit la forteresse de Sion //, qui est appellée *aujourd'hui*, la ville de David.

7. Cepit autem David arcem Sion; hæc est civitas David.

8. Car David avoit proposé alors une récompense // pour celui qui battoit les Jebuséens, qui pourroit gagner le haut de la forteresse //, & qui chasseroit les aveugles & les boiteux, ennemis de David //.

8. Proposuerat enim David in die illa præmium, qui percussisset Jebusæum, & retigisset domatium fistulas, & abstulisset cæcos & claudos odientes animam Da-

ψ. 6. Ils avoient mis ces gens sur leurs murailles, selon quelques-uns, comme pour dire qu'ils suffisoient pour défendre la place contre David.

Ibid. *lestr.* dicentes. *Hebr.* dicendo. *i. e.* quasi dicerent.

ψ. 7. *expl.* C'étoit la citadelle de Jerusalem; & quelques-uns croyent que les Juifs étoient dès auparavant maîtres

du reste de la ville.

ψ. 8. *Hebr.* David dit en ce jour-là: quiconque battra, &c. *en sous-entendant la récompense qui est marquée au liv. 1. des Paralip. ch. 11. sçavoir la charge de General de ses armées.*

Ib. letr. Les gourieres des roits.

Ibid. expl. Qui lui insultoient du haut de la muraille. *Hebr.* que David haïssoit.

vid. Idcirco dicitur in proverbio: Cæcus & claudus non intrabunt in templum.

C'est pourquoy on dit en proverbe : Les aveugles & les boiteux n'entreront point dans le temple //.

9. Habitavit autem David in arce, & vocavit eam, Civitatem David : & ædificavit per gyrum à Mello & antrinfecus.

9. David prit son logement dans la forteresse, & il l'appella la ville de David. Il la fit environner depuis Mello, & la fit bâtir au-dedans.

10. Et ingrediebatur proficiens atque succrescens; & Dominus Deus exercituum erat cum eo.

10. David s'avançoit toujours, & croissoit de plus en plus; & le Seigneur le Dieu des armées étoit avec lui.

11. Misit quoque Hiram Rex Tyri nuncios ad David, & ligna cedrina & artifices lignorum, artificesque lapidum ad parietes: & ædificaverunt domum David.

11. Hiram Roi de Tyr envoya aussi des Ambassadeurs à David, avec du bois de cèdre, des charpentiers & des tailleurs-de-pierre, & ils bâtirent la maison de David.

12. Et cognovit David quoniam confirmasset eum Dominus Regem super Israel; & quoniam exaltasset regnum ejus super populum suum Israel.

12. Et David reconnut que le Seigneur l'avoit confirmé Roi sur Israel, & qu'il l'avoit élevé au gouvernement de son peuple //.

13. Accepit ergo David adhuc concubinas & uxores de Jerusalem, postquam venerat de Hebron:

13. Il prit donc encore des concubines & des femmes de Jerusalem, après qu'il y fut venu d'Hebron, & il en eut

¶ 8. expl. Le sens est, selon quelques uns, que les Jebuséens marqués par les aveugles & les boiteux dont ils s'étoient servis pour insulter à David, n'entre-

roient point eux mêmes dans le temple ou dans Sion. Car l'Hebreu porte dans la maison.

¶ 12. let. De son peuple d'Israel.

d'autres fils & d'autres filles.

natique sunt David
& alii filii & filia:

14. Voici le nom des fils
qu'il eut // à Jerusalem, Sa-
mua, Sobab, Nathan, Salo-
mon,

14. Et hæc nomina
eorum qui nati sunt
ei in Jerusalem, Sa-
mua, & Sobab, &
Nathan, & Salo-
mon,

15. Jebahar, Elifua, Ne-
pheg,

15. & Jebahar, &
Elifua, & Nepheg,

16. Japhia, Elifama, Elioda,
& Eliphaleth.

16. & Japhia, &
Elifama, & Elioda,
& Eliphaleth.

17. Les Philistins ayant ap-
pris que David avoit été sa-
cré Roi sur Israel, s'assemble-
rent tous pour lui faire la
guerre //. David l'ayant scû,
se retira dans la forteresse de
Sion //.

17. Audierunt ergo
Philisthim quod un-
xissent David in Re-
gem super Israel: &
ascenderunt universi
ut quærerent David:
quod cum audisset
David, descendit in
præsidium.

18. Les Philistins vinrent
se répandre dans la vallée de
Raphaïm.

18. Philisthim au-
tem venientes diffusi
sunt in valle Ra-
phaïm.

19. Et David consulta le
Seigneur, & lui dit: Mar-
cherai-je contre les Philistins,
& les livrerez-vous entre
mes mains? Le Seigneur lui
dit: Allez; car je les livrerai
assûrément entre vos mains.

19. Et consuluit
David Dominum,
dicens: Si ascendam
ad Philisthim? & si
dabis eos in manu
mea? Et dixit Domi-
nus ad David: Af-
cende, quia tradens
dabo Philisthim in
manu tua.

ψ. 14. Non au temps seulement
qui est marqué en cet endroit,
mais dans la suite de sa vie.

David. i. e. pour le combattre.
Ibid. expl. Pour de-là marcher
contr'eux, comme il est dit l'éc. 1.
des Paralip. c. 14. v. 8.

ψ. 17. Lettr. pour chercher

20. Venit ergo David in Baal-Pharafim; & percussit eos ibi: & dixit: Divisit Dominus inimicos meos coram me, sicut dividuntur aquæ propterea vocatum est nomen loci illius, Baal-Pharafim.

21. Et reliquerunt ibi sculptilia sua: quæ tulit David & viri ejus.

22. Et addiderunt adhuc Philisthiim ut ascenderent, & diffusi sunt in vallo Raphaim.

23. Consuluit autem David Dominum: Si ascendam contra Philisthæos, & tradas eos, in manus meas? Qui respondit: Non ascendas contra eos, sed gyra post tergum eorum, & venies ad eos ex adverso pyrorum.

24. Et cum audieris sonitum gradientis in cacumine

20. David donc vint à Baal-Pharafim, où il défit les Philistins, & il dit: Le Seigneur a dispersé mes ennemis devant moi, comme les eaux qui se dispersent & qui se perdent dans la campagne. C'est pour cette raison que ce lieu fut appelé Baal-Pharafim.

21. Les Philistins laisserent là leurs idoles, que David & ses gens emporterent.

22. Les Philistins revinrent encore une autrefois, & ils se répandirent dans la vallée de Raphaim.

23. David consulta le Seigneur, & lui dit: * Irai-je contre les Philistins, & les livrerez-vous entre mes mains? Le Seigneur lui répondit: N'allez point contr'eux; mais tournez derriere leur camp, jusqu'à ce que vous soyez venu vis-à-vis des poiriers.

24. Et lorsque vous entendrez au haut des poiriers comme le bruit de quelqu'un qui

¶ 20. autr. Hebr. A rompu mes ennemis comme des eaux qui rompent tout en se débordant
 ¶ 23. * Ceci n'est point de l'Hebreu.
 Ibid. Qui signifie en Hebreu, la plaine des divisions.
 Ibid, Hebr. Des meurtriers.

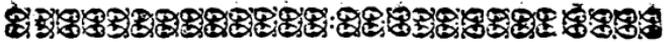
marche , vous commencerez à combattre ; parceque le Seigneur marchera alors devant vous , pour combattre l'armée // des Philistins.

25. David donc fit ce que le Seigneur lui avoit commandé ; & il battit & poursuivit les Philistins depuis Gabaa jusqu'à Gezer.

pyrorum , tunc inibiis prælium : quia tunc egredietur Dominus ante faciem tuam , ut percutiat castra Philisthim.

25. Fecit itaque David sicut præceperat ei Dominus , & percussit Philisthim , de Gabaa , usque dum venias Gezer.

¶. 14. Le Camp.



SÈNS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *A* Lors toutes les tribus d'Israel vinrent trouver David , & lui dirent : Nous sommes vos os & votre chair. Le Saint-Esprit dans le livre des Paralipomenes, a voulu marquer en particulier le nombre des gens-de-guerre qui vinrent de chaque tribu pour reconnoître David Roi de tout Israel : Et il se trouve par ce dénombrement , qu'il y eut plus de trois cens quarante mille hommes qui le vinrent trouver à Hebron , avec une pleine volonté de lui obeir ; corde perfectò ; dont l'Ecriture dit , qu'ils étoient tous vaillans , & prêts à combattre.

¶. Paral.
12. 38.

Cette reünion si solemnelle des onze tribus avec celle de Juda , qui viennent volontairement se soumettre à David comme à leur Roi , est l'effet sans doute de l'ordre de Dieu. Mais c'est en même-temps

temps une marque glorieuse de la vertu de ce Prince. Car lors même que les Israelites des onze tribus combattoient contre David, & qu'ils avoient pris Iſboſeth pour regner au-lieu de lui : ils savoient fort bien ce qu'ils declarent ici, *que Dieu avoit dit à David qu'il seroit le Pasteur de son peuple, & qu'il l'avoit choisi pour être chef sur tout Israel.* Mais comme Abner qui trouvoit son ambition satisfaite dans le regne d'Iſboſeth fils de Saül, leur avoit inspiré une aversion contre David & les avoit entretenus dans ce trouble par la fausse idée qu'il leur avoit donné : aussi-tôt que cet obstacle fut levé par la mort de ces deux Princes, ils reprirent leur premiere affection pour David ; & ils ne penserent plus qu'à le reconnoître pour leur Souverain.

Ils se souvenoient, comme ils le disent ici à lui-même, *que c'étoit lui qui marchoit à leur tête pour combattre les ennemis du peuple de Dieu, & qu'il en étoit toujours revenu victorieux.* Ils avoient de plus été sensiblement touchés de cette generosité admirable que David avoit fait paroître, en sauvant deux fois la vie à Saül, lorsqu'il en étoit persecuté si cruellement : & depuis ayant vengé la mort de ce Prince, & témoigné un regret sincere de celle d'Abner. Ainsi cette image des grandes actions & présentes & passées de David, qui avoit frappé leur esprit & touché leur cœur, leur persuadoit aisément qu'il étoit très-digne de leur commander, & qu'ils seroient heureux de lui obeir.

C'est-là la plus haute gloire à laquelle un Prince puisse aspirer sur la terre de vaincre ses ennemis sans répandre de sang ; & de se les assujettir ;

non en les forçant par les armes, mais en les désarmant par sa bonté, & en leur gagnant le cœur par l'amour & par l'admiration de sa vertu.

v. 6. *Les assiégés disoient à David: Vous n'entrerez point ici que vous n'en ayez chassé les aveugles & les boiteux.* Il paroît par ces paroles, que les Jebuséens se croyoient si forts, & qu'ils étoient si persuadés que la forteresse de Sion étoit imprenable, qu'ils avoient placé sur leurs murailles *des aveugles & des boiteux*, comme pour insulter à David, en lui témoignant que des soldats de cette sorte leur suffiroient pour l'empêcher d'entrer dans leur place.

David propose un prix pour celui qui montera le premier sur la muraille, comme il est marqué plus particulièrement dans le livre des Paralipomènes, en ces termes: *Quiconque montera le premier, & chassera les Jebuséens, sera General de l'armée. Joab donc fils de Sarvia monta le premier, & il fut fait General.*

1. Paral.
11. 6.

Joab sans doute fut bien aisé de reparer en quelque sorte par cette action d'un si grand courage le crime qu'il avoit commis en assassinant Abner si lâchement. Il semble aussi que David qui n'étoit pas assez puissant pour lui ôter la charge de General, avoit proposé le commandement de ses armées pour le prix de celui qui auroit paru le plus vaillant à la prise de cette place: afin que si un autre le remportoit, Joab ne pût pas se plaindre qu'on le préférât à lui; que s'il le remportoit lui-même, on eût moins lieu de trouver mauvais qu'il demeurât dans une charge dont il avoit paru plus digne que tous les autres.

v. 13. *David prit encore des concubines & des*

GUER. AVEC LE DÉMON DURE TOUTE LA VIE. 419.
femmes de Jerusalem. Dans l'ancienne loi, où la virginité n'étoit point connue, Dieu avoit permis que l'on prît plusieurs femmes, afin qu'elles servissent à la multiplication de son peuple. Dans la nouvelle, tout est spirituel. Dieu veut que les ames y portent les fruits des vertus & des bonnes œuvres. Et en ce sens on peut dire, que la virginité est non seulement plus excellente, mais plus féconde même que le mariage.

¶. 23. *David consulta le Seigneur, & lui dit : J'ai-je contre les Philistins ?* David ne s'éleve point de ses victoires précédentes. Il consulte Dieu pour savoir s'il doit marcher contre ses ennemis ; & il est prêt de faire tout ce qu'il lui commandera. Après avoir vaincu une première fois, il le consulte encore pour savoir s'il les doit aller attaquer lorsqu'ils le combattent de nouveau. Il ne se laisse point de dépendre absolument de ses ordres, & il met sa gloire à être autant soumis à Dieu, que ses sujets le sont à lui-même.

Dieu lui enseigne en particulier ce qu'il doit faire. Il lui marque l'ordre & l'heure du combat, pour l'accoutumer à se défier de lui-même, & à dépendre de lui en toutes choses.

Nous serions heureux si dans la guerre invisible que nous avons à soutenir toute notre vie contre les démons, nous étions aussi exacts à ne pas faire la moindre chose sans un ordre exprès de Dieu ; & sans consulter ceux qu'il a mis en sa place pour nous conduire, & qui peuvent nous instruire de ses volontés.

Après ces défaites des Philistins, il est marqué dans les Paralipomenes, que la réputation de David devint célèbre parmi tous les peuples ; & que

Dd ij

le Seigneur répandit la terreur de son nom dans toutes les Nations.



C H A P I T R E VI.

1. **D**Avid assembla encore tous les hommes choisis d'Israël, au nombre de trente mille ;

2. & s'en alla accompagné de tous ceux de la tribu de Juda qui étoient avec lui, pour amener l'Arche de Dieu, en laquelle est invoqué le nom du Seigneur des armées, qui est assis au-dessus d'elle sur les cherubins.

3. Ils mirent l'Arche de Dieu sur un chariot tout neuf, & ils l'emmenèrent de la maison d'Abinadab, habitant de Gabaa. Oza & Ahio, fils d'Abinadab, conduisoient le chariot, qui étoit tout neuf.

4. Et l'Arche ayant été tirée de la maison d'Abinadab, qui la gardoit à Gabaa, Ahio la

1. **C**ongregavit autem rursú David, omnes electos ex Israel triginta millia.

2. Surrexitque David, & abiit, & universus populus qui erat cum eo de viris Juda, ut adducerent Arcam Dei, super quam invocatum est nomen Domini exercituum, sedentis in cherubim super eam.

3. Et imposuerunt Arcam Dei super plaustrum novum: tuleruntque eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa: Oza autem & Ahio filii Abinadab, minabant plaustrum novum.

4. Cumque tulissent eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa, custodiens ar-

¶ 2. *Hebr.* Et s'en alla accompagné de tous ceux qui étoient avec lui, pour emmener de Baala de Juda l'Arche, &c. Baala est la même ville que Ca-

riathiarim. *Jos.* 15. 9.

Ibid. austr. Qui porte le nom de l'Arche du Seigneur.

¶ 3. *expl.* De la colline de Cariathiarim dans la tribu de Juda.

eam Dei Ahio præcedebat Arcam. conduisoit en marchant devant.

5. David autem & omnis Israel Iudebant coram Domino, in omnibus lignis fabricatis, & citharis, & lyris, & tympanis, & fistris & cymbalis.

5. David & tout le peuple d'Israel, jouoient devant le Seigneur de toutes sortes d'instrumens de musique, des harpes, des lyres, des tambours, des fistres, // & des tymbales.

6. Postquam autem venerunt ad arcam Nachon, extendit Oza manum ad Arcam Dei, & tenuit eam: quoniam calcitrabant boves, & declinaverunt eam.

6. Mais lorsqu'on fut arrivé près de l'aire de Nachon, Oza porta la main à l'Arche de Dieu & la retint: parceque les bœufs regimboient, & l'avoient fait pancher.

7. Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, & percussit eum super temeritate: qui mortuus est ibi juxta Arcam Dei.

7. En même-temps la colere du Seigneur s'alluma contre Oza; & il le frappa à cause de sa temerité: & Oza tomba mort au même lieu, devant l'Arche du Seigneur.

8. Contristatus est autem David, eo quod percussisset Dominus Ozam, & vocatum est nomen loci illius, Percussio Ozæ, usque in diem hanc.

8. David s'affligea de ce que le Seigneur avoit frappé Oza; & ce lieu fut appelé, la playe d'Oza, qui est le nom qu'il garde encore aujourd'hui.

9. Et extimuit David Dominum in die illa, dicens: Quomodo ingredietur ad me Arca Domini?

9. Alors David eut une grande crainte du Seigneur, & il dit: Comment l'Arche du Seigneur viendra-t-elle chez moi?

†. s. letr. *Sistrum*. Espece de tambour d'airain, dont on se servoit en Egypte.

422 II. LIVRE DES ROIS. CH. VI.

10. Et il ne voulut pas que l'on amenât l'Arche du Seigneur chez lui en la ville de David ; mais il la fit entrer dans la maison d'Obededom de Geth //.

11. L'Arche du Seigneur demeura donc dans la maison d'Obededom de Geth trois mois ; & le Seigneur le benit avec toute sa maison.

12. On vint dire ensuite au Roi David, que le Seigneur avoit beni Obededom & tout ce qui lui appartenoit, à cause de l'Arche de Dieu. David donc s'en alla en la maison d'Obededom, & il en amena l'Arche de Dieu en la ville de David avec une grande joye.* Il y avoit toujours auprès de David sept chœurs, & un veau pour servir de victime.

13. Et lorsque ceux qui portoient l'Arche a oient fait six pas ; il immoloit un bœuf & un belier.

10. Et noluit dēverterē ad se Arcam Domini in civitatem David : sed divertit eam in domum Obededom Gethzi.

11. Et habitavit Arca Domini in domo Obededom Gethzi tribus mensibus : & benedixit Dominus Obededom , & omnem domum ejus.

12. Nunciarumque est Regi David quod benedixisset Dominus Obededom , & omnia ejus, propter Arcam Dei. Abiit ergo David , & adduxit Arcam Dei de domo Obededom in civitatem David cum gaudio : & erant cum David septem chori , & victima vituli.

13. Cumque transcendissent qui portabant Arcam Domini sex passus , immolabat bovem & arietem.

* 10. Soit qu'il fût Philistin de Geth , mais Profelyte ; soit que ce soit le Levite dont parlent les Paralipomenes , liv. 2. ch. 15.
* 11. 24. surnommé de Geth

né. Et il y avoit même une ville de Gethhemmon, assignée aux Levites dans la tribu de Manassé. Josué 21. 25.

* 12. * Ceci n'est point dans l'Hebreu.

DAVID DANSE DEVANT L'ARCHE. 425

14. & David sal-
tabat toris viribus an-
te Dominum. Porro
David erat accinctus
ephod lineo.

15. Et David & om-
nis domus Israel du-
cebant Arcam testa-
menti Domini, in ju-
bilo, & in clangore
buccinarum.

16. Cumque in-
trafferet Arca Domini
in civitatem David,
Michol filia Saul
prospiciens per fe-
nestram, vidit Re-
gem David subsilien-
tem, atque saltan-
tem coram Domino:
& despexit eum in
corde suo.

17. Et introduxe-
runt Arcam Domini,
& imposuerunt eam
in loco suo, in medio
tabernaculi quod te-
tenderat ei David:
& obrulit David ho-
locausta, & pacifica
coram Domino.

18. Cumque com-
pleret offerens holo-
causta, & pacifica,

14. David revêtu d'une
Ephod de lin, dançoit de-
vant l'Arche de toute sa
force :

15. & étant accompagné
de toute la maison d'Israël
il conduisoit l'Arche de l'al-
liance du Seigneur, avec des
cris de joie, au son des trom-
pettes.

16. Et lorsque l'Arche du
Seigneur fut entrée dans la
ville de David, Michol fille
de Saül regardant par une
fenêtre, vit le Roi David qui
dançoit & qui sautoit devant
le Seigneur : Et elle s'en moc-
qua en elle-même //

17. Les *Levites* étant donc
entrés dans la tente que Da-
vid avoit fait dresser, ils por-
terent l'Arche du Seigneur
au milieu, en la place qui lui
avoit été destinée : Et Da-
vid offrit des holocaustes &
des sacrifices d'actions-de-
graces devant l'Arche du Sei-
gneur.

18. Lorsqu'il eut achevé
d'offrir les holocaustes & les
sacrifices d'actions-de-graces,

¶ 16. letr. Elle le méprisa en son cœur.

¶ 18. letr. Les pacifiques.

224 II. LIVRE DES ROIS. CH. VI.

il benit le peuple // au nom du Seigneur des armées,

benedixit populo in nomine Domini exercituum.

19. Et il donna à tout le peuple d'Israël, tant aux hommes qu'aux femmes, à chacun un pain en façon de gâteau, un morceau de bœuf roti, & un tourteau de farine cuite avec l'huile // : Et chacun s'en retourna chez soi.

19. Et partitus est universæ multitudini Israël, tam viro quàm mulieri, singulis collyridam panis unam, & assaturam bubulæ carnis unam, & simillam frixam oleo : & abiit omnis populus, unusquisque in domum suam.

20. David se retira aussi en son palais pour faire part à sa maison de la benediction // de ce jour. Et Michol fille de Saül étant venue au-devant de David, lui dit : Que le Roi d'Israël a eu de gloire aujourd'hui, en se découvrant devant les servantes de ses sujets //, & paroissant nû comme seroit un bouffon.

20. Reversusque est David ut benediceret domui suæ : & egressa Michol filia Saul in occursum David, ait : Quàm gloriosus fuit hodie Rex Israël, discooperiens se ante ancillas servorum suorum, & nudatus est, quasi si nudetur unus de scurris.

21. David répondit à Michol : Ouy devant le Seigneur qui m'a choisi plutôt que votre pere, & que toute sa maison ; & qui m'a commandé d'être chef de son peuple dans Israël ;

21. Dixitque David ad Michol : Ante Pontinum, qui elegit me potius quàm patrem tuum, & quàm omnem domum ejus, & præcepit mihi ut essem dux

✓. 18. Il lui souhaia toute sorte de benediction de la part de Dieu.

✓. 19. Hebr. Et du vin.

✓. 20. expl. Pour se réjouir & faire festin avec ceux de sa maison. Lettr. pour benir sa maison.

Ibid. lettr. De ses serviteurs

super populum Domini in Israel ;

22. & ludam , & vilior fiam plus quàm factus sum : & ero humilis in oculis meis ; & cum ancillis , de quibus locuta es , gloriosior apparebo.

22. je danserai , & je paroîtrai vil encore plus que je n'ai paru : Je me mépriserai moi-même , & je ferai gloire de cet *abaissement* // devant les servantes mêmes dont vous parlez.

23. Igitur Michol filia Saul non est natus filius usque in diem mortis suæ.

23. C'est pour cette raison // que Michol fille de Saül , n'eut point d'enfans de David jusqu'à sa mort.

☞ 22. *lett.* Je serai méprisable à mes yeux , & je paroîtrai plus glorieux.

☞ 23. *expl.* Parcequ'elle s'étoit moquée de David.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

☞ 1. *D*avid *assembla encore tous les hommes choisis d'Israel pour amener l'Arche de Dieu.* Aussi-tôt que ce Prince est maître de Jerusalem , & qu'il est paisible dans tout son royaume , il ne pense qu'à faire voir sa pieté envers Dieu. Il donne tous ses soins à ce qu'il y avoit alors de plus saint dans le monde , & il desire que l'Arche où Dieu repose soit dans un lieu qui soit digne d'elle.

Neanmoins dans une affaire de cette importance , il ne déferé pas aux seuls mouvemens de sa pieté , comme s'il apprehendoit de se laisser aller à un zele moins discret ; mais il tient sur ce

426 II. LIVRE DES ROIS. CH. VI.

sujet une grande assemblée, selon ce qui est rapporté en ces termes au livre des Paralipomenes :

5. Paral.
23. 1.

David tint conseil avec les Tribuns, les Centeniers, & tous les Principaux de son Royaume; & il dit devant cette assemblée: Si vous êtes de cet avis, & si ce que je vous propose vient du Seigneur notre Dieu, envoyons à nos autres freres dans tout le pays d'Israel, & aux Prêtres & aux Levites qui demeurent dans les faux-bourgs des villes: afin qu'ils s'assemblent avec nous, & que nous amenions à Jerusalem l'Arche du Seigneur; parceque nous ne nous sommes point assez mis peine de l'honorer pendant le regne de Saül. Et l'Ecriture ajoûte que cette proposition fut agréée de tout le peuple.

David étoit Roi; il étoit Prophete. Et néanmoins dans une chose de grande importance, il ne s'arrête pas à son seul avis, mais il a recours à celui des autres. Ceci nous fait voir, que les plus grands & les plus éclairés d'entre les Pasteurs ne doivent pas dédaigner dans les affaires qui regardent Dieu, de prendre conseil de ceux qui sont au-dessous d'eux! puisque les Evêques & les Docteurs de l'Eglise les plus celebres ont autorisé autrefois par leur exemple une conduite si sainte.

7. *En même-temps la colere du Seigneur s'alluma contre Oza. L'accident d'Oza est surprenant de lui-même, & il frappe David d'une juste crainte. L'Ecriture marque en termes exprès que Dieu le punit pour sa témérité. Et les Interpretes expliquent ceci en deux manieres.*

Les uns croyent que la faute consiste principalement en ce qu'il osa toucher l'Arche: ce que l'Ecriture appelle *une action téméraire*; Premièrement parceque n'étant que Levite & non pas

OZA PUNI POUR AVOIR TOUCHÉ L'ARCHE. 427
 Prêtre, il n'avoit pas droit de la toucher. Secon-
 dement, parcequ'il devoit respecter davantage la
 majesté de Dieu qui paroissoit sur cette Arche; &
 être persuadé que s'il lui arrivoit quelque acci-
 dent, Dieu la soustiendrait par lui-même, sans
 qu'il eût besoin de son secours. Que si un grand
 nombre de Bethsamites fut frappé de mort pour
 avoir vû l'Arche; on doit moins s'étonner que
 celui-ci ait été puni de même pour l'avoir tou-
 chée. 1. Reg.¹
6. 19.

D'autres Interpretes suivent le sentiment de
 Theodoret, qui croit que David parle lui-même
 d'une telle sorte de cette punition d'Oza dans le
 livre des Paralipomenes, qu'il paroît l'attribuer à
 une autre cause qu'à celle que nous venons de rap-
 porter. *Il n'est permis à personne*, dit ce saint Pro-
 phete, *de porter l'Arche de Dieu, sinon aux seuls*
Levites que le Seigneur a choisis pour la porter &
pour le servir à jamais dans leur saint ministère. Il
 est marqué ensuite que David fit venir devant lui
 les Prêtres & les Levites, & qu'il leur parla de
 cette sorte: *Vous qui êtes les chefs des familles de*
Levi, purifiez-vous avec vos freres, & portez l'Ar-
che du Dieu d'Israel au lieu qui lui a été préparé,
de-peur qu'il ne nous arrive ce qui nous est arrivé d'a-
bord parceque vous n'étiez pas présent, & que Dieu
ne nous frappe comme il fit alors pour avoir fait quel-
que chose qui ne fût pas permis selon la loi. Ibid. 123

Les Prêtres donc & les Levites se purifierent
pour porter l'Arche du Seigneur & Dieu d'Israel,
& les enfans de Levi la porterent sur leurs épaules
avec des leviers, selon l'ordre que Moïse nous en a
donné après l'avoir reçu du Seigneur.

On voit dans ces paroles, comme Theodoret

*Theodor.
in 2. Reg.
quest. 19.*

le remarque expressément, que David étoit persuadé que cette faute d'Oza venoit de ce qu'il avoit mis l'Arche sur un chariot, au-lieu qu'elle devoit être portée sur les épaules des Levites. Il est vrai que les Philistins l'avoient renvoyée aussi sur un chariot. Mais ce ne sont pas les idolâtres qu'il faut imiter lorsqu'il s'agit de rendre le culte qui est dû au Dieu véritable.

Cet exemple de la severité de Dieu, qui est si celebre dans la loi ancienne, nous devoit encore plus étonner dans la nouvelle; puisque, selon saint Paul, c'est plutôt pour nous que pour les Juifs que ces grandes verités ont été écrites.

L'Arche enfermoit trois choses, les Tables de la Loi, la verge d'Aaron, & la manne. Si nous la considerons comme renfermant les Tables de la Loi, & la verge d'Aaron, qui avoit fleuri pour marquer ceux que Dieu avoit appelés à son sacerdoce; ceci nous apprend que l'Ordre sacré de JESUS-CHRIST qui rend les hommes les Interpretes de sa Loi, & les dispensateurs de ses mysteres, ne doit être conféré qu'à ceux qui ont l'esprit Levitique, c'est-à-dire, qui ont renoncé aux biens du monde, qui ont pris Dieu pour leur Seigneur unique & pour leur partage.

Que si l'on introduit dans ce ministere ceux que l'Ecriture compare à des animaux insensés, qui ne respirent que la terre, & qui n'ont qu'une sagesse basse & animale, Dieu se vengera de cette injure, non visiblement comme il fit alors, mais d'une maniere d'autant plus redoutable, qu'elle est plus interieure & plus cachée.

Que si l'on considere l'Arche comme renfermant la manne qui a été certainement l'image de la

ARCHE, IMAGE DE LA SAINTE EUCHARIS. 429
sainte Eucharistie; ceci nous apprend que ce pain
du ciel ne doit point être mis dans des ames, qui
au-lieu d'être animées d'une foi vive & agissante
par l'amour, n'ont des pensées que pour le monde,
& vivent d'une vie sensuelle: Mais que pour s'ap-
procher dignement de ce mystere, il faut avoir
quelque part à l'état sacerdotal, en la maniere que
tous les vrais Chrétiens y ont part, selon saint Ire-
née, comme faisant une partie de cette Nation
sainte dont parle saint Pierre, & de cet ordre de
Prêtres Rois; *gens sancta regale sacerdotium.*

1. Pet.

2. 9.

Ainsi l'on peut dire que *porter sur ses épaules*
l'Arche & la manne qui y étoit enfermée, qui sont
les deux grandes images du Sacrement de nos Au-
tels, c'est faire ce que dit saint Paul, qui est de tra-
vailler afin de meriter d'être nourri de cette vian-
de du ciel. Car la *manne cachée*, selon l'écriture,
n'est donnée qu'aux victorieux, & il n'y a point de
victoire sans combat, ni de combat sans travail.

Apoc. 2.

17.

C'est ainsi qu'en se fortifiant contre soi-même
on devient le temple du Saint-Esprit; & qu'on est
en état de pratiquer cette parole de saint Paul:
Rendez gloire à Dieu, & le portez dans votre
corps.

1. Cor.

6. 20.

Ce rapport de la sainte Eucharistie avec l'Ar-
che est d'autant plus juste, que nous apprenons
du même Apôtre, qu'au commencement de l'E-
glise plusieurs ont été frappés de maladie, & même
de mort comme Oza, pour avoir approché de ce
mystere dans un état trop disproportionné à sa
sainteté.

1. Cor.

11. 30.

7. 9. *Alors David eut une grande crainte du*
Seigneur; & il ne voulut pas qu'on amenât l'Ar-
che chez lui. David tremble en voyant un juge-

ment de Dieu si terrible sur Oza. *Comment l'Arche du Seigneur, dit-il, viendra-t-elle chez moi ?* C'est ce qui arrive d'ordinaire aux âmes humbles. Elles sont pénétrées de frayeur en considérant les effets de la justice de Dieu, qui étoient néanmoins destinés particulièrement pour étonner les superbes.

Mais comme David après avoir vû la benediction, dont la présence de l'Arche avoit comblé la maison d'Obededom, crut que Dieu ne desagrèeroit pas qu'il la reçût dans la sienne; ainsi après que les âmes pures se sont humiliées devant JESUS-CHRIST, en se croyant très-indignes aussi-bien que le Centenier, qu'il vienne reposer dans leur âme qu'il pourroit guerir par une seule parole: il est juste qu'à l'imitation de David elles s'approchent de lui comme de la source de la vie, avec une foi pleine de respect & de confiance.

v. 12. *David donc s'en alla en la maison d'Obededom, & il en amena l'Arche de Dieu en la ville de David avec grande joie.* On voit dans cette seconde translation de l'Arche un grand Roi qui s'humilie devant Dieu, & qui ne craint point de blesser en apparence sa dignité devant ses sujets en s'abaissant profondément devant celui dont il l'a reçue. David danse en cette rencontre pour témoigner le transport de sa joie & de sa reconnaissance dans la vue des miséricordes dont Dieu l'a comblé.

Il se rend même en cet état l'objet du mépris des âmes superbes. Michol sa femme se moque de lui en le voyant; & ne craint point de lui faire un reproche très-sensible. *Que le Roi d'Israel,*

dit-elle, *a eu de gloire aujourd'hui, en se découvrant devant les servantes de ses sujets, & paroissant nu comme seroit un bouffon.*

Le démon qui est le roi des enfans d'orgueil, parloit sans doute en cette rencontre par la bouche de cette orgueilleuse Reine. Elle insulte à David & à Dieu en même-temps : puisque ce Prince ne s'étoit abaissé si profondément, qu'afin de rendre un honneur souverain à celui qui l'avoit comblé de gloire. Elle oublie tout ce que Dieu & Samuel avoient dit de grand de David, qui étoit alors admiré de toute la terre, pour fouler aux pieds le respect qu'elle lui devoit par toute sorte de raisons, jusqu'à le comparer aux derniers des hommes, qui sont destinés à être le jouet & le divertissement des autres. Elle ne pouvoit pas pousser plus loin l'insolence & l'impiété.

Mais la sagesse avec laquelle David lui répond est d'une grande instruction pour nous en de semblables rencontres. Elle nous fait voir, que bien loin de rougir des railleries que font de nous les gens du monde par le même esprit dont Michol étoit animée alors ; c'est nous au-contraire qui les devons faire rougir de leur vanité, par la fermeté de nos réponses, & par les sentimens genereux d'une humilité que saint Paulin appelle *un saint orgueil.*

Car on se trompe fort, lorsqu'on s'imagine que l'humilité d'un Chrétien est une bassesse. David nous fait assez voir par la maniere dont il répond à Michol, qu'il n'y avoit rien de plus grand que les vûes qu'il avoit eues, en s'humiliant ainsi devant Dieu & devant son peuple, *Ouy devant le Seigneur*, dit ce Prince, *qui m'a choisi plutôt que*

voire pere & que toute sa maison ; & qui m'a commandé d'être le chef de son peuple dans Israel : je me mépriserai moi-même ; & je ferai gloire de ce abaissement devant les servantes mêmes dont vous parlez.

Ephes. 4.
2.
Ce Prince s'abaisse d'une humilité d'autant plus haute qu'elle est sans reserve. *Cum omni humilitate*, dit saint Paul. Nous voulons quelquefois nous humilier en nous-mêmes, mais nous rougissons de témoigner au-dehors l'humiliation de notre cœur. David est humble par-tout. Il est humble aux yeux de Dieu ; il l'est aux yeux des hommes ; il l'est à ses propres yeux.

Les Saints font une grande attention sur cette parole : *humilis ero in oculis meis* : je me mépriserai moi-même. On s'humilie quelquefois superbement ; & l'homme s'élève au fond de son cœur de ce qu'il a fait au-dehors des actions qui l'ont abaissé devant les autres. Le vrai humble s'humilie en tout. Il se plaît à paroître méprisable & non pas humble. Il ne croit jamais avoir satisfait à ce que l'humilité demande de lui. Mais il aime cette vertu de tout son cœur ; & il n'y a rien qu'il ne voulût faire pour la posséder.

†. 23. C'est pour cette raison que Michol fille de Saül n'eut point d'enfans de David jusques à sa mort. Michol est punie par la sterilité, qui étoit alors la plus grande honte de son sexe, & l'image des ames que Dieu rejette, comme n'étant point du nombre de ses épouses. Elle avoit paru d'abord digne de David, en préférant l'amitié qu'elle lui devoit à celle de son pere, qui avoit voulu se servir d'elle pour le perdre. Mais elle paroît en cette rencontre digne de Saül ; amie du faste, ennemie

DESSEIN DE DAVID DE BATIR UN TEMPLE. 433
 mie de tout ce qui abaisse l'homme sous la main de
 Dieu, & la veritable fille de ce Roi superbe.



CHAPITRE VII.

1. **F**Actum est au-
 tem cum sedif-
 set Rex in domo sua,
 & dominus dedisset
 ei requiem undique
 ab univ^{er}sis inimicis
 suis,

2. dixit ad Nathan
 Prophetam: Videlicet
 quod ego habitem in
 domo cedrina, & ar-
 ca Dei posita sit in
 medio pellium?

3. Dixitque Na-
 than ad Regem: Om-
 ne quod est in corde
 tuo, vade, fac: quia
 Dominus tecum est.

4. Factum est au-
 tem in illa nocte: &
 ecce sermo Domini
 ad Nathan, dicens:

5. Vade, & loquere
 ad servum meum Da-
 vid: Hæc dicit Domi-
 nus: Numquid tu ædi-
 ficabis mihi domum
 ad habitandum?

1. **L**E Roi s'étant établi
 dans sa maison, & le
 Seigneur lui ayant donné la
 paix de tous côtés avec tous
 ses ennemis;

2. Il dit au Prophete Na-
 than: Ne voyez-vous pas que
 je demeure dans une maison
 de cedre, & que l'Arche de
 Dieu n'a pour couverture que
 des peaux de bêtes?

3. Nathan dit au Roi: Allez,
 faites tout ce que vous avez
 dans l'esprit; parceque le Sei-
 gneur est avec vous.

4. Mais la nuit suivante le
 Seigneur parla à Nathan, &
 lui dit:

5. Parlez // à mon serviteur
 David, & dites-lui: Voici ce
 que dit le Seigneur //: Me bâ-
 tirez - vous une maison afin
 que j'y habite?

¶ 5. *lestr.* Vade loquere, pro ce dessein qui n'est point ne-
 Age, loquere. *Hebraism.* cessaire & qui est réservé à votre
Ibid. expl. Ne pensez point à fils.

6. Car depuis que j'ai tiré de l'Égypte les enfans d'Israël jusqu'aujourd'hui, je n'ai eu aucune maison //; mais j'ai toujours été sous des pavillons & sous des tentes //.

7. Dans les lieux où j'ai passé avec tous les enfans d'Israël, quand j'ai donné ordre à quelqu'une des tribus de conduire mon peuple, lui ai-je dit: Pourquoi ne m'avez-vous point bâti une maison de cedre ?

8. Maintenant donc vous direz ceci à mon serviteur David: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Je vous ai tiré des pâturages lorsque vous suiviez les troupeaux, afin que vous fussiez le chef de mon peuple d'Israël.

9. J'ai été avec vous partout où vous avez été; j'ai exterminé tous vos ennemis devant vous; & j'ai rendu votre nom illustre, comme est celui des Grands qui sont sur la terre.

6. Neque enim habitavi in domo, ex die illa qua eduxi filios Israel de terra Ægypti, usque in diem hanc: sed ambulabam in tabernaculo, & in tentorio.

7. Per cuncta loca, quæ transivi cum omnibus filiis Israel, numquid loquens locutus sum ad unam de tribubus Israel, cui præcepi, ut pasceret populum meum Israel, dicens: Quare non ædificastis mihi domum cedrinam ?

8. Et nunc hæc dicet servo meo David: Hæc dicit Dominus exercituum: Ego tuli te de pascuis sequentem greges, ut esses dux super populum meum Israel:

9. & fui tecum in omnibus ubicumque ambulasti: & interfeci universos inimicos tuos à facie tua: sicutique tibi nomen grande juxta nomen magnorum qui sunt in terra.

¶ 6. C'est-à-dire: Mon Arche n'a point eu de temple.
Ibid. *ant.* Mais j'ai marché sous des pavillons & sous des tentes.

10. Et ponam locum populo meo Israël, & plantabo eum; & habitabit sub eo, & non turbabitur amplius: nec addent filii iniquitatis ut affligant eum sicut prius,

11. ex die qua constitui iudices super populum meum Israël: & requiem dabo tibi ab omnibus inimicis tuis, prædicatque tibi Dominus, quod domum faciat tibi Dominus.

12. Cumque completi fuerint dies tui, & dormieris cum patribus tuis, suscitabo semen tuum post te, quod egredietur de utero tuo, & firmabo regnum ejus.

13. Ipse ædificabit domum nomini meo, & stabiliam thronum regni ejus usque in sempiternum.

14. Ego ero ei in patrem, & ipse erit mihi in filium: qui si iniquè aliquid gesserit, arguam eum

10. Je mettrai mon peuple d'Israël dans un lieu stable; Je l'y établirai, & il y demeurera ferme, sans être plus agité de trouble; & les enfans d'iniquité ne l'affligeront plus, comme ils ont fait auparavant,

11. depuis le temps que j'ai établi des Juges sur mon peuple d'Israël; & je vous donnerai la paix avec tous vos ennemis. Le Seigneur aussi vous promet qu'il fera votre maison //

12. Et lorsque vos jours seront accomplis, & que vous vous serez endormi avec vos peres, je mettrai sur votre trône après vous votre fils qui sortira de vous, & j'affermirai son regne.

13. Ce sera lui qui me bâtitira une maison //, & j'établirai pour jamais // le trône de son royaume.

14. Je lui servirai de pere, & il me tiendra lieu de fils; & s'il commet quelque chose d'injuste, je le châtierai de la verge dont on châtie les hom-

†. 11. *expl.* Qu'il vous donnera une postérité qui regnera après vous.

†. 13. *lestr.* Qui bâtitira une

maison à mon Nom.

Ibid. Si l'on entend ceci de Salomon, pour jamais s'explique de plusieurs années.

mes #, & des playes dont on punit les enfans des hommes # :

in virga virorum, & in plagis filiorum hominum.

15. mais je ne retirerai point ma miséricorde de lui, comme je l’ai retirée de Saül que j’ai rejeté de devant ma face.

15. Misericordiam autem meam non auferam ab eo, sicut abstuli à Saul quem amovi à facie mea.

16. Votre maison fera stable // ; vous verrez votre royaume subsister éternellement ; & votre trône s’affermira pour jamais.

16. Et fidelis erit domus tua, & regnum tuum usque in æternum ante faciem tuam, & thronus tuus erit firmus jugiter.

17. Nathan parla ensuite à David, & lui rapporta tout ce que Dieu lui avoit dit, & tout ce qu’il lui avoit fait voir sur son sujet.

17. Secundum omnia verba hæc, & juxta universam visionem istam, sic locutus est Nathan ad David.

18. Alors le Roi David alla s’asseoir devant le Seigneur //, & dit : Qui suis-je, ô Seigneur mon Dieu, & quelle est ma maison, pour m’avoir fait venir jusqu’au point où je me trouve aujourd’hui ?

18. Ingressus est autem Rex David, & sedit coram Domino & dixit : Quis ego sum Domine Deus, & quæ domus mea, quia adduxisti me huc usque ?

19. Mais cela même vous a paru peu de chose ; ô Seigneur mon Dieu, si vous n’af-

19. Sed & hoc parum visum est in conspectu tuo Domine Deus, nisi loque-

*. 14. expl. Avec une severité paternelle qui est mêlée de douceur.

ibid. expl. Par les afflictions de cette vie Hieron in tra. lit. hebr.

*. 16. lettr. fidelle fidelis pro

stabilis. Hebraïsm.

v. 18. expl. Devant l’Arche. Quelques uns croyent que s’asseoir marque ieulement qu’il demeura long-temps en p iete : jedere pro manere, Hebraïsm.

xeris etiam de domo servi tui in longinquum : ista est enim lex Adam , Domine Deus.

20. Quid ergo adde-
dere poterit adhuc David , ut loquatur ad te ? tu enim scis servum tuum Domine Deus.

21. Propter verbum tuum , & secundum cor tuum fecisti omnia magna hæc , ita ut notum faceres servo tuo.

22. Idcirco magnificatus es , Domine Deus , quia non est similis tui ; neque est Deus extra te , in omnibus quæ audivimus auribus nostris

23. Quæ est autem , ut populus tuus Israel , gens in terra , propter quam ivit Deus ut redimeret

fûriez encore votre serviteur de l'établissement de sa maison pour les siècles avenir. Car c'est là la loi des enfans d'Adam //, ô Seigneur mon Dieu.

20. Après cela , que vous peut dire David pour vous exprimer son ressentiment ? Car vous connoissez votre serviteur //, ô Seigneur mon Dieu.

21. Vous avez fait toutes ces grandes merveilles pour accomplir votre parole // selon qu'il vous a plû // : & vous les avez même fait connoître à votre serviteur.

22. J'adore donc votre grandeur //, ô mon Seigneur & mon Dieu , dans toutes les choses que nous avons entendues de nos oreilles , parcequ'il n'y a rien qui vous soit semblable , & que hors vous il n'y a point de Dieu.

23. Car où trouvera-t-on encore dans toute la terre une nation comme votre peuple d'Israel , que vous avez choisi

ψ. 19. Qui ne peuvent être grands que dans leurs successeurs parce que la vie est trop courte.

ψ. 20. expl. Vous voyez le fond de mon cœur ; & combien je me reconnois indigne de tant de faveurs.

ψ. 21. expl. Votre Parole inte-

rieure , vos pensées & vos desseins éternels ; Ou peut-être Samuel lui en avoit dit quelque chose.

Ibid. letr. Selon votre cœur. Antr. par une bonté toute gratuite.

ψ. 22. letr. Magnificatus es. supp. apud me.

en le rachetant pour en faire votre peuple, où vous avez rendu votre Nom celebre par les merveilles que vous avez faites en leur faveur; & en présence duquel vous avez fait des prodiges si terribles pour le tirer de l'esclavage de l'Égypte, & pour punir la terre, le peuple & le Roi qui le tenoient en servitude?

24. Car vous avez choisi Israël pour être éternellement votre peuple, & vous êtes devenu leur Dieu, ô Seigneur mon Dieu.

25. Maintenant donc, ô Seigneur mon Dieu, accomplissez pour jamais la parole que vous avez prononcée sur votre serviteur & sur sa maison, & exécutez ce que vous m'avez dit;

26. afin que votre Nom soit glorifié éternellement, & que l'on dise: Le Seigneur des armées est le Dieu d'Israël; & que la maison de votre serviteur David demeure stable devant le Seigneur.

27. Vous avez révélé à vo-

eam sibi in populum; & poneret sibi nomen, faceretque eis magnalia, & horribilia super terram, à facie populi tui, quem redemisti tibi ex Ægypto, gentem, & Deum ejus?

24. Firmasti enim tibi populum tuum Israel in populum sempiternum: & tu Domine Deus factus es eis in Deum.

25. Nunc ergo Domine Deus, verbum quod locutus es super servum tuum, & super domum ejus, suscita in sempiternum: & fac sicut locutus es,

26. ut magnificetur nomen tuum usque in sempiternum, atque dicatur: Dominus exercituum, Deus super Israel. Et domus servi tui David erit stabilita coram Domino,

27. quia tu Domi-

†. 23. *lett.* Pour lequel vous avez été le racheter.

Ibid. lett. Le Dieu.

†. 25. *lett.* Suscitez.

DAVID TROUVE SON COEUR POUR PRIER. 439
 he exercituum Deus tre serviteur //, ô Seigneur des armées, ô Dieu d'Israël, que vous lui vouliez établir la maison. C'est pour cela que votre serviteur a trouvé son cœur pour vous adresser cette prière.

28. Nunc ergo Domine Deus, tu es Deus, & verba tua erunt vera: locutus es enim ad servum tuum bonus hæc.

28. *Mon Seigneur & mon Dieu*, vous êtes Dieu: vos paroles seront véritables //, & c'est vous qui avez fait à votre serviteur ces *grandes* promesses.

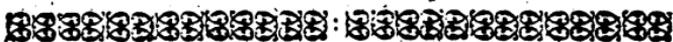
29. Incipe ergo, & benedic domui servi tui, ut sit in sempiternum coram te: quia tu, Domine Deus, locutus es, & benedictione tua benedicetur domus servi tui in sempiternum.

29. Commencez donc, & bénissez la maison de votre serviteur; afin qu'elle subsiste éternellement devant vous, parceque c'est vous, ô Seigneur *mon* Dieu, qui avez parlé; & qui répandrez pour jamais votre bénédiction sur la maison de votre serviteur.

¶ 27. *lett.* Revelasti autem servi tui, pro, dixisti audiente servo tuo. *Hebraïsm.*

¶ 28. *expl.* Vous êtes tout-puissant, & la vérité même.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 2. *D*avid dit à Nathan : Ne voyez-vous pas que je demeure dans une maison de cedre, & que l'Arche de Dieu n'a pour couverture que des peaux de bêtes ? La piété de David est tendre envers Dieu, & il n'est occupé que du desir de sa gloire. Il ne peut souffrir d'être dans un palais magnifique, pendant que l'Arche demeure sous des tentes ; Et il condamne par ce zele si louable l'indifférence de ceux qui laissent les lieux saints qui dépendent d'eux, dans une indécence honteuse, pendant qu'ils appliquent tous leurs desseins à se faire des maisons superbes.

¶ 3. *Nathan dit au Roi : Allez, faites tout ce que vous avez dans l'esprit ; parceque le Seigneur est avec vous.* David s'adresse à un Prophete pour lui communiquer son dessein. Ce Prophete lui donne d'abord un conseil qui ne se rencontre pas avec la volonté de Dieu. Deux Prophetes cherchent Dieu sincerement, & néanmoins ils se trompent tous deux : & ils prennent leur propre pensée pour celle de Dieu.

C'est une grande instruction, selon les saints Peres, pour ceux qui conduisent les ames. Ils ne doivent pas trop s'assurer, comme semble ici faire ce Prophete, sur la longue experience qu'ils ont que Dieu leur enseigne ce qu'ils doivent dire aux

Greg. 11
homp. 1.
1jn 4. rec. 11

autres. Nathan, dit saint Gregoire, avoit beaucoup de preuves que l'Esprit de Dieu parloit par sa bouche ; & il croit un peu trop legerement en

SAGE DANS LE BIEN , SIMPLE DANS LE MAL. 441
cette rencontre que Dieu approuve ce que David ^{et} lui propose. La pensée de bâtir un temple à Dieu ^{et} étoit une chose sainte en elle-même. Celui qui le vouloit faire étoit un saint. Cette apparence specieuse l'éblouit en quelque sorte , & son avis qui paroît si raisonnable, se trouve contraire au dessein de Dieu.

Il y en a beaucoup, disent les saints Peres, qui ressemblent à ce Prophete , & qui disent , comme lui , avec trop de précipitation à ceux qui les consultent : *Allez , faites tout ce que vous avez dans l'esprit.* Il n'y a guere d'exemple plus remarquable dans l'Ecriture, pour nous apprendre qu'il faut craindre non seulement le mal , mais le bien même que l'on a dessein de faire ; parceque l'on peut prendre quelquefois sa volonté propre pour celle de Dieu , & se suivre soi-même en croyant le suivre. C'est ce qui a fait dire à saint Paul : *Qu'il* ^{Rom. 6.} *faut être sage dans le bien , & simple dans le mal.* 19.

SAPIENTES in bono , simplices in malo.

Il est aisé de discerner ce qui est mauvais lorsque l'on a le cœur simple , & que l'on ne desire que de plaire à Dieu : Mais il faut une grande sagesse pour faire le bien. Car Dieu ne veut pas tout ce qui est bon en soi : il ne le veut pas de toute personne , ni en toute maniere, ni dans tous les temps. Il a des personnes qu'il a choisies pour être les instrumens de ses ouvrages. Il a ses regles que sa sagesse a marquées dans son Ecriture , qui sont souvent contraires à celles des hommes. Il a ses momens qui ne sont connus que de lui seul , comme le fils de Dieu nous l'enseigne. C'est pourquoy on doit se défier toujourns de soi-même ; & se défaire de toutes ses préventions , pour se rendre

susceptible de la lumière de Dieu, sans laquelle la nôtre n'est que tenebres.

✧. 12. *Je mettrai sur votre trône après vous votre fils : Et s'il commet quelque chose d'injuste, je le châtierai de la verge dont on châtie les hommes. Mais je ne retirerai point ma miséricorde de lui.* Le sens de ces paroles est, que Dieu conservera la couronne d'Israel dans la posterité de David & de son fils Salomon, au-lieu qu'il l'a ôtée à la maison de Saül & à sa race. Mais cette promesse ne doit point s'entendre du salut de Salomon ; comme si Dieu l'assûroit par ces paroles, Qu'il lui feroit miséricorde, quelque crime qu'il eût pu commettre en toute sa vie.

v. Paral.
28. 25.

Car outre que cette explication n'est pas assez conforme à la sagesse & à la justice de Dieu, elle est entièrement détruite par la maniere dont David parle à son fils Salomon, en lui rapportant cette même promesse que Dieu avoit faite en sa faveur. Voici ses paroles : *Dieu, dit-il, a choisi Salomon mon fils, pour le faire asscoir sur le trône d'Israel, & il m'a dit : Salomon bâtira ma maison. Je l'ai choisi pour être mon fils, & je lui tiendrai lieu de pere. J'affirmerai son royaume pour jamais, s'il persevere à obeir à mes loix & à mes ordonnances, comme il fait aujourd'hui.* Et David ajoûte : *Vous donc, Salomon mon fils, connoissez le Dieu de votre pere, & servez-le avec un cœur parfait, & une pleine volonté. Car le Seigneur sonde tous les cœurs, & il penetre toutes les volontés. Si vous le cherchez, vous le trouverez. Que si vous l'abandonnez, il vous rejettera pour jamais. SI QUÆSIERIS eum, invenies : Si autem dereliqueris eum, projiciet te in aeternum.*

J.C. LE VRAI SALOMON PROMIS A DAVID. 443.

Ces paroles seroient plus propres à nous faire douter du salut de Salomon, qu'à nous en assurer ; puisqu'il est certain *qu'il a abandonné Dieu* d'une maniere très-criminelle & très-scandaleuse, sans que l'on puisse découvrir, comme le remarquent & comme le déplorent les plus grands Saints ; qu'il ait expié de si grands desordres, par les fruits d'une véritable pénitence.

Cette promesse de Dieu s'entend visiblement de Salomon dans le premier sens, qui est celui de l'Histoire ; mais selon le second sens, qui est sans comparaison le principal dans l'intention du Saint-Esprit, elles s'entendent certainement de JESUS-CHRIST, selon que l'Ange, qui parle à la sainte Vierge, les explique lui-même, lorsqu'il dit : *Il sera* Luc. 1. *grand ; & il sera appelé le Fils du Très-haut. Le* 52. *Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son pere : Il regnera éternellement sur la maison de Jacob ; & son regne n'aura point de fin.*

Ces paroles : *S'il commet quelque chose d'injuste, je le châtierai comme on châtie les hommes ;* ou ne regardent que Salomon seul, ou ne s'entendent au second sens que de l'Eglise, qui est le corps de JESUS-CHRIST, & non du Sauveur, qui est la sainteté même ; mais les suivantes : *Que le royaume du Fils de David subsistera éternellement,* s'entendent en un sens beaucoup plus propre & plus véritable de JESUS-CHRIST que de Salomon ; puisqu'après quelques siècles la royauté & la maison de David ont été détruites entièrement ; au-lieu que le royaume spirituel de JESUS-CHRIST, dont il a dit lui-même, *qu'il étoit Roi, mais d'un royaume qui n'est point de ce monde,* durera véritablement dans tous les siècles, selon que l'Eglise

le chante : *Cujus regni non erit finis.*

¶. 18. *Alors David alla s'asseoir devant le Seigneur, & dit : Qui suis-je, ô Seigneur mon Dieu ?* Les Saints ont remarqué que David paroît en cet état devant Dieu, pour faire voir par cette posture même de son corps, la joie humble & la parfaite tranquillité de son ame : comme le Saint-Esprit par cette même raison descendit sur les Apôtres & sur les premiers fidelles, *lorsqu'ils étoient assis.*

Ce Cantique est tout plein des sentimens de la reconnoissance sincere de David pour tant de graces qu'il avoit reçues de Dieu, dont il se trouvoit heureusement accablé. C'est un langage du cœur, qui sera aisément entendu de ceux qui entreront dans cette profonde veneration que demande de nous la Majesté d'un Dieu, qui s'abaisse jusqu'à combler de graces des creatures d'autant plus indignes de sa bienveillance, que leur indignité ne leur est jamais assez connue.

¶. 19. *Vous avez voulu assurer la maison de votre serviteur pour les siècles avenir : car c'est là la loi des enfans d'Adam.* Ces paroles sont obscures. Quelques-uns y donnent ce sens : Comme *c'est la loi* & le sort des enfans d'Adam qu'ils meurent bien-tôt, & qu'ils laissent à d'autres tout ce qu'ils ont possédé de grand sur la terre, vous ne croiriez pas, ô mon Dieu, avoir assez affermi les graces que vous m'avez faites, si vous n'aviez resolu d'établir ma maison, en faisant passer à mes enfans après moi la dignité royale dont il vous a plû m'honorer.

» C'est ce qui a fait dire à saint Augustin : Que
 » le monde n'est autre chose qu'une revolution

d'hommes qui meurent peu après être nés, & une succession d'autres qui naissent pour mourir bientôt après. *Mundus decessio pereuntium, & successio periturorum.*

Quelques-uns disent que cette parole : *C'est là la loi des enfans d'Adam*, signifie selon la langue originale, que Dieu s'abaisse jusqu'à traiter humainement & familièrement avec David, comme un ami traite avec son ami.

✧. 27. *C'est pour cela que votre serviteur a trouvé son cœur pour vous adresser cette priere.* Nous devrions rougir, dit saint Augustin, en considérant avec combien peu de respect nous nous présentons à Dieu dans la priere. Nous sommes présents devant lui sans y être ; notre cœur nous échappe à tout moment, & nous n'avons point de liens pour le retenir, & pour empêcher qu'il ne se trouve comme livré en proie aux fantômes de notre imagination, & aux égaremens de notre esprit ; afin qu'il trouve sa joie & son repos dans le sein de Dieu. *Vix stat cor ad Deum suum, & quodammodo fugit à se : nec invenit cancellos, quibus retineat avolationes suas & vagos motus, ut stet jucundari à Deo suo.*

Chacun de nous, ajoute ce Saint, pourroit peut-être s'imaginer que cette foiblesse n'arrive qu'à lui seul dans la priere, & que d'autres ont plus de pouvoir sur leur esprit : si David lui-même ne disoit dans l'Écriture : *Seigneur j'ai trouvé mon cœur pour vous prier.* Le Prophete, ajoute ce Saint, semble nous marquer par cette expression, que son cœur lui échappoit souvent, & qu'il couroit après lui comme après un fugitif, sans qu'il pût le reprendre, jusqu'à se voir réduit

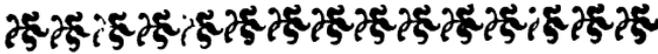
à crier à Dieu, comme il fait ailleurs : *O mon Dieu, mon cœur m'a abandonné.* C'est pourquoi le même Saint admire la bonté de Dieu, qui souffre que les prières que nous lui faisons soient interrompues de tant de distractions & d'irreverences, & qui attend que nous lui en offrons quelque une avec une véritable attention de cœur. Et alors, dit-il, il nous exauce, sans se souvenir de tant d'autres qui ont été si vagues & si peu respectueuses.

August.
ibid.

Dans le Livre des Paralipomenes, au lieu de ces mots, *Votre serviteur a trouvé son cœur*, nous lisons : *Votre serviteur a trouvé de la confiance*, INVENIT *fiduciam*. Ces deux vérités peuvent aisément s'allier ensemble. Car lorsque le cœur est vraiment attentif à Dieu, il conçoit une ferme confiance que Dieu l'exaucera, puisque cette attention même est déjà un grand effet de la grace que nous désirons d'obtenir de lui. Mais lors au contraire que notre prière est pleine de distractions, nous n'y trouvons point cette confiance dont parle David; parceque nous avons lieu de craindre qu'étant si peu digne de la majesté de Dieu, elle ne lui soit pas agreable.

1. Paral.
17. 25.





CHAPITRE VIII.

1. **F**Actum est autem post hæc, percussit David Philisthiim, & humiliavit eos, & tulit David frænum tributi de manu Philisthiim.

2. Et percussit Moab, & mensus est eos funiculo, coæquans terræ: mensus est autem duos funiculos, unum ad occidendum, & unum ad vivificandum: factusque est Moab David serviens sub tributo.

3. Et percussit David Adarezer filium Rohob Regem Soba, quando protectus est ut dominaretur super flumen Euphratem.

4. Et captis David ex parte ejus mille septingentis equiti-

1. **A**près cela David battit les Philistins: il les humilia; & en faisant cesser le tribut qu'on leur payoit, il rompit le joug de la servitude d'Israel.

2. Il défit aussi les Moabites; & les ayant réduits jusqu'en terre, il les partagea comme il voulut, il en fit deux parts, dont il destina l'une à la mort, & l'autre à la vie. Et Moab fut assujetti à David, & lui paya tribut.

3. David défit aussi Adarezer fils de Rohob Roi de Soba, lorsqu'il marcha pour étendre sa domination jusques sur l'Euphrate.

4. David lui prit dix-sept cens chevaux, & vingt mille hommes de pied; coupa les

ψ. 1. *letr.* Et il ôta de leurs mains le frein du tribut. *Hebr. Merbeamma.* Quelques-uns croyent que c'étoit le nom du pays où étoit Geth, ainsi appelé, parceque David l'ayant pris, y mit une garnison pour faire payer le tribut aux Philistins.

ψ. 2. *letr.* Il les mesura au cordeau, & mit deux cordeaux, l'un, &c.

1b. *Hebr.* Il en destina deux parts à la mort, & une part entiere à la vie, c'est-à-dire la plus grande.

ψ. 3. Les uns l'entendent de David, les autres d'Adarezer.

nerfs des jambes à tous les chevaux des chariots // ; & ne conserva que ce qu'il en faisoit pour cent chariots.

5. Les Syriens de Damas vinrent au secours d'Adarezer Roi de Soba ; & David en tua vingt-deux mille.

6. Il mit des garnisons dans la Syrie de Damas. La Syrie lui fut assujettie , & lui paya tribut ; & le Seigneur le conserva dans toutes les guerres qu'il entreprit.

7. Il prit les armes // d'or des serviteurs d'Adarezer , & il les porta à Jerusalem.

8. Il enleva encore une prodigieuse quantité d'airain des villes de Beté & de Beroh , qui appartenoient à Adarezer.

9. Thoü Roi d'Emath , ayant appris que David avoit défait toutes les troupes d'Adarezer ,

bus , & viginti milibus peditum , subnervavit omnes jugales curruum : dereliquit autem ex eis centum currus.

5. Venit quoque Syria Damasci , ut præsidium ferret Adarezer Regi Soba : & percussit David de Syria viginti duo millia virorum.

6. Et posuit David præsidium in Syria Damasci : factaque est Syria David serviens sub tributo : servavitque Dominus David in omnibus ad quæcumque profectus est.

7. Et tulit David arma aurea , quæ habebant servi Adarezer , & detulit ea in Jerusalem.

8. Et de Bete & de Beroth , civitatibus Adarezer , tulit Rex David æs multum nimis.

9. Audivit autem Thou Rex Emath , quod percussisset David omne robur Adarezer ,

¶. 4. Afin qu'ils ne pussent plus servir à la guerre.

¶. 7. Hebr. Les boucliers.

L'IDUMÉE ASSUJETTIE A DAVID. 449

10. & misit Thou Joram filium suum ad Regem David, ut salutaret eum congratulans, & gratias ageret: eò quòd expugnasset Adarezer, & percussisset eum. Hostis quippe erat Thou Adarezer, & in manu ejus erant vasa aurea, & vasa argentea, & vasa ærea:

11. quæ & ipsa sanctificavit Rex David Domino cum argento & auro, quæ sanctificaverat de universis gentibus quas subegerat,

12. de Syria, & Moab, & filii Ammon, & Philisthiim, & Amalec, & de manubiis Adarezer filii Rohob Regis Soba.

13. Fecit quoque sibi David nomen, cum reverteretur capta Syria in vâlle Salinarum, cæsis decem & octo millibus:

14. & posuit in Idumæa custodes, statuitque præsidium: & facta est universa Idumæa serviens David. Et servavit

10. lui envoya Joram son fils lui faire compliment, pour lui témoigner sa joie, & lui rendre grâces de ce qu'il avoit vaincu Adarezer, & avoit taillé son armée en pièces. Car Thoü étoit ennemi d'Adarezer. Joram apporta avec lui des vases d'or, d'argent & d'airain,

11. que le Roi David consacra au Seigneur, avec l'argent & l'or qu'il lui avoit déjà consacré de toutes les nations qu'il s'étoit assujetties;

12. de la Syrie, de Moab, des Ammonites, des Philistins, d'Amalec, & des dépouilles d'Adarezer, fils de Rohob, & Roi de Soba.

13. David s'acquit aussi un grand nom dans la vallée des Salines, où il tailla en pièces dix-huit mille hommes, lorsqu'il retournoit après avoir pris la Syrie.

14. Il mit aussi des Officiers & des garnisons dans l'Idumée, & toute l'Idumée lui fut assujettie. Le Seigneur le conserva dans toutes les

15. David donc regnoit sur tout Israel ; & dans les jugemens qu'il rendoit, il faisoit justice à tout son peuple.

16. Joab fils de Sarvia étoit General de ses armées ; Josaphat fils d'Ahilud avoit la charge des requêtes //

17. Sadoc fils d'Achitob & Achimelech fils d'Abiathar // étoient Grands-Prêtres ; Saraias étoit Secrétaire ;

18. Banaïas fils de Joiada commandoit les Cerethiens & les Pheletiens // ; & les enfans de David étoient // Prêtres.

Dominus David in omnibus ad quæcumque profectus est.

15. Et regnavit David super omnem Israel : faciebat quoque David judicium & justitiam omni populo suo.

16. Joab autem filius Sarviæ erat super exercitum : porrò Josaphat filius Ahilud erat à commentariis.

17. Et Sadoc filius Achitob, & Achimelech filius Abiathar, erant Sacerdotes ; & Saraias, scriba ;

18. Banaïas autem filius Joiadæ, super Cerethi & Pheleti : filii autem David sacerdotes erant.

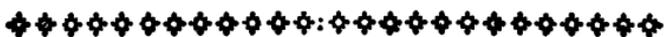
ψ. 16. Pour les recevoir & les présenter au Roi, ou pour en garder les réponses, & tenir registre des jugemens.

ψ. 17. Abiathar, fils d'Achimelech étoit alors Grand-Prêtre. Mais on croit que le pere & le fils avoient chacun les deux noms d'Achimelech & d'Abiathar.

ψ. 18. On croit que c'étoient les gardes du Roi. Le Chaldaïque traduit, *des archers & des frondeurs.*

Ibid. Les enfans de David étant

de la tribu de Juda, & non de celle de Levi, ne pouvoient pas être Prêtres. Mais le mot Hebreu qui signifie d'ordinaire un Prêtre & un Ministre de Dieu, peut aussi signifier les ministres d'un Prince & les plus grands de la Cour, tels qu'étoient les enfans de David. C'est pourquoy les Septante ont traduit, *Princes de la Cour.* Il est dit dans les Paralipomenes, *l. 1. ch. 18. v. 17.* au lieu de ce mot de Prêtres, qu'ils étoient les premiers auprès du Roi : *Primo ad manum Regis.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *A* Près cela David battit les Philistins. Il défit aussi les Moabites. L'Écriture nous a voulu marquer dans un Chapitre exprès les différentes victoires de David, pour nous faire comprendre que quand les hommes s'appliquent au culte de Dieu, Dieu de son côté prend le soin de les protéger, & de les soutenir contre tous leurs ennemis.

C'est le sentiment dans lequel étoit David au milieu de tant de victoires. Il n'attribuoit ces heureux succès de ses armes, ni à la force de son bras, ni au grand nombre de ses troupes. C'est ce qu'il reconnoît dans un de ses Psaumes, lorsqu'il dit: *Que tout le secours que l'on attend des hommes est vain : mais que la victoire vient de Dieu : VANA salus hominis : In Deo faciemus virtutem.* psal. 57.

¶. 11. David consacra au Seigneur des vases d'or & d'argent, avec l'or & l'argent qu'il lui avoit déjà consacré de toutes les nations qu'il s'étoit assujetties. Le même Chapitre qui nous décrit les victoires de David, nous marque par deux fois qu'il consacroit à Dieu les dépouilles de ses ennemis.

Ces deux choses sont liées ensemble : & l'une dépend nécessairement de l'autre. Si nous ne combattons que pour Dieu, & si nous lui rapportons tout l'honneur de la victoire que nous aurons re-

gûe de lui, il combattra pour nous, & il nous rendra invincibles dans cette guerre spirituelle que nous avons avec des ennemis qui sont mille fois plus à craindre que ceux de David.

¶. 15. *David regnoit sur tout Israel; & dans les jugemens qu'il rendoit il faisoit justice à tout son peuple.* Après que l'écriture a représenté le courage de David dans ses combats, & sa reconnaissance dans ses victoires, elle ajoute aussi-tôt le soin qu'il avoit de rendre justice à tout son peuple. Car c'est-là proprement le devoir des Rois. Ils sont les arbitres des hommes sur la terre comme Dieu l'est dans le ciel. Dieu differe quelque fois à l'autre vie à faire justice : mais les Princes la doivent faire présentement : Et ils deviennent les imitateurs de celui qui leur a mis la couronne sur la tête, lorsqu'ils aiment à être comme lui le soutien de leurs peuples; la terreur des méchans; l'appui des bons; l'asyle des foibles & des opprimés.



CHAPITRE IX.

1. **D**AVID dit alors : N'est-il point resté quelqu'un de la maison de Saül, à qui je puisse faire du bien // à cause de Jonathas ?

1. **E**T dixit David : Putasne est aliquis qui remanserit de domo Saul, ut faciam cum eo misericordiam propter Jonathan ;

¶. 1. *lett.* Afin que je lui fasse misericorde, *misericordia pro omni genere benignitatis.* Hebraïim.

SIBA ÉTABLI INTENDANT DE MIPHIBOÏETH. 453

2. Erat autem de domo Saul servus, nomine Siba: quem cum vocasset Rex ad se, dixit ei: Tu-ne es Siba? & ille respondit: Ego sum servus tuus.

2. Or il y avoit un serviteur de la maison de Saül, qui s'appelloit Siba. Et le Roi l'ayant fait venir, lui dit: Etes-vous Siba? Il lui répondit: Je le suis, pour vous servir.

3. Et ait Rex: Numquid superest aliquis de domo Saul, ut faciam cum eo misericordiam Dei? Dixitque Siba Regi: Superest filius Jonathæ, debilis pedibus.

3. Le Roi lui dit: Est-il resté quelqu'un de la maison de Saül, que je puisse combler de graces. Siba dit au Roi: Il reste encore un fils de Jonathas, qui est incommodé des jambes.

4. Ubi, inquit, est? Et Siba ad Regem, Ecce, ait, in domo est Machir filii Ammiel in Lodabar.

4. Où est-il, dit David? Il est, dit Siba, dans la maison de Machir de Lodabar, fils d'Ammiel.

5. Misit ergo Rex David, & tulit eum de domo Machir filii Ammitel de Lodabar.

5. Le Roi David envoya donc des gens; & il le fit venir de Lodabar, de la maison de Machir fils d'Ammiel.

6. Cum autem venisset Miphiboseth filius Jonathæ filii Saul ad David, corruit in faciem suam, & adoravit. Dixitque David: Miphiboseth? Qui respondit: Adsum servus tuus.

6. Miphiboseth fils de Jonathas fils de Saül, étant venu devant David, lui fit une profonde reverence // en se prosternant en terre: David lui dit: Miphiboseth? Il lui répondit: Me voici, pour vous servir //.

ψ. 3. lectr. Misericordia pro Ibid. let. Debilis pedibus, boiteux.
beneficentia, Misericordia Dei pro ψ. 6. lectr. Adoravit.
ihsygni misericordia. Hebraicum. Ibid. lectr. Servus tuus.

7. David lui dit : Ne craignez point : parceque je suis resolu de vous traiter avec toute sorte d'affection à cause de Jonathas votre pere. Je vous rendrai toutes les terres de Saül votre ayeul // ; & vous mangerez toujours à ma table.

8. Miphiboseth se prosternant devant lui , lui dit : Qui suis-je moi votre serviteur , pour avoir merité que vous regardiez un chien mort tel que je suis ?

9. Le Roi donc fit venir Siba serviteur de Saül , & il lui dit : J'ai donné au fils // de votre maître tout ce qui étoit à Saül , & toute sa maison.

10. Faites donc valoir ses terres pour lui , vous & vos fils , & vos serviteurs : afin qu'il ait de quoi subsister // : Mais Miphiboseth , fils de votre maître mangera // toujours à ma table. Or Siba avoit quinze fils & vingt serviteurs.

ψ. 7. *lett.* Votre pere.

ψ. 9. Quelques Interpres les expliquent de Micha fils de Miphiboseth , d'autres de Miphiboseth même.

7. Et ait ei David : Ne timeas , quia faciens faciam in te misericordiam propter Jonathan patrem tuum , & restituum tibi omnes agros Saul patris tui , & tu comedes panem in mensa mea semper.

8. Qui adorans eum , dixit : Quis ego sum servus tuus , quoniam respexisti super canem mortuum similem mei ?

9. Vocavit itaque Rex Siba puerum Saul , & dixit ei : Omnia quæcumque fuerunt Saul , & universam domum ejus , dedi filio domini tui.

10. Operare igitur ei terram tu , & filii tui , & servi tui : & inferes filio domini tui cibos ut alatur : Miphiboseth autem filius domini tui comedet semper panem super mensam meam. Erant autem Sibæ quindecim filii , & viginti servi.

ψ. 10. *expl.* Lorsqu'il ne pourra pas manger à ma table.

Ibid. *lett.* Mangera du pain , c'est à - dire , toutes sortes de viandes. *Hebraïsm.*

BONTÉ DE DAVID ENVERS MIPHIBOSETH. 455

11. Dixitque Siba ad Regem : sicut iustificasti, domine mi Rex servo tuo, sic faciet servus tuus : & Miphiboseth comedet super mensam meam, quasi unus de filiis Regis.

11. Et il dit au Roi : Mon seigneur & mon Roi, votre serviteur fera comme vous lui avez commandé. Et Miphiboseth mangera à ma table, comme l'un des enfans du Roi //

12. Habebat autem Miphiboseth filium parvulum nomine Micha : omnis vero cognatio domus Sibæ serviebat Miphiboseth.

12. Or Miphiboseth avoit un fils encore enfant, appelé Micha. Toute la famille de Siba servoit Miphiboseth.

13. Porrò Miphiboseth habitabat in Jerusalem : quia de mensa Regis jugiter vescabatur : & erat claudus utroque pede.

13. Miphiboseth demouroit à Jerusalem, parcequ'il mangeoit toujours à la table du Roi : Et il étoit boiteux des deux jambes.

¶. 11. expl. Quand il ne mangera pas à votre table, j'aurai soin qu'il soit aussi-bien traité que l'un des enfans du Roi. *Austr.* Quoique Miphiboseth ait mangé jusqu'à présent à ma table, &c.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

1. **D**avid dit alors : N'est-il point resté quelqu'un de la maison de Saül, à qui je puisse faire du bien à cause de Jonathas ? Les premiers soins de David ont été pour Dieu, pour son Arche, & pour la construction de son Temple. Après qu'il a satisfait à ce premier de tous

nos devoirs qui regarde Dieu, il passe au second qui enferme l'amour du prochain ; & il cherche dans la famille de Saül quelqu'un à qui il puisse faire du bien. Il n'attend pas que Miphiboseth vienne se présenter lui-même pour le secourir. Il le prévient, il le cherche, & il employe du monde pour s'en informer.

Si David avoit consulté en cette rencontre une politique toute humaine, elle lui auroit sans doute représenté que son règne étant encore peu affermi, il étoit dangereux de faire revivre la memoire de Saül, & de s'exposer ainsi à donner sujet à de nouveaux troubles. Mais ce Prince étoit trop éclairé du ciel, pour se laisser surprendre aux raisons basses de cette fausse sagesse.

Il fait ce qu'il a promis à Jonathas, & ce qu'il auroit voulu rendre à la memoire de son amitié, quand même il ne lui auroit rien promis. Il est persuadé que rien ne lui assurera plus la couronne, que de se conduire d'une maniere qui fasse voir à tous ses sujets qu'il en est très-digne. Et il fait que des actions de clemence & de bonté sont souvent plus capables d'attirer aux Princes l'amour & la veneration de leurs peuples que les victoires les plus éclatantes. C'est ce que l'Écriture semble marquer, en rapportant cette Histoire aussi-tôt après le dénombrement qu'elle fait des peuples & des Rois que David avoit vaincus.

Cet exemple est grand, non seulement pour les Princes, mais encore pour tous ceux qui veulent rendre à Dieu ce qui lui est dû. Car la pieté, selon saint Augustin, consiste principalement à *n'être pas ingrat envers Dieu*. Et si l'on n'est pas

reconnoissant envers les hommes que l'on voit de ses yeux, & dont on éprouve sensiblement la bonté & les bienfaits ; il est difficile que l'on le soit envers Dieu, dont les graces sont beaucoup plus spirituelles & plus cachées.

¶. 8. *Miphiboseth se prosternant devant David, lui dit : Qui suis-je moi votre serviteur, pour avoir mérité que vous regardiez un chien mort tel que je suis ?* Nous pouvons voir dans cet exemple, quelle est la puissance de Dieu quand il lui plaît de faire justice à ses serviteurs dès cette vie, & de les élever au-dessus de ceux qui les persécutoient avec le plus de fureur & de violence. David en s'humiliant devant Saül, lui dit ces paroles : *Qui pour-
sivez-vous, ô Roi d'Israel ? Vous poursuivez un* 1. Reg.
24. 15.
homme qui n'est qu'un chien mort. Et Dieu ayant élevé ensuite David sur le trône du même Saül, fait que le petit fils de ce Roi si superbe vient se prosterner devant David, étant abandonné de tout le monde ; & qu'il s'appelle devant lui *un chien mort.*

Ceci nous fait voir, que quand Dieu dans la loi nouvelle laisse accabler ses serviteurs par la violence de leurs ennemis, ce n'est pas qu'il ne les puisse élever au-dessus d'eux, comme il a fait voir en la personne de David & de tant d'autres : Mais c'est parcequ'il les veut rendre ainsi conformes à JESUS-CHRIST dans sa vie & dans sa mort, en les sanctifiant par leur humilité, & les couronnant par leur patience.

¶. 10. *Miphiboseth mangera toujours à ma table.* Si nous cherchons dans cette Histoire un sens plus spirituel, nous pouvons considérer ce que fait ici David à l'égard de Miphiboseth, comme

la figure de ce que Dieu fait à l'égard de quelques ames, qui l'avoient long-temps oublié, & qu'il retire enfin de la bassesse & de la poussiere pour les mettre au nombre de ses enfans. Ces personnes ont bien plus de sujet de dire à Dieu ce que Miphiboseth dit ici à David : *Qui suis-je devant vous, ô mon Dieu, pour avoir mérité que vous regardiez un chien mort tel que je suis ?*

Ils doivent se représenter que le véritable David appelle, comme il dit lui-même dans l'Evangile, les boiteux & les personnes foibles à sa table & à son festin : Mais qu'il y a cette grande différence entre la figure & la vérité, que David faisant venir Miphiboseth à sa table, n'avoit pas le pouvoir d'ôter à son corps ce qui le rendoit foible & difforme : Au-lieu que JESUS-CHRIST ne nous invite à sa table que pour guerir l'ame de toutes ses maladies ; & pour lui rendre la force & la beauté par la vertu de cette viande celeste, qui est tout ensemble notre nourriture & notre remede.

De plus, Miphiboseth n'avoit jamais desobligé David en la moindre chose ; & David avoit de très-grandes obligations à Jonathas son pere. Mais pour nous, nous avons été comblés de bienfaits par le Fils de Dieu, & nous l'avons offensé en mille manieres. C'estpourquoi nous avons bien plus de sujet de dire au Sauveur, ce que ce Prince disoit à David : *Comment daignez-vous jeter les yeux sur un chien mort comme je suis ?*

La Cananéé se compare à une chienne ; mais au moins à une chienne vivante, qui peut encore plaire à son maître. Elle se croit indigne du pain des enfans : mais elle prétend au-moins aux piet-

AMBASSADEURS DE DAVID OUTRAGÉS. 459
 tés. Miphiboseth au-contre se compare à un
chien mort, qu'on ne regarde qu'avec horreur; &
 il témoigne, lorsqu'il se réduit à cet état, qu'il se
 croit indigne des miettes mêmes.



C H A P I T R E X.

1. **F**Actum est au-
 tem post hæc,
 ut moreretur Rex fi-
 liorum Ammon, &
 regnavit Hanon filius
 ejus pro eo.

2. Dixitque Da-
 vid: Faciam miseri-
 cordiam cum Hanon
 filio Naas, sicut fecit
 pater ejus mecum mi-
 sericordiam. Misit er-
 go David, consolans
 cum per servos suos
 super patris interitu.
 Cum autem venif-
 sent servi David in
 terram filiorum Am-
 mon,

3. dixerunt Princi-
 pes filiorum Ammon
 ad Hanon dominum
 suum: Putas quòd
 propter honorem pa-
 tris tui miserit Da-
 vid ad te consolato-
 res, & non ideo ut
 investigaret, & ex-
 ploraret civitatem &

†. 1. leitr. Des enfans d'Ammon.

1. **Q**uelque temps après
 le Roi des Ammoni-
 tes // vint à mourir; & Hanon
 son fils regna en sa place.

2. Alors David dit: Je veux
 témoigner de l'affection en-
 vers Hanon fils de Naas, com-
 me son pere m'en a témoigné.
 Il lui envoya donc des Am-
 bassadeurs pour le consoler de
 la mort de son pere. Mais
 lorsqu'ils furent arrivés sur
 les terres des Ammonites,

3. les plus Grands du pays
 dirent à Hanon leur maître:
 Croyez-vous que ce soit pour
 honorer votre pere & pour
 vous consoler, que David vous
 ait envoyé *ici* des Ambassa-
 deurs? Et ne voyez-vous pas
 qu'il ne l'a fait *que* pour re-

connoître la principale ville de vos Etats ; pour y remarquer toutes choses, & pour la détruire un jour ?

4. Hanon donc fit prendre les serviteurs de David ; leur fit raser la moitié de la barbe ; & leur fit couper la moitié de leurs habits, jusqu'au haut des cuisses //, & les renvoya.

5. David ayant reçu la nouvelle qu'ils avoient été outragés si honteusement, envoya au-devant d'eux, & leur donna cet ordre : Demeurez à Jericho, jusqu'à ce que votre barbe soit crüe ; & après cela vous reviendrez.

6. Or les Ammonites voyant qu'ils avoient offensé David, envoyèrent vers les Syriens de Rohob, & les Syriens de Soba ; & ils firent lever à leurs dépens vingt mille hommes de pied. Ils prirent aussi mille hommes du Roi de Maacha, & douze mille d'Istob.

7. David en ayant été averti envoya *contr'eux* Joab avec toutes ses meilleures troupes.

ψ. 4. *lett. Usque ad nates.*

everteret eam, misit David servos suos ad te ?

4. Tulit itaque Hanon servos David, rasiſſique dimidiam partem barbæ eorum, & præſcidiſt veſtes eorum medias uſque ad nates, & dimiſit eos.

5. Quod cum nunciatum eſſet David, miſit in occurſum eorum : erant enim viri confuſi turpiter valde, & mandavit eis David : Manete in Jericho, donec creſcat barba veſtra, & tunc revertimini.

6. Videntes autem filii Ammon quod injuriam feciſſent David, miſerunt, & conduxerunt mercede Syrum Rohob, & Syrum Soba, viginti millia peditum, & à Rege Maacha mille viros, & ab Iſtob duodecim millia virorum.

7. Quod cum auდიſſet David, miſit Joab & omnem exercitum bellatorum.

AMMONITES BATTUS PAR JOAB. 461

8. Egressi sunt ergo filii Ammon & direxerunt aciem ante ipsum introitum portæ: Syrus autem Soba & Rohob, & Istob, & Maacha, seorsum erant in campo.

9. Videns igitur Joab quod præparatum esset adversum se prælium, & ex adverso & post tergum, elegit ex omnibus electis Israel & instruxit aciem contra Syrum:

10. reliquam autem partem populi tradidit Abisai fratri suo qui direxit aciem adversus filios Ammon.

11. Et ait Joab: Si prævaluerint adversum me Syri, eris mihi in adjutorium: si autem filii Ammon prævaluerint adversum te, auxiliabor tibi.

12. Esto vir fortis, & pugnemus pro populo nostro, & civitate Dei nostri: Dominus autem faciet quod bonum est in

8. Les Ammonites s'étant mis en campagne, rangerent leurs troupes en bataille à l'entrée de la porte de la ville //, & les Syriens de Soba & de Rohob, d'Istob, & de Maacha étoient dans un corps séparé dans la plaine.

9. Joab donc voyant les ennemis préparés à le combattre de front & par derrière, choisit des gens de toutes les meilleures troupes d'Israël, & marcha en bataille contre les Syriens.

10. Il donna le reste de l'armée à Abisai son frere, qui marcha pour combattre les Ammonites.

11. Et Joab dit à Abisai: Si les Syriens ont de l'avantage sur moi, vous viendrez à mon secours; & si les Ammonites en ont sur vous, je viendrai aussi vous secourir.

12. Agissez en homme de cœur, & combattons pour notre peuple & pour la cité de notre Dieu: & le Seigneur ordonnera de tout

†. 8. On ne sait si c'est Rabba leur capitale, ou quelqn'autre.

comme il lui plaira.

13. Joab donc attaqua les Syriens avec les troupes qu'il commandoit ; & aussi-tôt les Syriens fuirent devant lui.

14. Les Ammonites voyant la fuite des Syriens, s'enfuirent aussi eux-mêmes devant Abisai, & se retirèrent dans la ville. Joab après avoir battu les Ammonites s'en retourna, & revint à Jerusalem.

15. Les Syriens voyant qu'ils avoient été défaits par Israël, s'assemblerent tous.

16. Adarezer envoya vers eux, & fit venir les Syriens qui étoient au-delà du fleuve, & emmena leurs troupes que Sobach General de l'armée d'Adarezer commandoit.

17. David en ayant reçu nouvelles, assembla toutes les troupes d'Israël ; passa le Jourdain, & vint à Helam. Les Syriens marcherent contre David & lui donnerent la bataille.

18. Mais l'armée d'Israël

conspectu suo.

13. Iniit itaque Joab, & populus qui erat cum eo, certamen contra Syros : qui statim fugerunt à facie ejus.

14. Filii autem Ammon videntes quia fugissent Syri, fugerunt & ipsi à facie Abisai, & ingressi sunt civitatem : reversusque est Joab à filiis Ammon, & venit Jerusalem.

15. Videntes igitur Syri quoniam corruissent coram Israël, congregati sunt pariter.

16. Misitque Adarezer, & eduxit Syros qui erant trans fluvium & adduxit eorum exercitum : Sobach autem, magister militiæ Adarezer, erat princeps eorum.

17. Quod cum nunciatum esset David, contraxit omnem Israël, & transivit Jordanem, venitque in Helam : & direxerunt aciem Syri ex adverso David, & pugnaverunt contra eum.

18. Fugeruntque

Syri à facie Israel, & occidit David de Syris septingentos curus, & quadraginta millia equitum : & Sobach principem militiæ percussit : qui statim mortuus est.

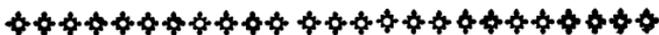
les mit en fuite ; & David tailla en piéces // sept cens chariots de leurs troupes , & quarante mille chevaux ; & bleffa tellement Sobach General de l'armée , qu'il mourut sur le champ.

19. Videntes autem universi Reges, qui erant in præsidio Adarezer, se victos esse ab Israel, expaverunt & fugerunt quinquaginta & octo millia coram Israel. Et fecerunt pacem cum Israel, & servierunt eis. Timueruntque Syri auxilium præbere ultra filiis Ammon.

19. Tous les Rois qui étoient venus au secours d'Adarezer, se voyant vaincus par les Israelites, * furent saisis de frayeur, & s'enfuirent devant eux avec cinquante-huit mille hommes. Ils firent la paix ensuite avec les Israelites, & leur furent assujettis. Depuis ce temps-là les Syriens apprehenderent de donner secours aux Ammonites.

ψ. 18. *lestr.* Il tua.

ψ. 19. Ceci n'est point dans l'Hebreu.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 2. *A* Lors David dit : Je veux témoigner de l'affection envers Hanon fils de Naas, comme son pere m'en a témoigné. David n'est pas seulement reconnoissant envers un Prince fils de son ami, il l'est encore envers un Roi des Ammonites, qui étoient les ennemis du peuple de Dieu.

Lorsque David s'enfuit de la Cour d'Achis Roi de Geth , parcequ'il n'y trouvoit point de sûreté pour sa personne, il se retira vers Naas Roi des Ammonites, dont il reçut beaucoup de faveur. Il voulut donc témoigner à Hanon son fils sa reconnoissance, en lui envoyant des Ambassadeurs, pour l'assûrer de la part qu'il prenoit à la mort du Roi son pere. Mais on vit en cette rencontre jusqu'où peut aller l'égarement de l'esprit humain ; & que les ames basses sont incapables, non seulement d'agir avec generosité, mais même de comprendre les sentimens de cette vertu.

Ces Ministres du Roi des Ammonites jugent de David par eux-mêmes. Comme ils n'étoient point touchés des mouvemens de l'honneur, & que la seule vûe de l'ambition & de l'interêt étoit capable de faire impression sur leur esprit : ils s'imaginèrent que David ne pouvoit envoyer des Ambassadeurs au Roi leur maître, que dans le dessein de reconnoître l'état de sa principale ville pour s'en rendre maître un jour ; & qu'ainsi il cachoit une haine veritable sous la montre specieuse d'une amitié feinte.

ψ. 4. *Hanon donc fit prendre les serviteurs de David, leur fit raser la moitié de la barbe, & leur fit couper la moitié de leurs habits.* Il est dangereux d'être en une place où la seule sagesse doit présider, & d'avoir en même-temps si peu de lumiere & de raison, que l'on prenne sa fantaisie pour l'unique regle de sa conduite, & des conjectures frivoles pour des verités indubitables. Mais ceci est encore bien plus dangereux, lorsque des pensées vaines

AMBASSADEURS, PERSONNES SACRÉES. 465.
vaines sont suivies d'outrages effectifs, & que l'on est aussi insolent dans l'action, que l'on a été aveugle & précipité dans les conseils.

La personne des Ambassadeurs a toujours été sacrée. On ne les peut blesser sans violer le droit de toutes les Nations. Quand même ils porteroient une parole qui seroit fâcheuse en elle-même, on doit néanmoins respecter en eux le Souverain dont ils ne sont que la voix & les interpretes. Mais dans cette rencontre non seulement il ne se trouve rien d'offensant, mais au-contraire c'est un grand Roi qui en prévient un autre par une déference d'honneur.

Quand même on auroit pu douter si les témoignages de son amitié étoient sinceres, on auroit dû néanmoins les recevoir avec respect, & éprouver dans la suite si les paroles seroient suivies des effets. Mais on oublie en cette occasion tout ce que la prudence devoit conseiller; & l'on traite les Ministres de l'autorité royale avec des insultes que l'on ne voudroit pas faire aux derniers des hommes.

¶. 11. *Joab dit à Abisai: Si les Syriens ont de l'avantage sur moi, vous viendrez à mon secours; & si les Ammonites en ont sur vous, je viendrai vous secourir.* Joab est ici l'image de deux sortes de personnes bien différentes. Si nous considérons sa conduite extérieure, & ces belles paroles qu'il dit à son frere, il est l'image des ames les plus humbles & des plus grands Saints. *Agissez, dit-il, en homme de cœur, & combattons pour notre peuple & pour la cité de notre Dieu; & le Seigneur ordonnera de tout comme il lui plaira.*

C'est là l'excellent avis que les saints Docteurs

nous ont donné si souvent. Travillons pour Dieu, disent-ils, avec toute l'application de notre esprit & de notre cœur, comme si tout dépendoit de nous : Et en même-temps implorons sa grace, comme étant très persuadés que nous ne sommes qu'impuissance & que peché ; que c'est Dieu qui nous donne & la volonté & l'action ; & qu'il est seul toute notre force.

Mais si nous considérons l'intention de Joab & le secret motif qui le fait agir, il peut être l'image de ceux qui font des actions éclatantes pour Dieu, & dont le cœur néanmoins n'est point droit devant ses yeux. Car on peut dire de lui, qu'il parle & qu'il agit en cette rencontre comme David lui-même auroit pu faire. Rien n'est plus ferme que son cœur, ni plus respectueux envers Dieu que ses sentimens & ses paroles. Et néanmoins nous voyons par le meurtre d'Abner, que son ambition lui a déjà fait commettre, & par celui d'Amasa qu'il assassinera dans la suite de cette Histoire, que c'étoit un homme plein du monde & de lui-même, & qu'il ne cherchoit qu'à satisfaire son ambition dans cette generosité avec laquelle il soutenoit l'éclat de sa charge.

Car il étoit proprement de ces Juifs dont parle saint Augustin, qui ne donnoient à Dieu que le dehors & les apparences, & qui dans la verité ne travailloient que pour contenter la passion dont ils étoient possédés, qui étoit le premier objet & comme l'idole de leur cœur.

C'est ainsi que Dieu se sert des Pasteurs mercenaires, comme les Saints nous l'enseignent. Ils usent mal pour eux-mêmes des dons qu'ils ont reçûs, mais Dieu se sert d'eux très-utilement. Il les

ADULTERE DE DAVID AVEC BETHSABÉE. 467
 destine , ou pour combattre les ennemis de son
 Eglise , ou pour nourrir ses enfans de sa verité :
 Mais par un malheur qu'on ne peut assez déplorer,
 comme iis ne cherchent que leurs propres inte-
 rêts , & non ceux de JESUS-CHRIST , ils se
 blessent par les mêmes armes dont ils combattent
 pour le service de Dieu ; & ils se perdent eux-mê-
 mes en contribuant au salut des autres.



C H A P I T R E X I.

1. **F**Actum est au-
 tem , vertente
 anno, eo tempore quo
 solent reges ad bella
 procedere, misit Da-
 vid Joab, & servos
 suos cum eo, & uni-
 versum Israel, & va-
 staverunt filios Am-
 mon, & obsederunt
 Rabba. David autem
 remansit in Jerusale.

2. Dum hæc age-
 rentur, accidit ut sur-
 geret David de strato
 suo post meridiem :
 & deambularet in to-
 lario domus regis :
 * viditque mulierem
 se lavantem, ex ad-
 verso super solarium
 suum: erat autem mu-

1. **U**N an après, au temps
 que les Rois ont ac-
 coûtumé d'aller à la guerre //,
 David envoya Joab avec ses
 Officiers & toutes les troupes
 d'Israel, qui ravagerent le
 pays des Ammonites, & assie-
 gerent Rabba. Mais David
 demeura à Jerusalem.

2. Pendant que ces choses
 se passaient, il arriva que Da-
 vid se leva de son lit après
 midi. Et lorsqu'il se prome-
 noit sur la terrasse de son pa-
 lais //, il vit une femme vis-à-
 vis de lui, qui se baignoit sur
 la terrasse de sa maison, &

*. 1. Hebr. quo solent reges lavantem è tecto, & les Interpre-
 taire, sub ad bellum. ses rapportent è tecto à vidit, com-

*. 2. Hebr. vidit mulierem se me s'il y avoit vidit è tecto, &c.

cette femme étoit fort belle.

per pulchra valde.

3. Le Roi donc envoya savoir qui elle étoit. On lui vint dire que c'étoit Bethsabée fille d'Eliam, femme d'Urie Hethéen //

3. Misit ergo Rex, & requisivit, quæ esset mulier. Nunciatumque est ei, quod ipsa esset Bethsabæe filia Eliam, uxor Uriæ Hethæi.

4. David ayant envoyé des gens, la fit venir; étant venue vers lui, il dormit avec elle; & aussi-tôt elle se purifia de son impureté //

4. Missis itaque David nunciis, tulit eam. Quæ cum ingressa esset ad illum, dormivit cum ea; statimque sanctificata est ab immunditia sua:

5. étant retournée chez elle, elle reconnut qu'elle avoit conçu; & elle en fit avertir David.

5. & reversa est in domum suam concepto foetu. Mittensque nunciavit David, & ait: Concepi.

6. David aussi-tôt manda à Joab de lui envoyer Urie Hethéen. Joab le lui envoya.

6. Misit autem David ad Joab, dicens: Mitte ad me Uriam Hethæum. Misitque Joab Uriam ad David.

7. Et quand il fut venu, David lui demanda en quel état étoit Joab & toute l'armée, & ce qui se passoit à la guerre.

7. Et venit Urias ad David. Quæsitque David quàm rectè ageret Joab, & populus; & quomodo administraretur bellum.

8. Et il dit à Urie: Allez vous-en chez vous, lavez //

8. Et dixit David ad Uriam: Vade in

ψ. 3. Du lieu de Heth dans la tribu de Juda; ou-bien descendant des Hethéens, anciens habitans du pays de Chanaan, mais Profelyte.

ψ. 4. *lestr.* Sanctificata pro

mundata. *Hebraïsm.* Expl. Elle e lava

ψ. 8. C'étoit la coûtume des Orientaux, de se laver les pieds pour se délasser quand ils avoient marché.

URIE RENVOYÉ AVEC DES LET. DE MORT. 469

domum tuam , & lava pedes tuos. Et egressus est Urias de domo Regis , securusque est cum cibus regius.

9. Dormivit autem Urias ante portam domus regie cum aliis servis domini sui ; & non descendit ad domum suam.

10. Nunciatumque est David à dicentibus : Non ivit Urias in domum suam. Et ait David ad Uriam : Numquid non de via venisti ? quare non descendisti in domum tuam ?

11. Et ait Urias ad David : Arca Dei & Israel & Juda habitant in papilionibus , & dominus meus Joab , & servi domini mei super faciem terræ manent : & ego ingrediar domum meam , ut comedam & bibam & dormiam cum uxore mea ? per salutem tuam , & per salutem animæ tuæ , non faciam rem hæc.

vos pieds. Urie sortit du palais , & le Roi lui envoya des mets de sa table.

9. Il passa la nuit suivante devant la porte du palais du Roi avec les autres Officiers ; & il n'alla point en sa maison.

10. David en ayant été averti //, dit à Urie : D'où vient que revenant d'un voyage , vous n'êtes pas allé chez vous ?

11. Urie répondit à David : L'Arche de Dieu , Israel & Juda demeurent sous des tentes , & Joab mon seigneur , & les serviteurs de mon seigneur couchent sur la terre // ; & moi cependant j'irai en ma maison manger & boire , & me reposer // avec ma femme ? Je jure par la vie & par le salut de mon Roi // , que je ne le ferai jamais.

†. 10. *lestr.* On dit à David : Urie n'a point été à sa maison. *Ibid. lestr.* dormiam. *Ibid. lestr.* Par votre salut & par le salut de votre ame.

12. David dit à Urie : Demeurez ici encore aujourd'hui, & je vous renverrai demain. Urie demeura donc à Jerusalem ce jour-là, & jusqu'au lendemain.

13. David le fit venir // pour manger & pour boire à sa table, & il l'enyvra //. Mais s'en étant retourné au soir, il dormit dans son lit avec les Officiers du Roi ; & il n'alla point chez lui.

14. Le lendemain au matin David envoya à Joab, par Urie même, une lettre écrite en ces termes :

15. Mettez Urie à la tête de vos gens, où le combat sera le plus rude ; & donnez ordre qu'il soit abandonné, & qu'il y perisse.

16. Joab donc continuant le siege de la ville, mit Urie vis-à-vis le lieu où il favoit qu'étoient les plus vaillans hommes.

17. Les ennemis ayant fait une sortie, chargerent Joab, & tuerent quelques - uns des

12. Ait ergo David ad Uriam : Mane hęc etiam hodie, & cras dimittam te. Mansit Urias in Jerusalem in die illa & altera :

13. & vocavit eum David ut comederet coram se & biberet, & inebriavit eum : qui egressus vespere, dormivit in strato suo cum servis domini sui, & in domum suam non descendit.

14. Factum est ergo manè, & scripsit David epistolam ad Joab : misitque per manum Urię,

15. scribens in epistola : Ponite Uriam ex adverso belli ubi fortissimum est pręlium, & derelinquite eum, ut percussus intereat.

16. Igitur cum Joab obsideret urbem, posuit Uriam in loco ubi sciebat viros esse fortissimos.

17. Egressique viri de civitate, bellabant adversum Joab & ceciderunt de po-

¶. 13. Le soir du même jour.

Ibid. expl. Le fit boire beaucoup.

pulo fervorum David, & mortuus est etiam Urias Hethæus.

18. Misit itaque Joab, & nunciavit David omnia verba prælii :

19. præcepitque nuncio, dicens : Cum compleveris universos sermones belli ad Regem,

20. si cum videris indignari, & dixerit : Quare accessistis ad murum, ut præliaremini ? an ignorabatis quod multa desuper ex muro tela mittantur ?

21. Quis percussit Abimelech filium Jerobaal ? Nonne mulier misit super eum fragmen molæ de muro, & interfecit eum in Thebes ? Quare juxta murum accessistis ? dices : Etiam servus tuus Urias Hethæus occubuit.

22. Abiit ergo nuncius, & venit, & narravit David omnia quæ ei præceperat Joab.

gens de David entre lesquels Urie Hethéen demeura mort sur la place.

18. Joab donc envoya à David pour lui faire savoir tout ce qui s'étoit passé dans le combat,

19. & il donna cet ordre au courrier : Lorsque vous aurez achevé de dire au Roi tout ce qui s'est fait à l'attaque de la ville,

20. si vous voyez qu'il se fâche, & qu'il dise : Pourquoi êtes-vous allé combattre si près de la muraille ? Ignorez-vous combien on lance de traits ?

21. Qui tua Abimelech fils de Jerobaal ? Ne fut-ce pas une femme qui jeta sur lui du haut de la muraille un morceau d'une meule ; & le tua à Thebes ? Pourquoi vous êtes-vous approché si près des murs ? Vous lui direz : Urie Hethéen votre serviteur a aussi été tué.

22. Le courrier donc partit ; & vint dire à David ce que Joab lui avoit commandé.

23. Et il lui parla en ces termes : Les assiegés ont eu quelque avantage sur nous, ils sont sortis hors de la ville pour nous charger, & nous les avons poursuivis avec grande vigueur jusqu'à la porte de la ville.

24. Mais les Archers ont lancé leurs traits contre nous du haut des murailles. Quelques uns de vos gens y ont été tués ; & Urie Hethéen votre serviteur y est demeuré mort entre les autres.

25. David répondit au courrier : Vous direz ceci à Joab : Que cela ne vous étonne point : car les événements de la guerre sont journaliers ; & tantôt l'un & tantôt l'autre perit par l'épée. Relevez le courage de vos soldats, & animez-les contre la ville : afin que vous la puissiez détruire.

26. La femme d'Urie ayant appris que son mari étoit mort, le pleura.

27. Et après que le temps du deuil fut passé, David la

7, 24, *lett.* Contre vos serviteurs.

23. Et dixit nuncijs ad David : Prævaluerunt adversum nos viri, & egressi sunt ad nos in agrum : nos autem facto impetu persecuti eos sumus usque ad portam civitatis.

24. Et direxerunt jacula sagittarii ad servos tuos ex muro desuper : mortuique sunt de servis Regis, quoniam etiam servus tuus Urias Hethæus mortuus est.

25. Et dixit David ad nuncium : Hæc dicet Joab : Non te frangat ista res : varius enim eventus est belli : nunc hunc, & nunc illum consumit gladius. Conforta belatores tuos adversus urbem, ut destruas eam, & exhortare eos.

26. Audivit autem uxor Uriæ, quod mortuus esset Urias vir suus, & planxit eum.

27. Transacto autem luctu, misit Da-

est tombé. L'écriture nous marque d'abord, qu'il étoit demeuré dans Jérusalem au temps où les Rois avoient accoutumé d'aller à la guerre, & d'y commander les armées. Elle ajoute, que David ayant dormi après midi se leva, & s'alla promener sur sa terrasse. Tout ceci nous marque une vie oisive & relâchée. Et néanmoins il n'y a rien en cela que de très-innocent, sur-tout dans une personne aussi innocente qu'étoit David.

Mais nous devons nous souvenir de ce que Dieu nous a appris par la bouche du Sage, que *l'oisiveté est la mere de tous les maux*. C'est en ce sens que le Fils de Dieu nous a enseigné dans l'Évangile, que lorsque l'ame qui étoit nette du péché & ornée des vertus n'est point sur ses gardes, & qu'elle se relâche, le démon y entre avec sept autres démons sans qu'il y trouve de résistance, & qu'il s'en rend maître : *Invenit eam vacantem. Et ingressi habitant ibi*. Il n'est pas besoin pour cela que nous ouvriions volontairement au démon la porte de notre cœur, en nous abandonnant à des désordres visibles. Il suffit que nous laissant aller au relâchement & à la tiédeur, notre négligence lui donne une petite ouverture par laquelle il se glisse sans être aperçu.

C'est pourquoy saint Augustin remarque après l'écriture, que David tombe pour avoir seulement vû cette femme ; & qu'un seul regard lui » donne la mort. On s'imagine, dit ce Saint, qu'on » n'est point obligé de retenir ses yeux par une cir- » conspection sage & modeste, & qu'on peut voir » toutes choses indifféremment & innocemment ; & » cependant David se perd pour avoir été trop libre » dans ses regards.

Eclii. 33.
19.

Math.
12. 44.

August.
in Psal.
50. *init.*

CHUTE DE DAVID, SUJET DE TREMBLEM. 475

Ceux qui sont conduits par la prudence de Dieu, „
ajoute ce Saint, ne dédaignent pas de s'instruire „
par un si grand exemple. Ils évitent la compagnie „
& la vûe même de tout ce qui leur peut être dan- „
gereux ; & sachant que David étoit très-fort, & „
eux très-foibles, ils ne se croient pas en sûreté „
dans le même peril où il s'est perdu. *Sit ergo lap-* „
sus majorum, tremor minorum

Mais la premiere cause de cette chute, qui n'est
pas exprimée clairement en cet endroit de l'Ecrite-
ture, est marquée excellemment par S. Augustin,
en ces termes : David, dit ce Saint, étoit alors dans ^{ut dem}
un plein repos. Dieu l'avoit rendu victorieux de tous ^{ibid.}
ses ennemis. Et aussi-tôt qu'il cesse d'être dans l'af- „
fliction & dans la crainte, il s'élève, & son orgueil „
est suivi de sa chute. *Factus est securus devictis ho-* „
stibus : pressus à caruit, tumor excrevit.

Car c'est une regle constante que le Saint-Esprit
nous a apprise par la bouche du Sage, *Que l'ame* ^{Prov. 16.}
s'élève avant qu'elle tombe. ANTE ruinam exaltatur ^{18.}
spiritus. Et saint Jean Climaque dit en ce même
sens : Que le démon de l'orgueil entre premie- „
rement dans l'ame, & qu'après qu'il s'en est ren- „
du maître, il ouvre la porte au démon de l'impu- „
reté. „

C'est donc avec grande raison que le même
saint Augustin dit sur le sujet de ce saint Prophete :
David est tombé, parcequ'il est devenu superbe ; „
& il est devenu superbe, parcequ'il s'est vû com- „
blé de bonheur. Lorsqu'il étoit persécuté par Saül ; „
lorsqu'il étoit contraint de se cacher sous la terre „
dans les grottes les plus profondes, pour se dé- „
rober aux yeux & à la cruauté de ce Prince ; „
lorsqu'il se voyoit réduit à demeurer parmi les „

» Philistins & les infidelles, sans pouvoir trouver au-
 » cun lieu de sûreté dans toutes les terres d'Israël :
 » bien-loin de s'abandonner à des desirs criminels, il
 » s'humilioit sous la main de Dieu, qui étoit toute
 » sa force ; & il se tenoit d'autant plus attaché à
 » lui, qu'il étoit plus abandonné du secours des
 » hommes : *Tanto in Deum intentior quanto miseri-*
rior.

August.
 in Psal.
 50.

» Le même Saint admire avec grande raison l'il-
 » lusion des hommes, qui ne craignent que l'adver-
 » sité, & qui desirent toujours la prospérité ; au lieu
 » que la prospérité est tellement à craindre, qu'elle
 » est souvent l'écueil des plus grandes ames.

C'est en ce sens qu'on pouvoit dire avec vérité,
 que David n'étoit point à plaindre lorsqu'il paroif-
 soit si malheureux, puisque son malheur ne servoit
 qu'à conserver & à faire croître sa vertu. Mais il
 est devenu vraiment digne de compassion lorsqu'il
 est monté sur le trône, & qu'il a paru le plus heu-
 reux de tous les hommes, puisque sa grandeur lui
 a inspiré des pensées de complaisance, & que son
 orgueil a causé sa chute.

¶ 13. *Mettez Urie à la tête de vos gens, où le
 combat sera le plus rude ; & donné ordre qu'il soit
 abandonné, & qu'il y perisse.* On voit ici claire-
 ment de quelle manière le vice transforme les
 hommes en quelque sorte, & comme il éteint dans
 leur cœur tous les sentimens, non seulement de la
 piété, mais même de la raison & de l'humanité
 naturelle. David n'est pas reconnoissable en cette
 rencontre. Il fait qu'Urie est un serviteur très-fi-
 dèle ; il est persuadé de son grand courage. Il voit
 de ses yeux son attachement opiniâtre à son de-
 voir ; & il éprouve que tout Roi qu'il est, il n'a

EXEMPLE DE LA FOIBLESSE DE L'HOMME. 477

pas assez de pouvoir sur son esprit pour lui faire rien relâcher de cette humeur guerriere dont il est possédé; & qu'il est resolu de vivre parmi les délices de la Cour comme dans le camp.

Cependant David au-lieu de récompenser de si grandes qualités, s'en sert pour le perdre. Il le traite comme un criminel, parceque sa generosité ne lui a pas permis de faire ce qui auroit pu couvrir le crime de ce Prince; & il le punit pour avoir été trop chaste, au-lieu de se condamner lui-même de ne l'avoir pas été assez. Il ne se contente pas de lui avoir ravi l'honneur, il lui ôte la vie; & il expose ses gens à la fureur de ses ennemis, pour l'envelopper dans cette défaite.

Après cela, qui ne reconnoitra que les hommes, quelques saints qu'ils soient, sont toujourns hommes; que tout ce qui paroît de grand dans eux dépend uniquement de celui dont ils l'ont reçu, & que si Dieu retire tant soit peu sa main toute-puissante qui les soutient, ils sont capables de se précipiter dans des desordres, dont la seule pensée leur auroit auparavant causé de l'horreur.

Il se trouve que'quefois des personnes, selon la remarque de saint Augustin, à qui le vice a tellement renversé l'esprit, qu'ils se servent de l'exemple de ce saint Pénitent, non pour imiter sa conversion, mais pour pecher avec plus de hardiesse. Cependant, ajoûte ce saint, l'Écriture nous propose David en sa chute, *non comme un exemple du péché, mais comme un modèle de la pénitence.*

DAVID non peccandi forma, sed pœnitendi. Si vous aimez le péché, continue ce saint, parcequ'il s'est trouvé dans David, vous aimez en lui ce qu'il y déteste.

« Aug. in Psal. 150.

«

«

«

«

«

«

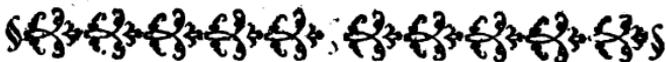
«

«

«

Il n'y a que le démon qui nous puisse dire : Ne craignez pas de pecher ; David lui-même a péché : puisqu'il est certain que toutes les grandes qualités de ce saint Prophete n'auroient nullement excusé sa faute, & que si Dieu ne l'avoit tiré de cet abîme, il se seroit perdu éternellement.

Mais nous devons écouter plutôt la voix de David, qui nous dit en quelque sorte par ses soupirs & par ses larmes : Fuyez l'écueil où je suis tombé. Haïssez les crimes qui ont tué mon âme, & aimez la pénitence qui m'a guéri. Tremblez devant Dieu. Humiliez-vous, comme j'ai tâché de faire, sous sa main puissante, dans tous les maux qu'il pourra vous envoyer ; & espérez en sa bonté : puisque la miséricorde qu'il m'a faite vous doit être un gage de celle qu'il vous veut faire.



CHAPITRE XII.

1. **L**E Seigneur donc envoya Nathan vers David. Et Nathan étant venu le trouver, lui dit : Il y avoit deux hommes dans une ville, dont l'un étoit riche, & l'autre pauvre,

2. Le riche avoit un grand nombre de brebis & de bœufs.

3. Le pauvre n'avoit rien du-tout qu'une petite brebi, qu'il avoit achetée, & qu'il

1. **M**isit ergo Dominus Nathan ad David : qui cum venisset ad eum, dixit ei : Duo viri erant in civitate una, unus dives, & alter pauper.

2. Dives habebat oves, & boves plurimos valde.

3. Pauper autem nihil habebat omnino, præter ovem unam parvulam,

quam emerat & nutriterat, & quæ creverat apud eum cum filiis ejus simul, de pane illius comedens, & de calice ejus bibens, & in sinu illius dormiens: eratque illi sicut filia.

avoit nourrie ; qui étoit crue parmi ses enfans en mangeant de son pain, bûvant de sa coupe, & dormant dans son sein ; & il la cherissoit comme sa fille.

4. Cum autem peregrinus quidam venisset ad divitem, parcens ille sumere de ovibus & de bobus suis, ut exhiberet convivium peregrino illi qui venerat ad se, tulit ovem viri pauperis, & præparavit cibos homini qui venerat ad se.

4. Un étranger étant venu voir le riche, il ne voulut point toucher à ses brebis ni à ses bœufs pour lui faire festin ; mais il prit la brebi de ce pauvre homme, & la donna à manger à son hôte.

5. Iratus autem indignatione David adversus hominem illum nimis, dixit ad Nathan : Vivit Dominus, quoniam filius mortis est vir qui fecit hoc.

5. David entra dans une grande indignation contre cet homme ; & il dit à Nathan : Je jure par le Seigneur, que celui qui a fait cette action est digne de mort //

6. Ovem reddet in quadruplum, eo quod fecerit verbum istud, & non pepercerit.

6. Il rendra la brebi au quadruple pour en avoir usé de la sorte, & pour n'avoir point épargné ce pauvre.

7. Dixit autem Nathan ad David : Tu es ille vir : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ego unxi te in Regem super Israel,

7. Nathan dit à David : C'est vous-même qui êtes cet homme. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israel : Je vous ai sacré Roi sur Israel,

7. 5. filius mortis pro reus est mortis. *Hebraïcus.*

& je vous ai délivré de la main de Saül. & ego erui te de manu Saul ,

8. Je vous ai mis entre les mains la maison & les femmes de votre seigneur //, & je vous ai rendu maître de toute la maison d'Israël & de Juda. Que si cela paroît peu de chose , j'étois prêt d'y en ajouter encore beaucoup d'autres.

8. & dedi tibi domum domini tui , & uxores domini tui in sinu tuo. dedique tibi domum Israel & Juda : & si parva sunt ista , adjiciam tibi multo majora.

9. Pourquoi donc avez-vous méprisé ma parole // jusqu'à commettre le mal devant mes yeux ? Vous avez fait perdre la vie à Urie Hethéen : Vous lui avez ôté sa femme , & l'avez prise pour vous ; & vous l'avez tué par l'épée des enfans d'Ammon.

9. Quare ergo contempsisti verbum Domini , ut faceres malum in conspectu meo ? Uriam Hethæum percussisti gladio , & uxorem illius accepisti in uxorem tibi , & interfecisti eum gladio filiorum Ammon.

10. C'est pourquoi l'épée ne sortira jamais de votre maison ; parceque vous m'avez méprisé : & que vous avez pris pour vous la femme d'Urie Hethéen.

10. Quamobrem non recedet gladius de domo tua usque in sempiternum , eo quod despexeris me , & tuleris uxorem Uriæ Hethæi , ut esset uxor tua.

11. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je vais vous susciter des maux qui naîtront de votre propre maison. Je prendrai vos femmes à vos

11. Itaque hæc dicit Dominus : Ecce , ego suscitabo super te malum de domo tua , & tollam uxores tuas in oculis tuis , &

ŷ. 8. *lett.* Uxores Domini tui in sinu tuo.

ŷ. 9. *lett.* La parole du Seigneur.

dabo

DAVID ASSÛRÉ DU PARDON DE SON PECHÉ. 481
 dabo proximo tuo, & dormiet cum uxori-
 bus tuis in oculis So-
 lis hujus. yeux, je les donnerai à un
 autre // ; & il dormira avec
 vos femmes aux yeux de ce
 Soleil *que vous voyez.*

12. Tu enim fecisti
 absconditè : ego au-
 tem faciam verbum
 istud in conspectu
 omnis Israel, & in
 conspectu Solis.

12. Car pour vous, vous
 avez fait cette action en se-
 cret ; mais pour moi je la fe-
 rai à la vûe de tout Israel ; &
 à la vûe du Soleil.

13. Et dixit Da-
 vid ad Nathan : Pec-
 cavi Domino. Dixit-
 que Nathan ad Da-
 vid : Dominus quo-
 que transtulit pecca-
 tum tuum : non mor-
 rieris.

13. David dit à Nathan :
 J'ai peché contre le Seigneur.
 Et Nathan lui répondit : Le
 Seigneur aussi a transféré vo-
 tre peché ; vous ne mourrez
 point.

14. Verumtamen,
 quoniam blasphemare
 fecisti inimicos Do-
 mini, propter ver-
 bum hoc, filius, qui
 natus est tibi, morte
 morietur.

14. Mais néanmoins, parce-
 que vous avez été cause que
 les ennemis du Seigneur ont
 blasphémé *contre lui* //, assû-
 rez-vous que le fils qui vous
 est né, va perdre la vie.

15. Et reversus est
 Nathan in domum
 suam. Percussit quo-
 que Dominus parvu-
 lum, quem pepererat
 uxor Uriæ David, &
 desperatus est.

15. Nathan retourna en-
 suite à sa maison. *En même-
 temps* le Seigneur frappa l'en-
 fant que la femme d'Urie
 avoit eu de David, & il fut
 desespéré //.

16. Deprecatusque
 est David Dominum
 pro parvulo : & jeju-

16. David pria le Seigneur
 pour l'enfant. Il jeûna, il se
 retira en particulier //, & de-

ψ. 17. *autr.* A celui qui vous
 est le plus proche.

plus saines d'entre les Juifs.

ψ. 13. En se moquant de la
 sainteté de sa loi, qu'ils voyoient
 ainsi foulée aux pieds par les

ψ. 15. *Hebr.* Il devint extrê-
 mement malade.

ψ. 6. *Hebr.* Il passa la nuit *sans*
dormir.

meura couché sur la terre..

navit David jejuniò ;
& ingressus seorsum
jacuit super terram.

17. Les principaux // de sa maison le vinrent trouver ; & ils lui firent de grandes instances pour l'obliger à se lever de terre ; mais il le refusa ; & il ne mangea point avec eux.

17. Venerunt autem seniores domus ejus , cogentes eum ut surgeret de terra : qui noluit , nec comedit cum eis cibum.

18. Le septième jour l'enfant mourut ; & les serviteurs de David n'osèrent lui dire qu'il étoit mort. Car ils s'entredisoient : Lorsque l'enfant vivoit encore , & que nous lui parlions , il ne vouloit pas nous écouter ; combien donc s'affligera-t-il encore davantage , si nous lui disons qu'il est mort ?

18. Accidit autem die septima ut moreretur infans : timueruntque servi David nunciare ei quod mortuus esset parvulus. Dixerunt enim : Ecce cum parvulus adhuc viveret , loquebamur ad eum , & non audiebat vocem nostram : quantum magis si dixerimus : Mortuus est puer , se affliget ?

19. David voyant que ses Officiers parloient tout - bas entr'eux , reconnut que l'enfant étoit mort , & le leur ayant demandé , il lui répondirent qu'il étoit mort,

19. Cum ergo David vidisset servos suos mussitantes , intellexit quod mortuus esset infanulus : dixitque ad servos suos : Num mortuus est puer ? Qui responderunt ei : Mortuus est.

20. Aussi-tôt il se leva de terre ; il alla au bain ; il prit de l'huile de parfums ; & ayant

20. Surrexit ergo David de terra : & lotus unctusque est :

¶ 17. *lestr.* Les Anciens.

cumque mutasset vestem, ingressus est domum Domini: & adoravit, & versit in domum suam, per virque ut ponerent ei panem, & comedit.

21. Dixerunt autem ei servi sui: Quis est sermo, quem fecisti? propter infantem, cum adhuc viveret, jejunasti & flebas: mortuo autem puero, surrexisti & comedisti panem.

22. Qui ait: Propter infantem, dum adhuc viveret, jejunavi & flevi. Dicebam enim: Quis scit si forrè donet eum mihi Dominus, & vivat infans?

23. Nunc autem quia mortuus est, quare jejunem? Numquid potero revocare eum amplius? ego vadam magis ad eum: ille verò non revertetur ad me.

24. Et consolatus est David Bethsabec uxorem suam, in-

changé d'habit; il entra dans la maison du Seigneur, & il l'adora. Il revint ensuite en sa maison; il demanda qu'on lui servît à manger; & il prit de la nourriture.

21. Alors ses Officiers lui dirent: D'où vient cette conduite si extraordinaire? Vous jeûniez & vous pleuriez pour l'enfant lorsqu'il vivoit encore: & après qu'il est mort, vous vous êtes levé, & vous avez mangé.

22. David leur répondit: J'ai jeûné & j'ai pleuré pour l'enfant tant qu'il a vécu; parceque je disois: Qui fait si le Seigneur ne me le donnera point, & s'il ne lui sauvera point la vie?

23. Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerois-je? Est-ce que je puis encore le faire revivre? C'est moi plutôt qui irai à lui: & il ne reviendra jamais à moi.

24. David ensuite consola sa femme Bethsabée; il fut avec elle; & elle eut un fils,

¶ 20. *autr.* Et il fit sa prière. | moi, & s'il ne sauvera point la vie à l'enfant.

¶ 22. *Hebr.* Qui fait si le Seigneur n'aura point pitié de | ¶ 24. *lett.* Ingressusque ad eam, dormivit cum ea.

qu'il appella Salomon. Le Seigneur aime cet enfant.

gressusque ad eam, dormivit cum ea: quæ genuit filium, & vocavit nomen ejus Salomon, & Dominus dilexit eum.

25. Et ayant envoyé à David le Prophete Nathan, il donna à l'enfant le nom d'Aimable au Seigneur, parce que le Seigneur l'aimoit.

25. Misitque in manu Nathan Prophetæ, & vocavit nomen ejus, Amabilis Domino, cò quod diligeret eum Dominus.

26. Joab continua à battre Rabbath, ville des Ammonites, & étant prêt de prendre cette ville royale,

26. Igitur pugnavat Joab contra Rabbath filiorum Ammon, & expugnabat urbem regiam.

27. il envoya des courriers à David, avec ordre de lui dire: J'ai battu jusqu'ici Rabbath; & cette ville environnée d'eaux va être prise.

27. Misitque Joab nuncios ad David, dicens: Dimicavi adversum Rabbath, & capienda est urbs aquarum.

28. Faites assembler le reste du peuple, & venez au siege de la ville, & la prenez; de peur que lorsque je l'aurai détruite, on ne m'attribue l'honneur de cette victoire.

28. Nunc igitur congrega reliquam partem populi, & obside civitatem, & cape eam, ne, cum à me vastata fuerit urbs, nomini meo ascribatur victoria.

29. David donc assembla le peuple, & marcha contre Rabbath; & après quelques

29. Congregavit itaque David omnem populum, & profectus est adver-

¶ 25. letr. Hebr. De Jediah.

& avant la pénitence de David.

¶ 26. Après la mort d'Urie,

Ibid. Rabbath; c'est celle qui est appelée Rabba. ch. 11. v. 1.

sum Rabbath : cum-
que dimicasset, cepit
eam.

30. Et tulit diade-
ma regis eorum de
capite ejus pondo au-
ri talentum, habens
gemmas preciosissi-
mas, & impositum
est super caput Da-
vid. Sed & prædam
civitatis asportavit
multam valdè :

31. populum quo-
que ejus adducens ser-
ravit, & circumegit
super eos ferrata car-
pentata : divisitque cul-
tris, & traduxit in
typo laterum : sic fe-
cit universis civitati-
bus filiorum Ammon.
Et reversus est David,
& omnis exercitus in
Jerusalem.

combats, il la prit.

30. Il ôta le diadème de
dessus la tête du Roi des Am-
monites, qui pesoit un talent
d'or, & qui étoit enrichi de
pierreries très-précieuses, &
il fut mis sur la tête de Da-
vid. Il remporta aussi de la
ville un fort grand butin :

31. & ayant fait sortir les
habitans, il les coupa avec des
scies ; il fit passer sur eux des
chariots avec des roues de
fer ; il les tailla en pieces avec
des couteaux ; & il les jeta
dans des fourneaux où l'on
cuit la brique. C'est ainsi qu'il
traita toutes les villes des Am-
monites. David revint ensuite
à Jerusalem avec toute son
armée.

†. 31. letr. Traduxit in typo laterum, i. e. conjecit in fornacem
ubi decoquebantur lateres.





SENS LITTEAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *L*E Seigneur donc envoya Nathan vers David, qui lui dit : Il y avoit deux hommes dans une ville, dont l'un étoit riche & l'autre pauvre. David demeure dans son crime près d'une année, sans que la pensée lui vienne de s'en retirer. Dieu nous a voulu marquer ainsi sensiblement, combien il est nécessaire qu'il agisse lui-même dans les ames, pour les réveiller de leur assoupissement.

Car sans la lumière de la grace que Dieu nous envoie quand il lui plaît, nous ne voyons rien de nos pechés. Nous marchons dans nos tenebres sans savoir où nous allons, & sans savoir même que nous sommes dans les tenebres. Tout ce qu'on nous dit de bon pour nous attirer à Dieu, nous passe pour une parabole : comme tout ce discours de Nathan fut d'abord une énigme pour David ; jusqu'à ce que Dieu nous dise lui-même au fond du cœur : *C'est vous qui êtes cet homme*. Si ce bon Pasteur ne fût venu chercher cette brebi égarée, elle ne seroit jamais revenue à lui.

Quoique le Sauveur ne parle plus maintenant par les Prophetes, & qu'il se cache dans ses Ministres & ses serviteurs, c'est toujours lui néanmoins qui vient nous chercher & nous guerir. C'est-là ce que Dieu même nous veut enseigner, lorsqu'il nous fait voir David si long-temps tranquille dans son peché, & jouissant de cette fausse paix dont l'Evangile parle, jusqu'à ce qu'il lui vienne

une lumiere du ciel qui lui ôte le voile de dessus les yeux.

Nathan épargne beaucoup David dans ce discours figuré ; puisqu'il ne lui dépeint par la brebi que le riche ravit au pauvre , que le violement de Bethsabée , sans lui marquer la mort de celui auquel elle appartenoit , c'est - à - dire , le meurtre d'Urie. Car ce saint Prophete alloit à la source de la chute de David , le premier peché qui étoit l'adultere , ayant été la veritable cause du second.

Lorsque le Prophete dit , *qu'un étranger vint voir cet homme riche* ; ce mot , qui marque le mauvais desir de la concupiscence , est , selon saint Augustin & Theodoret , très-mysterieux : Et il nous apprend que cette faute de David lui étoit *comme étrangere* , & non pas d'habitude ; ce qui l'auroit rendu bien plus difficile à pardonner. Car Dieu excuse bien plus les pechés qui se font comme par surprise , que ceux qui viennent d'une longue accoutumance , & qui se font comme enracinés dans l'âme par une habitude de beaucoup d'années.

*Theod. in
2. Reg.
quæst. 21a*

¶ 5. *David entra dans une grande indignation contre cet homme.* Cette disposition de David nous fait voir que l'amour de nous-mêmes possédant notre cœur , aveugle notre raison ; & que nous jugeons toujourns plus sainement de ce qui se passe dans les autres , que de ce qui nous regarde nous-mêmes.

¶ 7. *Voici ce que dit le Seigneur : Je vous ai sacré Roi sur Israël , & je vous ai délivré de la main de Saül.* Dieu traite ici David comme tous les pecheurs qu'il veut convertir. Avant que de leur reprocher leurs crimes , il leur représente toutes les graces qu'il leur a faites , & cette pente même

Hh iiij

qu'il avoit à leur en faire encore de nouvelles. Car il veut que l'opposition de sa bonté & de leur ingratitude, leur fasse voir plus clairement combien ils étoient indignes d'avoir un tel pere; & combien ils se sont rendus coupables d'avoir si mal répondu à tant de preuves de son amour.

Ceci donc nous regarde tous, puisqu'il n'y a personne qui n'ait reçu de Dieu des témoignages de sa bonté paternelle. Il nous a donné part à un royaume plus considerable que celui de la Judée; & il nous a délivrés d'un ennemi plus redoutable que n'étoit Saül. C'est donc à nous, aussi bien qu'à David, qu'il adresse ces paroles: *Pourquoi m'avez-vous méprisé, jusqu'à commettre le mal devant mes yeux?*

¶. 13. *David répondit à Nathan: J'ai peché contre le Seigneur; & Nathan lui répondit: Le Seigneur a transféré votre péché: Vous ne mourrez point.* Quelques-uns expliquent ces paroles de la mort temporelle, comme si Nathan avoit dit à David: Dieu ne vous ôtera point la vie, quoiqu'il fût juste, selon la loi, qu'un adulateur & un homicide fût puni de mort.

*Aug. con.
Faust. l.
22. c. 67.*

Mais saint Augustin entend cette parole *de la mort éternelle*; & il l'explique en cette maniere: L'Esprit de Dieu, dit ce Saint, voyoit le fond du cœur de David, lorsqu'étant repris par Nathan, il dit: *J'ai peché*. C'est pourquoy aussi-tôt qu'il eut prononcé cette parole, le Prophete ajoûta, que Dieu lui avoit accordé le pardon de sa faute, & qu'il ne mourroit point, c'est-à-dire, qu'il ne perdroit point la vie éternelle. Mais il lui prédit en même-temps, qu'il souffriroit de très-grandes afflictions, qui lui devoient naître de sa maison même.

PEINES NECESS. POUR EXPIER LES PECHÉS. 489

Dieu donc étoit resolu de sauver David pour jamais ; & néanmoins il vouloit qu'il fist pénitence de son péché , & que les blessures de son ame fussent gueries par une longue suite de maux. Car c'est un arrêt immuable de la Justice divine, ajoute ^{Aug.} ^{epist. ad} ^{Rom.} ce même Saint, qu'encore que Dieu remette les peines spirituelles & éternelles aux vrais pénitens , il ne remet néanmoins à personne les peines de cette vie & les souffrances du corps, dont il n'a pas voulu exempter , ni les Martyrs mêmes , ni son propre Fils.

Aussi lorsqu'il a vû sa maison affligée en tant de manieres, & que tous les maux dont le Prophete l'avoit menacés sont venus fondre sur lui, il a été très-éloigné de se plaindre qu'il avoit été trompé ; & il n'a point murmuré contre Dieu, comme si le pardon de sa faute qu'il lui avoit promis, n'avoit été qu'apparent, & non veritable.

Car ce Prince qui étoit si saint, & qui vouloit être grand en Dieu, & non contre Dieu, envisageoit par l'œil de la foi ces peines incomprehensibles où son péché l'avoit fait tomber, si Dieu n'avoit reçu sa confession & sa pénitence. Et lorsqu'il consideroit les malheurs dont sa maison étoit accablée, il se sentoit infiniment obligé à Dieu, & de la misericorde éternelle qu'il lui avoit promise, & des maux temporels dont il daignoit le châtier pour le rendre digne de cette grace.

Aussi c'est avec raison que quelques Interpretes ont remarqué, qu'encore que Dieu ait fait misericorde à ce saint Prophete, qu'il appelle lui-même *un homme selon son cœur*, il a néanmoins signalé sa justice d'une maniere terrible dans les plaies différentes dont il l'a frappé. Et l'on peut dire que,

490 II. LIVRE DES ROIS. CH. XII. ¶
 selon la réponse que David fit à la parabole de
 Nathan, Dieu lui a fait reparer *au quadruple* l'in-
 justice qu'il avoit faite à l'innocence d'Urie. Car
 pour un homme qu'il a tué injustement, il a perdu
 quatre fils ; l'enfant qui nâquit d'abord, Amnon
 & Absalom, pendant sa vie ; & Adonias aussi-tôt
 après sa mort. Et comme il avoit deshonoré Urie
 en la personne de Bethsabée, son propre fils l'a
 deshonoré de la maniere du monde la plus outrageuse,
 non en une seule, mais en dix de ses femmes ;
 non en secret, comme avoit fait David, mais à la
 vûe de tout un peuple, avec un mépris qui rendoit
 encore bien plus insupportable l'indignité d'une injure
 si atroce.

Ainsi la justice & la miséricorde s'accordent l'une
 avec l'autre dans les vrais pénitens, selon la parole
 du Pseaume. Et Dieu imprime dans leur cœur
 un amour humble de cet équitable sévérité avec
 laquelle il les traite, qui est en effet toute pleine
 de bonté & de graces pour ceux qui en jugent par
 la lumiere & le sentiment de la foi.

Saint Augustin fait encore cette réflexion im-
 portante sur cette Histoire : David a dit : *Fai pe-*
ché ; & Nathan l'assûre que son peché lui est re-
 mis. Saül a dit aussi : *Fai peché* ; & Samuel ne lui
 dit point, que son peché lui est remis. Il l'assûre
 au-contraire que Dieu l'a rejeité, & qu'il a donné
 son royaume à un autre.

Aug.
 contra
 Faust.
 l. 22.
 c. 67.

Ce saint Docteur démêle excellemment, en ces
 termes, cette difficulté qu'il s'est proposée : Ces
 deux Princes, dit-il, ont dit tous deux : *Fai peché*.
 Mais ils l'ont dit très-differemment. Les hommes
 leur ont entendu prononcer les mêmes paroles ;
 mais Dieu qui sonde les reins & qui penetre les

secrèts des ames, a vû une prodigieuse difference au fond du cœur de l'un & de l'autre : *In simili voce quam sensus humanus audiebat, dissimile prorsus erat quod divinus oculus discernibat.*

Saül dit à Samuel ; *J'ai peché* ; & il ajoûte : *Mais honorez-moi devant mon peuple.* Il s'abaisse en paroles, & il s'élève en effet. Il dit *qu'il a peché*, non parce qu'il a un regret sincere d'avoit offensé celui qui l'avoit comblé de biens ; mais parcequ'il a peur de perdre le royaume que Dieu le menace de lui ôter. David au-contraire dit, *qu'il a peché.* Mais en même-temps il s'humilie profondément devant Dieu. Il accepte de tout son cœur tous les maux qu'il lui plaira de lui envoyer. Il est prêt de satisfaire à sa justice, & il espere en sa bonté infinie, étant persuadé qu'il ne lui enverra des maux que pour le guerir.

Saint Ambroise a dit dans ce même esprit, qu'aussi-tôt que David eut dit à Nathan : *J'ai peché*, le Prophete ajouta, *que Dieu avoit transféré son peché, & qu'il ne mourroit point* ; parcequ'il connoissoit par une lumiere du ciel, *que sa pénitence étoit interieure & profonde*, & qu'il voyoit dans la disposition de son cœur comme une racine feconde, d'où devoient naître les fruits d'un regret sincere, qu'il produiroit jusqu'à la fin de sa vie.

¶ II. *Les Officiers de David lui dirent : Vous jeûniez & vous pleuriez pour l'enfant lorsqu'il vivoit encore, & lorsqu'il est mort vous vous êtes levé, & vous avez mangé.* Les Officiers de David s'étonnent avec raison de sa conduite, parcequ'elle est en effet extraordinaire en cette rencontre, & qu'il faudroit avoir une pieté aussi ferme que ce

Prince, pour pouvoir pleurer en cette maniere la perte d'un fils. Car on voit tous les jours que ceux qui craignent la mort d'un enfant qui leur est très-cher, se tourmentent excessivement dans cette crainte, mais qu'ils s'affligent encore tout autrement lorsque la mort leur a ravi ce qu'ils aimoient.

Voilà ce que l'amitié inspire aux hommes lorsqu'elle n'a pour principe que l'instinct de la nature. Mais celle de David est plus pure & plus élevée. Elle a Dieu pour objet, & c'est la raison qui la conduit. Tant qu'il espere que la bonté de Dieu se pourra laisser fléchir, il tâche d'obtenir la vie de son fils par son humiliation & par ses larmes. Mais lorsque Dieu l'a tiré du monde, il adore sa justice, & il se console dans la paix qu'il trouve à se soumettre à sa volonté.

C'est là la maniere dont les peres Chrétiens peuvent pleurer la mort des enfans qui leur tiennent le plus au cœur. Qu'ils versent des larmes, dit saint Augustin, puisque la tendresse de la nature étant blessée par une plaie si sensible, ne peut les retenir; mais que la joie de la foi les essuie bien-tôt. Car ils doivent se souvenir qu'ils ont une consolation que David n'avoit pas en un temps où le ciel n'étoit pas encore ouvert; qui est que la foi leur apprend, que le dernier moment de la vie de leurs enfans est pour eux le commencement d'une vie divine; & qu'ils ne cessent d'être avec les hommes, que pour devenir semblables aux Anges.

v. 28. Venez au siege de la ville de Rabbath, & la prenez; de-peur que lorsque je l'aurai détruite on ne m'attribue l'honneur de cette victoire. Joab, comme nous avons dit auparavant, étoit un homme

tout du monde. Son ambition le possédoit ; & il étoit prêt de la satisfaire par des assassinats mêmes, & par les crimes les plus énormes. Mais en même-temps c'étoit un sage du siècle, aussi prudent dans ses desseins, que hardi dans ses entreprises ; & qui favoit l'art de plaire à son Prince. C'est ce qui paroît en cette rencontre. Il avoit mis la ville de Rabbath en état de ne pouvoir plus soutenir un plus long siège. Il prie David d'y venir en personne ; afin qu'il ait la gloire de l'avoir prise.

C'est une action très-estimable en elle-même ; sans nous mettre en peine d'examiner les mouvemens secrets qui l'ont pu produire : Et elle est l'image de ce que nous devons faire à l'égard de Dieu. C'est à nous à combattre pour lui contre nous-mêmes de toutes nos forces : Et si nous demeurons fermes dans ce combat, nous devons dire avec saint Paul : *Rendons grâces à Dieu, qui nous a* 1. Cor. 15. 57.
donné la victoire par JESUS-CHRIST.

Il y a même cette grande différence entre les serviteurs des Rois de la terre & ceux de Dieu, que ces premiers peuvent avoir de très-grandes qualités que les Rois n'ont pu leur donner : au-lieu que les seconds n'ont rien que ce qu'ils ont reçu de celui qu'ils servent. Joab étoit sage & vaillant. Il ne devoit à David, ni sa prudence, ni son courage. Mais les serviteurs de JESUS-CHRIST lui doivent tout. Sans lui ils ne sont que tenebres & que foiblesse, & ils ne peuvent combattre pour lui, si lui-même ne combat dans eux.

C'est pourquoy comme c'est le comble de l'injustice & de la folie, que de nous attribuer quelque chose dans les succès de cette guerre spirituelle ; aussi rien n'est plus sage ni plus juste, que de

rendre à Dieu avec joie tout ce qu'il lui a plû de mettre dans nous; & de lui dire de tout le cœur, comme David fait si souvent dans ses Pseaumes; *C'est vous qui me tenez par la main, & qui m'aprenez à combattre: Vous qui êtes seul ma force & ma gloire.*

¶ 31. David ayant fait sortir les habitans de Rabbath, les coupa avec des scies; fit passer sur eux des chariots avec des roues de fer; & les jeta dans des fourneaux où l'on cuit la brique. La maniere dont David traite les Ammonites en cette rencontre, à n'en juger que par la premiere vûe, pourroit paroître sévère jusques dans l'excès. Mais on doit considérer premierement, que les Ammonites avoient violé le droit des gens par les outrages dont ils avoient deshonoré les Ambassadeurs de David, lorsqu'il ne pensoit qu'à rendre à leur Roi un témoignage d'affection, & une déference d'honneur. Ainsi il étoit juste de punir par un supplice exemplaire une insolence si inouïe, qui rejallissoit en quelque sorte sur tous les Rois & tous les peuples du monde.

Secondement, il paroîtroit plus raisonnable d'attribuer en cette occasion de la cruauté à David, lui qui par une pente naturelle a toujours eu une generosité & une douceur qui a ravi en admiration ses plus grands ennemis, & qui a tiré des larmes de la dureté même du cœur de Saül.

Troisièmement, lorsque la qualité d'une action peut être douteuse, & que l'écriture ne la détermine pas, il semble qu'il y auroit de la temerité à la condamner, principalement en une personne comme David, qui étant Prophete, a pu faire certaines choses singulieres par un ordre de Dieu,

SAINTE SÉVERITÉ CONTRE SOI-MESME. 495
quoique l'Histoire sainte ne le marque pas.

Ceci se peut dire avec d'autant plus de vraisemblance touchant le supplice de ce peuple, qu'il paroît par d'autres endroits de l'Écriture, que Dieu a puni souvent avec une très-grande sévérité toutes ces nations infidèles, qui combattoient sa divinité, jusqu'à brûler leurs propres enfans en l'honneur de leurs idoles, & qui étoient la figure des ennemis irreconciliables de l'ame, qui sont le peché & le démon.

Ainsi nous avons vû auparavant, que Dieu commanda à Saül d'exterminer les Amalecites, sans en épargner un seul; & que Samuel en tua lui-même le Roi, *qu'il coupa en morceaux.* Ce que l'on pourroit croire avoir quelque chose d'inhumain, si ce saint Prophete n'avoit agi en cette occasion par un ordre qu'il avoit reçu du ciel. 1. Reg.
15. 33.

Car Dieu nous a voulu enseigner par cette punition extraordinaire des ennemis de son peuple, à être saintement sévères envers nous-mêmes, qui sommes nos véritables ennemis; & à combattre nos mauvaises inclinations par la vertu de sa parole, qui divise la chair d'avec l'esprit, selon saint Paul: qui perce l'ame par les pointes d'une frayeur salutaire; & qui consume tout ce qu'il y a d'impur dans nous, par le feu de cet amour que son Esprit saint répand dans nos cœurs.





CHAPITRE XIII.

1. **A**près cela, Amnon fils de David conçut une passion violente pour la sœur d'Absalom *aussi* fils de David, qui étoit très-belle; & qui s'appelloit Thamar.

2. L'affection qu'il avoit pour elle devint si excessive, que cet amour le rendit malade: parcequ'étant vierge, il lui paroissoit difficile qu'il se passât rien entr'eux qui ne fût dans l'honnêteté.

3. Or Amnon avoit un ami qui s'appelloit Jonadab, fils de Semmaa frere de David; qui étoit fort prudent.

4. Jonadab donc dit à Amnon: D'où vient, mon Prince //, que vous emmaigrissez ainsi de jour en jour? Pourquoi ne m'en dites-vous point la cause? Amnon lui répondit: J'aime Thamar sœur de mon frere Absalom.

5. Jonadab lui dit: Couchez-vous sur votre lit, &

†. 4. *lett. & fils du Roi,*

1. **F**actum est autem post hæc, in Absalom filii David sororem speciosissimam, vocabulo Thamar, adamaret Amnon filius David,

2. & deperiret eam valdè, ita ut propter amorem ejus ægrota- ret: quia cum esset virgo, difficilè ei videbatur ut quippiam inhonestè ageret cum ea.

3. Erat autem Amnon amicus nomine Jonadab, filius Semmaa fratris David, vir prudens valdè.

4. Qui dixit ad eum: Quare sic attenuaris macie fili regis per singulos dies? Cur non indicas mihi? Dixitque ei Amnon: Thamar sororem fratris mei Absalom amo.

5. Cui respondit Jonadab: Cuba super

lectum

PASSIÖN VIOLENTE D'AMNON POUR THAMAR. 497

lectum tuum, & languorem simula: cumque venerit pater tuus ut visitet te, dic ei: Veniat, oro, Thamar soror mea, ut det mihi cibum, & faciat pulmentum ut comedam de manu ejus.

6. Accubuit itaque Amnon, & quasi agrotare cœpit: cumque venisset Rex ad visitandum eum, ait Amnon ad Regem: Veniat, obsecro, Thamar soror mea, ut faciat in oculis meis duas sorbitiunculas, & cibum capiam de manu ejus.

7. Misit ergo David ad Thamar domum dicens: Veni in domum Amnon fratris tui, & fac ei pulmentum.

8. Venitque Thamar in domum Amnon fratris sui; ille autem jacebat: quæ tollens farinam commiscuit; & liquefaciens, in oculis ejus coxit sorbitiunculas.

faites semblant d'être malade; & lorsque votre pere vous viendra visiter, dites lui: Que ma sœur Thamar vienne, je vous prie, pour m'apprêter à manger; & qu'elle me prépare quelque chose // que je reçoive de sa main.

6. Amnon donc se coucha, & commença à faire le malade: Et le Roi l'étant venu visiter, il lui dit: Que ma sœur Thamar vienne, je vous prie, & qu'elle fasse devant moi deux petits plats: afin que, je prenne à manger de sa main.

7. David donc envoya chez Thamar, & lui fit dire: Allez à la chambre // de votre frere Amnon; & préparez lui à manger.

8. Thamar y étant venue, trouva son frere Amnon qui étoit couché. Elle prit de la farine, la pêtrit & la délaya; & fit cuire le tout // devant lui.

¶ 5. Les mots Latins & Hebreux sont fort generaux.

¶ 7. *entr.* Au logement. *Lestr.* à la maison.

¶ 8. *Sorbitiunculas.* Quelques-

uns disent que ce sont des Baignets. Mais il ne parolt pas que l'on sache au vrai ce que c'étoit.

9. Et prenant ce qu'elle avoit fait cuire, elle le mit dans un vase, & le lui présenta : Mais Amnon n'en voulut point manger, & il dit : Qu'on fasse sortir tout le monde. Lorsque tout le monde fut sorti,

10. Amnon dit à Thamar : Portez dans mon cabinet ce que vous avez apprêté, afin que je le reçoive de votre main. Thamar le prit, & le porta à Amnon son frere dans le cabinet.

11. Et le lui ayant présenté, Amnon se saisit d'elle, & lui dit : Venez ma sœur, reposez-vous sur le lit avec moi // :

12. Elle lui répondit : Non mon frere, non ; ne me faites pas violence ; cela n'est pas permis dans Israel : Ne faites pas cette folie.

13. Car je ne pourrai porter mon opprobre ; & vous passerez parmi tout le peuple pour un insensé. Parlez plutôt au Roi, & il ne vous refusera pas, quand vous lui demanderez de m'épouser.

14. Mais Amnon ne vou-

†. 11. *lett. Cuba mecum.*

9. Tollensque quod coxerat, effudit, & posuit coram eo, & noluit comedere ; dixitque Amnon : Ejicite universos à me. Cumque eiecissent omnes,

10. dixit Amnon ad Thamar : Infer cibum in conclave, ut vescar de manu tua. Tulit ergo Thamar sorbitiunculas, quas fecerat, & intulit ad Amnon fratrem suum in conclave.

11. Cumque obtulisset ei cibum, apprehendit eam, & ait : Veni, cuba mecum foror mea.

12. Quæ respondit ei : Noli frater mi, noli opprimere me ; neque enim hoc fas est in Israel : noli facere stultitiam hanc.

13. Ego enim ferre non potero opprobrium meum, & tu eris quasi unus de insipientibus in Israel. Quin potius loquere ad Regem, & non negabit me tibi.

14. Noluit autem

acquiescere precibus ejus, sed prævalens viribus oppressit eam, & cubavit cum ea.

15. Et exosam eam habuit Amnon odio magno nimis; ira ut majus esset odium quo oderat eam, antequam quo antè dilexerat. Dixitque ei Amnon: Surge, & vade.

16. Quæ respondit ei: Majus est hoc nialum, quod nunc agis adversum me, quam quod antè fecisti, expellens me. Et noluit audire eam:

17. sed vocato puero, qui ministrabat ei, dixit: Ejice hanc à me foras, & claudes ostium post eam,

18. Quæ indura erat talari tunica: hujusmodi enim filiarum Regis virgines vestibus utebantur. Ejecit itaque eam minister illius foras, clausitque fores post eam.

¶ 18. Hebr. De diverses couleurs.

lut point se rendre à ses prières; & étant plus fort qu'elle, il lui fit violence, & abusa d'elle.

15. Aussi-tôt il conçut pour elle une étrange aversion; de sorte que la haine qu'il lui portoit étoit encore plus excessive que la passion qu'il avoit eue pour elle auparavant. Il lui dit donc: Levez-vous, & allez-vous-en.

16. Thamar lui dit: L'outrage que vous me faites maintenant en me chassant de la sorte, est encore plus grand que celui que vous venez de me faire.

17. Amnon ne voulut point l'écouter; mais ayant appelé un de ses gens qui le servoit, il lui dit: Chassez-la d'ici, que je ne la voye plus; fermez la porte après elle.

18. Thamar étoit vêtue d'une robe qui traînoit en bas; les filles des Rois qui étoient encore vierges ayant accoutumé de s'habiller de la sorte. L'Officier d'Amnon la chassa donc hors de la chambre, & ferma la porte après elle.

19. Alors Thamar ayant mis de la cendre sur sa tête, & déchiré sa robe, s'en alla en jettant de grands cris, & tenant sa tête couverte de ses deux mains.

20. Absalom son frere lui dit : Est-ce que mon frere Amnon a abusé de vous ? Mais ma sœur n'en dites rien, car c'est votre frere, & ne vous affligez point // Thamar donc demeura dans la maison d'Absalom son frere, sechant d'ennui & de douleur //

21. Le Roi David ayant appris ce qui s'étoit passé, s'en affligea fort * ; mais il ne voulut point attrister Amnon son fils, parcequ'il l'aimoit étant son aîné.

22. Absalom ne parla en aucune sorte // de tout ceci à Amnon ; mais il conçut contre lui une grande haine de ce qu'il avoit violé sa sœur Thamar,

23. Deux ans après il ar-

19. Qui aspergens cinerem capiti suo, scissa talari tunica, impositisque manibus super caput suum, ibat ingrediens, & clamans.

20. Dixit autem ei Absalom frater suus : Numquid Amnon frater tuus concubuit tecum ? Sed nunc soror tace, frater tuus est : neque affligas cor tuum pro hac re. Mansit itaque Thamar contabescens in domo Absalom fratris sui.

21. Cum autem audisset Rex David verba hæc, contristatus est valde ; & noluit contristare spiritum Amnon filii sui, quoniam diligebat eum, quia primogenitus erat ei.

22. Porro non est locutus Absalom ad Amnon, nec malum nec bonum : oderat enim Absalom Amnon, eo quod violasset Thamar sororem suam.

23. Factum est

¶ 20. *lett.* Que votre cœur ne s'afflige point pour cela. *Ibid.* *Hebr.* Sans voir personne,

¶ 21. * Le reste du verset n'est point dans l'Hebreu. *¶ 22. lett.* Ni en bien ni en mal.

AMNON TUÉ PAR SON FRERE ABSALOM. 301
autem post tempus biennii , ut tonderentur oves Absalom in Baalhasor , quæ est juxta Ephraim : & vocavit Absalom omnes filios Regis.

24. Venitque ad Regem , & ait ad eum : Ecce tondentur oves servi tui : veniat , oro , Rex cum servis suis ad servum suum.

25. Dixitque Rex ad Absalom : Noli fili mi , noli rogare ut veniamus omnes & gravemus te. Cum autem cogeret eum , & nolisset ire , benedixit ei.

26. Et ait Absalom : Si non vis venire , veniat , obsecro , nobiscum saltem Amnon frater meus. Dixitque ad eum Rex : Non est necesse ut vadat tecum.

27. Coëgit itaque Absalom eum , & di-

riva qu'Absalom fit tondre ses brebis à Baalhasor , qui est près de la tribu d'Ephraïm : Et il invita chez lui tous les enfans du Roi.

24. Il vint pour cela trouver le Roi , & il lui dit : Votre serviteur fait tondre ses brebis // ; je supplie donc le Roi de venir avec les Princes // chez son serviteur.

25. Le Roi dit à Absalom : Non mon fils , ne nous priez pas de venir tous pour vous incommoder : Et Absalom lui fit encore de grandes instances : Mais David refusa toujours d'y aller , & il lui souhaita la benediction du ciel //.

26. Absalom donc lui dit : Si vous ne voulez pas y venir , je vous supplie au moins que mon frere Amnon vienne avec nous. Le Roi lui répondit : Il n'est point nécessaire qu'il y aille.

27. Neanmoins Absalom l'en conjura avec tant d'ins-

ψ. 24. autr. Je fais tondre mes brebis.

Ibid. lestr. Avec ses serviteurs.

ψ. 25. lestr. Il le benit.

tance, qu'il laissa aller avec lui Amnon avec tous ses frères. * Absalom avoit fait préparer un festin de Roi.

28. Et il avoit donné cet ordre à ses Officiers: Prenez garde quand Amnon commencera à être troublé par le vin, & que je vous ferai signe: Frappez-le, & le tuez. Ne craignez point; car c'est moi qui vous le commande. Soyez resolu, & agissez en hommes de cœur.

29. Les Officiers d'Absalom executerent donc à l'égard d'Amnon le commandement que leur maître leur avoit donné; & aussi-tôt tous les enfans du Roi se levant de table monterent chacun sur leur mule, & s'enfuirent.

30. Lorsqu'ils étoient encore en chemin, il courut un bruit qui vint jusqu'à David, qu'Absalom avoit tué tous les enfans du Roi, sans qu'il en fût resté un seul.

misit cum eo Amnon & universos filios Regis. Feceratque Absalom convivium quasi convivium regis.

28. Præceperat autem Absalom pueris suis, dicens: Observare cum tumultus fuerit Amnon vino, & dixero vobis: Percutite eum, & interficite; nolite timere: ego enim sum qui præcipio vobis. Roboramini, & estote viri fortes.

29. Fecerunt ergo pueri Absalom adversum Amnon sicut præceperat eis Absalom. Surgentesque omnes filii Regis ascenderunt singuli mulas suas, & fugerunt.

30. Cumque adhuc pergerent in itinere, fama pervenit ad David, dicens: Percussit Absalom omnes filios Regis; & non remansit ex eis saltem unus

ψ. 27. *letr.* Et tous les enfans du Roi.

Ibid. * La fin du verset n'est

point dans l'Hebreu.

ψ. 28. *Hebr.* Gai.

ABSALOM S'ENFUIT CHEZ LE ROI DE GÉSSUR. 503

31. Surrexit itaque Rex, & scidit vestimenta sua: & cecidit super terram, & omnes servi illius, qui assistebant ei, sciderunt vestimenta sua.

32. Respondens autem Jonadab filius Semmaa fratris David, dixit, Ne aestimet dominus meus Rex, quod omnes pueri filii Regis occisi sint: Amnon solus mortuus est, quoniam in ore Absalom erat positus, ex die qua oppressit Thamar sororem ejus.

33. Nunc ergo ne ponat dominus meus Rex super cor suum verbum istud, dicens: Omnes filii Regis occisi sunt; quoniam Amnon solus mortuus est.

34. Fugit autem Absalom: & elevavit puer speculator oculos suos, & aspexit: & ecce populus multus veniebat per iter devium ex latere montis.

35. Dixit autem Jonadab ad Regem:

31. Le Roi se leva aussitôt, déchira ses vêtements, se jeta par terre; & tous ses Officiers qui étoient près de lui déchirèrent leurs vêtements.

32. Alors Jonadab fils de Semmaa frere de David dit au Roi: Que le Roi mon seigneur ne s'imagine pas que tous les enfans du Roi ayent été tués. Amnon seul est mort: parcequ'Absalom avoit resolu de le perdre //, depuis le jour qu'il avoit fait violence à sa sœur Thamar.

33. Que le Roi mon seigneur ne se mette donc pas cela dans l'esprit; & qu'il ne croye pas que tous les enfans ayent été tués; Amnon seul est mort.

34. Cependant Absalom s'enfuit; & celui qui étoit en sentinelle élevant les yeux vit une grande troupe de monde qui venoit par un chemin détourné à côté de la montagne.

35. Jonadab dit au Roi: Voilà les enfans du Roi qui vien-

¶. 32. *letr.* In ore Absalom erat positus, pro, ad eadem destinatus erat. *Hebraïsm.*

ment : ce qu'avoit dit votre serviteur est arrivé.

Ecce filii Regis ad-
sunt : juxta verbum
servi tui sic factum
est.

36. Il n'eut pas plutôt dit ces mots qu'on vit paroître les enfans du Roi. Et lorsqu'ils furent arrivés, ils éleverent leurs voix & pleurerent ; & le Roi & tous ses serviteurs fondirent en larmes.

36. Cumque cessasset loqui , apparuerunt & filii Regis : & intrantes levaverunt vocem suam , & fleverunt. Sed & Rex & omnes servi ejus fleverunt ploratu magno nimis.

37. Absalom s'étant enfuit, se retira chez Tholomai fils d'Ammiud , Roi de Gessur ; & David pleuroit son fils Amnon tous les jours.

37. Porrò Absalom fugiens, abiit ad Tholomai filium Ammiud Regem Gessur. Luxit ergo David filium suum cunctis diebus.

38. Absalom demeura trois ans à Gessur , où il étoit venu se refugier.

38. Absalom autem cum fugisset , & venisset in Gessur, fuit ibi tribus annis.

39. Et le Roi David cessa de le poursuivre ; parcequ'il s'étoit enfin consolé de la mort d'Amnon.

39. Cessavitque Rex David persequi Absalom , eo quòd consolatus esset super Amnon interitu.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. *A*près cela Amnon fils de David , eut une passion violente pour la sœur d'Absalom , qui étoit très-belle ; & qui s'appelloit Thamar. Ce qui se passe maintenant dans la maison de David nous fera voir combien Dieu est véritable dans ses paroles , & redoutable dans ses

PUNITION PROPORTIONNÉE AU CRIME. 505
Jugemens. Sa sagesse, comme remarque saint Au-
 gustin, garde toujours une admirable propor-
 tion entre le crime & la punition qu'il a méritée ;
 afin que si la beauté du monde a été violée en
 quelque sorte par la laideur qui est inséparable
 du péché, elle soit réparée par l'ordre & par la
 justice qui éclate dans la peine dont il est suivi :
Ut nusquam adsit peccati dedecus sine decore vin-
dictæ.

Le crime de David avoit été un adultere & un
 homicide. Il avoit deshonoré & perdu une famille,
 en corrompant la femme, & en faisant tuer le mari.
 Et Dieu permet que sa famille soit deshonorée par
 des crimes encore plus infames que celui qu'il a
 commis, & ensanglantée par des meurtres plus
 horribles que celui d'Urie. Le frere viole sa sœur.
 Le frere ensuite assassine le frere. Le fils se souleve
 contre le pere. Il revolte tout son peuple contre
 lui ; & il fait tous ses efforts pour lui ravir la cou-
 ronne avec la vie.

Tous ces crimes sont liés l'un avec l'autre ; & se
 succéderont dans la suite de cette Histoire. Nous
 allons voir dans ce Chapitre celui qui est comme le
 premier anneau de cette longue chaîne de desor-
 dres & de maux, qui sont tombés sur la maison de
 David pour vanger le sang d'Urie.

Amnon aime sa sœur d'un amour impur. Il
 étouffe dans lui ce sentiment que la nature imprime
 aux impies mêmes, & aux hommes les plus déré-
 glés, qui les porte à respecter une sœur ; & qui
 fait que leurs yeux sont chastes en la regardant,
 quoiqu'en d'autres rencontres ils ne le soient
 pas. Ce jeune Prince brûle de ce feu détestable
 que le démon avoit allumé dans son cœur. La

passion de l'ame agit sur le corps ; & dans cette langueur honteuse dont la cause étoit inconnue , il trouve un medecin aussi criminel que sa maladie.

Jonadab , qui étoit son cousin germain , étant fils de Semmaa frere de David , aimoit particulièrement Amnon , & étoit aimé de lui. Il lui demanda la cause de *cette maigreur qui paroissoit sur son visage*. Et l'ayant apprise , il lui conseille de faire le malade , & de demander à David qu'il lui envoie sa sœur Thamar pour le servir. Amnon embrasse ce conseil qui étoit si conforme à la fureur dont il étoit possédé , & il se met en état de l'executer.

L'Ecriture dit ici *que Jonadab étoit fort prudent*. Il y a une veritable & une fausse prudence : Mais quoiqu'elles soient aussi differentes que la lumiere l'est des tenebres , le Saint-Esprit qui imite en ce point le langage des hommes , leur donne souvent un même nom.

La prudence veritable se trouve dans ceux qui ayant le cœur droit & l'intention pure , choisissent avec une grande sagesse tous les moyens qui les peuvent conduire à la fin qu'ils se proposent , qui est de plaire à Dieu uniquement & de le servir.

La fausse prudence au-contraire se trouve dans ceux dont l'esprit & le cœur est corrompu , & qui ne pensent qu'à satisfaire leurs passions : mais qui ont en même-temps une adresse & une lumiere naturelle pour lever tous les obstacles qui se presente à eux ; & qui savent si bien tendre à leurs fins par toutes sortes de moyens justes ou injustes , qu'ils viennent à bout de tout ce qu'ils ont resolu de faire.

C'est en ce sens que l'Écriture en cet endroit attribue *la prudence* à Jonadab. Il avoit de l'esprit pour donner un conseil proportionné à la fin même la plus criminelle que l'on auroit pû se proposer : & il étoit sage pour faire le mal.

v. 13. *Parlez plutôt au Roi, & il ne vous refusera pas quand vous lui demanderez de m'épouser.* C'est en vain que l'on chercheroit une exacte vérité dans les paroles de cette jeune Princesse. Son cœur parle plus que son esprit ; & elle avoit grand sujet d'être comme hors d'elle en voyant ce qu'elle voyoit. Car, ou elle ignoroit que la loi défendît au frere d'épouser la sœur ; ou quand elle l'auroit scû, elle ne trouvoit point d'autre moyen pour se tirer de l'extrême peril où elle étoit, que de faire espérer à Amnon qu'il pourroit avoir un jour legitimelement ce qu'il ne pouvoit desirer alors que par le plus détestable de tous les crimes.

v. 15. *Aussi-tôt Amnon conçut pour elle une étrange aversion ; de sorte que la haine qu'il lui portoit étoit encore plus excessive que n'avoit été sa passion.* Ces changemens si soudains sont aisément la suite des déreglemens honteux. Il ne faut pas chercher de la raison dans ce qui se fait contre la raison. Comme une même fièvre produit une chaleur & un froid extrême dans un même corps : Ainsi depuis qu'un homme est tombé dans le vice ; il passe aisément d'une extrémité à l'autre, & il s'abandonne avec une incroyable legereté à des excès tout contraires, comme étant le jouet de la passion qui le domine, & du démon qui le possède.

v. 21. *David ayant scû ce qui s'étoit passé s'en affligea fort : mais il ne voulut point attrister Am-*

non, parcequ'il l'aimoit étant son aîné. David étoit d'un naturel extrêmement tendre. Il aimoit ses enfans jusques dans l'excès. On ne peut pas approuver ici cette indulgence démesurée qui l'empêche de reprendre Amnon d'une action si abominable, *de-peur de lui causer quelque tristesse*: Il y a une douceur qui est cruelle, dit saint Augustin, & il est difficile de ne pas donner ce nom à celle-ci; qui se peut appeller non seulement cruelle, mais très-injuste.

Car David se devoit considerer comme juge entre Amnon & Thamar. S'il aimoit encore son fils après un crime si détestable; combien étoit-il plus juste qu'il prît la défense de sa fille, qui étoit en même-temps & très-malheureuse & très-innocente; & en la personne de laquelle tout le respect dû à la nature, au sexe & à la grandeur de la naissance avoit été si indignement violé?

¶. 28. *Prenez garde quand Amnon commencera d'être troublé par le vin, & que je vous ferai signe: Frappez-le & le tuez.* Une action aussi abominable qu'étoit le violement de Thamar, ne pouvoit pas demeurer impunie dans l'ordre de Dieu. David la dissimule avec une indulgence inexcusable, & Absalom la punit avec une rigueur & une hardiesse criminelle. Il n'appartenoit proprement qu'au Roi de condamner son fils, & son fils aîné, à une peine proportionnée à un si grand crime. Mais Absalom ne pense qu'à vanger Thamar qui étoit née de la même mere que lui, & Dieu se fert de son audace pour punir avec justice la fureur d'Amnon, qui avoit traité sa sœur plus cruellement que s'il lui avoit ôté la vie.

Peut-être même qu'Absalom avoit dans l'es-

JOAB SOLLICITE LE RETOUR D'ABSALOM. 509
 prit, selon la pensée de quelques Interpretes, de
 satisfaire par ce meurtre aussi-bien son ambition
 que sa vengeance. Car s'étant ainsi défait de l'aîné
 de tous ses freres, il croyoit qu'il lui seroit bien
 plus aisé de se faire Roi, comme nous verrons
 qu'il executa ce dessein dans la suite de cette
 Histoire.



C H A P I T R E X I V.

1. I Ntelligens au-
 tem Joab filius
 Sarviae, quod cor Re-
 gis versum esset ad
 Absalom,

2. misit Thecuam
 & tulit inde mulie-
 rem sapientem; di-
 xitque ad eam: Lu-
 gere te simula & in-
 duere veste lugubri,
 & ne ungaris oleo,
 ut sis quasi mulier
 jam plurimo tempore
 lugens mortuum;

3. & ingredieris ad
 Regem, & loqueris
 ad eum sermones hu-
 juscemodi. Posuit au-
 tem Joab verba in
 ore ejus.

4. Itaque cum in-
 gressa fuisset mulier

¶. 2. Ville de la tribu de Juda.

1. J Oab fils de Sarvia, ayant
 reconnu que le cœur du
 Roi se tournoit vers Absa-
 lom,

2. fit venir de Thecua
 une femme sage, & lui dit:
 Faites semblant d'être dans
 l'affliction. Prenez un habit
 de deuil, & n'usez point
 d'huile de senteur: afin que
 vous paroissiez comme une
 femme qui pleure un mort
 depuis long-temps.

3. Vous vous présenterez
 au Roi en cet état, & vous
 lui tiendrez tels & tels dis-
 cours: & Joab lui mit en la
 bouche toutes les paroles
 qu'elle devoit dire.

4. Cette femme de The-
 cua s'étant donc présentée au

Roi, se jetta à terre devant lui, & étant *ainsi* prosternée // lui dit: Seigneur sauvez-moi.

5. Le Roi lui dit: Que demandez-vous // ? Elle lui répondit: Helas ! je suis une femme veuve; car mon mari est mort.

6. Votre servante avoit deux fils qui se sont querellés dans les champs lorsqu'il n'y avoit personne qui les pût empêcher: & l'un d'eux, a frappé l'autre & l'a tué.

7. Et maintenant tous les parens se soulèvent contre votre servante, & me disent: Donnez-nous celui qui a tué son frere, afin que le sang de son frere qu'il a répandu soit vangé par sa mort, & que nous fassions perir l'heritier; & ils veulent éteindre la seule étincelle qui m'est demeurée, afin qu'il ne reste plus rien à mon mari sur la terre qui puisse faire revivre son nom.

8. Le Roi dit à cette femme: Retournez-vous-en chez vous, je donnerai ordre que vous soyez satisfaite //.

Thecuitis ad Regem cecidit coram eo super terram, & adoravit, & dixit: Serva me Rex.

5. Et ait ad eam Rex: Quid causæ habes? Quæ respondit: Heu, mulier vidua ego sum: mortuus est enim vir meus.

6. Et ancillæ tuæ erant duo filii: qui rixati sunt adversum se in agro, nullusque erat qui eos prohibere posset: & percussit alter alterum & interfecit eum.

7. Et ecce confurgens universa cognatio adversum ancillam tuam dicit: Trade eum qui percussit fratrem suum, ut occidamus eum pro anima fratris sui quem interfecit, & deleamus heredem: & querunt extinguere scintillam meam, quæ relicta est; ut non supersit viro meo nomen, & reliquias super terram.

8. Et ait Rex ad mulierem: Vade in domum tuam, & ego jubebo pro te.

¶ 4. *lett.* Elle adora.

¶ 5. *antr.* Quelle est votre

| affaire.

¶ 8. *lett.* Jubebo pro te.

JOAB SOLLICITE LE RETOUR D'ABSALOM. 517

9. Dixitque mulier
Thecutis ad Regem :
In me , Domine mi
Rex , sit iniquitas , &
in domum patris mei,
Rex autem & thro-
nus ejus sit innocens.

10. Et ait Rex : Qui
contradixerit tibi ad-
duc eum ad me , &
ultrà non addet ut
tangat te.

11. Quæ ait : Re-
cordetur Rex Domini
Dei sui , ut non mul-
tiplicentur proximi
sanguinis ad ulcif-
cendum , & nequa-
quam interficiant fi-
lium meum. Qui ait :
Vivit Dominus , quia
non cadet de capillis
filii tui super terram.

12. Dixit ergo mu-
lier : Loquatur an-
cilla tua ad domi-
num meum Regem
verbum. Et ait : Lo-
quere.

13. Dixitque mu-
lier : Quare cogitasti

9. Elle lui répondit : Mon
seigneur & mon Roi : S'il y
a en ceci de l'injustice qu'elle
retombe sur moi & sur la
maison de mon pere ; mais
que le Roi & son trône soit
innocent //.

10. Le Roi ajouta : Si
quelqu'un vous dit un mot ,
amenez-le moi , & assurez-
vous qu'il ne vous troublera
plus.

11. Elle dit encore : Je vous
conjure par le Seigneur votre
Dieu d'empêcher que les pa-
rens ne s'élèvent l'un après
l'autre // , pour vanger par la
mort de mon fils le sang de
celui qui a été tué. Le Roi
lui répondit : Je jure par le
Seigneur qu'il ne tombera pas
en terre un seul poil de la tête
de votre fils.

12. Cette femme ajouta :
Que mon seigneur & mon
Roi permette à sa servante
de lui dire une parole. Par-
lez , dit le Roi.

13. La femme lui dit : Pour-
quoi refusez - vous au peuple

ψ. 9. expl. S'il y a quelque in-
justice en ce que vous laissez un
meurtre impuni ; que Dieu me
l'impute & non pas à vous.

ψ. 11. expl. Ce qui auroit pu
arriver si le Roi n'eût fait cette
défense qu'au plus proche pa-
rent, & non généralement à tous

de Dieu la grace que vous m'accordez // ? Et pourquoi le Roi se refout-il de pecher //, plutôt que de rappeler son fils qu'il a banni ?

14. Nous mourons tous ; & nous nous écoulons sur la terre comme des eaux qui ne reviennent plus : Et Dieu ne veut pas qu'une ame perisse ; mais il differe l'exécution de son arrêt //, de-peur que celui qui a été rejetté ne se perde entierement.

15. C'estpourquoi je suis venue pour dire cette parole au Roi mon seigneur devant le peuple ; & votre servante a dit : Je parlerai au Roi , pour voir si je ne pourrai point obtenir de lui en quelque maniere la grace que je lui demande.

16. Le Roi a déjà écouté sa servante , pour la délivrer elle & son fils de la main de tous ceux qui les vouloient exterminer de l'heritage du Seigneur.

17. Permettez donc à votre servante de vous supplier

ψ. 13. *lestr.* La même chose. Ibid. *expl.* De pecher contre Dieu, qui ne veut pas qu'on demeure inflexible sans accor-

hujuscemodi remcontra populum Dei, & locutus est Rex verbum istud, ut peccet, & non reducat ejectum suum ?

14. Omnes morimur, & quasi aquæ dilabimur in terram, quæ non revertuntur ; nec vult Deus perire animam, sed retrahat, cogitans ne penitus pereat qui abjectus est.

15. Nunc igitur veni, ut loquar ad dominum meum Regem verbum hoc, præsentate populo. Et dixit ancilla tua : Loquar ad Regem, si quomodo faciat Rex verbum ancillæ suæ.

16. Et audivit Rex, ut liberaret ancillam suam de manu omnium qui volebant de hereditate Dei delere me, & filium meum simul.

17. Dicat ergo ancilla tua, ut fiat ver-

der enfin le pardon.

ψ. 14. *ansr.* Il adoucit son arrêt.

bum

bum domini mei Regis sicut sacrificium. Sicut enim Angelus Dei, sic est dominus meus Rex, ut nec benedictione, nec maledictione moveatur; unde & Dominus Deus tuus est tecum.

encore que ce que le Roi mon seigneur a ordonné s'exécute comme un sacrifice promis à Dieu // . Car le Roi mon seigneur est comme un Ange de Dieu, qui n'est touché ni des bénédictions, ni des maledictions. C'est pourquoy le Seigneur votre Dieu est avec vous.

18. Et respondens Rex dixit ad mulierem: Ne abscondas à me verbum quod te interrogò. Dixitque ei mulier: Loquere domine mi Rex.

18. Alors le Roi dit à cette femme: Je vous demande une chose; avouez-moi la verité. La femme lui répondit: Mon seigneur & mon Roi, dites ce qu'il vous plaira.

19. Et ait Rex: Numquid manus Joab tecum est in omnibus istis? Respondit mulier, & ait: Per salutem animarum, domine mi Rex, nec ad sinistram, nec ad dexteram est, ex omnibus his quæ locutus est dominus meus Rex: servus

19. Le Roi lui dit: N'est-il pas vrai que tout ce que vous me venez de dire est une adresse de Joab? Elle lui répondit: Mon seigneur & mon Roi, je vous jure par votre vie, que Dieu conserve, que rien n'est plus veritable que ce que vous dites //. Car c'est en effet votre serviteur Joab.

¶. 17. Elle suppose que David ayant déclaré dans la parabole qu'elle lui avoit proposée, qu'il protegeroit son fils, s'étoit engagé en quelque sorte à pardonner aussi à Absalom: & elle souhaite que cette grace qu'il lui veut faire ne soit point empêchée par tout ce qu'on lui pourroit dire, comme rien ne peut empê-

cher d'offrir à Dieu les sacrifices qu'on lui a promis.

¶. 19. *lett.* Que tout ce qu'a dit le Roi mon seigneur, rien ne va ni à droit ni à gauche; c'est-à-dire, vous allez droit à ce qui est vrai. *Autr. Hebr.* Quand vous parlez, on ne peut se détourner ni à droit ni à gauche.

qui m'a donné cet ordre de me présenter devant vous, & qui a mis tout ce que je vous viens de dire dans la bouche de votre servante.

20. C'est lui qui m'a commandé de vous parler ainsi en parabole. Mais vous, ô mon seigneur & mon Roi, vous êtes sage comme le seroit un Ange de Dieu; & vous pénétrez tout ce qui se fait sur la terre.

21. Le Roi donc dit à Joab: Je vous accorde la grâce que vous me demandez: Allez: & faites revenir mon fils Absalom.

22. Joab aussi-tôt se jeta à terre; & se tenant prosterné devant le Roi, lui souhaita les bénédictions du ciel, & lui dit: O mon Seigneur & moi Roi, votre serviteur reconnoît aujourd'hui qu'il a trouvé grâce devant vous, puisque vous avez fait ce qu'il vous avoit supplié de faire.

23. Joab donc partit aussitôt, & s'en alla à Gessur, d'où il amena Absalom à Jérusalem.

24. Et le Roi dit: Qu'il

¶ 22. *lestr.* Adora & benit le Roi.

enim tuus Joab, ipse præcepit mihi, & ipse posuit in os ancillæ tuæ omnia verba hæc.

20. Ut verterem figuram sermonis hujus, servus tuus Joab præcepit istud. Tu autem, domine mi Rex, sapiens es, sicut habet sapientiam Angelus Dei, ut intelligas omnia super terram.

21. Et ait Rex ad Joab: Ecce placatus feci verbum tuum: vade ergo, & revoca puerum Absalom.

22. Cadensque Joab super faciem suam in terram, adoravit & benedixit Regi, & dixit Joab: Hodie intellexit servus tuus quia inveni gratiam in oculis tuis, domine, mi Rex: fecisti enim sermonem servi tui.

23. Surrexit ergo Joab & abiit in Gessur, & adduxit Absalom in Jerusalem.

24. Dixit autem

ABSALOM REVIENT SANS VOIR SON PERE. 515

Rex : Revertatur in domum suam , & faciem meam non videat. Reversus est itaque Absalom in domum suam , & faciem Regis non vidit.

25. Porrò sicut Absalom vir non erat pulcher in omni Israël , & decorus nimis : à vestigio pedis usque ad verticem non erat in eo ulla macula.

26. Et quando tondebat capillum (semel autem in anno tondebatur , quia gravabat eum cæsaries) ponderabat eum capillos capitis sui ducentis siclis , pondere publico.

27. Nati sunt autem Absalom filii tres , & filia una nomine Thamar , elegantis formæ.

28. Mansitque Absalom in Jerusalem duobus annis , & faciem Regis non vidit.

29. Misit itaque ad Joab , ut mitteret eum ad Regem : qui

retourne en sa maison ; mais il ne me verra point // Absalom donc revint en sa maison , & il ne vid point le Roi.

25. Or il n'y avoit point d'homme dans tout Israël qui fût si bienfait ni si beau qu'étoit Absalom ; depuis la plante des pieds jusqu'à la tête, il n'y avoit pas en lui le moindre défaut.

26. Lorsqu'il faisoit faire ses cheveux ; ce qu'il faisoit une fois tous les ans , parcequ'ils lui chargeoient trop la tête ; on trouvoit que ses cheveux pesoient trois cens sicles selon le poids ordinaire //.

27. Il avoit trois fils , & une fille appelée Thamar , qui étoit fort belle.

28. Absalom demeura deux ans à Jerusalem sans voir le Roi.

29. Et ensuite il manda Joab pour l'envoyer vers David : mais Joab ne voulut pas

ψ. 24. *lestr.* Il ne verra point mon visage.

ψ. 26. *lestr. public. Hebr.* du Roi.

le venir trouver. L'ayant mandé une seconde fois, & Joab n'ayant pas encore voulu venir,

30. il dit à ses serviteurs : Vous savez que Joab a un champ qui est auprès du mien, où il y a de l'orge ; allez donc, & y mettez le feu. Ses gens *aussi-tôt* brûlerent cette orge. Les serviteurs de Joab vinrent ensuite trouver leur maître, ayant déchiré leurs vêtements, & lui dirent : Les serviteurs d'Absalom ont brûlé une partie de votre champ.

31. Joab alla donc trouver Absalom dans sa maison, & lui dit : Pourquoi vos gens ont-ils mis le feu à mes orges ?

32. Absalom répondit à Joab : *C'est que vous n'êtes pas venu lorsque je vous ai fait prier de me venir voir ; afin de vous envoyer vers le Roi pour lui dire de ma part ; Pourquoi suis-je revenu de Gessur ? Il vaudroit mieux que j'y fusse encore. Je demande donc la grace de voir le Roi : que s'il se souvient encore de ma faute, qu'il me fasse mourir.*

noluit venire ad eum. Cumque secundò mississet, & ille noluisse venire ad eum,

30. dixit servis suis : Scitis agrum Joab juxta agrum meum, habentem messem hordei : ite igitur, & succendite eum igni. Succenderunt ergo servi Absalom segetem igni. Et venientes servi Joab, scissis vestibus suis, dixerunt : Succenderunt servi Absalom partem agri igni.

31. Surrexitque Joab, & venit ad Absalom in domum ejus, & dixit : Quare succenderunt servi tui segetem meam igni.

32. Et respondit Absalom ad Joab : Misi ad te obsecrans ut venires ad me, & mitterem te ad Regem, & diceres ei : Quare veni de Gessur ? melius mihi erat ibi esse : obsecro ergo ut videam faciem Regis : quòd si memor est iniquitatis meæ, interficiat me.

33. Ingressus itaque Joab ad regem nuntiavit ei omnia : vocatusque est Absalom, & intravit ad regem, & adoravit super faciem terræ coram eo : osculatusque est rex Absalom.

33. Joab alla trouver le Roi, & lui représenta tout ce qu'Absalom lui avoit dit. Ainsi Absalom fut mandé. Il se présenta devant le Roi, & se prosterna en terre devant lui : & le Roi le baïsa.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *J*oab ayant reconnu que le cœur du Roi se tournoit vers Absalom, fit venir une femme sage, & lui dit : Vous tiendrez au Roi tel & tel discours. Joab agit en cette rencontre comme un homme habile, qui fait prendre ses avantages pour se mettre bien dans l'esprit du Prince. Il voit que le temps avoit adouci peu-à-peu dans le cœur de David la douleur qu'il avoit conçue de la mort d'Amnon ; & que sa tendresse pour Absalom, qui avoit été suspendue jusqu'alors par l'horreur de son crime, se renouvelloit de jour en jour. Ainsi étant persuadé que David cherchoit une occasion pour finir l'exil de ce jeune Prince, qui duroit déjà depuis trois ans, il trouve un moyen ingénieux pour lui donner lieu d'exécuter ce qu'il avoit résolu de faire. Il savoit qu'en cette manière il plairoit en même-temps à David & à Absalom, en les reconciliant l'un avec l'autre, selon le desir de tous les deux.

¶ 10. *Le Roi ajouta : Si quelqu'un vous dit un mot, amenez-le-moi, & assurez-vous qu'il ne vous troublera plus.* On voit dans cette conduite

de David l'image d'un excellent Prince, qui se confidere encore plus comme le pere que comme le maitre de ses sujets. Il ne dédaigne pas d'écouter les plaintes d'une femme, & il est touché de l'affliction d'une veuve. Il tempere par une équité raisonnable la rigueur de la justice, & il lui accorde la grace & la protection qu'elle lui demande.

¶. 14. *Nous mourons tous, & Dieu ne veut pas qu'une ame perisse : mais il differe son arrêt, de-peur que celui qui a été rejeté, ne se perde entierement.* Cette parole est grande en soi ; & sans considerer l'usage qu'on en voulut faire alors, il paroît que Dieu l'a dite par la bouche de cette femme, non seulement pour toucher David, mais pour instruire par lui tous les hommes. *Nous mourons tous, dit-elle, & nous nous écoulons sur la terre comme des eaux qui ne reviennent plus.* La vûe de la fragilité de notre nature est une excellente instruction contre l'opiniâtreté de notre colere ; & c'est une chose comme monstrueuse, qu'un homme qui vit si peu, veuille que sa haine soit immortelle

Que si un ver de terre qui s'éleve aujourd'hui, & qui sera écrasé demain, est si superbe, qu'il apprenne au-moins à vaincre sa fierté par l'extrême douceur que Dieu lui témoigne. L'homme tombe tous les jours dans le peché, & quelquefois même dans les plus grands. Et cependant Dieu qui le peut perdre en un clin d'œil, differe l'arrêt de sa justice : il lui donne du temps pour se reconnoître, & il l'attend avec une douceur infatigable jusqu'à l'heure qu'il a marquée pour le convertir ; de-peur que s'il se hâte de juger cette

INSTANCES D'ABSAL. POUR VOIR SON PERE. 519.
ame, elle ne perisse pour jamais. Celui qui aura éprouvé cette bonté infinie de Dieu, comme David, n'aura point de peine à témoigner une grande douceur envers ceux mêmes qui en sont les plus indignes.

¶. 32. *Absalom fit dire à David ; Pourquoi suis-je revenu de Gessur ? Il vaudroit mieux que j'y fusse encore. Je demande donc la grace de voir le Roi. Que s'il se souvient de ma faute, qu'il me fasse mourir.* On ne doit gueres se fier aux paroles humbles, puisqu'elles se trouvent souvent dans la bouche des plus superbes. Absalom parle comme s'il étoit vraiment touché de sa faute. Il avoit été trois ans en exil ; il avoit passé deux ans à Jerusalem depuis son retour, sans qu'il lui fût permis de voir le Roi son pere. Il témoigne maintenant qu'il ne peut plus vivre dans une séparation qui lui est si dure. Rien n'est plus tendre en apparence que ses paroles, ni plus sincere que son repentir : & néanmoins lorsque David lui donne le baiser de paix avec une effusion d'amitié qui n'étoit que trop veritable, il le reçoit avec un cœur plein de haine & de fureur, qui méditoit déjà les soulevemens & les guerres que nous verrons éclater dans la suite de cette Histoire.





CHAPITRE XV.

1. **A**près cela Absalom se fit faire des chariots, prit avec lui des gens de cheval, & cinquante hommes qui marchaient devant lui.
2. Et se levant dès le matin, il se tenoit à l'entrée du palais //; il appelloit tous ceux qui avoient des affaires, & qui venoient demander justice au Roi. Et il disoit à chacun d'eux : D'où êtes-vous ? Cet homme lui répondoit : Votre serviteur est d'une telle tribu d'Israël.
3. Et Absalom lui disoit : Votre affaire me paroît bien juste ; mais il n'y a personne qui ait ordre du Roi de vous écouter.
4. Et il ajoutoit : O qui m'établira Juge sur la terre, afin que tous ceux qui ont des affaires viennent à moi ; & que je les juge selon la justice //!
1. **I**gitur post hæc fecit sibi Absalom currus, & equites, & quinquaginta viros qui præcederent eum.
2. Et manè confurgens Absalom, stabat juxta introitum portæ, & omnem virum qui habebat negotium ut veniret ad Regis judicium, vocabat Absalom ad se, & dicebat : De qua civitate es tu ? Qui respondens aiebat : Ex una tribu Israel ego sum servus tuus.
3. Respondebatque ei Absalom : Videntur mihi sermones tui boni & justii : sed non est qui te audiat constitutus à Rege.
4. Dicebatque Absalom : Quis me constituat judicem super terram, ut ad me veniant omnes qui habent negotium, & justè judicem ?

¶ 2. Lettr. De la porte.

¶ 4. Parceque la fonction des | Rois étoit alors de rendre justice au peuple.

5. Sed & cùm accederet ad eum homo ut salutarer illum, extendebat manum suam, & apprehendens osculabatur eum.

6. Faciebatque hoc omni Israel venienti ad iudicium, ut audiretur à Rege : & sollicitabat corda virorum Israel.

7. Post quadraginta autem annos dixit Absalom ad Regem David : Vadam, & reddam vora mea quæ vovi Domino in Hebron.

8. Vovens enim vovit servus tuus, cùm esset in Gessur Syriæ, dicens : Si reduxerit me Dominus in Jerusalem, sacrificabo Domino.

9. Dixitque ei Rex David : Vade in pace. Et surrexit, & abiit in Hebron.

10. Misit autem Absalom explorato-

5. Et lorsque quelqu'un venoit lui faire la reverence, il lui tendoit la main, le prenoit & le baisoit.

6. Il traitoit ainsi ceux qui venoient de toutes les villes d'Israel demander justice au Roi : & il s'insinuoit dans l'affection des peuples //.

7. Quarante // ans après, Absalom dit au Roi David : Permettez-moi d'aller à Hebron //, pour y rendre les vœux que j'ai faits au Seigneur.

8. Car lorsque j'étois // à Gessur en Syrie, j'ai fait ce vœu à Dieu : Si le Seigneur me ramene à Jerusalem, je lui offrirai un sacrifice.

9. Le Roi David lui dit : Allez en paix. Et *aussi-tôt* il partit, & s'en alla à Hebron.

10. En même-temps Absalom envoya dans toutes les

†, 6. letrr. *Sollicitabat*, id est, sollicitabat. Hebr. Il déroboit les cœurs.

†. 7. Cet endroit est difficile à expliquer. Il y en a qui lisent *quatre ans*, selon quelques Manuscrits & selon Joseph, & le

rappoient au temps qu'Absalom revint de Gessur.

Ibid. Peut-être parcequ'Abraham & les autres Patriarches y étoient enterrés.

†. 8. letrr. Lorsque votre serviteur étoit.

tribus d'Israel des gens qu'il avoit gagnés, avec cet ordre : Aussi-tôt que vous entendrez sonner la trompette, publiez qu'Absalom regne dans Hebron.

11. Absalom emmena avec lui deux cens hommes de Jerusalem, qui le suivirent simplement, sans savoir en aucune sorte quel étoit le dessein de ce voyage.

12. Absalom fit venir aussi de la ville de Gilo Achitophel conseiller de David, qui étoit de la même ville. Et lorsqu'on offroit des victimes, il se forma une puissante conspiration, qui déclara Absalom Roi. Et la foule du peuple qui accouroit de toutes-parts pour le suivre, croissoit de plus en plus.

13. Il vint aussi-tôt un courrier à David, qui lui dit : Tout Israel suit Absalom de tout son cœur.

14. David dit à ses Officiers qui étoient avec lui à Jerusalem : Allons-nous-en, fuyons hors d'ici ; car nous ne trouverons aucun moyen de nous sauver d'Absalom. Hâtons-nous de sortir, de-peur

res in universas tribus Israel, dicens : Statim ut audieritis clangorem buccinæ, dicite : Regnavit Absalom in Hebron.

11. Porrò cum Absalom ierunt ducenti viri de Jerusalem vocati, euntes simplici corde, & causam penitus ignorantes.

12. Accersivit quoque Absalom Achitophel Gilonitem, consiliarium David, de civitate sua Gilo. Cumque immolaret victimas, facta est conjuratio valida, populisque concurrens augebatur cum Absalom.

13. Venit igitur nuncius ad David, dicens : Toto corde universus Israel sequitur Absalom.

14. Et ait David servis suis, qui erant cum eo in Jerusalem : Surgite, fugiamus : neque enim erit nobis effugium à facie Absalom. Festinate egredi, ne fortè ve-

DAVID S'ENFUIT A PIED DE JERUSALEM. 523

niens occupet nos , & impellat super nos ruinam , & percutiat civitatem in ore gladii.

qu'il ne nous prévienne ; que nous ne nous trouvions exposés à sa violence ; & qu'il ne fasse passer toute la ville au fil de l'épée.

15. Dixeruntque servi Regis ad eum : Omnia quaecumque præceperit dominus noster. Rex , libenter exequemur servi tui.

15. Les Officiers // du Roi lui dirent : Nous // exécuterons toujours de tout notre cœur tout ce qu'il vous plaira de nous commander.

16. Egressus est ergo Rex , & universa domus ejus , pedibus suis : & dereliquit Rex decem mulieres concubinas ad custodiendam domum.

16. Le Roi donc sortit à pied avec toute sa maison , & il laissa dix femmes de ses concubines pour garder son palais.

17. Egressusque Rex & omnis Israel pedibus suis , stetit procul à domo.

17. Etant sorti en cette manière // avec tous les Israelites qui l'accompagnoient , il s'arrêta lorsqu'il étoit déjà loin de sa maison.

18. & universi servi ejus ambulabant juxta eum , & legiones Cerethi & Pheleti & omnes Gethæi , pugnatores validi , sexcenti viri , qui secuti eum fuerant de Geth pedites , præcedebant Regem.

18. Tous ses Officiers marchoient auprès de lui , les légions des Cerethiens & des Phelethiens // ; & les six cens hommes de pied de la ville de Geth , qui avoient suivi David , & qui étoient très-vaillans , marchoient tous devant lui.

19. Dixit autem

19. Alors le Roi dit à

ψ. 15. *lett.* vos serviteurs. Ibid. *lett.* tout ce qu'il plaira au Roi notre Seigneur , &c. ψ. 17. *lett.* à pied.

ψ. 18. *expl.* On croit que c'étoient les gardes du Roi. Le Caldaïque traduit des archers & des frondeurs.

Ethai // Gethéen : Pourquoi venez-vous avec nous ? Retournez , & allez avec le *non-veau* Roi ; parceque vous êtes étranger , & que vous êtes sorti de votre pays.

Rex ad Ethai Gethæum* : Cur venis nobiscum ? Reverte-re , & habita cum Rege, quia peregrinus es , & egressus es de loco tuo.

20. Vous n'êtes que d'hier à Jerusalem , & vous en sortiriez aujourd'hui à cause de moi ? Pour moi j'irai où je dois aller // : mais pour vous, retournez , & r'emmenez vos gens // avec vous ; & le Seigneur qui est plein de bonté & de justice // , récompensera lui-même le zele & la fidélité avec laquelle vous m'avez *toûjours* servi // .

20. Heri venisti ; & hodie compelleris nobiscum egredi. Ego autem vadam quò iturus sum : revertete , & reduc tecum fratres tuos , & Dominus faciet tecum misericordiam & veritatem, quia ostendisti gratiam & fidem.

21. Ethai lui répondit : Je jure par le Seigneur & par le salut de mon Roi ; qu'en quelqu'état que puisse être le Roi mon seigneur , ou à la mort , ou à la vie , votre serviteur y fera aussi avec vous .

21. Et respondit Ethai Regi, dicens : Vivit Dominus , & vivit dominus meus Rex, quoniam in quocumque loco fueris , domine mi Rex, sive in morte, sive in vita , ibi erit servus tuus.

22. David lui répondit : Venez donc , & passez // . Ainsi

22. Et ait David Ethai : Veni , &

* 19. qui commandoit apparemment ces six cens hommes.

† 20. *expl.* J'irai où la nécessité de mes affaires m'appellera , & je ne lâi pas même ce que je deviendrai.

Ibid. lestr. Vos freres.

Ibid. lestr. Et de verité.

Ibid. Hebr. Vous remportez avec vous l'affection & la fidélité que vous m'avez témoigné. *Expl.* pour en être récompensé un jour, ou de moi, ou de Dieu.

† 22. *expl.* Passez le torrent de Cedron ; comme on voit par la suite.

transi. Et transivit Ethai Gethæus & omnes viri qui cum eo erant, & reliqua multitudo.

23. Omnesque flebant voce magna, & universus populus transibat: Rex quoque transgrediebatur torrentem Cedron, & cunctus populus incedebat corra viam quæ respicit ad desertum.

24. Venit autem & Sadoc Sacerdos, & universi Levitæ cum eo, portantes Arcam fœderis Dei, & deposuerunt Arcam Dei. Et ascendit Abiathar, donec expletus esset omnis populus qui egressus fuerat de civitate.

25. Et dixit Rex ad Sadoc: Reporta Arcam Dei in urbem: si invenero gratiam in oculis Domini, reducet me, & ostendet mihi eam & tabernaculum suum.

26. Si autem dixerit mihi: Non places; præsto sum: faciat quod bonum est coram se.

ÿ. 22. *lett.* Ethai Gethæu.

Ethai // passa avec tous les gens qui le suivoient, & tout le reste du peuple.

23. Tout le monde pleuroit dans ce passage, & on entendoit par-tout retentir leurs oris. Le Roi passa aussi le torrent de Cedron, & tout le peuple alloit le long du chemin qui regarde vers le desert.

24. En même-temps Sadoc Grand-Prêtre vint accompagné de tous les Levites qui portoient l'Arche de l'alliance de Dieu, & ils la posèrent sur un lieu élevé. Abiathar monta, en attendant que tout le peuple, qui sortoit de la ville, fut passé.

25. Alors le Roi dit à Sadoc: Reportez à la ville l'Arche de Dieu: Si je trouve grace devant le Seigneur, il me ramenera, & il me fera revoir son Arche & son Tabernacle.

26. Que s'il me dit: Vous ne m'agréez point; je suis tout prêt: qu'il fasse de moi ce qu'il lui plaira.

27. Il ajouta en parlant encore au Grand-Prêtre Sadoc: O Voyant //, retournez à la ville // avec vos deux fils Achimaas votre fils, & Jonathas fils d'Abiathar.

28. Je m'en vais me cacher dans les plaines du desert, jusqu'à ce que vous m'envoyez des nouvelles de l'état des choses.

29. Sadoc donc & Abiathar rapporterent à Jerusalem l'Arche de Dieu, & y demeurèrent.

30. Cependant David montoit la colline des Oliviers, & pleuroit en montant. Il alloit nuds pieds & la tête couverte: & tout le peuple qui étoit avec lui, montoit la tête couverte & en pleurant.

31. Or David reçut nouvelles qu'Achitophel même étoit aussi dans la conjuration d'Absalom: & il dit à Dieu: Seigneur, renversez //, je vous prie, les conseils d'Achitophel.

27. Et dixit Rex ad Sadoc sacerdotem: O videns, revertere in civitatem in pace & Achimaas filius tuus, & Jonathas filius Abiathar, duo filii vestri, sint vobiscum.

28. Ecce ego abscondar in campestribus deserti, donec veniat sermo à vobis indicans mihi.

29. Reportaverunt ergo Sadoc & Abiathar arcam Dei in Jerusalem, & manserunt ibi.

30. Porrò David ascendebat clivum olivarum, scandens & sicens, nudis pedibus incedens & operto capite: sed & omnis populus qui erat cum eo operto capite ascendebat plorans.

31. Nunciarum est autem David quod & Achitophel esset in conjuratione cum Absalom, dixitque David: Infatua, quæso Domine consilium Achitophel.

ψ. 27. Autr. Hebr. Ne voyez-vous pas l'état où je suis ?
Ibid. Il parle à Sadoc & à Abia-

thar, mais principalement à Sadoc.
ψ. 31. lestr. Infatua. Autr. Hebr. rendez inutiles.

CHUSAÏ RENVOYÉ A JERUS. PAR DAVID .527

32. Cumque ascenderet David summitem montis in quo adoraturus erat Dominum, ecce occurrit ei Chusai Arachites, scissa veste, & terra pleno capite.

33. Et dixit ei David: Si veneris mecum, eris mihi oneri:

34. si autem in civitatem revertaris, & dixeris Absalom: Servus tuus sum, Rex: sicut fui servus patris tui, sic ero servus tuus, dissipabis consilium Achitophel.

35. Habes autem tecum Sadoc & Abiathar Sacerdotes: & omne verbum quodcumque audieris de domo Regis, indicabis Sadoc & Abiathar sacerdotibus.

36. Sunt autem cum eis duo filii eorum, Achimaas filius Sadoc, & Jonathan filius Abiathar, & mittetis per eos ad me omne verbum quod audieritis.

32. Et lorsque David arrivoit au haut de la montagne où il devoit adorer le Seigneur, Chusai d'Arach vint au-devant de lui, ayant ses vêtemens déchirés, & la tête pleine de terre.

33. David lui dit: Si vous venez avec moi, vous me serez à charge:

34. mais si vous retournez à la ville, & si vous dites à Absalom: Mon Roi, je viens vous offrir mon service, je vous servirai comme j'ai servi votre pere; vous dissiperez *assûrément* le conseil d'Achitophel.

35. Vous avez avec vous les Grands-Prêtres Sadoc & Abiathar, auxquels vous direz tout ce que vous aurez appris chez le Roi.

36. Ils ont leurs deux fils, Achimaas fils de Sadoc, & Jonathan fils d'Abiathar: vous m'envoyerez dire par eux tout ce que vous aurez appris.

ψ. 35. *expl.* Parceque David n'étoit apparemment que pour dans la suite n'avoit besoin que le conseil.
d'hommes de guerre: & Chusai

à lui : *Votre affaire me paroit bien juste ; mais il n'y a personne qui ait ordre du Roi de vous écouter.* Ce jeune Prince fait en cette rencontre ce qu'on accoutumé de faire tous ceux qui tâchent d'exciter des troubles dans un Etat. Il décrit le gouvernement. Il accuse obliquement David de ne se mettre point en peine d'écouter ni de juger ceux qui avoient besoin de son secours : ce qui étoit considéré alors comme la principale fonction des Rois. Et néanmoins nous avons vu auparavant que le Saint-Esprit même lui rend ce témoignage, *qu'il tenoit justice à tout son peuple.* *Supr. c. 9.
v. 15.*

Abalom savoit cette vérité qui étoit publique. Mais l'impudence & le déguisement ont été & seront toujours le partage des ambitieux. Il noircit la réputation d'un excellent Prince. Il fait le zélé pour le règlement de l'Etat, & pour le soulagement des particuliers. Il s'infinue dans l'esprit des peuples par les marques obligantes d'une civilité démesurée. Et toute cette montre specieuse d'une bonté feinte, n'est qu'un voile qui couvre la haine & la revole d'un fils dénaturé contre le meilleur père qui fut jamais.

On peut donner à cette Histoire, selon les Saints, un sens plus spirituel. Car il y a des personnes qui étant nées du sang de JÉSUS-CHRIST usurpent dans l'Eglise son sacerdoce royal, qu'il n'a reçu lui-même que de Dieu son père. C'est de ces usurpateurs d'une royauté non humaine, mais divine, que Dieu se plaint par son Prophète, lorsqu'il dit : *Ils ont régné par eux-mêmes & non par mon ordre : ils sont devenus Princes sans que je l'aie sçu.* Les Saints autrefois fuyoient ces

dignités redoutables, lors même qu'on les leur of-
froit; & maintenant on les poursuit avec une ar-
deur qui n'a plus de honte; & l'on fait violence
pour les acquérir, au-lieu qu'on la souffroit en ces
premiers temps pour les recevoir.

Ce sont ceux-là qui disent en eux-mêmes aussi-
bien que ce jeune Prince. *O qui m'établira juge sur
la terre, afin que tous ceux qui ont des affaires vien-
nent à moi, & que je les juge selon la justice?* Non
seulement ils trompent les autres par ces protesta-
tions de zèle & de désintéressement qu'ils font
quelquefois; mais ils se trompent eux-mêmes, se-
lon la parole de saint Grégoire: *Sape sibi de se mens
ipsa mentitur.* Leur ambition qui est secrète &
très-réelle, se couvre au-dehors par une appa-
rence de piété qui n'est qu'en idée: Et ils s'imagi-
nent avoir dans le cœur ce qui n'est que dans leur
bouche, & sur la surface de leurs pensées.

Ceux qui sont entrés ainsi par la porte de la
présomption dans ce ministère de l'humilité, com-
me marque ce saint Pape, ont un grand rapport
avec la conduite de ce Prince ambitieux: Ils ont
de la complaisance pour les hommes; ils aiment à
s'insinuer dans leurs esprits; ils flattent ceux qu'ils
seroient obligés de reprendre; & ils couvrent les
playes qu'ils devroient guerir. Dieu souffre ces cho-
ses; mais jusqu'à un certain temps; & si le regne
de ces personnes est moins odieux & plus long que
celui d'Absalom, il n'en est pas néanmoins devant
Dieu, ni plus juste, ni plus heureux.

7. 14. *David dit à ses Officiers: Allons-nous-
en, fuyons de Jerusalem. Car nous ne trouverons
aucun moyen de nous sauver d'Absalom. David
avoit toujours présent ce que le Prophete Nathan*

GRANDÉUR D'ÂME DE DAVID DANS SON MALH. § 31
 lui avoit prédit, de la vengeance que Dieu devoit tirer de l'adultere & de l'homicide qu'il avoit commis. C'est pourquoy lorsqu'il voit ce soulèvement de tout le peuple, & son propre fils à la tête des conjurés, comme étant le chef de la revolte qu'il avoit lui-même inspirée aux autres; il reconnoît que c'est-là l'heure de la puissance de Dieu qui veut se faire justice à lui-même; & il s'y soumet de tout son cœur. Il est persuadé qu'il s'est attiré par sa propre faute cet effroyable châtement du ciel; & il n'attend que de la bonté de celui-là même qu'il a offensé la moderation de la peine qu'il sçait avoir très-justement meritée.

¶. 19. *Alors le Roi dit à Ethai: Pourquoi venez-vous avec nous? Retournez & allez avec le nouveau Roi.* Rien ne fait plus voir la grandeur de l'ame & la fermeté du cœur, que lorsqu'un homme conserve au milieu du peril & dans le plus grand malheur qui lui puisse arriver, la même présence d'esprit & de jugement que s'il se trouvoit dans un plein repos. C'est ce qui arrive à David en ce jour de sa fuite de Jerusalem; qui paroît avoir été pour lui un jour de douleur & d'abaissement, & que l'on peut appeler néanmoins le jour le plus heureux & le plus glorieux de sa vie.

Car il y a paru non seulement comme un grand Prince, mais comme un homme élevé au dessus de toutes les tempêtes du monde; comme un *Genes.*
homme de Dieu, qui a prévalu contre Dieu même, 32. 28.
 selon ce que l'Ecriture dit de Jacob; & qui a desarmé sa colere en se soumettant de tout son cœur à sa justice avec une humilité pleine de courage.

Paulin.
Epist. 1.
ad Sev.

& de sagesse; *præcelsâ humilitate*, selon l'expression de saint Paulin.

C'est dans cet esprit que David veut persuader à Ethaï de se retirer; & de ne se rendre point malheureux en le suivant dans son infortune. Un autre moins resolu que ce Prince auroit conjuré un homme si genereux, & qui commandoit six cens hommes des plus vaillans de son armée, de ne le pas abandonner dans une si extrême necessité. Mais David fait voir à Ethaï que sa magnanimité n'est point affoiblie par la grandeur du peril qui le menâces; & qu'il ne veut point exposer la fortune de ceux qui le servent pour assurer la sienne, dont la ruine paroissoit alors inévitable.

C'est ce qui a fait dire à saint Gregoire, que les grands justes dans les accidens les plus fâcheux qui leur arrivent en cette vie, pensent plus à leurs amis qu'à eux-mêmes; & qu'au-lieu que les personnes foibles sont toutes absorbées dans ce qu'ils souffrent; ceux-ci au-contraire sont tranquilles dans leurs plus grandes afflictions; & que sans se mettre en peine de leur propre soulagement, ils ne pensent qu'à celui des autres.

v. 21. *Ethaï lui répondit: Je jure par le Seigneur, qu'en quelque état que puisse être le Roi mon seigneur, ou à la mort ou à la vie; votre serviteur y sera aussi avec vous.* Il est difficile en cet endroit de ne se souvenir pas des serviteurs du véritable David, en considerant avec quelle ardeur on s'est exposé à la mort pour celui qui n'en étoit que la figure. Les Apôtres, les Martyrs & les grands Saints, dans tous les siècles ont eu dans le cœur ce sentiment d'Ethaï; & ils ont dit à JESUS-CHRIST, non seulement de bouche, mais

par leurs actions & par leurs souffrances: Nous sommes prêts de mourir ou de vivre avec vous: parceque nous ne voulons ni vivre ni mourir que pour celui qui a vécu, qui est mort, & qui est resuscité pour nous.

Ces Saints ont eu en ce point un merveilleux avantage sur les plus fidelles serviteurs des plus grands Rois. Car si Ethaï étoit mort pour David, David auroit pû le plaindre sans lui pouvoir rendre ce qu'il auroit bien voulu perdre pour son service. Mais ceux qui se sont sacrifiés pour JESUS-CHRIST ont éprouvé *qu'il est le dominateur des vivans & des morts*, comme dit saint Paul; & qu'on ne peut assez estimer la gloire & le bonheur d'une mort qui n'est qu'un échange en une éternelle vie.

¶. 23. *Tout le monde pleuroit dans ce passage. Le Roi passa aussi le torrent de Cedron. Ce torrent & la montagne des Oliviers*, dont il est parlé un peu après, sont trop bien marqués & dans cet endroit & dans l'Histoire de la Passion du Fils de Dieu, pour ne nous pas porter à joindre dans notre souvenir la figure avec la verité, & les souffrances de David avec celles du Sauveur. Ces larmes aussi que répand ce Prince pénitent, aussi-bien que tout le peuple qui le suit, nous avertissent de celles qu'un regret sincere doit tirer de nos cœurs. La pénitence ne peut pas être plus honorée que dans la personne d'un si grand Roi; & notre dureté sera bien inexcusable si elle n'est point touchée d'un si grand exemple.

¶. 25. *Alors le Roi dit à Sadac: Reportez à la ville l'Arche de Dieu.* David ne veut pas que l'Arche de l'alliance de Dieu l'accompagne.

Pouvoit-il mieux marquer cette disposition si

334. II. LIVRE DES ROIS. CH. XV.

Chrétienne, où les vrais pénitens ont été durant tant de siècles, & que l'Eglise elle-même leur a inspirée; qui est de se croire indignes de recevoir dans eux le Sacrement adorable du Fils de Dieu, dont l'Arche de l'Alliance étoit la figure. Ils honoroient de toute leur ame ce grand mystère, comme David honoroit cette Arche sainte; & néanmoins ils différoient de s'en approcher, non par une indifférence qui auroit été très-criminelle; mais par un respect plein d'une sagesse humble & éclairée.

Si je trouve grace devant le Seigneur, il me ramenera, & il me fera revoir son Arche & son Tabernacle. Que s'il me dit: Vous ne m'agréz point; je suis tout prêt qu'il fasse de moi ce qu'il lui plaira. Jamais homme n'a mieux pratiqué cette parole de David: *Mon cœur est préparé, Seigneur, mon cœur est préparé,* qu'il fait lui-même en cette rencontre. Il a une secrète confiance que Dieu le ramenera un jour dans Jerusalem pour revoir son Arche & son Tabernacle, & néanmoins il n'ose s'en approcher présentement, & il est prêt d'en demeurer éloigné autant que Dieu le lui ordonnera. Tout lui est indifférent pourvu que la justice de Dieu soit satisfaite, & que sa volonté soit accomplie. Il fait excellemment ce que le Sage

Ps. 107. „ nous recommande avec tant de soin, qui est de concevoir des sentimens dignes de la bonté de Dieu, & d'avoir en lui une confiance que rien ne puisse ébranler.

Pour admirer davantage la disposition de ce Roy si saint, nous n'avons qu'à interroger la nôtre. Nous éprouvons tous les jours que la moindre chose nous trouble; & qu'à la seule approche

d'un mal qui nous survient, nous perdons Dieu de vûe, & nous commençons à douter de la certitude de sa parole. Ce Prince au-contraire voit que tout se souleve contre lui, & rien ne l'étonne. Il est invincible, parcequ'il est humble. Ses pechés lui sont présens; mais la miséricorde qui lui a été promise lui est encore plus présente. Il desespere tout de sa foiblesse & de son indignité: Mais il attend tout de la puissance & de la grace de celui qui lui commande d'esperer en sa bonté.

¶. 31. Or David reçut nouvelle qu'Achitophel même étoit de la conjuration d'Absalom; & il dit à Dieu: Seigneur, renversez je vous prie, les conseils d'Achitophel. Cette nouvelle qu'Achitophel étoit joint à Absalom, sembloit être le comble de tous les maux de David. Car il y avoit lieu d'esperer qu'Absalom étant jeune & enyvré de sa nouvelle grandeur, ayant affaire à un Roi très-sage, & étant lui-même sans expérience; ne pourroit pas soutenir ce que son ambition avoit commencé, & que son entreprise étant mal conduite se dissiperoit en peu de temps. Mais Achitophel s'étant donné à lui, il sembloit que la ruine de David étoit infaillible, puisqu'il se trouvoit sans secours contre un parti formidable, où la force & la prudence s'étoient réunies ensemble pour le perdre.

Cependant ce Prince si affligé ne se trouble point ni ne s'abat point dans une conjoncture si affligeante. Il voit ce peril aussi grand qu'il est, mais il a recours à Dieu qui est son asyle; & il lui demande qu'il renverse & qu'il rende inutiles les conseils d'Achitophel. Car il étoit persuadé de

cette grande vérité, qui non seulement est établie par l'autorité de l'Écriture & des Saints, mais qui a été reconnue des Payens mêmes; que Dieu étant l'Esprit souverain préside sur tous les esprits; qu'il y répand des tenebres quand il lui plaît; & qu'il rend insensée la sagesse de ceux dont il a résolu de punir l'orgueil.

David n'eut pas plutôt fait cette prière à Dieu, qu'il l'exauça au même moment. Car ce que ce Prince dit à Chusai, que s'il venoit avec lui, il lui seroit inutile; mais que s'il alloit offrir son service à Absalom il traverseroit les conseils d'Achitophel; étoit une pensée pleine de lumière, qui fit en effet tout ce qu'il s'étoit promis, & qui confondit la sagesse tenebreuse d'Achitophel.



C H A P I T R E X V I .

1. **A**près que David eut passé un peu le haut de la montagne, Siba serviteur de Miphiboseth vint au-devant de lui avec deux ânes chargés de deux cens pains, de cent paquets de raisins secs, de cent cabas de figues, & d'un vaisseau plein de vin.

2. Le Roi lui dit : Que voulez-vous faire de cela ? Siba lui répondit : Les ânes sont

1. **C**umque David transfret paululum montis verticem, apparuit Siba puer Miphiboseth in occursum ejus, cum duobus asinis, qui onerati erant ducentis panibus, & centum alligaturis uvæ passæ, & centum massis palatharum, & utre vini.

2. Et dixit Rex Siba: Quid sibi volunt hæc? Responditque

Siba : Afini, domesticis Regis ut sedent : panes & palatæ, ad vescendum pueris tuis : vinum autem, ut bibat si quis defecerit in deserto.

3. Et ait Rex : Ubi est filius domini tui ? Responditque Siba Regi : Remansit in Jerusalem, dicens : Hodie restituer mihi domus Israel regnum patris mei.

4. Et ait Rex Siba : Tua sint omnia quæ fuerunt Miphiboseth. Dixitque Siba : Oro ut inveniam gratiam coram te, domine mi Rex.

5. Venit ergo Rex David usque Bahurim : & ecce egrediebatur inde vir de cognatione domus Saul, nomine Semei, filius, Gera, procedebatque egrediens, & maledicebat,

6. mittebatque lapides contra David, & contra universos

pour servir de monture aux Officiers du Roi : les pains & les figes, pour donner à ceux qui vous suivent ; & le vin, afin que si quelqu'un se trouve foible dans le desert, il en puisse boire.

3. Le Roi lui dit : Où est le fils de votre maître ? Il est demeuré, dit Siba, dans Jerusalem, en disant : La maison d'Israel me rendra aujourd'hui le royaume de mon pere //.

4. Le Roi dit à Siba : Je vous donne tout ce qui étoit à Miphiboseth. Siba lui répondit : Ce que je souhaite, mon seigneur & mon Roi, c'est d'avoir quelque part à vos bonnes graces.

5. Le Roi David étant venu jusqu'auprès de Bahurim, il en sortit un homme de la maison de Saül appelé Semeï fils de Gera, qui s'avançant dans son chemin maudissoit David,

6. lui jettoit des pierres & à tous ses gens ; pendant que tout le peuple & tous les hom-

• 3. expl. De Saül. Pater pro quocumque progenitore. Hebr.
• 5. C'étoit une place de la tribu de Benjamin, située sur

une montagne, à une lieue ou deux de Jerusalem, du côté du Jourdain.

mes de guerre marchoient à droit & à gauche à côté du Roi.

servos Regis David : omnis autem populus, & universi bellatores, à dextero & à sinistro latere Regis incedebant.

7. Et il maudissoit le Roi en ces termes : Sors, fors homme de sang, & homme de Belial //.

7. Ita autem loquebatur Semei cum malediceret Regi : Egredere, egredere vir sanguinum, & vir Belial.

8. Le Seigneur a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, parce que tu as usurpé le royaume pour te mettre en sa place. Et maintenant le Seigneur fait passer ton royaume entre les mains d'Absalom ton fils ; & tu te vois accablé des maux que tu as faits ; parce que tu es un homme de sang.

8. Reddidit tibi Dominus universum sanguinem domus Saul : quoniam invasisti regnum pro eo, & dedit Dominus regnum in manu Absalom filii tui ; & ecce premunt de mala tua, quoniam vir sanguinum es.

9. Alors Abisai fils de Sarvia dit au Roi : Faut-il que ce chien mort maudisse le Roi mon seigneur ? Je m'en vas lui couper la tête.

9. Dixit autem Abisai filius Sarviae, Regi : Quare maledicit canis hic mortuus domino meo Regi ? vadam, & amputabo caput ejus.

10. Le Roi dit à Abisai : Qu'y a-t-il de commun entre vous & moi //, enfans de Sarvia ? Laissez-le faire // ; car le Seigneur lui a ordonné de

10. Et ait Rex : Quid mihi & vobis est filii Sarviae ? Dimittite eum, ut maledicat ; Dominus enim præcepit ei ut maledice-

¶ 7. *expl.* Homme sans loi & sans conscience.

¶ 10. *autr.* De quoi vous mêlez-vous. *Ibid, lestr.* Maudire.

ret David : & quis est qui audeat dicere, quare sic fecerit ?

maudire David ; & qui osera lui demander pourquoi il l'a fait ?

11. Et ait Rex Abisai, & universis servis suis : Ecce filius meus, qui egressus est de utero meo, quaerit animam meam : quanto magis nunc filius Jemini ? dimitte cum ut maledicat juxta præceptum Domini :

11. Le Roi dit encore à Abisai, & à tous ses serviteurs : Vous voyez que mon fils qui est sorti de moi cherche à m'ôter la vie : combien plus un fils de Jemini me traitera-t-il de cette sorte ? Laissez-le faire ; laissez-le maudire selon l'ordre qu'il en a reçu du Seigneur :

12. si fortè respiciat Dominus afflictionem meam : & reddat mihi Dominus bonum pro maledictione hac hodierna.

12. Et peut-être que le Seigneur regardera mon affliction ; & qu'il me fera quelque bien pour ces maledictions que je reçois aujourd'hui.

13. Ambulabat itaque David & socii ejus per viam cum eo. Semei autem, per jugum montis ex latere, contra illum gradiebatur, maledicens, & mittens lapides adversum eum, terramque spargens.

13. David donc continuoit son chemin accompagné de ses gens, & Semeï qui le suivait marchant à côté sur le haut de la montagne le maudissoit, lui jettoit des pierres, & faisoit voler la poussière en l'air //.

14. Venit itaque Rex, & universus populus cum eo lassus, & refocillati sunt ibi.

14. Le Roi arriva enfin à *Baburim*, avec tout le peuple qui l'accompagnoit qui étoit fort las ; & ils prirent là un peu de repos.

15. Absalom au-

15. Pendant Absalom en-

¶ 11. C'étoit parmi les Juifs une marque d'une grande colere, & d'une haine violente contre quelqu'un. *Act. 12. 23.*

tra dans Jerusalem suivi de tous ceux de son parti ; & accompagné d'Achitophel.

16. Chusai d'Arach ami de David vint lui faire la reverence , & lui dit : Mon Roi , Dieu vous conserve ; Dieu vous conserve mon Roi //

17. Absalom lui répondit : Est-ce donc là la reconnaissance que vous avez pour votre ami ? D'où vient que vous n'êtes pas allé avec votre ami ?

18. Dieu m'en garde , dit Chusai : car je serai à celui qui a été élu par le Seigneur , par tout ce peuple , & par tout Israël ; & je demeurerai avec lui.

19. Et de plus qui est celui que je viens servir ? N'est-ce pas le fils du Roi ? Je vous obeirai comme j'ai obeï à votre pere.

20. Absalom dit alors à Achitophel : Consultez ensemble pour voir ce que nous avons à faire.

21. Achitophel dit à Absalom , Voyez # les concubines

tem & omnis populus ejus ingressi sunt Jerusalem , sed & Achitophel cum eo.

16. Cum autem venisset Chusai Arachites amicus David ad Absalom locutus est ad eum : Salve Rex , salve Rex.

17. Ad quem Absalom : Hæc est , inquit , gratia tua ad amicum tuum ? quare non ivisti cum amico tuo ?

18. Responditque Chusai ad Absalom : Nequaquam : quia illius ero , quem elegit Dominus , & omnis hic populus , & universus Israel , & cum eo manebo.

19. Sed ut & hoc inferam , cui ego serviturus sum ? Nonne filio Regis , sicut patri patri tuo , ita parebo & tibi.

20. Dixit autem Absalom ad Achitophel : Inite consilium quid agere debeamus.

21. Et ait Achitophel ad Absalom :

ψ. 16. lectr. *Salve Rex , salve Rex.*

ψ. 21. lectr. *Incedere.*

Ingrederere ad concubinas patris tui, quas dimisit ad custodiendam domum, ut cum audierit omnis Israel quod fœdaveris patrem tuum, roborentur tecum manus eorum.

22. Tetenderunt ergo Absalom tabernaculum in solario, ingressusque est ad concubinas patris sui coram universo Israel.

23. Consilium autem Achitophel, quod dabat in diebus illis, quasi si quis consulere Deum: sic erat omne consilium Achitophel, & cum esset cum David, & cum esset cum Absalom.

de votre pere qu'il a laissées pour garder son Palais. Afin que lorsque tout Israel sçaura que vous avez deshonoré votre pere, ils s'attachent plus fortement à votre parti.

22. On fit donc dresser une tente pour Absalom sur la terrasse du Palais du Roi; & il y entra avec les concubines de son pere devant tout Israel.

23. Or les conseils que donnoit Achitophel étoient regardés alors comme des oracles de Dieu même: Et on les consideroit toujours en cette maniere; soit lorsqu'il étoit avec David, soit lorsqu'il étoit avec Absalom.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 3. *L*E Roi dit à Siba : Où est le fils de votre Maître ? Il est demeuré, dit Siba, à Jérusalem, en disant : La maison d'Israel me rendra aujourd'hui le royaume de mon pere. Nous ne parlerons point maintenant de la fausseté de ce que Siba avance ici contre Miphiboseth son Maître : parce que nous verrons dans la suite de cette Histoire, de quelle maniere Miphiboseth soutient lui-même son innocence devant David, contre la perfidie de son serviteur.

¶ 5. *Semeï s'avancant dans son chemin maudissoit David, & lui jettoit des pierres & à tous ses gens.* La moderation de David à l'égard de Semeï se peut appeller l'action la plus glorieuse de la vie de ce grand Saint. Il avoit combattu contre Goliath étant tout jeune, & il avoit été considéré dès lors comme le vainqueur des Géans. Mais ce qu'il fait maintenant est sans comparaison au-dessus de cette premiere gloire. Il se surmonte lui-même ; il fait violence à la nature ; il étouffe tous ces ressentimens qui nous picquent d'une douleur si vive & si penetrantes ; principalement lorsque nous sommes outragés devant tout le monde, avec une audace pleine de mépris ; par une personne qui est sans comparaison au-dessous de nous ; & dont nous pouvons arrêter l'insolence sans aucune peine.

Toutes ces circonstances se rencontrent au souverain degré dans les insultes que Semeï fait à

David. Aussi elles paroissent insupportables à ses Officiers; & David est obligé de les retenir, afin qu'ils ne lui ôtent pas le mérite de la souffrance, sous prétexte de le vanger des outrages d'un homme insolent. Car ce Prince étant aussi éclairé qu'il étoit, savoit combien cette occasion lui devoit être précieuse. Il la recevoit de la main de Dieu comme une très-grande grace; & il la ménageoit comme un trésor.

†. 7. *Semeï maudissoit le Roi en ces termes : Sors, sors, homme de sang, & homme de Belial.* David écoute ces reproches si sanglans avec un esprit tranquille : parcequ'il se faisoit justice à lui-même, & qu'il reconnoissoit qu'il y avoit quelque chose de très-veritable parmi ces accusations fausses dont Semeï le noircissoit avec tant d'aigreur. Il lui reproche *qu'il avoit répandu le sang des Princes de la maison de Saül*, & que Dieu permettoit avec grande raison que son propre fils lui enlevât la couronne, parceque lui-même l'avoit ravie au Roi legitime. Ces injures étoient certainement pleines de mensonge. Mais en même-temps David avouoit devant Dieu que selon les reproches de Semeï, *il étoit véritablement un homme de sang, & un homme de Belial*, c'est-à-dire, un méchant & un scelerat : parcequ'il avoit répandu le sang d'un serviteur très-fidelle avec une cruauté détestable. Ainsi il se disoit à lui-même devant Dieu les paroles de cet homme insolent, injurieuses en un sens, & très-veritables en un autre : *Tu te vois accablé des maux que tu as faits : parceque tu es un homme de sang.*

†. 10. *Le Roi dit à Abisai : Laissez-le faire.*

Car le Seigneur lui a ordonné de maudire David ; & qui osera lui demander pourquoi il l'a fait ? David parle ici en Prophete. L'expression dont il se sert est d'autant plus obscure qu'elle est plus haute, & moins proportionnée à la foiblesse de notre raisonnement. C'est ce que saint Augustin reconnoît lui-même ; & il l'éclaircit en cette maniere.

Aug. de
grat. & l.
arb. c. 20.

» Ces paroles de David, dit ce Saint, sont pléines
» d'une sagesse veritable, humble, & profonde. Et
» néanmoins qui est le sage qui puisse comprendre la
» maniere en laquelle Dieu ordonne à cet homme
» de maudire David ? Car s'il l'avoit fait effective-
» ment par un ordre qu'il en eut reçu de Dieu, il
» auroit plutôt mérité des louanges pour lui avoir
» obéi, que la punition à laquelle il a été depuis
» très-justement condamné.

Ce que nous devons donc concevoir par cette expression, c'est que Dieu ne pouvant avoir aucune part à la malice des hommes ; & tout pouvoir néanmoins venant de lui, selon saint Paul, il a abandonné Semeï au dérèglement de son esprit & de son cœur : & qu'ainsi cet homme superbe s'est emporté ensuite contre David sans aucune crainte de Dieu ni des hommes ; & l'a déchiré d'une maniere d'autant plus insolente, qu'il croyoit qu'Absalom allant être Roi, son audace pourroit être récompensée, ou qu'au-moins elle demeureroit impunie.

ψ. 12. *Peut-être que le Seigneur regardera mon affliction.* Il semble que ce Prince si humble étoit alors dans la même disposition où JESUS-CHRIST a été depuis, lorsqu'il dit à saint Pierre, qui vouloit empêcher les Juifs de le prendre : Pourquoi je ne

ne pas boire le calice que mon Pere me presente ;
Calicem quem dedit mihi Pater non bibam illum ?
 Car il a reçu , selon la pensée de saint Augustin ;
 les injures sanglantes de Semeï , comme une li-
 queur très-amere, mais très-salutaire en même-
 temps, que lui présentoit ce Medecin suprême qui
 lui avoit promis de le guerir.

Et en effet , cette esperance ne le trompa point.
 Car Dieu *qui resiste aux superbes* , & qui ne peut
 resister aux humbles , dont il est au-contraire le
 consolateur & le protecteur , fut appaisé par cette
 soumission si profonde & si sincere que lui offrit ce
 Roi pénitent. On peut dire même en un sens ve-
 ritable , qu'Absalom fut vaincu à cette même-
 heure , & que Semeï servit plus à David par ses
 insultes , que cinquante mille hommes n'auroient
 pu faire par tous leurs efforts : parceque la ma-
 niere si humble avec laquelle ce Prince reçut une
 injure si atroce desarma la colere de Dieu , & at-
 tira sa protection sur lui , & la vengeance sur ses
 ennemis.

On peut remarquer encore sur cette conduite
 de David , qu'il a suivi une excellente regle que
 les Saints nous ont donnée , pour la perfection de
 la pénitence. Lorsqu'un homme , disent - ils , est
 veritablement touché du regret de ses fautes ,
 & qu'il a de l'amour pour celui qu'il a offensé ;
 il ajoute quelque chose de lui-même aux châti-
 mens que Dieu lui envoie , pour témoigner qu'il
 les accepte de tout son cœur , & qu'il croit ce
 qu'il souffre infiniment au-dessous de ce qu'il me-
 rite.

C'est ce qui paroît clairement dans tout ce que
 fait David en ce jour de son affliction & de sa

douleur. Il ne se contente pas de se retirer de Jérusalem, comme la sûreté même l'y obligeoit : Mais il s'en retire *en pleurant, ayant les pieds nus, la tête couverte, & tous ses gens pleurant avec lui.* Il pouvoit emmener l'Arche avec lui, comme les Prêtres le lui avoient offert ; mais il s'en juge indigne ; & il n'attend que de la bonté de Dieu la grace de la revoir. Il ne pouvoit pas empêcher que son propre fils & tout son royaume ne se révoltât contre lui ; mais il lui étoit aisé de se défendre, & même de se venger des outrages de Semeï, qui n'étoit qu'un particulier ; ce qui rendoit son insolence plus insupportable, & ce qui la pouvoit faire paroître d'une conséquence plus dangereuse. Et cependant bien-loin de punir cet homme audacieux, il arrête celui qui étoit prêt de le faire.

Theod. „ C'est pourquoy Theodoret dit de cette action
in 2. Reg. „ de David, Qu'il regardoit Dieu comme celui qui
cap. 3. „ le châtiât, & Semeï comme la verge dont il res-
3. 1. „ sentoit le coup. Ce saint Prophete, ajoute-t-il,
 „ ne murmure point contre la verge qui le frappe,
 „ de-peur de ne pas respecter assez cette main su-
 „ prême dont elle n'étoit que l'instrument. Heureux
 „ sont les pénitens à qui Dieu inspire une disposition
 „ si humble ; puisqu'il n'y a point de si grande ma-
 „ ladie qui ne puisse être guerie par un remede si
 „ saint.

v. 21. Achitophel dit à Absalom : Voyez les concubines de votre pere ; afin que lorsque tout Israël saura que vous l'aurez deshonoré, il s'attache plus fortement à votre parti. Theodoret de-

Theod.
in 2. Reg.
quæst. 32.
Supra
15. 12. mande comment Achitophel étant si méchant, & David si saint, ce Prince, comme il est marqué

SAGESSE D'ACHITOPHEL, SAGESSE DU SIECLE. 547
un peu auparavant, en avoit fait un de ses Ministres. Mais il répond que cet homme étoit déguisé, & qu'il cachoit sa malice avec adresse. Il diversifioit ses conseils selon les personnes. Il en donnoit de bons aux bons, & de mauvais aux méchans, comme n'ayant pour regle que son intérêt.

C'est pourquoi ce Ministre peut passer pour un modèle de cette sagesse charnelle & politique que les hommes admirent, & que Dieu condamne. Car c'étoit un génie extraordinaire, capable de se démêler des affaires les plus difficiles : Et il savoit trouver avec une facilité incroyable, les moyens assurés pour arriver à la fin qu'il s'étoit proposée, sans se mettre en peine que cette fin fût bonne ou mauvaise, ni que ces moyens fussent justes ou injustes.

Lors donc que l'Écriture dit, *que ses conseils étoient regardés comme les oracles de Dieu même*, elle se sert d'un langage humain pour parler aux hommes, & veut marquer par cette expression, cette lumière naturelle qu'il avoit reçue de Dieu, qu'il auroit dû employer à des usages saints & légitimes, & dont il se servoit au contraire pour venir à bout des entreprises les plus détestables & les plus diaboliques.

C'est ce qui paroît dans le conseil qu'il donne à Absalom en cette rencontre. Rien n'est plus sage que cet avis, si l'on en considère *l'utilité* seule : puisque c'étoit un moyen indubitable pour faire arriver ce Prince ambitieux où il tendoit, qui étoit de détacher tous les Israélites du service de David, & de les attacher à ses intérêts.

On voit par l'exemple de ce Ministre si habile,

M m ij

& de ce jeune Prince qui avoit de si grandes qualités naturelles, que les raisons les plus éclairées s'obscurcissent, & ne servent plus que d'instrumens aux crimes les plus énormes, depuis qu'une passion violente s'est une fois emparée du cœur. Car ce ministre donne un conseil, qu'il n'y a que l'esprit de malice qui pût inventer; & ce Prince fait une action, dont le comble de la méchanceté humaine paroît à peine capable, & qui n'est digne que de l'enfer.



CHAPITRE XVII.

1. **A**chitophel dit donc à Absalom : Si vous l'agréez, je m'en vais prendre // douze mille hommes choisis ; j'irai poursuivre David cette meme nuit ;

2. & fondant sur lui & sur ses gens, qui sont tous las & hors de défense, je les battrai sans peine //. Tout le monde fuira ; & le Roi se trouvant seul, je m'en déferai.

3. Je ramenerai tout ce peuple // comme si ce n'étoit

1. **D**ixit ergo Achitophel ad Absalom : Eligam mihi duodecim milia virorum, & consurgens persequar David hac nocte.

2. Et irruens super eum (quippe qui lassus est, & solutis manibus) percutiam eum : cumque fugerit omnis populus qui cum eo est, percutiam Regem desolatam.

3. Et reducam universum populum,

ψ. 1. *autr.* Je prendrois. Car Achitophel peut avoir donné ce conseil, ou pour l'excuter lui-même, ou pour être executé par un autre.

ψ. 2. *Hebr.* Je leur donnerai l'épouvante.

ψ. 3. L'Hebreu est obscur ; Quelques-uns néanmoins l'expliquent selon la Vulgate.

quomodo unus homo reverti solet : unum enim virum tu quaeris : & omnis populus erit in pace.

4. Placuitque sermo ejus Absalom , & cunctis majoribus natu Israel.

5. Ait autem Absalom : Vocate Chusai Arachitem , & audiamus quid etiam ipse dicat.

6. Cumque venisset Chusai ad Absalom , ait Absalom ad eum : Hujusmodi sermonem locutus est Achitophel , facere debemus an non ? quod das consilium ?

7. Et dixit Chusai ad Absalom : Non est bonum consilium , quod dedit Achitophel hac vice.

8. Et rursus intulit Chusai : Tu nosti patrem tuum , & viros qui cum eo sunt , esse fortissimos & amaro animo , veluti si ursi raptis catulis in saltu saeviat. Sed & pater tuus vir bellator est , nec morabitur cum populo.

qu'un seul homme. Car vous ne cherchez qu'une personne, & après cela tout sera en paix.

4. Cet avis plût à Absalom , & à tous les Anciens d'Israel.

5. Neanmoins Absalom dit : Faites venir Chusai d'Arach , afin que nous sachions aussi son avis.

6. Chusai étant venu devant Absalom , Absalom lui dit : Voici le conseil qu'Achitophel nous vient de donner , le devons-nous suivre ? Que nous conseillez-vous ?

7. Chusai répondit à Absalom : Le conseil qu'a donné Achitophel ne me paroît pas bon pour cette fois.

8. Vous n'ignorez pas , ajouta-t-il , quel est votre pere ; que les gens qui sont avec lui sont très-vaillans ; & que maintenant ils ont le cœur outré comme une ourse qui est en furie dans un bois , parcequ'on lui a ravis les petits. Votre pere aussi qui fait parfaitement la guerre , ne s'arrêtera

9. Il est peut-être maintenant caché dans une caverne, ou dans quelqu'autre lieu qu'il aura choisi. Que si quelqu'un de vos gens est tué d'abord, on publiera aussi-tôt par-tout que le parti d'Absalom a été battu.

10. Et en même-temps les plus hardis de ceux qui vous suivent, & qui ont des cœurs de lion, seront saisis d'effroi. Car tout le peuple d'Israel fait que votre pere & tous ceux qui sont avec lui sont très-vaillans.

11. Voici donc, ce me semble, le meilleur conseil que vous puissiez suivre. Faites assembler tout Israel, depuis Dan jusqu'à Bersabée, comme le sable de la mer qui est innombrable, & vous serez au milieu d'eux.

12. Et en quelque lieu qu'il puisse être, nous irons nous jeter sur lui, nous l'accablerons par notre grand nombre, comme quand la rosée tombe

9. Forsitan nunc latet in foveis, aut in uno, quo voluerit, loco; & cum ceciderit unus quilibet in principio, audiet quicumque audierit, & dicit: Facta est plaga in populo qui sequebatur Absalom.

10. Et fortissimus quisque, cujus cor est quasi leonis, pavore solvetur: scit enim omnis populus Israel, fortem esse patrem tuum, & robustos omnes qui cum eo sunt.

11. Sed hoc mihi videtur rectum esse consilium: Congregetur ad te universus Israel, à Dan usque Bersabee, quasi arena maris innumerabilis, & tu eris in medio eorum.

12. Et irruemus super eum in quocumque loco inventus fuerit, & operiemus eum, sicut cadere solet ros super

ψ. 8. *expl.* Sachant qu'il y en a trop peu pour mettre la personne en sûreté.

ψ. 11. C'étoient les deux ex.

trémities du Royaume d'Israel; Dan au Septentrion, & Bersabée au midi.

CONS. D'ACHITOPHEL DÉTRUIT PAR CHUSAI. 551

terram : & non relinquemus de viris , qui cum eo sunt , ne unum quidem.

13. Quod si urbem aliquam fuerit ingressus , circumdabit omnis Israel civitati illi funes , & trahemus eam in torrentem , ut non reperiat ne calculus quidem ex ea.

14. Dixitque Absalom , & omnes viri Israel : Melius est consilium Chusai Arachitæ , consilio Achitophel : Domini autem nutu dissipatum est consilium Achitophel utile , ut induceret Dominus super Absalom malum.

15. Et ait Chusai Sadoc & Abiathar sacerdotibus : Hoc & hoc modo consilium dedit Achitophel Absalom , & senioribus Israel : & ego tale & tale dedi consilium.

16. Nunc ergo mitte citò , & nunciate

sur la terre ; & nous ne laisserons pas un seul de tous les gens qui sont avec lui 7.

13. Que s'il se retire dans quelque ville , tout Israël environnera les murailles de cordes , & nous l'entraînerons dans un torrent , sans qu'il en reste seulement une petite pierre.

14. Alors Absalom , & tous les principaux d'Israël dirent : L'avis de Chusai d'Arach est meilleur que celui d'Achitophel. Mais ce fut par la volonté du Seigneur que le conseil d'Achitophel , qui étoit le plus utile , fut ainsi détruit , afin que le Seigneur fît tomber Absalom dans le malheur dont il étoit digne.

15. Alors Chusai dit aux Grands-Prêtres Sadoc & Abiathar : Voici l'avis qu'Achitophel a donné à Absalom , & aux Anciens d'Israël ; & voici celui que j'ai donné.

16. Envoyez donc en diligence à David , pour lui en

7. 2. Hebr. Et rien n'en échappera , ni lui , ni aucun des siens.

donner nouvelles, & faites-lui dire, qu'il ne demeure point cette nuit dans les plaines du desert; mais qu'il passe au plutôt le Jourdain, de-peu qu'il ne perisse lui & tous ses gens.

17. Jonathas & Achimaas étoient près de la fontaine de Rogel, n'osant se montrer, ni entrer dans la ville: Et une servante les alla avertir de tout ceci. Ils partirent en même-temps pour en porter la nouvelle au Roi David.

18. Il arriva néanmoins qu'un garçon les vid, & en donna avis à Absalom; mais ils entrèrent aussi tôt chez un homme de Bahurim, qui avoit un puits à l'entrée de sa maison, dans lequel ils descendirent;

19. Et la femme de cet homme étendit une couverture sur la bouche du puits, comme si elle eût fait sécher des grains pilés. Ainsi la chose demeura cachée.

20. Les serviteurs d'Absalom étant venus dans cette

¶ 17. C'étoient les enfans de Sadoc docteur hors la ville l'ordre de leur père.

David, dicentes: Non moreris nocte hac in campestribus deserti, sed absque dilatione transgredere, ne forte absorbeatur Rex, & omnis populus qui cum eo est.

17. Jonathas autem & Achimaas stabant juxta fontem Rogel: abiit ancilla & nunciavit eis, & illi profecti sunt, ut referrent ad Regem David nuncium: non enim poterant videri, aus introire civitatem.

18. Vidit autem eos quidam puer, & indicavit Absalom: illi verò concito gradu ingressi sunt domum cujusdam viri in Bahurim, qui habebat puteum in vestibulo suo, & descenderunt in eum.

19. Tulit autem mulier, & expandit velamen super os putei, quasi siccans prifanas: & sic latuit res.

20. Cumque venissent servi Absa-

& d'Abiathar, qui atten-

Idem in domum, ad mulierem dixerunt: Ubi est Achimaas & Jonathas? Et respondit eis mulier: Transierunt festinanter, gustata paululum aqua. At hi qui quaerebant, cum non reperissent, reversi sunt in Jerusalem.

21. Cumque abiissent, ascenderunt illi de puteo, & pergentes nunciaverunt Regi David, & dixerunt: Surgite, & transite citò fluvium: quoniam hujuscemodi dedit consilium contra vos Achitophel.

22. Surrexit ergo David, & omnis populus qui cum eo erat, & transierunt Jordanem, donec dilucesceret: & ne unus quidem residuus fuit, qui non transisset fluvium.

23. Porro Achitophel videns quòd non fuisset factum consilium suum, stravit asinum suum, surrexitque & abiit in domum suam & in civitatem suam: &

maison dirent à la femme: Où sont Achimaas & Jonathas? Elle leur répondit; Ils ont pris un peu d'eau, & s'en sont allés bien vite. Ainsi ceux qui les cherchoient ne les ayant point trouvés, revinrent à Jerusalem.

21. Après qu'ils s'en furent retournés; Achimaas & Jonathas sortirent du puits, continuèrent leur chemin, & vinrent dire à David; Passez vite le fleuve, parcequ'Achitophel a donné un tel conseil contre vous.

22. David donc marcha aussi-tôt avec tous les gens, & passa le Jourdain avant la pointe du jour, sans qu'il en demeurât un seul au deça du fleuve.

23. Achitophel voyant qu'on n'avoit point suivi le conseil qu'il avoit donné, fit seller son âne, s'en alla à la maison qu'il avoit en la ville de Gilo; & ayant disposé de toutes ses affaires, il se pendit.

¶ 23. Il mourut pendu.

& fut enseveli dans le sepulcre de son pere.

disposita domo sua, suspendio interiit, & sepultus est in sepulchro patris sui.

24. David vint ensuite au camp //; & Absalom suivi de tout Israel passa aussi le Jourdain.

24. David autem venit in Castra, & Absalom transivit Jordanem, ipse & omnes viri Israel cum eo.

25. Absalom fit General de son armée, au-lieu de Joab //, Amasa fils d'un homme de Jezrael nommé Jetra, qui avoit épousé Abigail // fille de Naas, & sœur de Sarvia mere de Joab.

25. Amasan verò constituit Absalom pro Joab super exercitum. Amasa autem erat filius viri, qui vocabatur Jetra de Jezraeli, qui ingressus est ad Abigail filiam Naas, sororom Sarviae quae fuit mater Joab.

26. Israel se campa avec Absalom dans le pays de Galaad.

26. Et castrametatus est Israel cum Absalom in terra Galaad.

27. David étant venu au camp //, Sobi fils de Naas de Rabbath ville des Ammonites, Machir fils d'Ammihel de Lodabar, & Berzellai de Rogelim en Galaad

27. Cumque venisset David in castra, Sobi filius Naas de Rabbath filiorum Ammon, & Machir filius Ammihel de Lodabar & Berzellai Galaadites de Rogelim.

¶. 24. *expl.* Au lieu appellé Mahanaïm, qui signifie un camp.

¶. 25. Qui avoit accoutumé de commander l'armée d'Israel.

Ibid. Abigail étoit certainement fille d'Isaï & sœur de David &

de Sarvia. 1. Paral. 2. v. 13. Ainsi Joab & Amasa étoient cousins germains & neveux de David, & Naas est apparemment le même qu'Isaï.

¶. 27. *autr.* à Mahanaïm.

CONSEIL DE CHUSAÏ SUIVI. 559

28. obtulerunt ei fratoria, & tapetia, & vasa fictilia, frumentum, & hordeum, & farinam, & polentam, & fabam; & lentem, & frixum cicer.

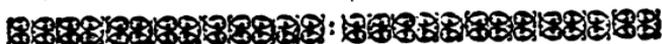
29. & mel, & butyrum, oves, & pingues vitulos; dederuntque David, & populo qui cum egerat, ad vescendum, suspicati enim sunt, populum fame & siti fatigari in deserto.

28. lui offriront des lits, des tapis //, des vaisseaux de terre, du blé, de l'orge, de la farine, de l'orge séchée au feu, des fèves, des lentilles, & des pois fricassés,

29. du miel, du beurre, des brebis, & des veaux gras. Ils apporteront tout ceci // à David, & à ceux qui le suivoient : parcequ'ils crurent bien que le peuple se trouvant dans un desert //, étoit abattu de faim, de soif, & de lassitude //.

ψ. 28. Hebr. Des verres.
ψ. 29. letr. Donnerent à manger.

Ibid. autr. Venant de passer par le desert.
Ibid. C'est le sens de l'Hebreu.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1 *A* Chitophol dit à Absalom : Si vous l'a-
gréez, j'irai poursuivre David cette même nuit. Je battrai ses gens sans peine. Tout le monde fuira, & le Roi se trouvant seul, je m'en déferai. Si Absalom avoit eu auprès de lui un homme sage, & affectionné à ses véritables intérêts, il auroit porté peu-à-peu les choses à la douceur pour étouffer cette guerre si pérennicieuse du fils contre le pere; & pour les reconcilier.

l'un avec l'autre. Mais Dieu qui voyoit la malignité du cœur de ce Prince ambitieux, le livre avec une très-grande justice, à ses desirs déréglés; & il lui donne un Ministre semblable à lui.

Après qu'Achitophel a porté Absalom à faire au Roi son pere le dernier outrage, il lui conseille maintenant de le poursuivre dans sa fuite, & de s'en défaire. Il savoit que les entreprises aussi détestables que celles-ci, ne réussissent que dans la chaleur du premier emportement, & que lorsqu'on a le loisir de les envisager, & d'en découvrir l'énormité, elles se dissipent en peu de temps. Ainsi il conclut d'abord à faire perdre la vie à David.

Absalom n'a point d'horreur d'un conseil si barbare. Il lui importe peu par quels moyens il s'éleve à la royauté, pourvu qu'il regne; & il ne refuse point d'être le parricide de son pere, pourvu qu'il en soit le successeur. Mais après que la malice de l'homme est montée à son comble, Dieu fait voir que sa justice agit invisiblement dans les desordres du monde; & que sa providence veille sur les siens.

v. 14. Alors Absalom dit : L'avis de Chusai est meilleur que celui d'Achitophel. Mais ce fut par l'ordre du Seigneur que le conseil d'Achitophel, qui étoit le plus utile, fut détruit. Le conseil d'Achitophel est appelé utile par l'Ecriture, parcequ'il conduisoit Absalom infailliblement à la fin à laquelle il aspirait, qui étoit de perdre David, & de regner en sa place. Cependant l'avis que propose Chusai paroît si probable, qu'il est

difficile de ne s'y pas laisser éblouir.

Il arrive ainsi souvent , que dans les affaires non criminelles , comme étoit celle-ci , mais très-innocentes & très-justes, la fausseté n'est pas moins vrai-semblable, & qu'elle est quelquefois même plus plausible que la vérité. C'est pourquoi nous avons besoin d'une lumière non seulement humaine , mais divine , pour nous défendre de toutes ces lueurs fausses & trompeuses qu'un raisonnement artificieux jette dans l'esprit.

Le conseil d'Achitophel fut ainsi détruit , afin que le Seigneur fist tomber Absalom dans le malheur dont il étoit digne. Saint Augustin admire cette puissance souveraine que Dieu fait paroître dans le gouvernement du monde, & qui est encore plus incompréhensible dans les méchans que dans les bons.

Car il n'est pas étrange que Dieu qui habite dans les ames pures , & qui leur fait faire tout le bien qu'elles font , tourne leur cœur vers tous les objets où il les porte lui-même par l'impression de son Esprit. Mais c'est une merveille que nous adorons , sans en pouvoir sonder la profondeur , que Dieu agisse avec un pouvoir suprême dans les ames mêmes de ceux qui lui résistent & qui le combattent : & sans qu'il ait aucune part au dérèglement de leurs desirs , il dispose tellement toutes les circonstances des choses qui les environnent , & qui ont une étroite liaison avec les secrets mouvemens de leur cœur & de leur esprit , que lorsqu'ils s'imaginent qu'ils font malgré lui tout ce qu'ils veulent , ils ne font néanmoins que ce qu'il lui plaît. *Deus , dit ce Saint , habet sine dubio humanorum cordium quò placet inclinando-*

rum omnipotentissimam potestatem.

Il n'est pas besoin d'être Chrétien pour connoître cette grande verité. Il suffit de n'être pas plus aveugle que les Payens, qui ont été obligés de rendre gloire à Dieu en cette rencontre, étant convaincus de ce principe par les marques sensibles de sa providence, qui éclate souvent dans la protection des bons & dans la punition des méchans.

✧. 23. *Achitophel voyant qu'on n'avoit point suivi le conseil qu'il avoit donné, s'en alla en sa maison; & ayant disposé de toutes ses affaires, il se pendit.* Voilà une étrange fin d'un homme si sage selon le monde. On ne peut pas apporter plus de précaution ni plus de prudence pour faire la plus grande folie dont un homme soit capable, qui est de mourir en desespéré. Il conseille d'abord ce qui étoit le plus utile pour faire reüssir l'entreprise d'Absalom. Il en prévoit la ruine, parcequ'on n'a pas suivi son conseil. Il apprehende le supplice dont il étoit digne, après s'être déclaré comme le chef de cette revolte. Il se retire en sa maison. Il dispose de ses affaires. Il pense à tout, excepté à Dieu & à son salut. Et enfin il se desespere, & il se pend.

Il étoit juste que celui qui avoit conseillé au fils d'avoir un cœur de pierre pour celui qui lui avoit donné la vie, n'eût point de compassion pour lui-même; & que par un arrêt secret de la vengeance du ciel, il devinst son juge & son bourreau. Ainsi le ministre qui a trahi David s'est desespéré, aussi-bien que le disciple qui a trahi le Sauveur, dont Achitophel étoit la figure. Le premier a paru plus cruel; le second plus avare. Le

*Theod. in
2. Reg.
quest. 32.*

RAFRAÎCHISSEMENT APPORTÉS A DAVID. 559
démon a possédé l'un & l'autre ; & a terminé
leur vie criminelle par la même mort.

v. 29. *Berzellai & quelques autres apporterent
diverses choses à David , & à ceux qui le sui-
voient : parcequ'ils crurent bien que le peuple dans
ce desert étoit abattu de faim & de lassitude.* Ber-
zellai & les autres qui sont nommés ici avec lui ,
n'attendirent pas que David leur témoignât le
besoin qu'il avoit de leur secours. Mais ne dou-
tant point que le peuple qui suivoit ce Prince ne
fût abattu de faim & de lassitude dans ce desert,
ils l'assistèrent en toutes les manières qu'il leur fût
possible ; & ils furent ravis d'avoir trouvé cette
occasion de donner à David des preuves effecti-
ves de l'attachement sincere qu'ils avoient pour sa
personne & pour son service.

C'est ainsi que les Saints ont crû que l'on doit
assister les vrais serviteurs de Dieu, & les Ministres
de JESUS-CHRIST, selon que saint Augustin
nous le représente, en ces termes : Vous devez re-
chercher, dit-il, si les serviteurs de Dieu n'ont
point besoin de votre secours, & ne dire pas : Je
leur donnerai s'ils me demandent. Vous attendez
donc qu'un Ministre de JESUS-CHRIST vous
demande ? Et vous voulez traiter un serviteur & un
Officier de Dieu comme un mendiant qui passe ?
Si les Ministres de JESUS-CHRIST sont réduits
parmi vous à vous demander la charité, prenez-
garde qu'ils ne vous jugent avant qu'ils vous la
demandent. Car peut-être qu'ils ne vous deman-
deront rien, quelque incommodés qu'ils puissent
être ; & qu'ils ne laisseront pas de vous condam-
ner un jour. C'est pourquoi soyez charitablement
curieux dans ces rencontres. Soyez sinceres dans

*Aug.
in Psal.
103. 14.*

Aug. „ cette recherche des besoins des serviteurs de Dieu,
in Psal. „ & vous les découvrirez. Mais parceque vous êtes
145. 8. „ bien-aïses de vous excuser sur votre ignorance
 „ vous ne les découvrez pas.



CHAPITRE XVIII.

1. **D**AVID ayant fait la revue de ses gens, établit des Tribuns & des Centeniers.

2. Il donna le tiers de ses troupes à commander à Joab, le tiers à Abisaï fils de Sarvia & frere de Joab; & le tiers à Ethaï de Geth. Le Roi dit ensuite à ses gens: Je veux me trouver au combat avec vous.

3. Mais ses gens lui répondirent: Vous ne viendrez point avec nous; car quand les ennemis nous auroient fait fuir, ils ne croiroient pas avoir fait grand'chose, & quand ils auroient taillé en pieces la moitié de nos troupes, ils n'en seroient pas fort satisfaits: parceque vous êtes considéré vous seul comme dix mille hommes. Il vaut donc mieux

1. **I**Gitur considerato David populo suo, constituit super eos tribunos & centeniones;

2. & dedit populi tertiam partem sub manu Joab, & tertiam partem sub manu Abisai filii Sarviae fratris Joab, & tertiam partem sub manu Ethai, qui erat de Geth; dixitque Rex ad populum: Egrediar & ego vobiscum.

3. Et respondit populus: Non exibis: si ve enim fugerimus; non magnopere ad eos de nobis pertinebit: si ve media pars eeciderit à nobis, non satis curabunt: quia tu unus pro decem millibus computaris: melius est igitur ut sis nobis in urbe praesidio.

4. Ad

4. Ad quos Rex ait : Quod vobis videtur rectum, hoc faciam. Stetit ergo Rex juxta portam : egrediebaturque populus per turmas suas, centeni, & milleni.

5. Et præcepit Rex Joab, & Abisai, & Ethai, dicens : Servare mihi puerum Absalom. Et omnis populus audiebat præcipiètem Regem cunctis principibus pro Absalom.

6. Itaque egressus est populus in campum contra Israel, & factum est prælium in saltu Ephraim.

7. Et cæsus est ibi populus Israel ab exercitu David : factaque est plaga magna in die illa, viginti millium.

8. Fuit autem ibi prælium dispersum super faciem omnis terræ ; & multo plures erant quos saltus consumpserat de po-

que vous demeuriez dans la ville, afin que vous soyez en état de nous secourir.

4. Le Roi leur dit : Je ferai ce que vous voudrez. Il se tint donc à la porte de la ville de *Mahanaim*, pendant que toute l'armée en sortoit en diverses troupes, de cent hommes, & de mille hommes.

5. En même-temps il donna cet ordre à Joab, à Abisai, & à Ethai : Conservez-moi mon fils Absalom. Et tout le peuple entendit le Roi, qui recommançoit Absalom à tous ses Généraux.

6. L'armée donc marcha en bataille contre Israel ; & la bataille fut donnée en la forêt d'Ephraïm.

7. L'armée de David tailla en pièces celle d'Israel. La défaite fut grande ; & vingt mille hommes demeurèrent sur la place.

8. Les gens d'Absalom fuyant après le combat furent dispersés de tous côtés : & il en perit beaucoup plus dans la forêt, qu'il n'y en

✦ 8. *expl.* Dans la forêt, qui étoit pleine de marécages, ou par les bêtes, par les trous qui étoient dans la forêt, par la faim, & par divers autres accidens.

eut qui moururent par l'épée.

pulo, quàm hi quos voraverat gladius in die illa.

9. Absalom *même* fut rencontré par les gens de David. Car lorsqu'il étoit sur son mulet, & qu'il passoit sous un grand chêne fort touffu, sa tête s'embarassa dans les branches du chêne; & son mulet passant outre, il demeura suspendu entre le ciel & la terre.

9. Accidit autem ut occurreret Absalom servus David, sedens mulo: cumque ingressus fuisset mulus subter condensam quercum & magnam, adhæsit caput ejus quercui: & illo suspenso inter cælum & terram, mulus, cui infederat pertransivit.

10. Un *soldat* le vid *donc* en cet état, & vint dire à Joab: J'ai vû Absalom pendu à un chêne.

10. Vidit autem hoc quispiam, & nunciavit Joab, dicens: Vidi Absalom pendere de quercu.

11. Joab lui dit: Si vous l'avez vû, pourquoi ne lui avez-vous pas passé l'épée au travers du corps? Et je vous aurois donné dix sicles d'argent & un baudrier.

11. Et ait Joab viro, qui nunciaverat ei: Si vidisti, quare non confodisti eum cum terra? & ego dedissem tibi decem argenti sicos, & unum balteum.

12. Il répondit à Joab: Quand vous me donneriez présentement // mille piéces d'argent, je ne porterois pas pour cela la main sur la personne du fils du Roi. Car nous avons tous entendu l'ordre que le Roi vous a donné, à vous, à Abisai, & à Ethai,

12. Qui dixit ad Joab: Si appenderes in manibus meis mille argenteos. nequam mitterem manum meam in filium Regis: audientibus enim nobis præcepit Rex tibi, & Abisai, & Ethai, dicens: Custodite mihi pue-

¶ 11. *lestr.* Ne l'avez-vous pas percé jusqu'en terre?

¶ 12. *lestr.* Quand vous perferiez dans ma main.

13. Sed & si fecissem contra animam meam audacter, nequaquam hoc Regem latere potuisset: & tu stares ex adverso?

14. Et ait Joab: Non sicut tu vis, sed aggrediar cum coram te. Tulit ergo tres lanceas in manu sua, & infixit eas in corde Absalom. Cumque adhuc palpitaret hærens in quercu,

15. Currerunt decem juvenes armigeri Joab, & percutientes interfecerunt eum.

16. Cecinit autem Joab buccina, & retinuit populum, ne persequeretur fugientem Israel, volens parcere multitudini.

17. Et tulerunt Absalom, & projecerunt eum in saltu, in foveam grandem & comportaverunt super eum acervum

13. Et si je m'étois hasardé à faire une action si téméraire, elle n'auroit pû être cachée au Roi //: & vous seriez-vous opposé à lui //?

14. Joab lui dit: Je ne m'en rapporterai pas à vous //, mais je l'attaquerai moi-même devant vous. Il prit donc trois dards en sa main, dont il perça le cœur d'Absalom. Et lorsqu'il respiroit encore, toujours pendu au chêne,

15. dix jeunes Ecuyers de Joab accoururent; le percerent de coups, & l'acheverent.

16. Aussi-tôt Joab fit sonner la retraite; & voulant épargner le peuple, il empêcha ses gens de poursuivre davantage les Israelites qui fuyoient.

17. Ainsi les Israelites se retirèrent chacun chez soi. On emporta Absalom, & on le jetta dans une grande fosse qui étoit dans le bois; sur la-

†. 13. *Hebr.* Ou il auroit fallu me rendre coupable d'un mensonge au peril de ma vie: & le Roi auroit bien-tôt tout découvert.

Ibid. antr. Et vous m'auriez condamné vous-même.

†. 14. *Hebr.* Tout ce que vous dites ne m'arrêtera point. D'autres y donnent d'autres sens.

†. 17. Le sens est plus clair en mettant ici ces paroles.

quelle on éleva un grand monceau de pierres.

lapidum magnum nimis : omnis autem Israel fugit in tabernacula sua.

18. Or Absalom lorsqu'il vivoit encore s'étoit fait dresser // une colonne dans la vallée du Roi. Je n'ai point de fils //, disoit-il, & ce sera là un monument qui fera vivre mon nom. Il donna donc son nom à cette colonne ; & on l'appelle encore aujourd'hui : La main d'Absalom.

18. Porrò Absalom crexerat sibi , cum adhuc viveret , titulum qui est in valle Regis : dixerat enim : Non habeo filium , & hoc erit monumentum nominis mei . Vocavitque titulum nomine suo , & appellatur : Manus Absalom , usque ad hanc diem .

19. Après la mort d'Absalom , Achimaas fils de Sadoc dit à Joab : Je m'en vas courir vers le Roi , & lui dire , que Dieu lui a fait justice , & l'a vengé de ses ennemis.

19. Achimaas autem filius Sadoc , ait : Curram , & nunciabo Regi , quia judicium fecerit ei Dominus de manu inimicorum ejus .

20. Joab lui dit : Vous porterez les nouvelles une autrefois , mais non aujourd'hui : Je ne veux pas que ce soit vous présentement : parceque le fils du Roi est mort.

20. Ad quem Joab dixit : Non crisenuncius in hac die , sed nunciabis in alia : hodie nolo te nunciare , filius enim Regis est mortuus .

21. Joab dit donc à Chusi : Allez-vous-en vous , & annoncez au Roi ce que vous avez vû. Chusi lui fit une profonde reverence , & se mit à courir.

21. Et ait Joab Chusi : Vade & nuncia Regi quæ vidisti . Adoravit Chusi Joab , & cucurrit .

ψ. 18. letr. *titulum* pyramidæ , colonne , ou tout autre monument.

Ibid. Il faut que ses trois fils marqués au ch. 14 v. 27. fussent morts alors.

22. Rurfus autem Achimaas filius Sadoe dixit ad Joab : Quid impedit fi etiam ego curram post Chufi : Dixitque ei Joab : Quid vis currere fili mi ? non eris boni nuncii bajulus.

23. Qui respondit : Quid enim fi cucurero ? Et ait ei : Curre. Currrens ergo Achimaas per viam compendii, trãfivit Chufi.

24. David autem fedebat inter duas portas : fpeculator verò , qui erat in faftigio portæ fuper murum , elevans oculos , vidit hominem currentem folum.

25. Et exclamans indicavit Regi : dixitque Rex : Si folus eft , bonus eft nuncius in ore ejus. Properante autem illo , & accedente propius ,

26. vidit fpeculator hominem alterum currentem , & vociferans in culmine , ait : Apparet mihi alter homo currrens folus. Dixitque Rex : Et ifte bonus eft nuncius.

22. Achimaas dit encore à Joab : Mais fi je courrois auffi après Chufi ? Mon fils , dit Joab , pourquoi voulez-vous courir ? Vous ferez le porteur d'une méchante nouvelle.

23. Mais fi je courrois auffi , ajoûta Achimaas : Courez donc , répondit Joab. Ainfi Achimaas courant par un chemin plus court paffa Chufi.

24. Cependant David étoit affis entre les deux portes de la ville ; & la fentinelle qui étoit fur la muraille au haut de la porte élevant les yeux , vit un homme qui couroit tout feul.

25. Et jettant un grand cri il en avertit le Roi. Le Roi lui dit : S'il eft feul , il porte une bonne nouvelle. Lorfque ce premier s'avançoit à grand hâte , & étoit déjà proche ,

26. la fentinelle en vid un fecond qui couroit auffi : & criant d'enhaut il dit : Je voi courir encore un autre homme qui eft feul. Le Roi lui dit : Il porte auffi une bonne nouvelle.

27. La sentinelle ajouta :
A voir courir le premier ,
il me semble que c'est Achi-
maas fils de Sadoc. Le Roi
lui dit : Il est bon , & il
nous apporte de bonnes nou-
velles.

28. Achimaas criant de
loin dit au Roi : Seigneur que
Dieu vous conserve ; & s'a-
baissant jusqu'en terre devant
lui , il ajouta : Beni soit le
Seigneur votre Dieu qui a li-
vré entre vos mains ceux qui
s'étoient soulevés contre le
Roi mon seigneur.

29. Le Roi lui dit : Mon
fils Absalom est-il en vie ?
Achimaas lui répondit : Lors-
que Joab votre serviteur m'a
envoyé vers vous // , j'ai vû
s'élever un grand tumulte.
C'est tout ce que je sçai //.

30. Passez , lui dit le Roi ,
& tenez-vous là. Lorsqu'il
fut passé , & qu'il se tenoit en
sa place ,

31. Chusi parut , & il dit
en arrivant : Mon seigneur
& mon Roi , je vous appor-
te une bonne nouvelle : Car

27. Speculator au-
tem : Contemplor ,
ait , cursum prioris ,
quasi cursum Achi-
maas filii Sadoc. Et
ait Rex: Vir bonus est:
& nuncium portans
bonum , venit.

28. Clamans autem
Achimaas , dixit ad
Regem: Salve Rex. Et
adoras Regem coram
eo pronus in terram ,
ait : Benedictus Do-
minus Deus tuus , qui
conclufit homines qui
levaverunt manus suas
contra dominum meum
Regem.

29. Et ait Rex : Est-
ne pax puero Absa-
lom ? Dixitque Achi-
maas : Vidi tumul-
tum magnum , cum
mitteret Joab servus
tuus , ô Rex , me ser-
vum tuum : nescio
aliud.

30. Ad quem Rex :
Transi , ait , & sta hic.
Cumque ille transi-
set , & staret ,

31. apparuit Chu-
si : & veniens ait :
Bonum apporto nun-
cium , domine mi Rex:
judicavit enim pro te

ψ. 29. *lett.* Est-il en paix.
Paix pour la vie , & toutes sortes
de biens. *Hebraïsm.*

Ibid. *Hebr.* Lorsque Joab en-

voyoit votre serviteur Chusi , &
moi votre serviteur.

Ibid. *autr. Hebr.* Je ne sçai ce
que c'étoit.

PLEURS DE DAVID POUR LA MORT D'ABSAL. 567

Dominus hodie de manu omnium qui surrexerunt contra te.

le Seigneur a jugé aujourd'hui en votre faveur, & vous a délivré de la main de tous ceux qui s'étoient soulevés contre vous.

32. Dixit autem Rex ad Chusi : Est-ne pax puero Absalom ? Cui respondens Chusi : Fiant, inquit, sicut puer, inimici domini mei Regis ; & universi qui confurgunt adversus eum in malum.

32. Le Roi dit à Chusi : Mon fils Absalom est-il en vie ? Chusi lui répondit : Que les ennemis de mon Roi, & tous ceux qui se soulevent contre lui pour le perdre, soient traités comme il l'a été.

33. Contristatus itaque Rex, ascendit coenaculum portæ, & flevit. Et sic loquebatur, vadens : Fili mi Absalom, Absalom fili mi : quis mihi tribuat ut ego moriar pro te, Absalom fili mi, fili mi Absalom :

33. Le Roi donc étant saisi de douleur, monta à la chambre qui étoit au-dessus de la porte ; & se mit à pleurer. Et il disoit en se promenant : Mon fils Absalom, Absalom mon fils : qui me fera la grâce de mourir pour vous //, mon fils Absalom, Absalom mon fils.

ψ. 33. *antr.* Plût à Dieu que je fusse mort pour vous.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *D*avid ayant fait la revue de ses gens, dit à ses Officiers : Je veux combattre avec vous. C'auroit été un spectacle étrange & funeste de voir deux armées en présence, le pere d'un côté, & le fils de l'autre, avec des armées semblables, mais des dispositions bien différentes; l'un combattant pour conserver sa couronne, & l'autre pour la lui ravir. Néanmoins la magnanimité de David ne lui permet pas de voir ses plus fidèles serviteurs sacrifier leur vie pour ses intérêts, sans prendre part au peril auquel ils s'exposent. C'est pourquoy il leur dit : *qu'il veut se trouver lui-même au combat.*

Les saints Docteurs ont considéré toujours la conduite de ce Prince comme une image de celle des Ministres de JESUS-CHRIST. Car ils doivent à son imitation partager le travail & le peril avec ceux qui les assistent dans leur ministère. Et ils ne scauroient mieux ménager leur vie que de la dévouer aux intérêts du Sauveur, sans craindre de la perdre pour un si grand maître.

Mais plus leur zele les rend assurés dans les occasions les plus redoutables, plus l'amour & l'estime de leur vertu doit imprimer de retenue à ceux qui les environnent, comme nous voyons qu'il arrive ici aux Officiers de David, pour ne les commettre pas en des rencontres, où leur présence peut être suppléé par le ministère & le soin des autres. Car il n'y a point de vie, ni plus précieuse devant Dieu, ni qui doive être plus

chère aux hommes, que celle d'un Pasteur, qui est toujours prêt de s'exposer à la mort pour faire sa charge.

• *v. 14. Joab dit au soldat : Je ne m'en rapporterai pas à vous, mais je l'attaquerai moi-même devant vous. Il prit donc trois dards dans sa main, dont il perça le cœur d'Absalom.* Lorsque David envoyoit ses gens au combat, il avoit donné, comme nous avons vû auparavant, un ordre très-exprès à ses principaux Officiers de sauver la vie à Absalom. Les desseins cruels, & les incettes execrables de ce jeune Prince n'avoient pû vaincre la bonté d'un pere si doux, & si digne d'avoir un fils qui fût au-moins un homme & non pas une vipere, prête à déchirer les entrailles qui lui avoient donné la vie.

Mais le crime de ce parricide étoit trop odieux, & attaquoit trop sensiblement la Majesté de Dieu, dont les peres sont les images vivantes, pour demeurer impuni, par la raison même qui le rendoit plus punissable. Car David vouloit absolument que l'on sauvât ce Prince, quelque coupable qu'il pût être, parcequ'il étoit son fils; & c'étoit pour cela même qu'il devoit perir, de ce qu'il haïssoit si cruellement un pere qui ne pouvoit cesser de l'aimer après tant de preuves de sa haine & de sa fureur.

Comme donc David étoit prévenu d'une affection trop excessive pour pouvoir juger équitablement d'une personne qui lui étoit si chère, Dieu s'en rend lui-même le juge: Et il veut faire un exemple du châtement d'un fils, dont l'inhumanité deshonne la nature, & crie vengeance au ciel & à la terre.

Sa providence qui use souvent avec une sagesse pleine d'équité de ceux mêmes qui n'ont pour conduite que le dérèglement de leurs passions, se sert de Joab pour être en ce point l'instrument de sa justice. Cet homme audacieux à qui la victoire qu'il venoit de gagner élevoit encore le cœur, comme ayant assuré par elle la couronne à David, se mocque d'un soldat qui ayant trouvé Absalom pendu à un chêne, n'avoit osé lui toucher, pour obéir au commandement exprès que le Roi avoit donné de sauver son fils. Il l'attaque au-contraire malgré tous les ordres de David, & il lui perce le cœur de trois dards.

Il semble que Joab en cette rencontre oublie qu'il est sujet, & qu'il fait le Souverain. Car assurément ce n'étoit pas à un particulier, à fouler ainsi aux pieds, & même avec quelque sorte d'insulte, un ordre que le Roi avoit donné de sa propre bouche, pour sauver un fils dont la vie lui étoit si chère. Mais Dieu permet que Joab en cette occasion ne se souvient plus qu'Absalom est né du sang de David, parceque ce fils impitoyable avoit voulu répandre ce même sang. Joab avoit devant les yeux les grands troubles que ce Prince venoit de susciter; Il prévoyoit ceux qui en pouvoient naître à l'avenir. Ainsi il le considère, non comme un Prince de la maison de David, mais comme l'ennemi de l'Etat: puisqu'il avoit abusé des qualités avantageuses que la nature lui avoit données, pour prendre celle d'un usurpateur & d'un tyran.

Ce sont-là les considérations, qui peuvent justifier la conduite de Dieu dans la mort de ce Prince, mais non pas celle de Joab. Car c'est à

Dieu proprement à regner sur les Rois, & à faire voir qu'il est le juge de ceux qui n'en ont point. Mais c'étoit à Joab à se souvenir qu'il n'étoit qu'un particulier ; & qu'il n'appartenoit qu'au Roi seul d'être l'arbitre, ou de la vie ou de la mort de son fils.

¶. 17. *On jetta Absalom dans une grande fosse. Ce Prince lorsqu'il vivoit s'étoit fait dresser une colonne. Je n'ai point de fils, disoit-il, ce sera là son monument qui fera vivre mon nom.* Il a été marqué auparavant qu'Absalom avoit trois fils. Et apparemment ils étoient morts au temps que l'Écriture parle : puisqu'il dit ici lui-même, *qu'il n'a point de fils.*

Ce Prince ambitieux s'étoit fait dresser une colonne, ou quelqu'autre monument superbe, ou un tombeau magnifique, selon quelques-uns ; afin que n'ayant point d'enfans dans lesquels son nom pût revivre, il laissât après lui quelque marque éclatante qui le fît connoître aux siècles suivans. Mais Dieu a pris plaisir de confondre ses pensées superbes. Car au-lieu de ce trophée que ce Prince avoit élevé lui-même à sa vanité, nous voyons qu'après avoir été pendu à un arbre par les cheveux, & percé de trois dards, & de plusieurs coups d'épées, *il est jeté dans le bois en une fosse profonde, comme on y jetteroit une bête morte, & qu'on élève sur son corps un monceau de pierres.*

Telle fut la vie & la mort de ce jeune Prince. Il fut grand en plusieurs manières selon le monde. Il étoit sorti du sang du premier Roi de la terre ; & sa mere étoit aussi fille de Roi. Il étoit né d'une beauté si parfaite, que l'Écriture dit :

Supra. c. *Qu'il n'y avoit pas en lui le moindre défaut.* Outre
 14. v. 1. cette mine si avantageuse & si propre à attirer du respect à la personne d'un Prince, il avoit l'esprit viv & entreprenant. Il savoit dissimuler ses passions; il étoit capable de former un grand dessein, & de prendre les moyens les plus sûrs pour l'exécuter dans les conjonctures les plus favorables. Il parloit avec beaucoup de graces & d'adresse. Il étoit civil jusques dans l'excès, & il savoit l'art de se faire aimer, & de se rendre maître de l'esprit des peuples.

Mais parcequ'il n'avoit point dans le cœur cette honnêteté & cette bonté qui est comme l'ame de toutes les actions; qu'il ne respectoit ni Dieu ni les hommes, & qu'il s'étoit abandonné aux desirs aveugles d'une ambition démesurée; toutes ces grandes qualités qu'il avoit reçues du ciel sont dégénérées en de grands vices. Il a crû qu'il n'y avoit point d'actions, ni si honteuses, ni si cruelles, qui ne devinssent glorieuses, pourvû qu'elles servissent de degrés à monter sur le trône. Il est devenu le meurtrier de son frere, le parricide de son pere, l'ennemi & le tyran du peuple de Dieu. Et enfin tous ses grands desseins se sont réduits en fumée; & ils l'ont conduit à une mort digne de sa vie.

Il avoit désiré avec ardeur de s'acquérir un grand nom; & il s'en est acquis un grand en effet, mais d'une autre maniere qu'il n'avoit pensé. Car tant qu'il y aura des hommes sur la terre, & des Princes assis sur les trônes, on se souviendra de lui, mais comme d'un monstre qui a deshonoré la nature. On le proposera comme un modèle des plus grands excès dont l'esprit humain puisse être

DAVID INCONSOLABLE DANS LA MORT D'AB. 573
capable. On parlera de lui comme on parle des
aspics & des vipères, avec aversion & avec hor-
reur; & ayant traité si indignement un pere pour
lequel il devoit avoir une profonde veneration, &
que le Fils de Dieu même a bien voulu prendre
pour le sien, sa memoire sera détestée, comme
celle de David sera reverée dans tous les siècles.

¶. 23. *Mon fils Absalom, Absalom mon fils: qui me fera la grace de mourir pour vous.* Saint Augustin considère cette affliction de David par des sentimens fort élevés au-dessus de la foiblesse humaine, & vraiment dignes de ce saint Prophete. Absalom, dit-il, a persecuté David, non seulement en lui voulant ôter la couronne, mais encore plus en lui déchirant le cœur, par la compassion qu'il avoit du malheureux état de son ame. Aussi ce Prince a été beaucoup plus touché de la mort de son fils, que de sa revolte. Car tant qu'il vivoit, il esperoit toujours que Dieu lui pourroit toucher le cœur. C'est dans cette vûe qu'il avoit donné des ordres si exprès, afin qu'il ne fût point tué dans le combat. Mais lorsqu'il le vid mort dans son péché & dans l'impénitence, sans qu'il lui restât aucune esperance de son salut, il s'abandonna à sa douleur, & il s'écria: *Mon fils Absalom, qui me fera la grace de mourir pour vous?* Car il auroit sans doute souffert avec joie la mort temporelle, pour le délivrer de l'éternelle.

Cet exemple est grand pour nous faire voir avec combien de tendresse nous devons aimer les ames que Dieu nous a confiées. David pleure un ennemi déclaré, & un parricide: combien devons-nous pleurer ceux qui sont infiniment éloignés de ces desordres; mais qui sont exposés à des tenta-

tions violentes, & qui attendent que nous les soutenions par nos prières dans leur foiblesse, & que nous attirions sur eux les graces du ciel? David pleure un fils dont la perte est sans ressource. *Ses larmes étoient saintes*, dit saint Bernard. *C'étoit la charité qui les répandoit; & néanmoins elles étoient inutiles.* Combien donc doit-on pleurer ceux qui peuvent encore revivre après leur mort; & qui peuvent être du nombre de ceux dont parle saint Prosper, lorsqu'il dit: Que Dieu comme Createur d'un monde spirituel, fait sortir quand il lui plaît la lumière des tenebres; & que des débris d'un vase cassé il forme un vase nouveau & une creature nouvelle: *Vasque novum ex fracto fingens, virtute creandi.*



CHAPITRE XIX.

1. **E**N même-temps on avertit Joab que le Roi étoit dans les larmes, & qu'il pleuroit son fils.

2. Et la victoire fut changée en deuil dans toute l'armée: parceque tout le peuple sçut que le Roi étoit affligé de la mort d'Absalom //

3. Les troupes entrèrent // dans la ville *sans bruit*, &

1. **N**unciatum est autem Joab quod Rex fletet & lugeret filium suum:

2. & versa est victoria in luctum in die illa omni populo: audivit enim populus in die illa dici: Dolet Rex super filio suo.

3. Et declinavit populus in die illa in-

ψ. 2. *lestr.* De son fils.

ψ. 3. *lestr.* Declinavit populus ingredi, *pro declinando, clam*

| & furtim ingressus est. *Verbum pro adverbio.* Hebraicum.

Sans oser presque se montrer, comme une armée défaite, qui auroit fui du combat.

4. Le Roi cependant ayant la tête couverte, crioit à haute voix //: Mon fils Absalom, Absalom mon fils. Mon fils.

5. Joab étant entré au lieu où étoit le Roi, lui dit: Vous avez aujourd'hui couvert de confusion tous les serviteurs, qui ont sauvé votre vie, & la vie de vos fils & de vos filles, la vie de vos femmes & de vos concubines.

6. Vous aimez ceux qui vous haïssent, & vous haïssez ceux qui vous aiment. Vous témoignez aujourd'hui que vous ne vous mettez nullement en peine, ni de vos Officiers, ni de vos soldats: Et je voi fort bien que si Absalom vivoit, & que nous eussions tous été tués, vous seriez content.

7. Venez donc présentement vous montrer à vos serviteurs; parlez-leur, & témoignez-leur la satisfaction.

γ. 4. *expl.* Comme un homme extrêmement affligé.

gredi civitatem, quomodo declinare solet populus versus & fugiens de praelio.

4. Porro Rex operuit caput suum, & clamabat voce magna: Fili mi Absalom, Absalom fili mi; fili mi.

5. Ingressus ergo Joab ad Regem in domum, dixit: Confudisti hodie vultus omnium servorum tuorum, qui salvam fecerunt animam tuam & animam filiorum tuorum, & filiarum tuarum, & animam uxorum tuarum, & animam concubinarum tuarum.

6. Diligis odientes te, & odio habes diligentes te: & ostendisti hodie, quia non curas de ducibus tuis, & de servis tuis: & verè cognovi modo, quia si Absalom viveret, & omnes nos occubuissemus, tunc placeret tibi.

7. Nunc igitur surge, & procede, & alloquens satisfac servis tuis. Juro enim tibi per Dominum,

que vous avez d'eux *¶*. Car je vous jure par le Seigneur que si vous ne le faites, vous n'aurez pas cette nuit un seul homme auprès de vous; & vous vous trouverez dans un plus grand péril que vous n'avez jamais été depuis les premières années de votre vie jusqu'aujourd'hui.

8. Le Roi donc s'en alla s'asseoir à la porte *de la ville*: Et le peuple ayant été averti qu'il étoit là, tout le monde vint se présenter devant lui. Cependant, comme après la fuite *des troupes* d'Israël chacun s'étoit retiré chez soi,

9. le peuple dans toutes les tribus s'entredifoit à l'envi l'un de l'autre: Le Roi nous a délivrés de nos ennemis *¶*, il nous a sauvés de la main des Philistins; & il a été contraint de fuir hors de son pays, à cause du soulèvement d'Absalom.

10. Absalom que nous avions sacré pour Roi, est

quod si non exieris: ne unus quidem remansurus sit tecum nocte hac: & pejus erit hoc tibi, quam omnia mala, quæ venerunt super te, ab adolescentia tua usque in præsens.

8. Surrexit ergo Rex & sedit in porta: & omni populo nunciatum est quod Rex sederet in porta: venique universa multitudo coram Rege: Israel autem fugit in tabernacula sua.

9. Omnis quoque populus certabat inter cunctis tribubus Israel, dicens: Rex liberavit nos de manu inimicorum nostrorum, ipse salvavit nos de manu Philistinorum: & nunc fugit de terra propter Absalom.

10. Absalom autem, quem unximus

¶ 7. *lett.* Satisfaites-les.

¶ 9. *lett.* De la main de nos ennemis.

super

super nos , mortuus est in bello : usquequo filetis , & non reducit Regem ?

mort dans le combat : Qu'attendez-vous donc , & pourquoi ne ramenez-vous point le Roi ?

11. Rex verò David misit ad Sadoc & Abiathar sacerdotes , dicens : Loquimini ad majores natu Juda , dicentes : Cur venitis novissimi ad reducendum Regem in domum suam? (sermo autem omnis Israel pervenerat ad Regem in domo ejus.)

11. Le Roi David ayant été averti de cette bonne volonté que tout Israel avoit pour lui, envoya dire aux Grands-Prêtres Sadoc & Abiathar : Parlez aux Anciens de Juda , & dites-leur : Pourquoi êtes-vous les derniers à ramener le Roi en sa maison ?

12. Fratres mei vos , os meum , & caro mea vos , quare novissimi reducitis Regem ?

12. Vous êtes mes freres ; vous êtes ma chair & mes os, pourquoi êtes-vous les derniers à ramener le Roi ?

13. Et Amasæ dicit : Nonne os meum , & caro mea es ? Hæc faciat mihi Deus , & hæc addat , si non magister militiæ fueris coram me omni tempore pro Joab.

13. Dites aussi à Amasa : N'êtes-vous pas ma chair & mes os ? Que Dieu me traite avec toute la sévérité , si je ne vous fais pour toujours General de mon armée à la place de Joab.

14. Et inclinavit cor omnium virorum Juda , quasi viri unius : miseruntque

14. Il gagna ainsi le cœur de tous ceux de Juda , qui tous unanimement lui en-

ψ. 10. *lestr.* Jusqu'à quand demeurerez-vous en silence? *filere* pour *cessare* hebraïsm.

ψ. 11. *lestr.* De ce qui se disoit dans Israel.

ψ. 12. *expl.* Vous êtes mes plus proches ; étant issus comme moi de Juda fils de Jacob.

ψ. 13. Il étoit fils d'Abigail sœur de David. 1. Paral. 2. 9.

16. 17.

ψ. 14. Ou David même. Ou l'un des deux Grands-Prêtres, ou Amasa.

Ibid. *lestr.* Comme s'ils n'eussent été qu'un seul homme.

voyèrent dire : Venez avec
tous ceux qui vous suivent.

15. Le Roi donc retourna ,
& s'avança jusqu'au Jourdain :
Et tout Juda vint au - devant
de lui jusqu'à Galgala , pour
lui faire passer le fleuve.

16. Or Semeï de Bahurim,
fils de Gera , de la tribu de
Benjamin , vint à grand'hâte
avec ceux de Juda au-devant
du Roi David ,

17. suivi de mille hommes
de Benjamin. Siba , serviteur
de la maison de Saül , y vint
aussi avec ses quinze fils , &
vingt serviteurs. Ils se hâte-
rent de passer le Jourdain pour
aller trouver le Roi.

18. Ils le passerent à gué //
pour faire passer toute la mai-
son du Roi , & pour faire tout
ce qu'il leur commanderoit.
Lorsque le Roi eut passé // le
Jourdain , Semeï fils de Gera
se prosternant devant lui ,

19. lui dit : Ne me traitez
point selon mon iniquité, mon
seigneur. Oubliez les injures

ad Regem , dicentes ?
Revertere tu , & om-
nes servi tui.

15. Et reversus est
Rex : & venit usque
ad Jordanem , & om-
nis Juda venit usque
in Galgalam , ut oc-
curreret Regi , & tra-
duceret eum Jorda-
nem.

16. Festinavit au-
tem Semei , filius Ge-
ra filii Jemini de Ba-
hurim , & descendit
cum viris Juda in oc-
cursum Regis David ,

17. cum mille vi-
ris de Benjamin , &
Siba puer de domo
Saul : & quindecim
filii ejus , ac viginti
servi erant cum eo :
& irrupentes Jorda-
nem , ante Regem.

18. transierunt vada,
ut traduceret domum
Regis , & facerent jux-
ta jussionem ejus. Se-
mei autem filius Gera
prostratus coram Re-
ge , cum jam transis-
set Jordanem ,

19. dixit ad eum :
Ne reputes mihi , do-
mine mi , iniquita-

✧ 18. Peut-être pour montrer
le gué aux autres. L'Hebreu por-
te : *On an. ana un bassan.*

Ibid. *Hebr.* Lorsqu'il passoit.
Expl. Lorsqu'il étoit sur le point
de passer.

SEMEÏ VIENT AU-DEVANT DE DAVID. 579

tem, neque memineris injuriarum servitui in die qua egressus es domine, mi Rex, de Jerusalem, neque ponas Rex in corde tuo.

20. Agnosco enim servus tuus peccatum meum : & ideirco hodie primus veni de omni domo Joseph ; descenditque in occursum domini mei Regis.

21. Respondens vero Abisai filius Sarviae, dixit : Numquid pro his verbis non occideretur Semeï, quia maledixit christo Domini ?

22. Et ait David : Quid mihi, & vobis filii Sarviae ? cur efficitur mihi hodie in satan ? ergone hodie interficietur vir in Israel ? An ignoro hodie me factum Regem super Israel ?

23. Et ait Rex Semeï : Non morieris. Juravitque ei.

que vous avez reçûes de votre serviteur le jour que vous sortîtes de Jerusalem ; & que votre cœur, ô mon seigneur & mon Roi, n'en conserve point de ressentiment.

20. Car je reconnois // le crime que j'ai commis. C'est pourquoi je suis venu le premier de toute la maison de Joseph // au-devant de mon seigneur & de mon Roi.

21. Abisai fils de Sarvia dit alors : Ces paroles donc suffiront-elles pour sauver la vie à Semeï, lui qui a maudit le Christ du Seigneur ?

22. Mais David répondit à Abisai : Qu'y a-t-il de commun entre vous & moi //, enfans de Sarvia ? Pourquoi me devenez-vous aujourd'hui des tentateurs // ? Est-ce ici un jour à faire mourir un Israelite ? Et puis-je ignorer que je deviens aujourd'hui Roi d'Israel ?

23. Alors il dit à Semeï : Vous ne mourrez point ; & il le lui jura.

†. 20. *lett.* Votre serviteur reconnoît.

Ibid. On croit que ce nom marque ici tous les Israelites, hors ceux de Juda.

†. 22. *autr.* Dequoy vous méallez-vous ?

Ibid. austr. Adversaires. *Lettre.* Satan.

24. Miphiboseth fils de Saül vint aussi au-devant du Roi. Depuis le jour que David étoit sorti de *Jerusalem* jusqu'à celui-ci qu'il retournoit en paix, il n'avoit ni lavé ses pieds, ni fait faire sa barbe, ni pris aucun soin de ses vêtements.

25. Et étant venu faire la reverence au Roi à *Jerusalem*, le Roi lui dit : Miphiboseth, pourquoi n'êtes-vous point venu avec moi ?

26. Miphiboseth lui répondit : Mon seigneur & mon Roi, mon serviteur ne m'a pas voulu obeir. Car étant incommodé des jambes, comme je suis, je lui avois dit de me préparer mon âne pour vous suivre.

27. Et au-lieu de le faire, il m'est venu accuser devant mon seigneur. Mais pour vous, ô mon seigneur & mon Roi, vous êtes comme un Ange de Dieu // : Faites de moi tout ce qu'il vous plaira.

28. Car au-lieu que vous pouviez traiter toute la mai-

24. Miphiboseth quoque filius Saul descendit in occursum Regis, illotis pedibus, & intonsâ barbâ : vestesque suas non laverat à die qua egressus fuerat Rex, usque ad diem reversionis ejus in pace.

25. Cumque Jerusalem occurrisset Regi, dixit ei Rex : Quare non venisti mecum Miphiboseth ?

26. Et respondens ait : Domine mi Rex, servus meus contempserit me : dixique ei ego famulus tuus, ut sterneret mihi asinum, & ascendens abirem cum Rege : claudus enim sum servus tuus.

27. Insuper & accusavit me servum tuum ad te dominum meum Regem. Tu autem domine mi Rex ; sicut angelus Dei es, fac quod placitum est tibi.

28. Neque enim fuit domus patris

ψ. 24. *letr.* Ni lavé.

ψ. 25. Il paroît que ceci est rapporté par anticipation.

ψ. 26. *letr.* m'a méprisé.

Hebr. m'a trompé.

ψ. 27. *expl.* Vous avez une sagesse divine pour démêler toutes choses.

mei, nisi morti obnoxia domino meo Regi: tu autem posuisti me servum tuum inter convivas mensæ tuæ. Quid ergo habeo iustæ quærelæ? aut quid possum ultra vociferari ad Regem?

29. Ait ergo ei Rex: Quid ultra loqueris? fixum est quod locutus sum: tu & Siba dividite possessiones.

30. Responditque Miphiboseth Regi: Etiam cuncta accipiat, postquam reversus est dominus meus Rex pacifice in domum suam,

31. Berzellai quoque Galaadites, descendens de Rogelim, traduxit Regem Jordanem, paratus etiam ultra fluvium prosequi eum.

32. Erat autem Berzellai Galaadites senex valde, id est, octogenarius, & ipse præbuit alimenta Regi, cum moraretur in Castris: fuit quippe vir dives nimis.

33. Dixit itaque

7. 32. *autr.* A Mahanaïm.

son de mon pere comme digne de mort; vous m'avez donné place à votre table. De quoi donc me pourrois je plaindre avec quelque justice; & quel sujet aurois-je de vous importuner encore?

29. Le Roi lui répondit: C'est assez; n'en dites pas davantage: Ce que j'ai ordonné subsistera. Vous & Siba partagez le bien.

30. Miphiboseth répondit au Roi: Je veux bien même qu'il ait tout; puisque je voi mon seigneur & mon Roi revenu heureusement en sa maison.

31. Berzellai de Galaad étant venu de Rogelim, accompagna aussi le Roi dans son passage du Jourdain; & il étoit prêt de le conduire encore au-delà du fleuve.

32. C'étoit un homme fort vieux, qui avoit déjà quatre-vingts ans. Il avoit fourni des vivres au Roi lorsqu'il étoit au camp //; car il étoit extrêmement riche.

33. Le Roi lui dit donc:

Venez avec moi ; afin que vous viviez en repos // auprès de moi dans Jerusalem.

Rex ad Berzellai : Veni mecum, ut requiescas securus mecum in Jerusalem.

34. Berzellai dit au Roi : Suis - je maintenant en âge d'aller avec le Roi à Jerusalem ?

34. Et ait Berzellai ad Regem : Quot sunt dies annorum vitæ meæ, ut ascendam cum Rege in Jerusalem ?

35. Ayant, comme j'ai, quatre-vingts ans, peut-il me rester quelque vigueur dans les sens, pour discerner ce qui est doux d'avec ce qui est amer ? Puis-je trouver quelque plaisir à boire & à manger ; ou à entendre la voix des Musiciens & des Musiciennes ? Pourquoi votre serviteur seroit-il à charge à mon seigneur & à mon Roi ?

35. Octogenarius sum hodie : numquid vigens sensus mei ad discernendum suave, aut amarum ? aut delectare potest servum tuum cibus & potus ? vel audire possum ultrà vocem cantorum, atque cantatricum ? quare servus tuus sit oneri domino meo Regi ?

36. Je vous suivrai encore un peu, après avoir passé le Jourdain. Mais je n'ai point mérité la grace que vous me voulez faire //.

36. Paululum procedam famulus tuus ab Jordane tecum : non indigeo hac vicissitudine,

37. Permettez-moi seulement de m'en retourner : afin que je meure dans mon pays //, & que je sois enseveli auprès de mon pere & de ma mere. Mais, mon seigneur & mon

37. sed obsecro ut revertar servus tuus, & moriar in civitate mea, & sepeliar juxta sepulcrum patris mei, & matris meæ. Est autem ser-

†. 33. *Hebr.* Je vous nourrirai. | pro re tantilâ hanc vicem mihi
 †. 36. *lestr.* Non indigeo hac | reddas.
 vicissitudine, i. e. Non est quod †. 37. *lestr.* Dans ma ville,

YVS : tuus Chamaam ipse vadat tecum , domine mi Rex , & fac ei quidquid tibi bonum videtur.

28. Dixit itaque ei Rex : Mecum transeat Chamaam , & ego faciam ei quidquid tibi placuerit , & omne , quod petieris à me , impetrabis.

39. Cumque transisset uniuersus populus & Rex Jordanem , osculatus est Rex Berzellai , & benedixit ei : & ille reuersus est in locum suum.

40. Transiit ergo Rex in Galgalam , & Chamaam cum eo , omnis autem populus Juda traduxerat Regem , & media tantum pars adfuerat de populo Israël.

41. Itaque omnes viri Israël concurrentes ad Regem dixerunt ei : Quare te furati sunt fratres nostri viri Juda , & traduxerunt Regem & domum ejus Jor-

Roi , voilà Chamaan // votre serviteur , que vous pouvez emmener avec vous , & le traiter comme il vous plaira.

38. Le Roi dit à Berzellai : Que Chamaan passe avec moi. Je ferai pour lui tout ce que vous voudrez ; & je vous accorderai tout ce que vous me demanderez.

39. Le Roi passa ensuite le Jourdain avec tout le peuple. Il baïsa Berzellai , & lui souhaita les benedictions du ciel ; & Berzellai retourna en sa maison.

40. Le Roi passa à Galgala , & Chamaan avec lui. Lorsque le Roi passa le Jourdain , il fut accompagné de toute la tribu de Juda , & il ne s'y trouua que la moitié des autres tribus //.

41. Tous ceux d'Israël s'adresserent donc en foule au Roi ; & lui dirent : Pourquoi nos freres de Juda nous ont-ils enlevé le Roi ; sans nous attendre , avant que de lui faire passer le Jourdain

ψ. 27. C'étoit son fils , comme les Septante le disent positivement.

ψ. 39. *lestr.* Et le benit.

ψ. 40. *lestr.* Du peuple d'Israël.
ψ. 41. Israël marque souvent les onze tribus , pour les distinguer de celle de Juda.

avec la maison & toute sa suite ? dianem, omnesque viros David cum eo ?

42. Tous ceux de Juda leur répondirent : C'est que le Roi nous touche de plus près // . Quel sujet avez-vous de vous fâcher ? Avons-nous mangé aux dépens du Roi ; ou nous a-t-on fait quelques présens ?

43. Ceux d'Israel leur répondirent : Le Roi nous considère *comme étant* dix fois plus que vous : & *ainsi* David nous appartient plus qu'à vous. Pourquoi nous avez-vous fait cette injure ? Et pourquoi n'avons-nous pas été avertis les premiers pour ramener notre Roi ? Mais ceux de Juda répondirent un peu durement à ceux d'Israel.

42. Et respondit omnis vir Juda ad viros Israel : Quia mihi propior est rex : cur irasceris super hac re ? Numquid comedimus aliquid ex rege , aut munera nobis data sunt ?

43. Et respondit vir Israel ad viros Juda , & ait : Decem partibus major ego sum apud regem , magisque ad me pertinet David quam ad te : cur fecisti mihi injuriam , & non mihi nunciatum est priori , ut reducerem regem meum ? Durius autem responderunt viri Juda viris Israel.

ψ. 42. lestr. M'est plus proche | bu de Juda, dont il est issu : com-
 ψ. 43. expl. Si David comme | me Roi, il considère dix fois plus
 particulier considère plus la tri- | onze tribus qu'une.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 5. *J*oab dit à David : Vous avez aujourd'hui couvert de confusion tous vos serviteurs : Vous aimez ceux qui vous haïssent. & vous haïssiez ceux qui vous aiment. Dieu a soin d'humilier les Saints , parcequ'il les aime , & qu'il fait que la mesure de leur humilité est celle du progrès qu'ils font dans la grace. Il tempere ici d'une admirable maniere la joie , & ensuite la complaisance secrette que David auroit pu avoir , de se voir rétabli par le gain d'une bataille dans la paisible possession de son royaume.

Car premierement la mort de son fils *avoit changé sa victoire en deuil* , selon l'expression de l'Ecriture ; & secondement , Joab lui parle avec tant d'insolence , qu'on peut dire que cette occasion a été peut-être l'une des plus rudes épreuves auxquelles il a été exposé dans toute sa vie. Ce n'est pas qu'un autre que Joab n'auroit pu lui représenter avec le respect qui lui étoit dû , qu'il étoit digne de la grandeur de son ame de ne se pas laisser aller tellement à ce que lui pouvoit inspirer sa tendresse de pere , qu'il oubliât en même-temps qu'il étoit Roi : Et qu'après avoir satisfait à cette premiere qualité par tant de larmes , il étoit juste qu'il soutînt aussi la seconde , en prenant part à la victoire que Dieu lui avoit donnée. Qu'il avoit trop de bonté & trop de justice pour refuser la vûe de sa personne , & les témoignages

de sa bienveillance à tant de vaillans hommes qui avoient exposé leur vie pour assurer la sienne ; & pour l'affermir dans ce haut point de grandeur où Dieu, qui l'y avoit élevé, venoit de le conserver par une protection si miraculeuse : Et qu'ainsi il leur fist la grace de leur témoigner la satisfaction qu'il avoit de leurs services.

Ethai, ou quelqu'autre des principaux Officiers de l'armée, auroit pu parler à David de cette sorte. Mais celui qui se présente à lui d'une maniere si fiere & si audacieuse, c'est Joab qui avoit encore les mains teintes du sang de son fils. Car David avoit été sans doute informé de quelle maniere étoit mort celui dont la perte lui étoit si sensible. Il savoit qu'Absalom n'avoit point été tué dans la chaleur du combat ; ce qui auroit pu arriver innocemment : Mais que Joab ayant sçu qu'on l'avoit trouvé pendu à un arbre, l'avoit été attaquer, & l'avoit percé de plusieurs coups ; comme en se moquant de l'ordre qui lui avoit été donné de lui conserver la vie.

Un mépris si visible de l'autorité royale, & un assassinat si prémédité commis en la personne d'un fils, & d'un fils aussi cher qu'étoit celui-là, devoit exciter en David d'étranges mouvemens d'aversion & d'indignation contre Joab. Un Prince moins patient que lui, auroit eu de la peine à empêcher que son ressentiment ne passât jusqu'à la fureur.

Et cependant au-lieu que cet homme cruel auroit dû au-moins ne se présenter pas devant le Roi s'il avoit eu quelque moderation, ou lui parler avec plus de retenue & de circonspection qu'un

autre, il s'adresse à lui au-contre avec une fierté insupportable : *Je vois fort bien*, lui dit-il, *que si Absalom vivoit, & que nous eussions tous été tués, vous seriez content.* Il lui dit ensuite, qu'il se fasse voir à son armée ; non comme un conseil qu'il lui donne, mais en le menaçant que s'il ne le fait, *il ne demeurera pas cette nuit-là même un seul homme auprès de lui.*

David fait aussi-tôt ce que cet homme si insolent lui ordonne, sans repliquer un seul mot. Il adore cette Justice suprême qui punit en même-temps le fils & le pere ; le fils, en le faisant mourir dans son crime ; & le pere, en voyant dans cette mort un mépris si visible de tous les ordres qu'il avoit donné. Il dit en lui-même de Joab ce qu'il avoit dit de Semeï : *Que Dieu lui avoit commandé de lui insulter de la sorte ; & de percer par un même dard le cœur du fils & du pere.*

¶ 18. *Semeï dit à David : Ne me traitez point selon mon iniquité, mon seigneur : car je reconnois le crime que j'ai commis.* On voit dans Semeï une image des hommes du monde, qui se font une sagesse d'être toujours pour les plus forts ; parcequ'ils sont amis de la fortune, & non des personnes.

Quand David s'enfuit de Jerusalem, & qu'il paroît perdu sans ressource, Semeï le déchire avec des injures insupportables à tout autre qu'à ce Prince si genereux & si humble, & en cela même si digne d'être respecté dans son malheur. Mais lorsque Dieu se declare en faveur de David, Semeï se hâte de se venir jeter à ses pieds, & de lui demander pardon du crime qu'il a commis en l'outrageant de la sorte.

Abisai se moque de cette soumission forcée :

& menace cet homme lâche de la punition qu'il avoit si justement meritée. Mais David l'arrête avec ces excellentes paroles : *Qu'y a-t-il de commun entre vous & moi : enfans de Sarvia ? Est-ce ici un jour à faire mourir un Israelite ? Et puis-je ignorer que je deviens aujourd'hui Roi d'Israel ?* David étoit persuadé qu'il avoit merité par son crime de perdre & son royaume & la vie. Il en avoit été tout proche : puisque si on avoit suivi le conseil d'Achitophel , que Dieu seul détourna par sa main toute-puissante , il auroit indubitablement perdu l'un & l'autre. C'est ce qui lui fait dire, qu'il n'ignoroit pas qu'il étoit devenu ce jour-là Roi d'Israel. Comme donc ce jour-là étoit pour lui un jour de grace , il est ravi de trouver une occasion de la faire aux autres , & de traiter Semeï comme il a été traité de Dieu.

¶. 29. *Le Roi répondit à Miphiboseth : C'est assez , n'en dites pas davantage : Ce que j'ai ordonné subsistera : Vous & Siba , partagez le bien.* Saint Gregoire Pape dans ses Dialogues parle en ces termes de la maniere dont David a traité Miphiboseth en cette rencontre. Après que celui avec lequel il s'entretient dans ses livres, lui a témoigné qu'il s'étonnoit comment un Pape de grande vertu s'étoit laissé prévenir par de faux rapports contre un Saint, auquel il avoit resolu
 „ d'imposer silence ; saint Gregoire lui répond : Vous
 „ étonnez-vous que nous soyons trompés quelque-
 „ fois , nous qui sommes hommes , puisque David
 „ l'a bien été , lui qui agissoit d'ordinaire par un
 „ esprit prophetique ; & qu'il a condamné le fils de
 „ Jonathas qui étoit innocent , en se laissant surpren-
 „ dre par les mensonges & les impostures de Siba à

Greg.
 lib. 1.
 Dialog.
 c. 4.

DAVID SURPRIS PAR LES CALOMN. DE SIBA. 589

Nous pouvons tirer de grandes instructions de cette surprise de David, selon qu'elle nous est représentée par ce saint Pape. Car qui est celui qui ne doit craindre de se laisser prévenir contre la justice dans les occasions très-importantes, si un Prince aussi saint, & un Prophete aussi éclairé que David, n'a pu éviter de l'être ? Siba accuse d'abord Miphiboseth devant David du plus grand des crimes, qui est d'avoir voulu usurper la couronne. David le croit sur sa simple parole. Il ôte tout le bien à Miphiboseth sans l'avoir ouï, & le donne à Siba. Après le rétablissement de David, Miphiboseth paroît devant lui. Il défend son innocence contre la perfidie de Siba. Il soutient qu'il a voulu suivre David lorsqu'il s'est retiré de Jerusalem. Que c'est Siba qui l'en a empêché. Et qu'après cela il l'a encore noirci devant lui par une insigne calomnie. Siba, qui apparemment étoit présent, demeure muet, & se condamne par son silence. Et néanmoins David répond : *Ce que j'ai ordonné subsistera. Vous & Siba, partagez le bien.* Sup. c. 6.
v. 4.

Que s'il est permis de dire en cette rencontre ce qu'il est comme impossible de ne pas penser, il semble qu'on ne peut assez admirer, que sous le plus juste des Rois on voye ainsi la vertu punie, & l'imposture récompensée. Et ce qui est plus digne d'étonnement, David traite en cette maniere non seulement *un innocent, mais le fils de Jonathan*, selon la remarque de saint Gregoire ; c'est-à-dire, le fils d'un Prince qui avoit donné d'abord son cœur à David, & qui l'avoit plus aimé que 1. Reg. 18. sa propre vie ; qui lui avoit cédé la couronne qui sembloit lui être acquise par sa naissance ; qui

s'étoit exposé à perdre la vie en irritant le Roi son pere pour soutenir l'innocence de son ami, & qui avoit fait jurer à David qu'il auroit soin après lui de toute sa race.

C'est donc avec grande raison que saint Bernard
 „ s'écrie, Que la credulité est l'écueil le plus dange-
 „ reux pour les personnes qui sont élevées dans les
 „ plus hautes dignités du monde. Ils sont, dit-il ,
 „ accablés de soins. On leur déguise la verité en
 „ mille manieres. Et ainsi il est aisé que ceux qui
 „ leur parlent les premiers , & qui ont plus d'accès
 „ auprès d'eux , les préviennent par des fausses im-
 „ pressions , qui leur rendent ou odieuses , ou au-
 „ moins suspectes les personnes les plus innocentes.

Greg. l. 1.
 Dialog.
 c. 4.

Saint Gregoire après avoir marqué ce que nous
 avons dit touchant cette surprise de David, ajoute :
 „ Comme c'est David qui a fait cette action , on la
 „ croit juste, selon le secret jugement de Dieu. Mais
 „ à parler selon la raison ordinaire des hommes , on
 „ ne comprend pas comment elle s'est pu faire avec
 „ justice.

Quoique saint Gregoire eût dit d'abord que Da-
 vid, tout Prophete qu'il étoit, a été surpris en cette
 rencontre , & qu'il a condamné un innocent ; ce
 qu'il ajoute néanmoins peut subsister : *Que ceci est
 arrivé par un secret jugement de Dieu.* Car il est
 sans doute que c'est par un arrêt de sa justice ,
 que David a humilié encore de cette sorte la mai-
 son de Saül , en la personne de celui qui étoit le
 seul de toute sa race qui parût dans le monde avec
 honneur , & qui s'y étoit conservé un rang pro-
 portionné à la grandeur de sa naissance.

Il pourroit venir dans l'esprit, sur ce que nous
 venons de dire de David après saint Gregoire ,

VERTU ADMIRABLE DE MIPHIBOSETH. 591
qu'il est fâcheux de concevoir une opinion désavantageuse à un si grand Prince sur le sujet d'une action que l'Histoire sainte ne condamne pas en termes formels. Mais on peut répondre avec saint Augustin, qu'il y a diverses choses dans l'Écriture que le Saint-Esprit ne fait que rapporter simplement, sans déterminer si elles sont bonnes ou mauvaises, & dont on doit juger par les vérités qui sont établies en d'autres endroits.

C'est ainsi que dans le livre des Machabées, la mort de Rafias qui se tua lui-même, est rapportée d'une telle sorte, qu'il semble que l'Écriture ne l'improove pas, quoiqu'il soit très-certain qu'elle la condamne. *August.
epist. 61.*

Mais comme il semble que David a été surpris, & qu'il a manqué en cette rencontre, il y a aussi lieu de croire qu'étant saint, comme il étoit, il aura reconnu cette faute, comme il reconnut depuis celle qu'il fit au dénombrement du peuple.

C'est ainsi que S. Augustin nous enseigne qu'Aaron a sans doute fait pénitence du crime qu'il avoit commis en condescendant au desir du peuple, qui lui demandoit une idole pour l'adorer; quoique l'Écriture qui marque son péché, ne parle pas formellement de sa pénitence. Nous pouvons donc croire de même, que David aura depuis satisfait à Dieu, pour n'avoir pas été d'abord assez réservé, ni assez équitable dans son jugement; & à Miphiboseth, en lui rendant ce qu'il lui avoit ôté; & en l'estimant autant que ce Prince meritoit de l'être.

Car il est vrai qu'on ne peut voir la manière si peu favorable dont David le traite, sans être touché en même-temps de respect & d'admira-

tion pour sa vertu. *Toute la maison de mon pere*, dit-il à David, *étoit digne de mort, & vous m'avez donné place à votre table. De quoi donc me pourrois-je plaindre avec quelque justice ?* Il n'a nul égard à ce qu'on lui ôte. Il se croit indigne de posséder même ce qu'on lui laisse. Comme il est persuadé qu'on lui a fait grace en lui donnant ce qu'il a, il croit aussi qu'on en peut retrancher une partie sans lui faire injure. Que Siba, dit-il, ait non seulement la moitié du bien, mais qu'il le possède tout entier. Pour moi il me suffit de voir mon seigneur & mon Roi rétabli si heureusement en sa maison. Le bonheur de David est le sien. Il n'en souhaite point d'autre. Ce qu'il desire de lui seulement, est qu'il reconnoisse son innocence ; & qu'il soit persuadé qu'il a eu & qu'il aura toujours un zele inviolable pour ses intérêts & pour sa personne.

Il semble qu'on a quelque peine en cette rencontre, de voir que le fils de Jonathas imite si parfaitement la générosité de son pere, & que David au-contraire y paroisse en quelque sorte si peu semblable à lui-même.

✧. 35. *Berzellai dit au Roi : Suis-je maintenant en âge d'aller à Jerusalem ? Permettez-moi seulement de m'en retourner, afin que je meure en mon pays, & que je sois enseveli auprès de mon pere.* L'amour que Berzellai témoigne avoir pour David est admirable. Il ne veut point d'autre récompense de son action, que la joie de l'avoir faite. Après avoir rendu à son Prince un très-grand service, il se retire aussi-tôt, & il refuse tout ce qu'il lui offre. Cet homme retiré dans le secret de sa maison, & qui n'a plus d'autre pensée,

pensée, comme il dit, *que d'attendre la mort en paix, & d'être enseveli avec ses peres*, nous représente excellemment ces anciens Solitaires, qui fuyoient le monde pour ne s'appliquer plus qu'à Dieu; & qui ne desiroient rien de tout ce qui est sur la terre.

Ces excellens hommes ont imité Berzellai, lorsqu'ils ont vû l'Eglise & ses principaux Ministres dans la confusion & dans le trouble. Ils ont quitté leur solitude, qui leur étoit si chere, & ils sont venus dans les villes pour soutenir par l'autorité que leur sainteté leur avoit donnée, ceux que l'on persecutoit injustement. Mais après qu'ils ont rendu à la foi, & à ceux qui souffroient pour elle, tout ce que la charité demandoit d'eux, aussi-tôt qu'ils ont vû les choses en paix, ils se sont retirés; & ils n'ont point été tentés des offres qu'on leur faisoit des charges & des dignités les plus saintes.

Ils ont eu, comme dit ici Berzellai, *les sens morts* pour tout ce qui paroît de beau dans ces emplois: & ils n'ont pas crû faire une faute en priant qu'on les laissât aller mourir en paix dans leurs sepulcres, & se cacher plus que jamais dans leur retraite sur la terre, comme s'il n'y eût eu que Dieu & eux.

¶. 41. *Ceux d'Israel dirent: Pourquoi nos freres de Juda nous ont-ils enlevé le Roi sans nous attendre? Mais ceux de Juda répondirent un peu durement à ceux d'Israel.* Dieu fait bien voir, quand il lui plaît, qu'il est le maître de l'esprit des hommes. Il n'y a qu'un moment que David paroissoit un Prince perdu sans ressource. De simples particuliers croyoient qu'il leur fût permis de le déchirer

par les injures les plus sanglantes ; & maintenant Israël & Juda disputent ensemble à qui s'empresera davantage à lui rendre ses respects, & à le rétablir dans son royaume.

Il arrive seulement ici à l'égard de David , ce qui n'est que trop ordinaire dans le royaume de JESUS-CHRIST, qui est que les hommes étant superbes, leur orgueil produit la jalousie, & que la jalousie ensuite fait naître les divisions & les querelles. Ce mal est né dès le commencement du monde : il a paru au temps des Patriarches & de David, & il affligera l'Eglise dans tous les siècles. Dieu nous offre un remede unique contre cette peste de la jalousie, qui est l'humilité & la douceur, inséparable de la charité. Si les Juifs des onze tribus avoient été humbles, ils n'auroient pas trouvé mauvais que ceux de Juda les eussent prévenus à ramener le Roi, qui leur étoit plus proche, comme étant sorti de leur tribu. Et si ceux de Juda avoient eu la douceur qu'ils devoient avoir, ils n'auroient pas répondu aux autres avec une dureté qui les irrita, & qui donna lieu à un nouveau trouble, d'où il seroit né une guerre très-dangereuse, si David ne l'eût appaisé par sa vigilance & par sa sagesse.





CHAPITRE XX.

1. **A**ccidit quoque ut ibi esset vir Belial, nomine Seba, filius Bochri, vir Jemineus; & cecinit buccina, & ait: Non est nobis pars in David, neque hereditas in filio Isai: revertere in tabernacula tua Israel.

2. Et separatus est omnis Israel à David, securusque est Seba filium Bochri. Viri autem Juda adhæserunt Regi suo à Jordane usque Jerusalem.

3. Cumque venisset Rex in domum suam in Jerusalem, tulit decem mulieres concubinas quas dereliquerat ad custodiendam domum, & tradidit eas in custodiam, alimenta eis præbens: & non est

1. **E**N même-temps il se trouva là un homme de Belial *℥*, nommé Seba; fils de Bochri, de la tribu de Benjamin; & il commença à sonner de la trompette, & il dit *en même-temps*: Nous n'avons point de part avec David; & nous n'attendons rien du fils d'Isai *℥*. Israel, retournez chacun dans votre maison.

2. Ainsi tout Israel se sépara de David, & suivit Seba fils de Bochri: mais ceux de Juda demeurèrent toujours auprès du Roi, & l'accompagnèrent depuis le Jourdain jusqu'à Jerusalem,

3. Le Roi étant revenu en son palais à Jerusalem, commanda que les dix concubines qu'il avoit laissées pour le garder, fussent renfermées dans une maison, où il leur faisoit donner ce qui leur étoit nécessaire: & il ne s'ap-

℥. 1. *expl.* Un méchant homme. *tendre* du fils d'Isai. *Hereditas pro quovis emolumento.* Hebr.

Ibid. lectr. Ni d'héritage à at-

procha plus d'elles, mais elles demeurèrent ainsi enfermées, vivant comme veuves jusqu'au jour de leur mort.

4. Le Roi dit alors à Amasa : Faites-moi venir dans trois jours tous ceux de Juda, & trouvez-vous-y avec eux.

5. Amasa partit aussi-tôt pour assembler ceux de Juda : mais il ne vint pas dans le temps que le Roi lui avoit marqué.

6. David dit donc à Abisai : Seba fils de Bochri nous va maintenant plus faire de mal que ne nous en a fait Absalom. C'est pourquoi prenez avec vous ce que j'ai ici de troupes //, & poursuivez-le, de peur qu'il ne se rende maître de quelques places fortes, & qu'il ne nous échape.

7. Il partit donc de Jérusalem accompagné des gens de Joab //, des Cerethiens & des Phelethiens, & de tous les plus vaillans hommes; afin de poursuivre Seba fils de Bochri.

ψ. 6. *let.* Les serviteurs de votre maître. *Ce que les uns entendent de David, & les autres de Joab.*

ψ. 7. *expl.* Peut-être de la maison & de la suite de Joab, ou bien

ingressus ad eas, sed erant clausæ usque in diem mortis suæ, in viduitate viventes.

4. Dixit autem Rex Amasa : Convoca mihi omnes viros Juda in diem tertium, & tu adesto præsens.

5. Abiit ergo Amasa ut convocaret Judam, & moratus est extra placitum quod ei constituerat Rex.

6. Ait autem David ad Abisai : Nunc magis afflictorus est nos Seba filius Bochri quam Absalom. Tolle igitur servos domini tui, & persequere cum, ne forte inveniatur civitates munitas, & effugiat nos.

7. Egressi sunt ergo cum eo viri Joab, Cerethi quoque & Phelethi, & omnes robusti exierunt de Jerusalem, ad persequendum Seba filium Bochri.

de l'armée qui avoit combattu contre Absalom, & qui pouvoit être alors commandée par Joab seul. Il est certain par la suite, que Joab y étoit en personne.

8. Cumque illi essent juxta lapidem grandem, qui est in Gabaon, Amasa veniens occurrit eis. Porrò Joab vestitus erat tunica stricta ad mensuram habitus sui, & desuper accinctus gladio dependente usque ad ilia: in vagina, qui fabricatus levi motu egredi poterat, & percutere.

9. Dixit itaque Joab ad Amasam: Salve mi frater. Et tenuit manu dexteramentum Amasæ, quasi osculans eum.

10. Porrò Amasa non observavit gladium, quem habebat Joab, qui percussit eum in latere, & effudit intestina ejus in terram, nec secundum vulnus appositum, & mortuus est. Joab autem, & Abisai frater ejus, perse-

8. Lorsqu'ils furent près de la grande pierre, qui est à Gabaon, ils rencontrèrent Amasa qui venoit *trouver le Roi*. Joab étoit revêtu d'un habillement étroit // qui lui étoit juste sur le corps, & par-dessus il avoit son épée pendue au côté dans un fourreau fait de telle sorte, qu'on pouvoit la tirer // & en fraper en un moment.

9. Joab donc dit à Amasa: Bon jour, mon frere //. Et il prit de sa main droite le menton // d'Amasa pour le baiser //:

10. Et comme Amasa ne prenoit pas garde à l'épée qu'avoit Joab //, Joab l'en frapa dans le côté; les entrailles *aussi-tôt* lui sortirent hors du corps; & sans qu'il fût besoin d'un second coup, il tomba mort. Joab & Abisai son frere continuerent à poursuivre

ψ. 8. *Hebr.* De l'habit qu'il avoit accoutumé de porter à la guerre.

Ibid. Hebr. Qu'elle en pouvoit sortir d'elle-même, & tomber à terre, ou-bien qu'elle en sortit & tomba. *Expl.* Ainsi étant tombée comme par hazard, & Joab l'ayant reprise, sans qu'Amasa se doutât de rien, il eut aisément le moyen de le tuer, Joseph dit

que cela se fit de la sorte.

ψ. 9. C'étoit son cousin germain.

Ibid. autr. La barbe. *Expl.* C'étoit une espece de civilité parmi les anciens.

Ibid. lettr. Vulg. Comme pour le baiser.

ψ. 10. *Hebr.* Que Joab avoit à la main.

11. Quelques-uns des gens de Joab s'étant arrêtés près du corps d'Amasa, disoient : Voilà celui qui vouloit être General de David à la place de Joab //

12. Cependant Amasa tout couvert de son sang, étoit étendu au milieu du chemin. Mais quelqu'un voyant que tout le peuple s'arrêtoit pour le voir, le tira hors du chemin dans le champ *proche*, & le couvrit d'un manteau; afin que ceux qui passaient ne s'arrêtaissent plus à cause de lui.

13. Lors donc qu'on l'eut ôté du chemin, tout le monde marcha après Joab, & poursuivit Seba fils de Bochri.

14. Seba ayant passé au-travers de toutes les tribus d'Israël, étoit allé à Abela & Beth-Maacha //; & tous les hommes choisis d'Israël s'étoient ralliés auprès de lui.

15. Joab & ses gens vinrent donc // l'assiéger à Abela

cuti sunt Seba filium Bochri.

11. Interea quidam viri cum stetitissent juxta cadaver Amasæ, de sociis Joab, dixerunt: Ecce qui esse voluit pro Joab comes David.

12. Amasa autem conspersus sanguine jacebat in media via. Vidit hoc quidam vir quod subsisteret omnis populus ad videndum eum, & amovit Amasam de via in agrum, operuitque eum vestimento, ne subsisterent transeuntes propter eum.

13. Amoto ergo illo de via; transibat omnis vir sequens Joab ad persequendum Seba filium Bochri.

14. Porro ille transierat per omnes tribus Israel in Abela & Berhmaacha; omnesque viri electi congregati fuerant ad eum.

15. Venerunt itaque & oppugnabant

¶. 11. autr. *Hebr.* Qui aime Joab, & qui est pour David, suive Joab.
 ¶. 14. C'étoient deux lieux qui ne faisoient qu'une ville dans la tribu de Nephthali.

Ibid. *Hebr.* & dans le canton de Betim. Les troupes de David assemblées l'y poursuivirent.
 ¶. 15. Et étant arrivées où il étoit l'assiégerent.

SIEGE D'ABELA LEVÉ AUX DÉPENS DE SEBA. 599.
cum in Abela & in Bethmaacha, & circumdederunt munitionibus civitatem, & obseffa est urbs: omnis autem turba quæ erat cum Joab, moliebatur destruere muros.

16. Et exclamavit mulier sapiens de civitate: Audite, audite, dicite Joab: Appropinqua huc, & loquar tecum.

17. Qui cum accessisset ad eam, ait illi: Tu es Joab? Et ille respondit: Ego. Ad quem sic locuta est; Audi sermones ancillæ tuæ. Qui respondit: Audio.

18. Rursumque illa: Sermo, inquit, dicebatur in veteri proverbio; Qui interrogant, interrogent in Abela: & sic perficiebant.

19. Nonne ego sum quæ respondeo veritatem in Israel, & tu quæris subvertere civitatem, &

& Bethmaacha. Ils éleverent des terrasses autour de la ville, & ils l'investirent: & tous les gens de Joab travailloient à sapper la muraille.

16. Alors une femme de la ville, qui étoit fort sage, s'écria; Ecoutez, écoutez; dites à Joab qu'il s'approche, & que je veux lui parler.

17. Joab s'étant approché, elle lui dit: Etes-vous Joab? Il lui répondit: Oui, je le suis. Ecoutez, lui dit-elle, les paroles de votre servante. Il lui répondit: Je vous écoute.

18. Elle ajoûta: Autrefois on disoit d'ordinaire; Que ceux que demandent conseil le demandent à Abela: & ils terminoient ainsi leurs affaires.

19. N'est-ce pas moi qui dis la vérité dans Israel à ceux qui me la demandent? Et cependant vous voulez ruiner

¶ 18. *autr.* Hebr. *interrogez l'ennemi avans que de le combattre.* Si l'on en avoit usé ainsi à l'égard d'Abela, nous serions hors d'affaires. *Expl.* Elle semble avoir en vue

ce qui est dit dans le Deuteronomie c. 20. v. 10. qu'on sommerá la place assiégée avant que de l'attaquer.
 ¶ 19. *Hebr.* Je suis une ville d'Israel paisible & fidelle au Roi.

P p iiii

une ville si celebre & une ville mere de tant d'autres // Pour-quoi détruisez-vous l'héritage du Seigneur // ?

20. Joab lui répondit : A Dieu ne plaife ; je ne viens point pour ruiner ni pour détruire.

21. Ce n'est pas là mon intention ; mais je cherche un Seba fils de Bochri, de la montagne d'Ephraïm , qui s'est soulevé contre le Roi David. Rendez-nous seulement cet homme , & nous nous retirerons *aussi-tôt*. Cette femme dit à Joab : On s'en va vous jeter sa tête par-dessus la muraille.

22. Elle alla ensuite trouver tout le peuple ; & elle leur parla si sagement , qu'en même-temps on coupa la tête à Seba fils de Bochri , & on la jeta à Joab. Il fit aussi-tôt sonner les trompettes, les gens délogerent d'auprès de la ville, & chacun s'en retourna chez soi. Joab revint trouver le Roi à Jerusalem.

23. Joab étoit donc Ge-

evertere matrem in Israel. Quare præcipitas hæreditatem Domini ?

20. Respondensque Joab , ait : Absit , absit hoc à me , non præcipito neque demolior.

21. Non sic se habet res ; sed homo de monte Ephraim Seba , filius Bochri cognomine , levavit manum suam contra Regem David : tradite illum solum , & recedemus à civitate. Et ait mulier ad Joab : Ecce caput ejus mittetur ad te per murum.

22. Ingressa est ergo ad omnem populum , & locuta est eis sapienter : qui abscisum caput Seba filii Bochri projecerunt ad Joab , & ille cecinit tuba , & recesserunt ab urbe unusquisque in tabernacula sua : Joab autem reversus est Jerusalem ad Regem.

23. Fuit ergo Joab

✓ 29. *letr.* Et renverser une capitale d'Israel.

Ibid. expl. en détruisant une ville si considerable.

SOULEVEMENT DE SEBA. 307

super omnem exercitum Israel, Banaïas autem filius Joiadæ super Cerethæos & Phelethæos.

24. Aduram verò super tributa: porrò Josaphat filius Ahilud, à commentariis.

25. Siva autem, scriba: Sadoc verò & Abiathar, sacerdotes.

26. Ira autem Jairites erat sacerdos David.

neral de toute l'armée d'Israel, Banaïas fils de Joiada commandoit les Cerethiens & les Phelethiens //.

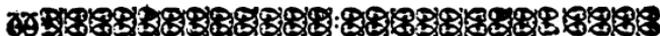
24. Aduram étoit Surintendant des tributs. Josaphat fils d'Ahilud avoit la garde des Requêtes.

25. Siva étoit Secrétaire; Sadoc & Abiathar Grands-Prêtres.

26. Et Ira de Jair en Gaad étoit Prêtre # de David.

†. 23. Voyez pour tout cet endroit le chap. 8. v. 16. 17. 18. dit Theodoret; ou Conseiller & ami particulier de David. *Chald.*

†. 26. *expl.* Le Prêtre dont David se servoit le plus, comme Princeps David.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

†. 1. *EN* même-temps Seba sonna de la trompette, & dit: Nous n'avons point de part avec le fils d'Isaï. Et tout Israel se sépara de David, & suivit Seba. La moderation est une grande vertu, & l'aigreur des paroles a eu souvent d'effroyables suites. Nous en voyons ici un exemple remarquable. Les Israelites des onze tributs venoient de se revolter contre David, pour faire regner Absalom au-lieu de lui; mais voyant que Dieu avoit pris la protection du Roi legitime, & qu'il avoit détruit cette revolte en

faisant perir Absalom qui en étoit le chef, ils témoignent vouloir effacer leur faute passée par de nouvelles marques de leur affection & de leur zele pour le service de David. C'est ce qui les porte à se plaindre de ce que ceux de la tribu de Juda n'è les avoient pas attendus; afin de se joindre à eux pour ramener tous ensemble le Roi à Jerusalem.

Des personnes sages & affectionnées aux véritables intérêts de David, auroient dû être ravies de ce changement des cœurs que Dieu avoit fait en si peu de temps dans un si grand peuple. Ils les auroient loués de leur zele, & ils auroient pris plaisir de leur répondre avec des paroles obligantes. Mais ceux de la tribu de Juda font tout le contraire.

Il paroît que le grand service qu'ils venoient de rendre à David, en le suivant dans son malheur comme dans sa prospérité, & le succès que Dieu avoit donné à leurs armes, leur avoit élevé le cœur. Ils répondent avec quelque sorte de fierté à ceux des onze tribus. Ce mépris apparent les met en colere; & s'étant trouvé là un séditieux, il les divise d'avec David, & il commence un soulèvement d'où il pouvoit naître un plus grand desordre que n'étoit celui que la mort d'Absalom venoit d'appaifer.

Ainsi ce que dit le Sage se verifie en cette rencontre : *Que la langue cause quelquefois plus de meurtres que l'épée, & qu'elle a ruiné des villes & des provinces entieres.* Ceux de la tribu de Juda venoient de rétablir David en son royaume; & la seule indiscretion de leurs paroles les met en

Eccii. 18.
16. 22.

AMASA TUÉ EN TRAHISON PAR JOAB. 603
danger de perdre en un moment tout ce que leur courage & leur fidélité leur avoit acquis.

¶. 3. *Le Roi étant revenu à Jérusalem, fit enfermer dans une maison les dix concubines qu'il avoit laissées pour la garde de son palais, & elles demeurèrent ainsi comme veuves jusqu'au jour de leur mort.* David, en renfermant ces femmes, témoigne l'horreur qu'il avoit d'un crime dans lequel elles avoient été engagées, & qu'on ne sauroit assez détester. Si la passion a maîtrisé autrefois la raison, ici la raison agit toute seule, & elle le rend un Juge incorruptible dans une affaire qui le touche de si près, comme si elle lui étoit entièrement étrangère.

Il a soin de celles qui avoient été ses femmes légitimes; mais il ne veut plus les voir. Il allie l'honnêteté avec l'humanité, & il satisfait à l'une sans blesser l'autre. Il met ses femmes dans une retraite, qu'elles auroient dû choisir elles-mêmes, pour faire voir à tout le monde combien elles condamnoient cette abomination si scandaleuse qui s'étoit commise en leurs personnes à la vûe de tout un peuple; & pour pleurer toute leur vie ou leur faute, si elles étoient coupables en quelque chose; ou leur malheur, si elles étoient innocentes.

¶. 10. *Comme Amasa ne prenoit pas garde à l'épée qu'avoit Joab, Joab l'en frappa, & il tomba mort.* Nous avons vû auparavant, que David envoya dire à Amasa: *N'êtes-vous pas ma chair & mes os?* C'est-à-dire: *N'êtes-vous pas un de mes plus proches? Parcequ'il étoit neveu de David, fils d'Abigail sa sœur. Que Dieu me traite avec toute sa sévérité, si je ne vous fais pour toujours*

*Supr. c.
19. 13.*

General de mon armée à la place de Joab.

David étoit très-juste dans ce traitement qu'il avoit résolu de faire à Joab, & l'on peut dire qu'il étoit plutôt trop doux que trop sévère. Cet homme audacieux avoit assassiné d'abord Abner Prince de la maison de Saïil, comme il a été marqué auparavant. Après cela il tue le fils du Roi même, contre le commandement exprès qu'il avoit reçu de le sauver : & il le tue, non dans la chaleur du combat, mais de sang froid lorsqu'il étoit hors d'état de se défendre, & comme pour insulter aux ordres du Roi.

David étant percé jusqu'au cœur & de la mort de son fils, & de la manière si outrageuse dont il lui avoit été ravi, déclare devant tout le monde, qu'il veut ôter à Joab la charge de General, & la donner à Amasa. Joab en même-temps prend la résolution de faire voir à David, que s'il lui a donné le commandement de ses armées, il n'a pas néanmoins assez de pouvoir pour le lui ôter. Après avoir assassiné Absalom, il assassine encore Amasa : il veut que tout le monde sache qu'il est plus absolu dans les armées du Roi, que le Roi même ; que malgré lui il demeurera toujours General ; & que la mort sera le prix de quiconque osera prétendre à sa charge.

David sent, comme il doit, une injure si atroce ; son ame est trop grande, pour n'être pas touchée vivement de cet abaissement si prodigieux de la Majesté royale ; mais il regarde Dieu qui gouverne tout ; & il tempère par cette vûe le ressentiment de cet outrage. Il vérifie ici la parole

Psal. 17. qu'il dit à Dieu dans un de ses Pseaumes : *Je suis prêt de souffrir sous les châtimens qu'il vous plaira.*

de m'envoyer , EGO autem in flagella paratus sum.
 Il avoit toujours devant les yeux les excès qu'il avoit commis ; il étoit persuadé qu'il ne pouvoit ni s'humilier assez lui-même , ni être assez humilié par les autres , pour pouvoir satisfaire à la justice de Dieu : il savoit que pour des actions si criminelles , il meritoit de perdre non seulement la couronne , mais la vie.

Mais il disoit à Dieu en quelque sorte dans la disposition de son cœur : Vous êtes infiniment au-dessus de moi , & vous m'avez mis au-dessus de mes sujets. J'ai oublié ce que je vous devois ; ils oublient maintenant ce qu'ils me doivent. Je vous ai méprisé , & ils me méprisent. J'adore votre justice qui me punit avec tant de bonté , au lieu des rigueurs que je meritois , & j'embrasse de tout mon cœur cet abaïssement où je me vois réduit , & dont je suis digne.

Qui n'admira cet exemple si illustre d'un Roi pénitent ? Il y avoit moins lieu de s'étonner que dans la revolte d'Absalom il se fût toujours considéré comme n'étant plus Roi , & qu'il eût accepté d'un si grand cœur toutes ces peines que le Prophete lui avoit prédites ; mais dans l'état où il se voyoit alors , la mort d'Absalom lui avoit assuré la couronne ; & il declare lui-même que Dieu lui avoit rendu de nouveau le royaume d'Israel. C'est pourquoi on ne peut assez admirer , qu'il ne soit pas moins humble dans la prospérité que dans l'adversité ; & qu'étant le même dans tous les temps , il n'envise que Dieu en toutes choses.

Aussi le soulèvement qu'Absalom avoit causé dura peu de temps , & les injures de Semeï s'éva-

nouirent en peu d'heures. Absalom avoit été puni plus severement que David même n'avoit souhaité; & Semeï se tenoit heureux d'avoir sauvé sa vie en demandant pardon de sa faute. Mais tant que David a regné, il a vû en quelque sorte Joab au-dessus de lui : il a conservé le titre de Roi, & l'un de ses sujets en a eu la principale autorité : il a vû cet assassinateur de son fils & de deux Princes, jouir en paix du fruit de ses crimes : & il a ressenti dans son ame une joie secrète de pouvoir offrir à Dieu ce sacrifice si grand & si continuel de son humiliation & de sa pénitence, qui a duré autant que sa vie.

vs. 16. *Alors une femme de la ville d'Abela, qui étoit fort sage, dit à Joab : Pourquoi voulez-vous ruiner une ville qui est mere de tant d'autres? & pourquoi voulez-vous détruire l'heritage du Sei-*

*Theod. in
2. Reg.
7. 39.*

gneur? Theodoret remarque sur ces paroles, ce qui est confirmé aussi par la langue originale, que cette femme dont l'Ecriture loue la sagesse, avertit Joab qu'il n'avoit point traité la ville d'Abela selon les ordres que Dieu avoit prescrits à son peuple. Car il est marqué dans le Deuteronome, que lorsque les Israelites assiegeront une ville, ils seront obligés d'envoyer savoir d'abord si elle ne pense point à se rendre, avant que de se mettre dans la nécessité de souffrir un siege.

*Deut. 20.
10.*

C'estpourquoi cette femme reproche avec raison à Joab, qu'il s'étoit précipité dans l'attaque de cette ville; & qu'avant que de lui declarer la guerre, il auroit dû lui proposer des conditions de paix. Joab lui témoigne qu'il ne pensoit nullement à perdre Abela; qu'il n'en veut qu'à un seul homme qui s'est declaré le chef d'une nou-

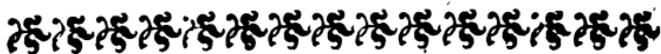
LE CRIME DE SEBA TOMBE SUR LUI SEUL. 607
velle revolte, & qui a soulevé les peuples contre leur Roi légitime.

Cette femme aussi-tôt parle aux principaux de la ville : elle leur représente que c'étoit Dieu même qui avoit donné la couronne à David, & qu'il venoit de la lui conserver par une protection miraculeuse : qu'ayant toujours été très-fidèles à leur Prince, ils ne devoient point ternir leur gloire, en prenant quelque part à la revolte d'un séditieux. Tous se rendent à un si sage conseil. Le crime de Seba tombe sur lui seul. On lui coupe la tête, & on la jette par-dessus la muraille. Joab aussi-tôt se retire, & la ville demeure en paix.

Ainsi la sagesse d'une femme sauve tout un peuple. Un conseil prudent doit être toujours écouté avec respect ; puisque de quelque part qu'il vienne, il vient de Dieu, qui est la source de toute sagesse. Dieu a parlé, quand il lui a plû, par des femmes saintes, comme par des hommes pleins de son Esprit. Tout instrument suffit à Dieu, quand il veut agir ; & les plus foibles font encore plus voir sa toute-puissance.

On peut dire en un sens plus spirituel, que cette femme si sage est l'image de l'Eglise. C'est elle qui apprend aux hommes le respect qu'ils doivent à leurs Souverains : & c'est elle aussi qui apprend aux Souverains à n'abuser point de leur puissance pour perdre les villes : à ne confondre point les innocens avec les coupables, & à mettre leur principale gloire à procurer, autant qu'il est en leur pouvoir, le repos des peuples.





CHAPITRE XXI.

1. **D**U temps de David il y eut une famine qui dura trois ans. David consulta l'oracle du Seigneur ; & le Seigneur lui répondit , que cette famine étoit arrivée à cause de Saül & de sa maison, qui étoit une maison de sang ; parcequ'il avoit tué les Gabaonites

2. Or les Gabaonites n'étoient point des enfans d'Israël, mais un reste des Amorrhéens. Les Israelites leur avoient promis avec serment, *qu'ils ne les feroient point mourir.* Cependant Saül avoit entrepris de les perdre , par un faux zele pour les enfans d'Israël & de Juda //

3. David fit donc venir les Gabaonites , & leur dit : Que vous puis-je faire pour reparer l'injure que vous avez reçûe , afin que vous benissiez le peuple // du Seigneur ?

ψ. 2. *expl.* Comme n'y voulant pas souffrir ce mélange d'un peuple étranger , que Dieu néanmoins y avoit souffert.

Ibid. *expl.* Afin que vous ayez

1. **F**Acta est quoque fames in diebus David tribus annis jugiter. Et consuluit David oraculum Domini ; dixitque Dominus : Propter Saul, & domum ejus sanguinum, quia occidit Gabaonitas.

2. Vocatis ergo Gabaonitis Rex, dixit ad eos. (Porro Gabaonitæ non erant de filiis Israel, sed reliquæ Amorrhæorum: filii quippe Israel juraverant eis, & voluit Saul percuteere eos zelo, quasi pro filiis Israel & Juda.)

3. Dixit ergo David ad Gabaonitas : Quid faciam vobis ? & quod erit vestri piaculum, ut benedicatis hereditati Domini ?

sujet d'être satisfait du peuple, & de demander à Dieu qu'il lui pardonne le mal que vous en avez reçû.

ψ. 3. *lectr.* Heritage.

4. **D**ixeruntque

4. Dixeruntque ei Gabaonitæ: Non est nobis super argento & auro quæstio; sed contra Saul & contra domum ejus: neque volumus ut interficiatur homo de Israel. Ad quos Rex ait: Quid ergo vultis ut faciam vobis?

5. Qui dixerunt Regi: Verum qui attrivit nos & opprefsit iniquè, ita delere debemus, ut ne unus quidem residuus sit de stirpe ejus in cunctis finibus Israel.

6. Dentur nobis septem viri de filiis ejus, ut crucifigamus eos Domino in Gabaa Saul, quondam electi Domini. Et ait Rex: Ego dabo.

7. Pepercitque Rex Miphiboseth filio Jonathæ filii Saul, propter jusjurandum Domini, quod fuerat inter David & inter Jonathan filium Saul:

4. Les Gabaonites répondirent: Nous ne voulons pour nous satisfaire, ni or ni argent //: nous demandons justice contre Saül & contre sa maison: & hors cela nous ne voulons point qu'on fasse mourir aucun homme d'Israel. Que voulez-vous donc, dit David, que je fasse pour vous?

5. Ils lui répondirent: Nous devons tellement exterminer la race de celui qui nous a tourmentés & opprimés si injustement, qu'il n'en reste pas un seul dans toutes les terres d'Israel.

6. Qu'on nous donne au moins sept de ses enfans, afin que nous les mettions en croix pour satisfaire le Seigneur // à Gabaa d'où étoit Saül, qui fut autrefois l'élû du Seigneur. Le Roi leur dit: Je vous les donnerai.

7. Il épargna Miphiboseth fils de Jonathas, fils de Saül, à cause de l'alliance que Jonathas & lui s'étoient jurée au Nom du Seigneur.

†. 4. Autr. *Hebr.* Nous ne | son ni or; ni argent.
demandons à Saül & à sa mai- | †. 5. *lett.* pour le Seigneur.

8. Mais il prit les deux fils de Respha fille d'Aïa, Armoni & Miphiboseth, qu'elle avoit eus de Saül; & cinq fils que Michol // fille de Saül avoit eus d'Hadriel fils de Berzelai qui étoit de Molathi;

9. & il les mit entre les mains des Gabaonites, qui les crucifierent sur une montagne pour satisfaire le Seigneur // : & ces sept hommes moururent en même-temps // dans les premiers jours de la moisson, lorsqu'on commençoit à couper les orges.

10. Respha fille d'Aïa prenant un cilice, l'étendit sur une pierre, & demeura là depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tombât sur eux // ; & elle empêcha les oiseaux de déchirer leurs corps pendant le jour, & les bêtes de les manger pendant la nuit.

11. Et cette action de Respha fille d'Aïa, concubine de Saül, fut rapportée à David.

8. Tulit itaque Rex duos filios Respha filia Aia, quos peperit Sauli, Armoni, & Miphiboseth : & quinque filios Michol filia Saul, quos genuerat Hadrieli filio Berzellai, qui fuit de Molathi,

9. & dedit eos in manus Gabaonitarum, qui crucifixerunt eos in monte coram Domino : & ceciderunt hi septem, simul occisi in diebus messis primis, incipiente messione hordei.

10. Tollens autem Respha filia Aia cilicium, substravit sibi supra petram, ab initio messis, donec stillaret aqua super eos de caelo; & non dimisit aves lacerare eos per diem, neque bestias per noctem.

11. Et nunciata sunt David quae fecerat Respha filia Aia, concubina Saul.

ψ. 8. C'étoit Merob sœur de Michol qui avoit épousé Hadriel. 1. Reg. 8. 19. Mais Michol pouvoit avoir adopté les enfans de la sœur. ψ. 9. *lett.* Devant le Seigneur.

Ibid. *lett.* Tomberent tués. ψ. 10. *expl.* Ce qui marquoit que la colere de Dieu étoit appaisée; la famine ayant apparemment été causée par la secheresse,

DAVID SAUVÉ DE DANGER PAR ABISAI. 617

12. Et abiit David, & tulit ossa Saul & ossa Jonathæ filii ejus à viris Jabes Galaad qui furati fuerant ea. de platea Bethsan, in qua suspenderant eos Philisthiim cum interfecissent Saul in Gelboe.

13. & asportavit inde ossa Saul, & ossa Jonathæ filii ejus: & colligentes ossa eorum qui affixi fuerant,

14. sepelierunt ea cum ossibus Saul & Jonathæ filii ejus in terra Benjamin, in latere, in sepulchro Cis patris ejus: feceruntque omnia quæ præceperat Rex. Et repropitiatus est Deus terræ post hæc.

15. Factum est autem rursus prælium Philistinorum adversum Israel, & descendit David, & servi ejus cum eo, & pugnabant contra

12. Alors David alla prendre les os de Saül & de Jonathas son fils à Jabès en Galaad; ceux de cette ville les ayant enlevés de la place de Bethsan où les Philistins les avoient pendus; après que Saül eut été tué à Gelboé.

13. David transporta donc de-là les os de ces Princes; & ayant fait recueillir les os de ceux qui avoient été crucifiés à Gabaon,

14. il les fit ensevelir avec ceux de Saül & de Jonathas son fils dans le sepulchre de Cis pere de Saül à Sela, au païs de Benjamin. Les ordres que le Roi avoit donnés sur ce sujet furent exactement observés: & après cela Dieu répandit sa miséricorde sur la terre.

15. Les Philistins firent encore une guerre contre Israel. David marcha contr'eux avec son armée, leur donna bataille; & s'étant trouvé dans le combat,

†. 13. Lettr. De Saül & de Jonathas son fils.
†. 14. Lettr. Vulg. In Latere. C'est

le nom d'un lieu dans l'Hebreu.
Ibid. Ce qui semble marquer que la famine cessa.

Philisthūm. Deficiens
te autem David ,

16. Jesbibenob de la race d'Arappa //, qui avoit une lance dont le fer pesoit trois cens sicles //, & une épée qui n'avoit point encore servi //, étoit prêt de le tuer ;

17. Mais Abisai fils de Sarvia prévint le Philistin, le tua, & sauva David. Alors les gens de David lui firent cette protestation avec serment : Nous ne souffrirons plus que vous veniez à la guerre avec nous, de-peur que vous n'éteigniez la lampe d'Israel.

18. Il y eut une seconde guerre à Gob // contre les Philistins, où Sobochai de Hufathi tua Saph descendu d'Arappa, de la race des geans.

19. Il y eut aussi une troisième guerre à Gob contre les Philistins ; en laquelle Elhanan fils de Jaaré, // surnommé

16. Jesbibenob, qui fuit de genere Arappa , cujus ferrum hastæ trecentas uncias appendebat , & accinctus erat ense novo, nifus est percutere David.

17. Præsidioque effuit Abisai filius Sarvia , & percussum Philisthæum interfecit. Tunc juraverunt viri David, dicentes : Jam non egredieris nobiscum in bellum, ne extinguas lucernam Israel.

18. Secundum quod bellum fuit in Gob contra Philisthæos. Tunc percussit Sobochai de Hufathi, Saph de stirpe Arappa, de genere gigantum.

19. Tertium quod fuit bellum in Gob contra Philisthæos, in quo percussit Adeodatus filius,

ψ. 16. *antr.* Fils d'Arappa ou Rappa, *celebre geant.*

Ibid. *letr.* Vulg. Onces.

Ibid. *Hibr.* Des armes toutes neuves.

Ibid. *expl.* une épée tranchante, qui n'avoit point en-

cōre été émoussée dans les combats.

ψ. 18. Les Parap. disent à Gazer. l. 1. c. 20. v. 4.

ψ. 19. *letr.* Vulg. Dieu donné fils du bois. *Ce sont les noms des breux traduits.*

FAMINE QUI DURA TROIS ANS. 613

Saltus Polymitaris Bethlehemites Goliath Gethæum, cuius hastile hastæ erat quasi liciatorium tententium.

Orgim de Bethlehem, tua Goliath // de Geth qui avoit une lance dont la hampe étoit comme le grand bois dont se servent les tisserans //.

20. Quartum bellum fuit in Geth, in quo vir fuit excelsus, qui senos in manibus pedibusque habebat digitos, id est viginti quatuor, & erat de origine Arapha.

20. Il se fit une quatrième guerre à Geth, où il se trouva un grand homme qui avoit six doigts aux pieds & aux mains, c'est-à-dire, vingt-quatre doigts; & qui étoit de la race d'Arapha.

21. Et blasphemavit Israel: percussit autem eum Jonathan filius Samaa, fratris David.

21. Il vint outrager insolument Israel: mais Jonathan fils de Samaa, frere de David, le tua.

22. Hi quatuor nati sunt de Arapha in Geth, & ceciderunt in manu David, & servorum ejus.

22. Ces quatre hommes étoient de Geth, de la race d'Arapha; & ils furent tués par David, ou par ses gens.

ψ. 19. Les Paralip. ch. 20. v. 5. disent, le de Goliath.

I. 2. frere

Ibid. V. liv. 1. ch. 17. v. 7. à la note. ψ. 22. austr. fils.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ I. *D*U temps de David il y eut une famine qui dura trois ans. David consulta l'oracle du Seigneur, qui lui répondit que c'étoit à cause de Saül. Il paroît par l'entrée de ce Chapitre, qu'il ne se fait rien au hazard dans le monde; & que tous les biens ou les maux qui y arrivent, ont pour principe un dessein de Dieu. C'est lui qui envoie cette famine qui dure pendant trois ans: & quoique David n'ait pas assez de lumière pour pénétrer quelle pouvoit être la cause de ce fleau du ciel; il en a assez néanmoins pour ne pas douter qu'il n'y en ait une. Il se met en peine de l'apprendre de Dieu même par le ministère de ses Prêtres.

C'est ce que nous devons faire dans tous les maux qui nous arrivent: Il nous est inutile de nous arrêter aux causes secondes: il faut tâcher de découvrir quelle est la première source de ces châtimens. Si nous ne nous mettons en peine d'approfondir ce secret, nous devons craindre de n'user pas comme il faut de la souffrance, & de n'en pas tirer l'avantage que Dieu a voulu nous procurer en nous l'envoyant.

Il suffit que Dieu ait fait voir dans son Ecriture quelques exemples de cette importante vérité, pour nous persuader que comme il agit toujours par les mêmes principes & qu'il suit les mêmes règles dans sa conduite; nos maux aussi ont des causes certaines dans sa sagesse, & qu'ils nous

FAUX ZELE DE SAÛL A L'ÉG. DES GABAON. 615
doivent porter comme David à les discerner autant que nous pouvons, & à chercher les moyens d'appaiser sa colere & de satisfaire sa justice.

✧. 2. *Cette famine étoit arrivée, parceque Saül avoit entrepris de perdre les Gabaonites par un faux zele pour les enfans d'Israel & de Juda.* C'est Dieu qui nous apprend ici lui-même, que les fautes d'un Prince qui viole ses loix, peuvent troubler son Etat après sa mort. Il punit tout un royaume pour le sang que Saül avoit injustement répandu il y avoit déjà plusieurs années. Nous voyons par le livre de Josué, que les Gabaonites étant de ces peuples de la Palestine que Dieu avoit commandé aux Israelites d'exterminer, surprirent Josué par un mensonge, en feignant d'être d'un pays fort éloigné; & qu'il fut resolu néanmoins qu'on leur sauveroit la vie, parceque Josué le leur avoit promis avec serment.

Saül s'avise après plusieurs siècles de vouloir exterminer cette nation. On ne peut assez admirer le dérèglement de son esprit: Il manque de zele contre Amalec, il en témoigne avec excès contre les Gabaonites: il épargne ceux que Dieu veut qu'il perde; & il perd ceux que Dieu veut qu'il épargne: il est doux quand Dieu lui commande d'être severe, & il devient severe & même cruel quand Dieu lui commande d'être doux.

Cette conduite même de Saül étoit pleine d'un très-grand orgueil: car il accusoit ainsi Josué & toute la maison d'Israel & de Juda d'avoir en ce point manqué de lumiere; & il vouloit suppléer par son zele prétendu à la faute qu'il croyoit qu'il avoit commise, en souffrant ainsi ce mélange

d'une nation étrangere avec le peuple de Dieu. Cependant Dieu fait voir que c'étoit en vain que ce Prince se servoit d'un prétexte de piété pour sanctifier une action cruelle, qui ne peut être réparée que par le meurtre de ses enfans. Rien n'est plus dangereux, dit saint Bernard, qu'un homme possédé d'un faux zele, qui a de la chaleur, & qui n'a point de lumiere. Il croit faire un acte de religion quand il la détruit, & plaire à Dieu lorsqu'il l'irrite, & qu'il attire sur lui ses vengeances.

✓. 10. *Respha demeura sur une pierre depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tomba sur ses enfans que l'on avoit crucifiés, & elle empêcha les oiseaux de déchirer leurs corps pendant le jour, & les bêtes de les manger pendant la nuit.* Respha est un grand exemple de l'amour des meres. Après que ses enfans ont été crucifiés, son affection pour eux est toujours la même. Elle a pour leurs corps, qui ne sont plus que les restes sanglans d'une mort honteuse, la même tendresse qu'elle a toujours eue pour leurs personnes.

Que les meres Chrétiennes imitent au-moins cette mere Juive. Qu'elles fassent pour les vivans ce que celle-ci fait pour les morts. Qu'elles *veillent & la nuit & le jour*, pour conserver le trésor que Dieu a mis dans l'ame de leurs enfans. Qu'en attendant que Dieu répande sur eux la rosée de sa grace, & qu'il les fortifie par un accroissement de lumiere & par la présence de son Esprit, elles empêchent que les oiseaux, c'est-à-dire, que la vanité & l'ambition du monde ne les déchirent pendant le jour, & que les bêtes de la terre, c'est-

À dire, que les passions basses & terrestres ne les devorent pendant cette nuit tenebreuse que repand dans les esprits le déreglement du siècle.

Si elles ont autant de soin & d'affection que cette femme, elles seront sans comparaison plus heureuses qu'elles: car elle n'a veillé que sur ceux qui n'étoient plus, & sa vigilance n'a pû leur rendre la vie. Mais celles-ci conserveront par leurs soins dans leurs enfans la vie de la grace que Dieu y a mise; & elles se sauveront elles-mêmes, selon la parole de saint Paul, en contribuant au salut de ces personnes qui leur sont si cheres. 1. Tim.
2. 15.

¶. 17. *Un géant étant prêt de tuer David, Abisaï le prévint, le tua, & sauva David.* L'Écriture nous represente ici les principales guerres de David. Elle dit qu'à la premiere de ces guerres il pensa être tué par un homme de la race des géants. Dans les trois autres, elle marque toujours qu'il s'y est trouvé quelqu'un de ces hommes d'une grandeur & d'une force extraordinaire.

Ceci nous fait voir le grand cœur que Dieu avoit donné à David, qui le portoit à se vouloir trouver en personne dans tous les combats. C'est ce qui oblige les principaux Officiers de lui faire cette protestation avec serment. *Nous ne souffrirons plus que vous vous trouviez au combat avec nous, de-peur que vous n'éteigniez la lampe d'Israël.*

Mais lorsque nous considerons que selon tous les Saints, David étoit la figure de JESUS-CHRIST & de son Eglise, il est difficile en parlant de ses guerres, de ne nous pas souvenir des nôtres, & de ces esprits invisibles que nous avons à com-

battre, à qui l'Écriture donne si souvent le nom de *Geants*. *Que les Geants qui paroissent morts, dit Isaïe, ne ressuscitent plus. GIGANTES non resurgant.*

Isai.26.
14.

Ces ennemis nous attaquent à toute heure, & nous n'avons avec eux ni paix ni trêve. *Nous sommes souvent abattus de lassitude dans ces combats, comme l'Écriture dit ici qu'il est arrivé à David. Et alors ce ne sera point un homme comme étoit Abisaï qui renversera ces géants, qui sont toujours prêts de perdre notre ame: mais ce sera celui de qui David dit lui-même dans ses Pseaumes: L'ennemi m'a poussé avec violence, & j'étois prêt de tomber: mais le Seigneur m'a soutenu.*

Psal.117.



C H A P I T R E X X I I .

1. **Q**Uand le Seigneur eut délivré David de la main de tous ses ennemis, & de la main de Saül, David prononça ce cantique à sa louange.

2. Et il dit : Le Seigneur est mon rocher, il est ma force, il est mon Sauveur.

3. Mon Dieu & mon soutien, j'espérerai en lui; il est

1. **L**ocus est autem David Domino verba carminis hujus, in die qua liberavit eum Dominus de manu omnium inimicorum suorum, & de manu Saul.

2. Et ait : Dominus petra mea, & robur meum, & salvator meus.

3. Deus fortis meus, sperabo in eum: scu-

LOUER DIEU EN L'INVOQUANT. 619

ram meum, & cornu salutis meæ: elevator meus, & refugium meum: saluator meus, de iniquitate libera bis me.

4. Laudabilem invocabo Dominum: & ab inimicis meis salvus ero.

5. Quia circumdederunt me contritiones mortis: torrentes Belial terruerunt me.

6. Funes inferni circumdederunt me: prævenerunt me laquei mortis.

7. In tribulatione mea invocabo Dominum, & ad Deum meum clamabo: & exaudiet de templo suo vocem meam, & clamor meus veniet ad aures ejus.

8. Commota est & contremuit terra: fundamenta montium concussa sunt & conquassata, quoniam iratus est eis.

9. Ascendit fumus de naribus ejus, & ignis de ore ejus vo-

mon bouclier; il est l'appui de mon salut; c'est lui qui me tient élevé en haut; il est mon refuge: Mon Sauveur, vous me délivrerez de l'iniquité.

4. J'invoquerai le Seigneur digne de toute louange, & il me délivrera de mes ennemis.

5. Les douleurs de la mort m'ont assiégré; les torrens de Belial m'ont envelopé.

6. Les liens de l'enfer m'ont environné; les filets de la mort m'ont épouvanté.

7. J'invoquerai le Seigneur dans mon affliction, & je crierai vers mon Dieu: & il entendra ma voix de son temple, & mes cris viendront jusqu'à son oreille.

8. La terre s'est émue & a tremblé; les fondemens des montagnes ont été agités & ébranlés: parceque le Seigneur étoit en colere contr'elles.

9. La fumée de ses narines s'est élevée en haut; un feu devorant est sorti de sa

γ. 5. *letr.* de Belial. *Expl.* homme de Belial, un méchant. Les torrens des maux où les méchans m'ont précipité. Un homme.
 γ. 8. *Hebr.* des yeux.

bouche ; & des charbons en ont été allumés.

rabit : carbones succensi sunt in eo.

10. Il a abaissé les cieus, & est descendu : un nuage sombre étoit sous ses pieds.

10. Inclinauit cælos, & descendit : & caligo sub pedibus ejus.

11. Il a monté sur les Cherubins, & il a pris son vol ; il a volé sur les aîles des vents.

11. Et ascendit super cherubim, & volavit : & lapsus est super pennas venti.

12. Il s'est caché dans les tenebres qui l'environnoient ; il a fait distiller les eaux des nuées du ciel.

12. posuit tenebras in circuitu suo latibulum : cribrans aquas de nubibus cælorum.

13. Une lumière éclate devant lui, qui allume des charbons de feu.

13. Præ fulgore in conspectu ejus, succensi sunt carbones ignis.

14. Le Seigneur a tonné du ciel : le Très-haut a fait retentir sa voix.

14. Tonabit de cælo Dominus ; & excelsus dabit vocem suam.

15. Il a tiré ses fleches, & il les a dispersées // : il a lancé ses foudres, & il les a consumés.

15. Misit sagittas ; & dissipavit eos fulgur, & consumpsit eos.

16. La mer s'est ouverte // jusques au fond des abîmes, & les fondemens du monde ont été découverts ; à cause des menaces du Seigneur, & du souffle des tempêtes de sa colere.

16. Et apparuerunt effusiones maris, & revelata sunt fundamenta orbis : ab increpatione Domini ; ab inspiratione spiritus furoris ejus.

¶. 15. expl. Il a dispersé ses ennemis qui étoient aussi ceux de Dieu
 ¶. 16. aut. *Fulg.* on a vu la mer se dérober.

AVOIR DEVANT SES YEUX LA LOI DE DIEU. 627

17. Misit de excelso, & assumpsit me: & extraxit me de aquis multris.

18. Liberavit me ab inimico meo potentissimo, & ab his qui oderant me: quoniam robustiores me erant.

19. Prævenit me in die afflictionis meæ, & factus est Dominus firmamentum meum.

20. Et eduxit me in latitudinem: liberavit me, quia complacui ei.

21. Retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam; & secundum munditiam manuum mearum reddet mihi.

22. Quia custodivi vias Domini, & non egi impiè à Deo meo.

23. Omnia enim judicia ejus in conspectu meo: & præcepta ejus non amovi à me.

24. Et ero perfectus cum eo, &

17. Il a étendu *sa main* du haut du Ciel: il m'a pris, & m'a retiré du milieu des eaux.

18. Il m'a délivré d'un ennemi très-puissant, & de ceux qui me haïssoient: parcequ'ils étoient plus forts que moi.

19. Il m'a prévenu au jour de mon affliction //, & le Seigneur a été mon ferme appui.

20. Il m'a mis au large, il m'a délivré: parceque je lui ai plu.

21. Le Seigneur me rendra selon ma justice: & il me traitera selon la pureté de mes mains.

22. Car j'ai gardé les voyes du Seigneur, & je n'ai point commis d'infidélité contre mon Dieu.

23. J'ai eu toutes les ordonnances devant mes yeux, & je n'ai point éloigné de moi les préceptes.

24. Je serai parfait *en demeurant* avec lui //, je me

ψ. 19. expl. En me secourant | Hebr. Ils m'ont surpris.
plutôt que je n'osois l'espérer. | ψ. 24. Hebr. devant lui.

tiendrai sur mes gardes contre mon iniquité.

25. Et le Seigneur me rendra selon ma justice, & selon que mes mains seront pures devant ses yeux.

26. Vous serez saint avec les saints, & parfait avec les forts.

27. Vous serez pur // avec les purs, & vous paroîtrez méchant avec les méchants.

28. Vous sauverez le peuple pauvre; & d'un clin d'œil // vous humilierez les superbes.

29. Seigneur, vous êtes ma lampe: c'est vous, Seigneur, qui éclairés mes tenebres.

30. Je cours avec vous tout prêt à combattre //: le secours de mon Dieu me fait franchir la muraille.

31. La voie de Dieu est sans tache; la parole du Seigneur est pure comme l'or qui a passé par le feu; il est le bouclier de tous ceux qui espèrent en lui.

32. Y a-t-il un autre

custodiam me ab iniquitate mea.

25. Et restituet mihi Dominus secundum justitiam meam, & secundum munditiam manuum mearum in conspectu oculorum suorum.

26. Cum sancto sanctus eris: & cum robusto perfectus.

27. Cum electo electus eris: & cum perverso pervertèris.

28. Et populum pauperem saluum facies: oculisque tuis excelsos humiliabis.

29. Quia tu lucerna mea Domine: & tu Domine illuminabis tenebras meas.

30. In te enim curram accinctus: in Deo meo transiliam murum.

31. Deus, immaculata via ejus, eloquium Domini igne examinatum: scutum est omnium sperantium in se.

32. Quis est Deus

ψ. 17. *lestr.* Elû avec l'élû.

ψ. 18. *lestr.* Oculis tuis.

ψ. 30 *Hebr.* Avec vous je perce les bataillons.

C'EST DE DIEU QUE VIEN NOTRE FORCE. 613,
præter Dominum? & Deus que le Seigneur? Y-
quis fortis præter a-t-il un autre fort que no-
Deum nostrum? tre Dieu?

33. Deus qui ac-
 cinxit me fortitudine:
 & complanavit per-
 fectam viam meam.

33. C'est lui qui m'a re-
 vêtu de force, & qui a ap-
 plani la voie parfaite où je
 marche.

34. Conquans pe-
 des meos cervis; &
 super excelsa mea sta-
 tuens me.

34. Qui a rendu mes pieds
 aussi vîtes que ceux des cerfs,
 & qui m'a établi dans les lieux
 hauts.

35. Docens manus
 meas ad prælium, &
 componens quasi ar-
 eum æreum brachia
 mea.

35. Qui instruit mes mains
 à combattre, & qui rend mes
 bras fermes comme un arc
 d'airain.

36. Dediisti mihi
 clypeum salutis tuæ:
 & mansuetudo tua
 multiplicavit me.

36. Vous m'avez couvert
 de votre protection comme
 d'un bouclier, & vous m'avez
 fait grand par votre bonté.

37. Dilatabis gres-
 sus meos subtrus me:
 & non deficient tali
 mei.

37. Vous avez élargi le
 chemin sous mes pas, & mes
 pieds n'ont point chancelé.

38. Persequar ini-
 micos meos, & con-
 teram: & non con-
 vertar donec consu-
 mam eos.

38. Je poursuivrai mes en-
 nemis & je les réduirai en
 poudre: je ne retournerai
 point que je ne les aye dé-
 truits.

39. Consumam eos
 & confringam, ut
 non consurgant: ca-
 dent sub pedibus meis.

39. Je les détruirai, & je
 les briserai sans qu'ils puis-
 sent se relever; ils tomberont
 sous mes pieds.

40. Accinxisti me

40. Vous m'avez revêtu de

*v. 34. expl. Où je suis en sûreté. Vas. Aur. Et qui m'a établi
 dans l'élevation où je suis.*

force pour combattre ; vous avez fait plier sous moi ceux qui s'opposoient à moi.

41. Vous avez fait tourner le dos à mes ennemis, à ceux qui me haïssoient ; & je les exterminerai.

42. Ils crieront //, & nul ne viendra à leur secours ; ils crieront au Seigneur, & il ne les écouterait point.

43. Je les disperserai comme la poussière de la terre, je les écraserai & je les foulerai aux pieds comme la boue des rues.

44. Vous me délivrerez des contradictions de mon peuple ; vous me conserverez pour être le chef des Nations : un peuple que j'ignore me servira.

45. Des enfans étrangers me résisteront // : mais ils m'obéiront quand ils entendront ma voix.

46. Les enfans étrangers se fondront *comme* la cire, & ils trembleront de peur dans les lieux où ils se seront cachés //.

fortitudine ad prælium : incuravisti resistentes mihi subtrus me.

41. Inimicos meos dedisti mihi dorsum, odientes me, & disperdam eos.

42. Clamabunt, & non erit qui salvat : ad Dominum, & non exaudiet eos.

43. Delebo eos ut pulverem terræ : quasi lutum platearum comminuam eos atque confringam.

44. Salvabis me à contradictionibus populi mei : custodies me in caput Gentium : populus, quem ignoro, serviet mihi.

45. Filii alieni resistent mihi, auditu auris obediunt mihi.

46. Filii alieni defluerunt, & contrahentur in angustiis suis.

ψ. 42. Hebr. Ils regarderont malgré eux de tous côtés.

ψ. 45. Hebr. M'ont reveré | ront dans des lieux étroits.

47. Vivis

GRANDE CONFIANCE DE DAVID EN DIEU. 623

47. Vivit Dominus, & benedictus Deus meus : & exaltabitur Deus fortis salutis meæ.

48. Deus qui das vindictas mihi, & dejicis populos sub me.

49. Qui educis me ab inimicis meis, & à resistens mihi elevas me : à viro iniquo liberabis me.

50. Propterea confitebor tibi Domine, in gentibus : & nomini tuo cantabo.

51. Magnificans salutes regis sui, & faciens misericordiam christo suo David, & semini ejus in sempiternum.

47. Vive le Seigneur, & que mon Dieu soit beni ; que le Dieu fort, le Dieu qui me sauve soit glorifié.

48. C'est vous, mon Dieu, qui me vangez, & qui abattez les peuples sous moi.

49. Qui me délivrez de mes ennemis, qui me mettez au-dessus de ceux qui me résistent ; & c'est vous qui me sauvez de l'homme injuste.

50. Je vous en rendrai, Seigneur, des actions-de-grâces au milieu des nations, & je chanterai des cantiques en l'honneur de votre Nom.

51. Vous qui signalez votre grandeur en sauvant le Roi que vous avez choisi, qui faites miséricorde à David votre christ, & qui la ferez à sa race jusqu'à la fin.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *Q*uand le Seigneur eut délivré David de la main de tous ses ennemis, & de la main de Saül, il prononça ce Cantique à sa louange. Après que l'Ecriture nous a représenté les combats & les victoires de David, elle nous marque ici de quelle manière il en rendoit graces à Dieu par de saints cantiques. Son cœur paroît dans ses paroles : ce sont des étincelles du feu dont il brûle. Il s'écrie comme transporté hors de lui-même : *Que le Seigneur est son rocher ; qu'il est sa force ; qu'il est son soutien, son bouclier, & l'appui de son salut.* Il diversifie ainsi les expressions, pour faire voir que ce qu'il dit est beaucoup au-dessous de ce qu'il conçoit, & que sa langue ne peut égaler les mouvemens de son cœur.

¶. 4. *J'invoquerai le Seigneur digne de toutes louanges, & il me délivrera de mes ennemis.* David étoit persuadé par une foi ferme, que quelques ennemis qui puissent se soulever contre lui, il en demeurerait victorieux; parceque le même Dieu qui l'avoit toujours soutenu, le protegeroit encore, Il étoit en cela bien différent de ce que nous sommes ; & sa confiance étoit aussi vive, que la nôtre est morte. Nous espérons en Dieu, quand nous ne voyons rien qui nous menace : mais aussitôt que les maux nous pressent, nous nous décourageons, & nous entrons dans la défiance. Nous n'élevons point alors notre esprit vers Dieu,

SOURCE DE NOTRE FEU DE CONFIANCE. 627
comme David , pour nous souvenir de combien de
perils il nous a déjà tirés.

Car c'est une partie de la reconnoissance que
nous devons à Dieu , d'espérer qu'il nous prote-
gera à l'avenir , parcequ'il nous a déjà protégés.
Comme notre indignité n'a pas empêché qu'il ne
nous fût grace , elle n'empêchera pas qu'il ne
continue à nous la faire encore ; & nous devons
considerer les misericordes qu'il nous a faites tant
de fois , comme un gage de celles que nous at-
tendons de sa bonté. C'est le sentiment où étoit
saint Paul , à l'imitation de David , lorsqu'ayant
en vûe tant de perils visibles & invisibles , dont
JESUS-CHRIST l'avoit tiré par une protection
pleine de miracle , il s'écrie : *Il m'a délivré , il me* ^{2. Cor.}
délivre , & il me délivrera : ERIPUIT , eripis , ^{1. 10.}
eripiet.

v. 5. Les douleurs de la mort m'ont assiégé , les
torrens de Belial m'ont épouvanté : les liens de l'en-
fer m'ont environné , les filets de la mort m'ont envu-
loppé. Cette expression si vive & si figurée , peut
marquer au premier sens l'extremité où David a
été réduit , ou par la persécution de Saül , ou par
la revolte d'Absalom. Mais parceque ce Saint
parloit en Prophete , & à son égard & à celui des
autres ; cette même expression semble marquer ,
d'une maniere beaucoup plus propre , les tristes
effets que le peché a produits en lui , lorsqu'il
s'est abandonné à sa passion. Car comme Belial
dans saint Paul est opposé à JESUS-CHRIST ,
Qua conventio Christi ad Belial ? La concupiscence ^{2. Cor.}
est très-bien représentée par *ces torrens de Belial* , ^{9. 16.}
qui sont les torrens du démon & du peché , qui

environnent l'ame des liens de l'enfer, & qui l'envelopent des filets de la mort.

David n'a plus apprehendé ni Saül, ni Abalom après la mort de l'un & de l'autre : mais il savoit que ce torrent interieur, & cette source de toutes sortes de dereglemens qui vient de l'enfer, & qui y précipite les ames; qui ne s'arrête que par la main du Tout-puissant, & qui ne se sèche entierement qu'à notre mort, étoit toujours prête de se répandre sur toutes les puissances de son ame & de son corps. C'est pourquoy il s'écrie : *Finvoquerai le Seigneur dans mon affliction, & il entendra ma voix de son Temple.* David décrit dans la suite, avec des expressions très-hautes & très-figurées, de quelle maniere Dieu s'est armé pour la querelle, & a fait ressentir à ses ennemis les effets de sa colere.

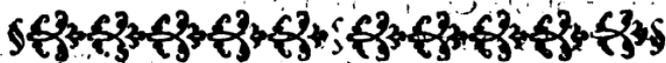
v. 21. Car j'ai gardé les voies du Seigneur, & je n'ai point commis d'infidelité contre mon Dieu. Cette parole est vraie à la lettre, de David, s'il a composé ce Cantique avant son peché. Elle peut l'être encore en un sens, même après sa chute : parceque depuis le moment qu'il a été touché de Dieu, il lui est demeuré toujours fidelle, & qu'il n'a pensé qu'à reconnoître ses misericordes, & à satisfaire à sa justice. Ce qui n'empêche pas néanmoins qu'il n'ait pu manquer en quelque chose, ou dans la maniere dont il a traité Miphiboseth, ou dans le dénombrement qu'il a fait du peuple. Aussi nous voyons dans l'Escriture, que souvent le Saint-Esprit loue David absolument, comme s'il avoit été fidelle à Dieu pendant toute sa vie.

v. 27. Vous serez purs avec les purs, & vous

DIEU AGIT SIMPLEMENT AVEC LES SIMPLES. 619
paroitrez méchans avec les méchans. Dieu agit simplement avec les simples : il est l'ami véritable de ceux qui le servent dans la vérité : mais il se déguise en quelque sorte , selon la parole de saint Bernard , avec ceux qui se déguisent. Il se cache à eux , comme ils se cachent à lui ; & il se sert de l'adresse même de leur esprit malicieux , pour les faire tomber dans le piège qu'ils tendent aux autres.

C'est ainsi que Dieu a renversé par sa sagesse la malignité de Saül , d'Absalom , & d'Achitophel. Ils se sont efforcés de perdre David par tous les moyens que le mensonge & l'artifice ont pu inventer : & Dieu les a confondus dans leurs vains projets , & les a fait périr misérablement.

Ce Pseaume est plein de mysteres , comme tous les autres : mais on a cru ne devoir le considérer ici , qu'autant qu'il fait partie de l'Histoire de David , & qu'il a rapport aux graces particulieres que Dieu lui a faites.



CHAPITRE XXIII.

1. **H**Æc autem sunt verba David novissima. Dixit David filius Isai : dixit vir cui constitutum est de christo Dei Jacob ; egregius psalter Israel :

2. Spiritus Domini

Ps. 1. expl. Les dernières qu'il a écrites après tous les Pseaumes.

1. **V**Oici les dernières paroles que David a dites ; David fils d'Isai ; cet homme établi pour être le christ du Dieu de Jacob ; ce chantre celebre d'Israel.

2. L'Esprit du Seigneur s'est

Rr iij

fait entendre par moi : sa parole a été sur ma langue.

3. Le Dieu d'Israël m'a parlé ; le Fort d'Israël m'a dit : Que celui qui est le dominateur des hommes soit juste, & qu'il regne dans la crainte de Dieu.

4. C'est ainsi qu'il deviendra comme la lumière de l'aurore, lorsque le Soleil se levant au matin brille sans aucun nuage, & comme l'herbe qui germe de la terre, étant arrosée par l'eau de la pluie.

5. Ma maison sans doute n'étoit point telle devant Dieu, qu'il dût faire avec moi une alliance éternelle, une alliance ferme & entièrement inébranlable. Car il m'a sauvé de tous les perils //, il a exécuté tout ce que je voulois //, & je n'ai rien désiré qui n'ait réussi //

6. Mais les violateurs de la loi seront tous exterminés comme des épines que l'on arrache, auxquelles on ne touche point avec la main :

ψ. 5. autr. Car c'est lui seul qui me sauve, c'est lui seul que je désire, & je n'ai point de volonté qui ne tende à lui. *Mais le sens du texte paroît plus lié avec ce qui précède.*
Ibid. Cela se dit au sens de la

locutus est per me : & sermo ejus per linguam meam.

3. Dixit Deus Israel : mihi locutus est fortis Israel ; Dominator hominum, justus dominator in timore Dei.

4. Sicut lux aurora oriente sole manet absque nubibus rutilat, & sicut pluvii germinat herba de terra.

5. Nec tanta est domus mea apud Deum, ut pactum æternum iniret mecum firmum in omnibus atque mundum. Cuncta enim salus mea & omnis voluntas : nec est quidquam ex ea quod non germinat.

6. Prævaricatores autem quasi spinæ evelluntur universi, quæ non tolluntur manibus.

parole du même David, Que Dieu fera la volonté de ceux qui le craignent, parcequ'ils ne veulent que ce qu'il veut.

Ibid. lestr. Je n'ai point eu de volonté qui n'ait germé.

LES PLUS VAILLANS HOMMES DE DAVID. 637

7. Et si quis tangere voluerit eas, armabitur ferro & ligno lanceato, igneque succensa comburentur usque ad nihilum.

8. Hæc nomina fortium David. Sedens in cathedra sapientissimus princeps inter tres : ipse est quasi tenerrimus ligni vermiculus, qui octingentos interfecit impetu uno :

9. Post hunc Eleazar filius patris ejus Ahobites inter tres fortes qui erant cum David, quando exprobraverunt Philisthim, & congregati sunt illuc in prælium.

10. Cumque ascendissent viri Israel, ipse stetit & percussit Philisthæos, donec deficeret manus ejus, & obrigesceret cum

7. mais on s'arme pour cela du fer & du bois d'une lance : ou on y met le feu pour les consumer, jusqu'à ce qu'elles soient reduites à rien.

8. Voici le nom des plus vaillans hommes de David. * Adino Hefnite // fut le premier d'entre les trois les plus signalés. Il s'assit dans la chaire comme très-sage // & il tua huit cens hommes sans se reposer.

9. Eleazar Ahobite fils de Dodi // étoit le second entre les trois plus vaillans qui se trouverent // avec David lorsqu'on insulta aux Philistins, & qu'ils s'assemblerent en un certain lieu // pour donner bataille.

10. Les Israelites ayant fui //, Eleazar seul fit ferme, & battit les Philistins, jusqu'à ce que sa main se lassât de tuer, & qu'elle demeurât attachée

¶ 8. *autr.* * Jacob très-sage dans la chaire étoit égal à cet Adino Hefnite qui a tué autrefois huit cens hommes dans un seul combat. Il est appelé Jesboam dans les Paral. I. r. c. II. v. II.

Ibid. La Vulgate a traduit ici les noms propres par leur signification.

Ibid. expl. Il excella par sa sagesse dans les conseils.

¶ 9. La Vulgate a traduit ce nom qui est un nom propre.

Ibid. austr. Hebr. Il se trouva.

Ibid. lestr. En ce lieu-là. Les Paral. I. r. c. II. v. 13, l'appellent Phesdomim.

¶ 10. *lestr.* Etant montés,

à son épée : le Seigneur donna en cette journée une grande victoire à Israël ; & ceux qui avoient fui, retournerent pour prendre les dépouilles des morts.

11. *Le plus estimé* après lui étoit Semma fils d'Agé d'Arari. Les Philistins s'étant un jour assemblés près d'un château où il y avoit un champ plein de lentilles, & ayant fait fuir le peuple devant eux, il demeura ferme au milieu du champ, le défendit *contr'eux*, & en tua un grand nombre : & Dieu lui fit remporter une victoire signalée.

13. *Long-temps* auparavant, les trois qui étoient les premiers entre les trente, étoient venus trouver David dans la caverne d'Odollam. C'étoit au temps de la moisson, & les Philistins étoient campés dans la vallée des geans,

14. & avoient mis des gens dans Bethléem, David étant donc dans son fort,

¶ 10. Ou par la quantité de sang figé, ou parceque les nerfs s'étoient retirés de la stiffness.

¶ 13. Voyez ce qui est dit sur le v. 24.

gladio : fecitque Dominus salutem magnam in die illa : & populus qui fugerat, reversus est ad castrorum spolia detrahenda.

11. Et post hunc Semma filius Agé de Arari, & congregati sunt Philistini in statione : erat quippe ibi ager lente plenus. Cumque fugisset populus à facie Philistini,

12. stetit ille in medio agri, & taurus est cum, percussitque Philistinos : & fecit Dominus salutem magnam.

13. Necon & ante descenderant tres qui erant principes inter triginta, & veniant tempore messis ad David in speluncam Odollam : castra autem Philistinorum erant posita in valle gigantum ;

14. Et David erat in praesidio : porro statio Philistinorum tunc erat in Bethleh.

¶ 14. Dans la caverne d'Odollam, étant ordinaire, dans la Palestine, que les cavernes servoient de forts.

TEMPERANCE ADMIRABLE DE DAVID. 633

15. Desideravit ergo David, & ait: O si quis mihi daret potum aquæ de cisterna quæ est in Bethlehem juxta portam!

16. Iruperunt ergo tres fortes castra Philistinorum, & hauserunt aquam de cisterna Bethlehem quæ erat juxta portam, & attulerunt ad David. At ille noluit bibere, sed libavit eam Domino,

17. dicens: Propitius sit mihi Dominus ne faciam hoc. Num sanguinem hominum, iustorum qui profecti sunt, & animarum periculum bibam? Noluit ergo bibere. Hæc fecerunt tres robustissimi.

18. Abisai quoque frater Joab filius Sarvia, princeps erat de tribus: ipse est qui levavit hastam suam contra trecentos quos interfecit: nominatus fit tribus.

19. & inter tres nobilior, eratque eorum princeps; sed usque ad tres primos non pervenerat.

15. dit *comme* étant pressé de la soif: O si quelqu'un me donnoit à boire de l'eau de la citerne qui est à Bethléem auprès de la porte!

16. *Aussi*-dôt ces trois vaillans hommes passèrent au-travers du camp des Philistins, & allèrent puiser de l'eau dans la citerne de Bethléem qui est auprès de la porte, & l'apportèrent à David. Mais David n'en voulut point boire, & il l'offrit au Seigneur,

17. en disant: Dieu me garde de faire *cette faute*. Boirois-je le sang de ces hommes, & ce qu'ils ont acheté au peril de leur vie? Ainsi il ne voulut point boire de cette eau. Voilà ce que firent ces trois vaillans hommes.

18. Abisai frere de Joab & fils de Sarvia étoit le premier de ces trois. C'est lui qui s'éleva *seul* contre trois cens hommes, qu'il tua de sa lance. Il s'étoit acquis un grand nom parmi les trois *seconds*.

19. C'étoit le plus estimé d'entr'eux, & il en étoit le chef. Mais il n'égaloit pas néanmoins les trois premiers.

20. Banaias de Cabséel fils de Joiada, qui fut un homme très-vaillant, fit aussi de très-grandes actions. Il tua les deux lions // de Moab : & lorsque la terre étoit couverte de nége ; il descendit dans une citerne , où il tua un lion.

21. C'est lui aussi qui tua un Egyptien d'une grandeur extraordinaire // L'Egyptien parut la lance à la main , & Banaias la lui arracha, n'ayant qu'une baguette seulement , & le tua de sa propre lance.

22. Voilà ce que fit Banaias fils de Joiada.

23. Il étoit illustre entre les trois qui étoient les plus estimés des trente ; mais néanmoins il n'égalait pas les trois premiers. David le prit auprès de sa personne, pour exécuter ses commandemens //

20. Et Banaias filius Joiadz viri fortissimi, magnorum operum, de Cabsael : ipse percussit duos leones Moab ; & ipse descendit, & percussit leonem in media cisterna in diebus nivis.

21. Ipse quoque interfecit virum Ægyptium, virum dignum spectaculo, habentem in manu hastam : itaque cum descendisset ad eum in virga, vi extorsit hastam de manu Ægyptii, & interfecit eum hasta sua.

22. Hæc fecit Banaias filius Joiadz.

23. Et ipse nominatus inter tres robustos qui erant inter triginta nobiliores : verumtamen usque ad tres non pervenerat : fecitque eum sibi David auricularium, à secreto.

✓. 22. Quelques-uns croyent que c'étoient deux hommes d'un courage extraordinaire, à qui on avoit donné pour cela le nom de lions.

✓. 21. Lettr. Digne d'être regardé. Il avoit cinq coudees de haut. 1. Paral. 11. v. 23.

✓. 23. Ce qui étoit la fonction d'un Capitaine des Gardes comme il étoit. Sup. ch. 20. v. 23. C'est ce qui nous a obligé de rendre à ce sens ces mots de la Vulgate, fecit eum sibi auricularium à secreto. Lettr. Hebr. posuit ad auditum suum.

LÈS BRAVES QUI ÉTOIENT AVEC DAVID. 635

24. Azael frater Joab inter triginta; Elehanan filius patris ejus de Bethleh-hem.

25. Semma de Harodi, Elica de Harodi;

26. Heles de Phalti; Hira filius Acces, de Thecua.

27. Abiezer de Anathoth; Mobonnai de Hufati;

28. Selmon Ahohites; Maharai Netophathites;

29. Heled filius Baana, & ipse Netophathites; Ethai filius Ribai de Gabaath filiorum Benjamin;

30. Banaia Pharaonites; Heddai de torrente Gaas;

31. Abialbon Arbathites, Azmaveth de Beromi;

24. Entre les trente étoient encore Azael frere de Joab; Elehanan de Bethleh-hem, fils de l'oncle paternel d'Azael.

25. Semma de Harodi, Elica de Harodi;

26. Heles de Phalti; Hira de Thecua fils d'Accès;

27. Abiezer d'Anathoth; Mobonnai de Hufati;

28. Selmon d'Ahoh; Maharai de Netophath;

29. Heled fils de Baana, qui étoit aussi de Netophath; Ethai fils de Ribai de Gabaath dans la tribu de Benjamin;

30. Banaia de Pharaon; Heddai du torrent de Gaas;

31. Abialbon d'Arbath; Azmaveth de Beromi;

¶ 24. L'Écriture nomme trente-trois personnes, en comprenant sous ces trente Abiaï, Banaïas & les trente-un qui suivent; & même les Paral. l. 1. c. 11. v. 11. mettent aussi entre ces trente les trois premiers de tous, Jesboam, Eleazar & Semma. On peut dire que quelques-uns d'eux avoient succédé aux autres qui étoient morts, ou que c'étoit une compagnie qui gardoit toujours le

nom de Trente; lors même qu'il y en avoit quelques-uns de plus ou de moins, comme les Apôtres sont appellés les douze lors même qu'ils n'étoient qu'onze. Pour les autres qui sont nommés de plus. 1. Paral. 11. v. 26. &c. il n'est pas dit qu'ils fussent tous du nombre des Trente; mais seulement que c'étoient les plus vaillans de l'armée.

Ibid. *autr. Hebr.* Fils de Dodo

636 II. LIVRE DES ROIS. CH. XXIII.

32. Eliaba de Salaboni;
Jonathan // fils de Jassen;

32. Eliaba de Sa-
laboni; Filii Jassen;
Jonathan,

33. Semmaa de Orori;
Aïam d'Aror fils de Sarar;

33. Semmaa de Oro-
ri; Aïam filius Sarar
Arorites;

34. Eliphelet fils d'Asbaï,
qui étoit fils de Machati //;
Eliam de Gilon fils d'Achito-
phel;

34. Eliphelet filius
Asbaï filii Machati,
Eliam filius Achito-
phel Gelonites;

35. Hefraï du Carmel;
Pharaï d'Arbi;

35. Hefraï de Car-
melo, Pharaï de Arbi;

36. Igaal de Soba fils de
Nathan, Bonni de Gadi;

36. Igaal filius Na-
than de Soba; Bonni
de Gadi;

37. Selec d'Ammoni; Na-
haraï de Beroth Ecuyer de
Joab, fils de Sarvia;

37. Selec de Am-
moni, Naharaï Be-
rothites armiger Joab
filii Sarviae;

38. Ira de Jethrit; Gareb
qui étoit aussi de Jethrit;

38. Ira Jethrites;
Gareb & ipse Jethri-
tes;

39. Urie Hethéen; qui font
trente-sept // en tout.

39. Urias Hethæus;
omnes triginta sep-
tem.

ψ. 32. *Hebr.* (Ex) filius, id est
filius. *Vat.*

ψ. 34. *Autr. Hebr.* Qui étoit
de Maacha.

ψ. 39. En comptant les cinq
qui sont marqués d'abord, &
celui qui manque des trois se-
conds.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧. 1. *V*Oici les dernières paroles que David a dites, ce Chantre célèbre d'Israel : L'Esprit du Seigneur s'est fait entendre par moi : sa parole a été sur ma langue. David étant rempli de l'Esprit de Dieu, parle ici de lui-même comme d'un autre, & relève les Pseaumes qu'il a composés. Ce saint Prophete oublie en quelque sorte toutes les actions qu'il a faites pendant la paix, ou pendant la guerre : mais il ne peut oublier la grace qu'il a reçue de Dieu lorsqu'il s'est servi de sa langue comme d'un organe pour apprendre aux hommes des Cantiques si saints, qui seront la voix de JESUS-CHRIST & de son Eglise dans tous les siècles.

Il ne veut point qu'on le considere comme l'auteur d'un ouvrage si divin. C'est à Dieu qu'il proteste que les hommes en sont redevables uniquement ; puisque c'est son Esprit saint qui a parlé par sa bouche. Ainsi en fuyant si humblement la gloire, il la retrouve en quelque sorte plus avantageusement dans son humilité même. Car y a-t-il rien de plus glorieux à un homme, que d'être la langue de Dieu & l'interprete de son Esprit ? C'est ce qui nous doit donner une profonde veneration pour ces Cantiques, que nous ne devrions jamais prononcer qu'avec une joie mêlée d'une sainte frayeur. C'est ainsi qu'ils deviendront pour nous, selon le langage dont se

sert ici David, *comme une source de lumiere qui éclairera nos tenebres, & une pluie de rosée qui fera germer nos cœurs, & les rendra fertiles en toutes sortes de vertus.*

¶ 8. *Voici le nom des plus vaillans hommes de David. Adino fut le premier d'entre les trois les plus signalés.* L'écriture marque ici les plus vaillans hommes qui ont paru du temps de David. Elle en fait comme trois rangs differens. Les trois premiers qui étoient les plus signalés de tous ; les trois seconds ; & trente-un autres qui sont nommés de suite.

On peut s'étonner qu'Abisai & Azael, les deux freres de Joab, & son Ecuyer, étant nommés dans le dénombrement des plus vaillans hommes qui ayent paru sous le regne de David, Joab lui-même n'y soit point nommé : car il semble qu'il n'a cédé à nul autre pour le courage & la hardiesse. Nous voyons même que lorsque David proposa le commandement de son armée pour prix de celui qui témoigneroit le plus de cœur à la prise de la forteresse de Sion, Joab monta le premier sur la muraille, & s'acquit ainsi la charge de General.

Sup. c. 5.
v. 8.

Ce que l'on peut dire de plus vrai-semblable sur ce sujet, c'est que le Saint-Esprit a voulu témoigner ainsi l'horreur qu'il avoit des deux assassins que Joab avoit commis en la personne d'Abner & d'Amasa, dont l'un étoit cousin germain de Saül, & l'autre neveu de David. Il nous a voulu marquer par ce silence, que la valeur n'est digne d'estime que lorsqu'on l'employe à sacrifier sa vie pour les intérêts de son Prince.

mais, qu'un homme ne merite point d'avoir place entre ceux qui se sont signalés par des actions heroïques, lorsqu'il n'est touché ni de la crainte de Dieu, ni de l'honnêteté & de la raison; & qu'il n'a pour regle de sa conduite, qu'une ambition qui n'a point de bornes.

Outre ce sens historique, on peut tirer de ces paroles une instruction très-importante. David est vaillant lui-même autant qu'aucun homme de son siècle: & de plus, il forme par son exemple, & il conserve auprès de lui une troupe d'hommes choisis, dont le courage a paru plus qu'humain, & dont le Saint-Esprit rapporte lui-même des actions d'une magnanimité presque incroyables.

Tous ceux qui ont servi Dieu dans tous les siècles ont tâché ainsi de lui procurer des serviteurs semblables à eux, & de laisser après leur mort des imitateurs de leur piété & de leur zèle. Ils ont eu soin de pratiquer cet excellent avis que saint Paul donne à son disciple Timothée: *Fortifiez-* ^{1. Tim.}
vous, mon fils, par la grace qui est en JESUS- ^{1. 2.}
CHRIST; & gardant ce que vous avez appris de moi devant plusieurs témoins, donnez-le en dépôt à des hommes fidèles, qui soient eux-mêmes capables d'en instruire d'autres.

Car si un sage Romain a dit, qu'il ne se mettoit pas moins en peine de l'état où la Republique seroit après sa mort, que de celui où il la voyoit pendant sa vie; il est bien plus juste que ceux à qui Dieu a donné un amour sincère pour son Eglise, qui est le royaume de son Fils, tâchent de lui laisser après eux des personnes qui soutiennent la pureté de sa discipline parmi les enfans qui la

deshonorent, & qui défendent l'intégrité de sa foi contre ses ennemis qui la combattent.

Et comme David a aimé tous ces vaillans hommes qui l'ont aidé à vaincre ses ennemis, & que bien-loin que leur courage extraordinaire l'ait touché de la moindre jalousie, il a pris plaisir au contraire de relever & de récompenser leur mérite; ainsi ces Ministres saints du véritable David ont travaillé avec joie à former des hommes qui pussent non seulement égaler, mais surpasser même tout ce qu'ils avoient reçu de grace pour JESUS-CHRIST & pour son Eglise; & ils ont crû, à l'imitation de saint Paul, qu'ils seroient leur couronne & leur principale gloire.

Philip.
4. 1.

✽. 15. *David étant pressé de la soif, dit : O si quelqu'un me donnoit à boire de l'eau de la citerne qui est à Bethléem ! Aussi-tôt ces trois vaillans hommes passerent au-travers du camp des Philistins, allèrent puiser de cette eau, & la lui apportèrent. Mais David n'en voulut point boire.* Il y a des actions qui sont petites en elles-mêmes, & qui sont néanmoins sans comparaison plus estimables que celles qui ont le plus d'éclat aux yeux des hommes. Celle que fait ici David est de ce nombre. Il ne s'agit point de s'exposer à un grand peril, ni de gagner une bataille : il ne s'agit que d'un verre d'eau, qu'il desire quand il a soif, & qu'il refuse lorsqu'on le lui présente. Mais les circonstances qui accompagnent cette action, la rendent très-digne de l'estime de tous les sages.

David apparemment avoit fait ce souhait, comme on en fait quelquefois, sans s'imaginer qu'il dût avoir aucune suite. Mais la prompte obéissance

lance

sance de ces gens fait voir que les desirs des Princes passent pour des commandemens dans l'esprit de ceux qui ont un grand respect, & une affection sincère pour leur personne. Il fut surpris lorsqu'on lui présenta cette eau : & quand il eut considéré, dit saint Ambroise, à quel prix elle avoit été achetée, il considéra plus le péril des siens que le besoin qu'il ressentoit ; & sa bonté lui fit oublier sa soif. Il crut, que comme elle étoit le fruit d'une magnanimité si extraordinaire, il en devoit faire un sacrifice à Dieu : *ut quæ erat virtutis insigne, fieret sacrificium pietatis.*

Ambr. de
Apol.
David.
c. 7.

“
“
Ambr.
ibidem

Il apprit ainsi aux Rois, ajoûte le même Pere, à n'aimer pas qu'on leur procure des satisfactions qui coutent si cher, & à prendre plaisir de ménager le sang & la vie de leurs sujets.

Theodoret remarqué avec raison, que l'état d'oppression & d'accablement où David étoit alors par la violence de Saül, a pû contribuer beaucoup à lui inspirer une modération si digne de sa vertu : car on ne peut voir sans étonnement & sans douleur combien il est devenu dissemblable à lui-même, lorsqu'il a passé du comble de la misère au plus haut point de la grandeur, quoiqu'il n'y ait été élevé qu'en suivant exactement les ordres du Ciel. Il refuse pendant son malheur de boire de l'eau, parceque ses gens n'ont pû la lui apporter sans s'exposer à la mort : & lorsqu'il est Roi, il ne craint pas de ravir l'honneur & la vie à l'un de ceux qui sont nommés ici par le Saint-Esprit entre les plus vaillans hommes de son armée.

Ceci nous fait voir que ce n'est pas un bonheur, selon Dieu, que d'être élevé au-dessus de

tous les autres : Que les grandes fautes suivent de près la grande puissance ; & que la vertu la plus pure auroit bien de la peine à se conserver sur le trône , quand ce seroit Dieu même qui l'y auroit fait monter.



C H A P I T R E XXIV.

1. **L**A colere du Seigneur s'alluma encore contre Israel ; & de là vint que pour les punir , il permit que David donna ordre que l'on comptât tous ce qu'il y avoit d'hommes dans Israel & dans Juda.

2. Il dit donc à Joab General de son armée : Allez dans toutes les tribus d'Israel , depuis Dan jusqu'à Bersabée , & faites le dénombrement du peuple , afin que je sache combien il y a d'hommes.

3. Joab répondit au Roi : Je prie le Seigneur votre Dieu de multiplier votre peuple , & même au centuple de ce qu'il est ; & que mon seigneur & mon Roi le voye de ses yeux accru de la sorte. Mais que prétend faire mon seigneur

*. 1. Jour. Commovisque David in his.

1. **E**T addidit furor Domini irasci contra Israel , commovitque David in eis dicentem : Vade , numera Israel & Judam.

2. Dixitque Rex ad Joab principem exercitus sui : Perambulz omnes tribus Israel à Dan usque Bersabee , & numera te populum , ut sciam numerum ejus.

3. Dixitque Joab Regi : Adauget Dominus Deus tuus ad populum tuum , quantum nunc est , iterumque centuplicet in conspectu domini mei Regis. Sed quid sibi dominus meus Rex vult in te hujus-

cemodi ?

4. Obtinuit autem sermo Regis verba Joab, & principum exercitus : egressusque est Joab, & principes militum, à factis Regis, ut numerarent populum Israël.

5. Cumque pertransissent Jordanem, venerunt in Aroer ad dexteram urbis quæ est in valle Gad :

6. & per Jazer transierunt in Galaad, & in terram inferiorem Hodsi, & venerunt in Dan silvestria. Circumeuntisque juxta S. donem,

7. transierunt prope moenia Tyri, & omnem terram Hevzi & Chanani, veneruntque ad meridiem Juda in Bersabee :

8. & lustrata universa terra, affuerunt post novem menses & viginti dies in Jerusalem.

9. Dedit ergo Joab numerum descriptio-

par ce *nouvel* ordre ?

4. Néanmoins la volonté du Roi l'emporta sur les remontrances de Joab & des principaux Officiers de l'armée. Joab donc partit avec eux d'auprès du Roi, pour faire le dénombrement du peuple d'Israël.

5. Ayant passé d'abord le Jourdain, ils vinrent à Aroër au côté droit de la ville qui est dans la vallée de Gad,

6. & à Jazer. Ils allèrent de là en Galaad⁶, & au bas-pays d'Hodsi. Ils vinrent aux bois de Dan⁷, ils tournèrent autour de Sidon ;

7. Ils passèrent près des murailles de Tyr, traversèrent tout le pays des Hévéens & des Chananéens, & vinrent à Bersabée, qui est au midi de la tribu de Juda.

8. Ainsi ayant parcouru toutes les terres d'Israël, ils se rendirent à Jerusalem après neuf mois & vingt jours.

9. Joab donna au Roi le dénombrement qu'il avoit

6. 6. autr. *Vulg.* Ils allèrent de Philippe, & qui étoit auprès de là en Galaad par Jazer. du Liban.

Ibid. Nommée depuis Césarée

fait du peuple : & il se trou-
va, d'Israël huit cens mille
hommes vaillans & propres
à la guerre //, & de Juda,
cing cens mille.

10. Après ce dénombre-
ment du peuple, David sen-
tit un remords en son cœur,
& il dit au Seigneur : J'ai
commis un grand péché dans
cette action ; mais je vous
prie, Seigneur, d'ôter de de-
vant vos yeux l'iniquité de
votre serviteur : car j'ai fait
une très-grande folie.

11. Le lendemain au matin,
lorsque David se fut levé, le
Seigneur adressa sa parole à
Gad Prophete & Voyant de
David, & lui dit :

12. Allez dire à David :
Voici ce que dit le Seigneur ;
Je vous donne le choix de
trois fleaux que je vous pré-
pare ; prenez celui que vous
voudrez.

13. Gad étant donc venu
vers David, lui dit de la part
du Seigneur : Ou votre pays
sera affligé de la famine pen-
dant sept ans ; ou vous fuirez
durant trois mois devant vos

7. 9. *lett.* Qui tiroient l'épée,

nis populi Regi ; &
inventa sunt de Is-
rael octingenta mil-
lia virorum fortium,
qui educerent gladiū ;
& de Juda quingenta
millia pugnatorum.

10. Percussit au-
tem cor David cum,
postquam numeratus
est populus : & dixit
David ad Dominum :
Peccavi valde in hoc
facto : sed precor,
Domine, ut transfe-
ras iniquitatem servi
tui, quia stultè egi ni-
mis.

11. Surrexit itaque
David manè, & ser-
mo Domini factus est
ad Gad Prophetam &
Videntem David, di-
cens :

12. Vade, & loque-
re ad David : Hæc di-
cit Dominus : Trium
tibi datur optio, elige
unum quod volueris
ex his, ut faciam tibi,

13. Cumque venis-
set Gad ad David,
nunciavit ei dicens :
Aut septem annis ve-
niet tibi fames in ter-
ra tua : aut tribus
mēsis fugies ad-

S'ABAND. ENTRE LES MAINS DE DIEU. 645
 versarios tuos, & illi te persequentur : aut certe tribus diebus erit pestilentia in terra tua. Nunc ergo delibera, & vide quem respondeam, ei qui me misit, sermonem.
 ennemis qui vous poursuivront : ou la peste sera dans vos Etats pendant trois jours. Délibérez donc sur cela, & voyez ce que vous voulez que je réponde à celui qui m'a envoyé.

14. Dixit autem David ad Gad : Coactor nimis ; sed melius est. ut incidam in manus Domini, (multz enim misericordiz ejus sunt) quàm in manus hominum.

14. David répondit à Gad, Je me vois dans une étrange extrémité, mais il vaut mieux que je tombe entre les mains du Seigneur, puisqu'il est plein de miséricordes, que dans les mains des hommes.

15. Immisitque Dominus pestilentiam in Israel, de mane usque ad tempus constitutum : & mortui sunt ex populo, à Dan usque ad Bersabée, septuaginta milia virorum.

15. Le Seigneur donc envoya la peste dans Israel, depuis le matin de ce jour-là jusqu'au temps arrêté // ; & depuis Dan jusqu'à Bersabée il mourut du peuple soixante & dix mille personnes.

16. Cumque extendisset manum suam Angelus Domini super Jerusalem, ut disperderet eam, miseratus est Dominus super afflictione, &

16. L'Ange du Seigneur étendoit déjà sa main sur Jerusalem pour la ravager, lorsque Dieu eut compassion de tant de maux ; & dit à l'Ange exterminateur // : C'est assez,

ψ. 15. Jusqu'à midi, selon les Septante, Joseph & plusieurs anciens Peres ; ou jusqu'au soir selon saint Jérôme, & la plupart de ces nouveaux Interpretes ; ou

jusqu'à la fin des trois jours, selon quelques-uns.

ψ. 16. lestr. qui frappoit le peuple.

S f iij

retenez votre main. L'Ange du Seigneur étoit alors près de l'aire d'Areuna Jebuséen ;

ait Angelo percussit populum : Sufficit , nunc contine manum tuam. Erat autem Angelus Domini juxta aream Areuna Jebusæi.

17. & David le voyant qui frappoit le peuple , dit au Seigneur ; C'est moi qui ai péché ; c'est moi qui suis le coupable ; qu'ont fait ceux-ci qui ne sont que des brebis ? Que votre main , je vous prie , se tourne contre moi & contre la maison de mon pere.

17. Dixitque David ad Dominum , cum vidisset Angelum cadentem populum : Ego sum qui peccavi , ego iniquè egi : isti qui oves sunt quid fecerunt ? veritatur , obsecro , manus tua contra me & contra domum patris mei.

18. Alors Gad vint dire à David ; Allez dresser un Autel // au Seigneur dans l'aire d'Areuna Jebuséen.

18. Venit autem Gad ad David in die illa , & dixit ei : Ascende , & constitue altare Domino in area Areuna Jebusæi.

19. David suivant cet ordre que Gad lui donnoit de la part de Dieu , s'y en alla aussi-tôt.

19. Et ascendit David juxta sermonem Gad quem præceperat ei Dominus.

20. Areuna levant les yeux apperçut le Roi & ses Officiers qui venoient à lui.

20. Conspiciensque Areuna animadvertit Regem & servos ejus transire ad se :

†. 16. Mais apparemment Proselyte. Cette aire étoit sur la montagne de Moria , où Abraham avoit voulu immoler son fils , & où Salomon bâtit le Temple. 1. Paral. 2. v. 1. Genes. 22. 2. selon l'Hebreu Areuna est appelé Ornon

dans les Paral. l. 1. c. 22. v. 18.

†. 18 On peut juger par cet endroit que lorsque des Saints comme Samuel & d'autres ont dressé des autels particuliers , ce qui étoit défendu par la loi , ils l'ont fait par l'ordre de Dieu ,

21. & egressus adoravit Regem pronò vultu in terram, & ait : Quid causæ est ut veniat dominus meus Rex ad servum suum ? Cui David ait : Ut emam à te aream, & ædificem altare Domino, & cesset interfectio quæ grassatur in populò.

22. Et ait Areuna ad David : Accipiat & offerat Dominus meus Rex, sicut placet ei : habes boves in holocaustum, & plaustrum & juga boum in usum lignorum.

23. Omnia dedit Areuna Rex Regi, dixitque Areuna ad Regem : Dominus Deus tuus suscipiat votum tuum.

24. Cui respondens Rex ait : Nequaquam ut vis, sed emam pretio à te, & non offeram Domino Deo meo holocausta gratuita. Emit ergo

21. Il alla au-devant du Roi; il lui fit une profonde reverence, en se baissant jusqu'en terre //, & il lui dit : D'où vient que mon seigneur & mon Roi vient trouver son serviteur ? David lui répondit : C'est pour acheter votre aire, & y dresser un autel au Seigneur; afin qu'il fasse cesser cette peste qui tue tant de peuple.

22. Areuna dit à David : Le Roi mon seigneur peut prendre tout ce qu'il lui plaira pour offrir à Dieu; voilà des bœufs pour l'holocauste, un chariot & des jougs de bœufs pour le bois.

23. Le Roi Areuna // supplia le Roi d'accepter toutes ces choses, & il ajouta : Je prie le Seigneur votre Dieu d'agréer le vœu que vous lui faites.

24. Le Roi lui répondit : Je ne puis recevoir ce que vous m'offrez; mais je l'achèterai de vous; & je n'offrirai point en holocauste au Seigneur mon Dieu ce qui ne

✧ 21. *lett.* Etant sorti il adora le Roi, le visage baissé vers la terre.

✧ 23. Il pouvoit avoir été

Roi des Jebuséens; avant que David eût pris Jerusalem; ou être de la race de leurs Rois.

m'appartient // pas. David // donc acheta l'aire //; donna pour les bœufs cinquante sicles d'argent ?

25. & il y dressa un autel au Seigneur, sur lequel il offrit des holocaustes & des hosties pacifiques. Ainsi le Seigneur se reconcilia avec Israel, & fit cesser la playe dont il avoit frappé son peuple.

David arcam, & bovves, argenti siclis quinquaginta :

25. & ædificavi ibi David altare Domino, & obtulit holocausta & pacifica : & propitiatus est Dominus terræ, & cohibita est plaga ab Israel.

ŷ. 24. *letr.* Ce qui ne me coute rien.

Ibid. Il l'acheta six cens sicles d'or. 1. Paral. 21. v. 25.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

1. *L*A colere du Seigneur s'alluma encore contre Israel : & de là vint que pour le punir il permit que David donna ordre que l'on comptât tout ce qu'il y avoit d'hommes dans Israel & dans Juda. David tombe encore une fois dans le peché, & l'écriture ne le cache pas non plus que son adultere. Sa premiere faute est sensible, & elle fait horreur d'elle-même ; celle-ci est toute spirituelle. C'estpourquoi ce saint Roi nous fait voir la verité de ce que disent les Peres de l'Eglise, que le peché de l'orgueil est toujours le plus à craindre aux parfaits, & que c'est le dernier ennemi qu'ils ont à combattre.

David étoit alors dans cet état humble où nous l'avons vû jusqu'à cette heure. Il s'étoit soumis avec une admirable patience à tous les châtimens

que Dieu lui avoit envoyés, & il sembloit qu'il n'étoit plus occupé qu'à devenir plus saint & plus humble de jour en jour. Et cependant c'est dans cette conjoncture qu'il s'éleve, qu'il s'oublie lui-même, & qu'il tombe dans un aveuglement dont il ne s'apperçoit pas, lorsqu'il est sensible & comme palpable à ceux qui l'approchent.

Il s'imaginait apparemment qu'en voulant ainsi connoître combien s'étoit multiplié le peuple d'Israël, il n'envisageoit en cela que la gloire de Dieu qui en étoit la première cause; quoiqu'il n'y cherchât effectivement que la sienne propre. C'est ainsi que la complaisance nous remplit l'esprit d'illusions en mille manières; & que ce que nous croyons offrir à Dieu comme un devoir que nous lui rendons, n'est souvent qu'un sacrifice que nous faisons à l'idole de notre volonté propre.

✧. 3. *Joab répondit au Roi : Je prie le Seigneur votre Dieu de multiplier votre peuple au centuple de ce qu'il est.* Joab ajouta encore, comme il est marqué dans le livre des Paralipomènes : *Mon* Paral. 21; *seigneur & mon Roi, tous ne sont-ils pas vos serviteurs? Pourquoi desirez-vous une chose qui engagera Israël dans le péché?* On ne peut pas parler plus clairement, pour détourner d'une action qui effectivement déplaisoit à Dieu. Et cependant David ne peut ni par lui-même, ni par le secours des autres, découvrir le mal qu'il fait en cette rencontre, & qu'il ne se propose qu'en se revêtant d'une apparence de bien, il s'opiniâtre à faire ce commandement malgré la résistance de Joab. Comme il s'est une fois prévenu de sa pensée sans la vouloir soumettre au jugement de personne, toute la lumière le porte à favoriser

l'inclination de son cœur, & ne lui sert plus qu'à le tromper.

Après cela qui sera assez hardi pour ne s'arrêter qu'à son propre sens, pour rendre la fantaisie la règle de sa conduite, & pour ne consulter que soi-même dans toutes les actions importantes de sa vie? Sommes-nous plus éclairés que n'étoit un si grand Saint? Ou ceux qui peuvent nous donner conseil le sont-ils moins que n'étoit Joab, que l'Écriture nous représente non seulement comme un homme du monde, mais comme un homme de sang, dont le cœur étoit certainement plein de passion & de tenebres, & qui néanmoins en cette rencontre se trouve plus éclairé que David même.

Si c'est la qualité de Roi qui inspire à David cette fermeté dans un avis si peu raisonnable, & que Dieu a puni si severement; il faut plaindre ceux qui sont nés souverains. Mais si nous voyons tous les jours que des particuliers agissent de la même sorte, qu'ils tâchent au moins d'être assez heureux pour reconnoître comme David, que cet entêtement dont ils s'étoient prévenus, & qui leur paroissoit une sagesse, *est en effet une grande folie*; & qu'en ne croyant que leur propre sens, ils suivoient un guide qui les conduisoit dans le précipice.

C'est pour quoi saint Ambroise remarque avec grande raison, que si David a été assez inconsidéré pendant quelque temps pour commettre cette faute, il a été assez humble ensuite pour la reconnoître. Mais nous au contraire, ajoute ce Saint, nous tombons souvent dans la même illusion, & nous ne nous en appercevons point.

CHOIX DU CHATIMENT LAISSÉ A DAVID. 651
David a eu besoin de plus de dix mois pour revenir de cet entêtement; & le nôtre dure quelquefois toute notre vie.

v. 8. *Joab & les principaux Officiers ayant parcouru toute la terre d'Israel, se rendirent à Jerusalem.* Le livre des Paralipomenes ajoûte ces mots: *Joab ne fit point le dénombrement de Levi ni de Benjamin, parcequ'il n'exécutoit qu'à regret le commandement du Roi. Cet ordre que David avoit donné déplut à Dieu, & il fut cause de la playe dont il frappa Israel.* Ces dernières paroles sont conformes aux premières de ce Chapitre, où il est dit: *La colere du Seigneur s'alluma encore contre Israel, & de là vint que pour les punir il permit que David donna ordre que l'on fist le dénombrement de tout le peuple.*

Saint Gregoire Pape fait sur cet endroit une reflexion très-importante. Dieu, dit-il, qui tient entre ses mains les cœurs de ceux qui gouvernent & dans l'Eglise & dans le monde, les dispose souvent selon le merite de ceux qui leur obeissent, «
Ainsi il permet quelquefois qu'un Pasteur d'eux leurs vertueux tombe dans une faute, pour punir «
ainsi ceux qui sont sous sa charge & qui l'ont irrité par le déreglement de leur vie: Car il y a «
une liaison très-étroite entre ceux qui conduisent «
& ceux qui sont conduits; & selon le merite des «
peuples, Dieu permet qu'il arrive souvent de «
grands changemens dans la disposition de ceux «
qui gouvernent. «

C'estpourquoi encore que ceux qui sont en autorité soient responsables de leurs pechés, qui sont souvent d'autant plus grands devant Dieu, qu'ils causent un plus grand scandale; néanmoins

1. Paral.
21. 16.

Gregor.
Mag. in
Job. lib.
25. 14.

ceux qui leur sont soumis doivent trembler lorsqu'ils les voyent ainsi s'égarer, en considerant que c'est peut-être pour la punition de leurs fautes que Dieu permet qu'il ne sorte que la fumée du mauvais exemple de ceux qui doivent répandre sur eux la lumiere de la verité, & la bonne odeur d'une sainte vie.

¶. 13. *Gad dit à David : Ou votre pays sera affligé de la famine pendant sept ans : ou vous fuirez durant trois mois devant vos ennemis : ou la peste sera dans vos Etats pendant trois jours.* Il ne paroît point dans l'Écriture que Dieu ait accoutumé de laisser ainsi le choix du châtiment à ceux qu'il châtie : car comme c'est au Medecin à déterminer les remedes qui nous peuvent rendre la santé, & qu'un malade n'en pourroit pas faire le choix ; ainsi c'est à Dieu à nous envoyer lui-même ce qui peut être le plus propre pour guerir les playes de notre ame.

Aussi nous voyons que Dieu jusqu'à cette heure n'en a point usé en cette maniere à l'égard de David même. Il lui prédit d'abord les renversemens effroyables qui devoient arriver dans sa maison, sans lui laisser le choix de ces accidens funestes qui ont succédé l'un à l'autre dans la suite de cette Histoire.

Dieu en use ici autrement pour nous faire voir le fond du cœur de David, & pour nous montrer que si sa fragilité paroît dans sa faute, son humilité & sa charité éclatent dans son repentir. Le Prophete lui propose le choix de la famine, de la guerre, ou de la peste. Ce Prince si sage considere qu'il n'y a d'ordinaire que le peuple qui souffre dans la famine ; que les Princes sont moins expo-

DAVID SE SOUMET A LA JUSTICE DIVINE. 653
 Les que les autres pendant la guerre ; mais que la peste ne respecte personne , principalement lorsqu'elle n'arrive pas d'une cause naturelle ; mais qu'elle est , comme celle-ci , l'effet de la colere de Dieu , qui envoie un Ange qui frappe de mort soixante & dix mille personnes en un même jour. Et ainsi il choisit la peste , étant persuadé qu'il seroit aussi exposé que tous les autres à un si grand mal ; mais dans l'espérance que la bonté de Dieu en adouciroit la rigueur , comme il le témoigne par ces paroles :

Ps. 14. *Il vaut mieux que je tombe entre les mains du Seigneur , puisqu'il est plein de miséricordes , que dans les mains des hommes.* David , dit saint Ambroise , rend gloire à la bonté de Dieu en se soumettant à sa justice ; & par cette soumission si pleine de sagesse , il a defarmé en quelque sorte l'indignation de son Juge ; & il a fait , pour user de l'expression de l'Ecriture , que sa miséricorde s'est repentie du mal que sa justice avoit résolu de faire ; *Permittit eum secundum multitudinem misericordiae suae.* Ps. 105.

Ps. 24. *David répondit à Achis : Je ne puis recevoir ce que vous m'offrez , mais je l'achèterai de vous , & je n'offrirai point en holocauste au Seigneur ce qui ne m'appartient pas.* David fait voir par cette exactitude si exemplaire , combien Dieu aime que la justice accompagne tout ce qu'on lui offre. Il étoit bien éloigné de la disposition de ceux dont parle l'Ecriture , qui veulent partager en quelque sorte leur proie avec Dieu , & qui lui consacrent ce qu'ils ont ravi aux autres.

Les hommes se servent quelquefois du prétexte de la piété , pour se rendre maîtres d'un bien

qui ne leur appartient pas. Ce Prince ne veut pas que l'on s'en serve à son égard, pour lui faire recevoir gratuitement ce qui doit être employé pour Dieu. Il veut l'acheter autant qu'il vaut ; afin de nous apprendre que c'est par l'amour de la justice, aussi-bien que par l'humilité & la charité, que nous devons rendre agreables à Dieu les sacrifices que nous lui offrons.

¶. 25. *David dressa un Autel au Seigneur, sur lequel il offrit des holocaustes & des hosties pacifiques.* Les Paralipomenes ajoûtent : *Dieu fit voir qu'il avoit exaucé David en envoyant le feu du Ciel sur son holocauste.* *David voyant que Dieu l'avoit exaucé dans l'aire d'Ornan, lui immola des victimes.* *Le Tabernacle du Seigneur que Moïse avoit fait dans le desert avec l'autel des holocaustes, étoit alors dans le haut lieu de Gabaon : mais David n'eut pas la force d'aller jusqu'à cet autel, pour y offrir sa priere à Dieu : parcequ'il avoit été frappé d'une extrême crainte, en voyant l'épée de l'Ange du Seigneur.* On peut juger par cet endroit, que lorsque des Saints, comme Samuel & d'autres, ont dressé des autels particuliers, ce qui étoit défendu par la Loi, ils l'ont fait par l'ordre de Dieu.

La vie de David a été représentée par le Saint-Esprit dans ces deux Livres. Il n'en reste plus que le choix que ce Prince fit de Salomon, en le préférant à Adonias, pour regner après lui ; & l'ordre qu'il donna à ce Prince, de punir après sa mort Joab & Semeï : ce qui est marqué à l'entrée du troisiéme Livre des Rois. Car après avoir souffert pendant sa vie les assassins de Joab & les injures de Semeï, pour attirer sur lui les miséri-

cordes du Ciel par une patience si humble & si inconnue aux Souverains ; il crut qu'il étoit juste que sa pénitence finissant avec sa vie , son successeur vangeât après lui la dignité royale des outrages de l'un & de l'autre.

Cette histoire est l'ouvrage du Ciel. Elle deviendra un trésor de lumière , pour ceux qui la liront d'une manière digne de celui qui l'a écrite. On y voit paroître admirablement la grandeur de Dieu & la foiblesse de l'homme.

Car il est aisé de remarquer en David des vertus que l'on peut appeller des miracles de la grace. Il est humble après avoir vaincu un geant ; c'est-à-dire , après une action qui l'avoit mis au-dessus de toute la gloire humaine. Il est tendre envers un persécuteur , dont la haine ne pouvoit être satisfaite que par sa mort. Il est invincible dans cette longue souffrance , qui sembloit ne devoir jamais finir. Et lorsque Dieu a couronné ses travaux & l'a rendu le Roi de son peuple , il est modéré sur le trône même ; & ce qu'il est , ne lui fait point oublier ce qu'il a été.

Après cela néanmoins cette vertu si parfaite disparoît en un moment , & l'homme se retrouve tout entier où il sembloit que Dieu en eût effacé toutes les traces. Un si grand Saint devient un très-grand pecheur ; mais de telle sorte néanmoins que reprenant sa première sainteté au moment que Dieu le touche , il paroît encore plus admirable en la manière dont il se relève ; qu'il n'avoit été avant sa chute.

Comme donc tout l'esprit du Christianisme , selon saint Augustin , n'est autre chose qu'une exhortation continuelle à nous humilier de plus en

plus, nous trouvons excellemment dans cette Histoire une instruction si divine & si nécessaire; puisque l'exemple de David est un des plus illustres qui fut jamais, pour nous persuader que Dieu est tout, & que l'homme n'est rien, & pour nous faire comprendre la verité de cette parole du même Pere, qu'il y a quelque chose de caché dans la disposition interieure des plus grands Saints, qui les oblige à tenir toûjours leur bouche fermée à leur propre louange, pour ne l'ouvrir qu'à celle de Dieu.

F I N.

T A B L E

DES CHOSES PRINCIPALES

contenues dans ce Volume.

A

ABIGAIL, sa sage conduite sauve sa maison, l. 1. ch. 25.
Elle est un excellent modèle pour les femmes mariées, *ibid.*

ABNER chef de la maison de Saül. Il établit Isboseth Roi d'Israël, l. 2. c. 2. v. 8.
Il attaque l'armée de David, & est défait, l. 2. c. 2. v. 14.
Il se range du côté de David, & est tué en trahison par Joab, l. 2. c. 3.

ABSALOM fils de David tue son frere Amnon, l. 2. c. 13.
Il se reconcilie avec son pere, l. 2. c. 14.
Il usurpe le royaume de David, l. 2. c. 15. & 16.
Il demeure pendu à un chêne, & est tué par Joab, l. 2. c. 8. v. 9.
Tableau de la vie & de la mort de ce Prince, l. 2. c. 18. v. 17.

ACHITOPHET : modèle de la sagesse charnelle & politique. l. 2. c. 16.
Sa mort malheureuse, l. 2. c. 17. v. 23.

AFFLICTION. il faut chercher en nous quelle est la premiere source des maux que Dieu nous envoie, l. 2. c. 21. v. 13.

AMBITION, conduite des ambitieux, l. 2. c. 15. v. 3.

AMES SAINTES Quelle doit être leur douleur pour la profanation des choses saintes, l. 1. c. 4. v. 11.
Elles attirent les grâces de Dieu sur l'Eglise, & connoissent les hommes de Dieu, l. 1. c. 9. v. 11.
Leur occupation doit être de pleurer les desordres qu'elles connoissent, l. 1. c. 16. v. 11.

AMITIE. Excellent modèle de l'amitié sainte, l. 1. c. 19. v. 1. & c. 20. v. 2. & 30.

AMNON fils de David viole sa sœur, &

est tué par son frere Absalom, l. 2. c. 13.
AMOUR, il y en a un qui est saint, & un autre qui est criminel, l. 2. c. 1. v. 26.
Amour - propre. Il regne dans les cœurs au-lieu de Dieu, l. 1. c. 8. v. 19.

ANNE, mere de Samuel, obtient Samuel par ses propres prières, l. 1. c. 1. v. 10.
Son Cantique, l. 1. c. 2. v. 4.
Elle est une figure excellente de l'Eglise, l. 1. c. 1. v. 1. & c. 2. v. 1. 5.

ARCHE Sainte, est prise par les Philistins, l. 1. c. 4. v. 11.
Elle renverse l'idole de Dagon, l. 1. c. 5. v. 1.
Dieu frappe de plusieurs playes les villes où les Philistins la font entrer, *ibid.*
Il punit de mort les Bethsamites qui l'avoient vûe, l. 1. c. 6. v. 19.
Et Oza pour l'avoir touchée, l. 2. c. 6. v. 7.
Elle étoit la figure du Sacerdoce & de l'Eucharistie, l. 2. c. 6. v. 7 & c. 15. v. 25.
Dieu benit la maison d'Obededom où elle avoit été reçue, l. 2. c. 8. v. 11.

AUMÔNE, il faut chercher avec soin ceux qui ont besoin de secours, l. 2. c. 17. v. 29.

B

BETHSABÈE, femme d'Uri, péché avec David, l. 2. c. 11.

C

CHRÉTIEN, il n'y a point pour lui qu'un point entre la vie & la mort, l. 1. c. 20. v. 3.
Tout Chrétien participe à la dignité sacerdotale, l. 1. c. 21. v. 6.
Souvent il ne se peut sauver qu'en passant pour insensé aux yeux du monde, l. 1. c. 21. v. 12.

T

T A B L E.

COLÈRE, la vûe de la fragilité de notre nature est une excellente instruction contre l'opiniâtreté de notre colere, l. 2. c. 14. v. 14.

COMPASSION, la compassion des maux de nos freres ne nous doit point détourner de la voie de Dieu, l. 1. c. 6. v. 6.

CONFESION présomptueuse & interressée, l. 1. c. 15. v. 24

Confession feinte, confession sincere, l. 2. c. 12. v. 13.

D

DAVID, il est sacré Roi d'Israel. Difference de son sacré d'avec celui de Saül, l. 1. c. 16. v. 1. & 13.

Il joue de la harpe & délivre Saül du malin esprit, l. 1. c. 16. v. 23.

Il combat contre Goliath, l. 1. c. 17. & est la figure de J. C. & de ceux qui combattent pour l'Eglise, v. 1

Se conduit avec prudence, l. 1. c. 18. v. 14.

Il devient ami de Jonathas & gendre de Saül, l. 1. c. 18.

Saül le veut tuer, Jonathas le sauve, l. 1. c. 19.

Il mange des pains de proposition, & contrefait le fou devant Achis, l. 1. c. 21.

Il s'enfuit dans une caverne, & est la figure de J. C. l. 1. c. 21. v. 1.

Il ne méprise point le conseil de ses amis, & ne suit que celui de Dieu, l. 1. c. 23. v. 2.

Il n'est point oisif dans sa retraite, il défait les Philistins, *ibid.*

Il peut tuer Saul, & il lui conserve la vie, l. 1. c. 24. & 26.

Il veut se venger de Nabal, & en est empêché par Abigail, l. 1. c. 25.

La Providence de Dieu l'empêche de combattre contre Saül, l. 1. c. 29. v. 3.

Sa constance dans l'adversité, l. 1. c. 30. v. 1. & 6.

Egalité de son ame dans la bonne & mauvaise fortune, l. 2. c. 1. v. 1.

Il fait mourir celui qui se vançoit d'avoir tué Saül, l. 1. c. 1.

Il pleure la mort de Saül & de Jonathas, l. 2. c. 1. v. 11.

Sa soumission aux ordres de Dieu, l. 2. c. 2. v. 1. & c. 5. v. 21.

Il témoigne sa reconnoissance à ceux qui avoient enseveli le corps de Saül, l. 2. c. 1. v. 5.

Il est reconnu Roi par la tribu de Juda, l. 2. c. 1. v. 4.

Il pleure la mort d'Abner, l. 2. c. 3. v. 28.

Il venge la mort d'Isboseth en faisant mourir ceux qui l'avoient tué, l. 1. c. 4.

Par quels degrés Dieu l'a préparé à la gloire où il vouloit l'élever, l. 2. c. 4. v. 11.

Il est reconnu Roi de tout Israel, l. 2. c. 5. v. 1.

Il prend la forteresse de Sion, l. 2. c. 3. v. 6.

Il défait deux fois les Philistins, l. 2. c. 5. v. 18.

Sa pieté. Il fait transporter l'Arche dans la citadelle de Sion, l. 2. c. 6. v. 1.

Il danse devant l'Arche, & méprise les railleries de Michol, l. 2. c. 6. v. 12.

Il veut bâtir un temple. Dieu lui promet d'affermir sa maison : David lui en rend graces, l. 2. c. 7.

Différentes victoires de ce Prince, l. 2. c. 8.

Il fait du bien à Miphiboseth fils de Jonathas, l. 2. c. 9. v. 1.

Il venge l'insulte faite à ses Ambassadeurs, l. 2. c. 10. & c. 12. v. 31.

Son péché, l. 2. c. 11. Instructions que l'on en doit tirer, *ibid.* v. 3.

L'Ecriture le propose comme un modèle non du péché, mais de la pénitence, v. 15.

Sa pénitence, l. 2. c. 12. v. 13.

Comparaison de son péché avec celui de Saül, l. 1. c. 13. v. 13.

Il pardonne à Absalom le meurtre d'Amnon, l. 2. c. 14.

Il fuit devant son fils Absalom Sa vertu dans cette fuite, l. 2. c. 15. v. 14. 19. & c.

Il souffre les insultes de Semeï Eloge de sa patience, l. 2. c. 16. v. 5. 7. 10. 12.

T A B L E

Avec quel esprit, il pleure la mort d'Abfalom, l. 2. c. 18. v. 33.
 Il pardonne à Semeï, l. 2. c. 19. v. 18.
 Il se laisse surprendre par l'imposture de Siba, & donne à cet imposteur le bien de Miphiboseth, l. 2. c. 16. v. 4.
 Et il veut que cette donation subsiste, même après qu'il a reconnu l'imposture de Siba, & l'innocence de Miphiboseth. Reflexions sur cette conduite, l. 2. c. 19. v. 29.
 Reflexion sur la patience de ce Prince à l'égard de Joab qui avoit tué Amaza, l. 2. c. 20. v. 10.
DEMON figuré par Naas, crève l'œil droit de l'ame, l. 1. c. 11. v. 3.
 Il a soin de défarmer ceux dont il s'est rendu le maître, l. 1. c. 13. v. 19.
 Il possède ceux qui n'ont plus l'Esprit de Dieu, l. 1. c. 16. v. 23.
 Figuré par Goliath, & vaincu par l'humilité de J. C. l. 1. c. 17. v. 1.
DIÉU, Ce que c'est que de vouloir allier Dieu avec Dagon, l. 1. c. 5. v. 6.
 Combien sa colere est redoutable, l. 1. c. 15. v. 1.
 Ce que c'est que le repentir que l'écriture lui attribue, l. 1. c. 15. v. 11. v. 29.
 Il parle aux hommes en trois manières. Il se tait dans sa colere, l. 1. c. 28. v. 6.
 L'essence de la piété est de dépendre de Dieu en tout, l. 1. c. 37. v. 7.
 Sa puissance admirable dans le gouvernement du monde, l. 2. c. 17. v. 14.
 Il n'arrive rien sans ordre, l. 2. c. 21. v. 1.
DISCRETION, c'est l'ame & la regle des vertus, l. 2. c. 2. v. 23.
E
ÉCRITURE SAINTE, elle est un dépôt gardé par les Juifs pour les Chrétiens, l. 1. c. 1. v. 1.
ÉDUCATION DES ENFANS. Modèle dans Anne, l. 1. c. 1. v. 18.
 Modèles dans Samuel, l. 1. c. 8. v. 3. l. 1. c. 2. v. 25.
ÉGLISE figurée par Anne, reconnoit la sterilité, l. 1. c. 1. v. 1. c. 2. v. 15.
 Il ne faut jamais troubler son unité, quelque désordre qu'il arrive, l. 1.

c. 10. v. 26.
 Union & charité de toute l'Eglise, l. 1. c. 11. v. 4.
 Excellente figure de ceux qui combattent l'Eglise, l. 1. c. 17. v. 1. & *suiv.* & c. 18. v. 21.
 Et de ceux qui assistent ou du moins qui aiment ceux qui la défendent, l. 1. c. 30. v. 24.
ELOQUENCE. Elle est utile quand elle sert à soutenir la vérité, l. 1. c. 13. v. 19.
ENNEMIS, Bel exemple de l'amour sincère qu'on doit avoir pour eux, l. 1. c. 26. v. 6.
ENVIE. Ses effets, l. 1. c. 18. v. 11. & c. 26. v. 19.
EUCCHARISTIE. Communions téméraires & présomptueuses. Prêtres qui les autorisent, l. 1. c. 4. v. 3. & c. 6. v. 19.
 Communions indignes, l. 1. c. 5. v. 11. & c. 6. v. 19.
 Qui sont ceux qui s'en approchent dignement, l. 1. c. 6. v. 7. & 9.
 Elle est nourriture & remède, l. 2. c. 9. v. 10.
 Les pénitens l'honorent, & n'osent s'en approcher, l. 2. c. 15. v. 25.
EVEQUES. Quelles personnes ils doivent employer pour les soulager dans leurs fonctions, l. 1. c. 14. v. 52.
 Ils sont sacrés par les hommes, mais c'est Dieu qui les doit élire, l. 1. c. 16. v. 3.

F

FEMMES. Excellent modèle de la conduite des femmes Chrétiennes, l. 1. c. 15. v. 23.

G

GRACE. C'est l'essence & le cœur de la loi nouvelle, l. 1. c. 2. v. 1.
 Graces extérieures inutiles sans la charité, l. 1. c. 19. v. 18.
 Sans la lumière de la grace on ne voit pas son péché, l. 2. c. 12. v. 1.
 Il faut implorer la grace en travaillant, l. 2. c. 10. v. 11.

H

HELI Grand-Prêtre Son indulgence envers ses enfans, l. 1. c. 2. v. 10.
 Dieu le menace, l. 1. c. 2. v. 27.

T A B L E.

- Es. 3. v. 12**
 Les crimes de ses enfans sont cause
 que l'Arche est prise. Ils meurent &
 Heli après eux. l. 1. c. 4
- HUMILITE'**, Veritable force des ames,
 l. 1. c. 2. v. 4
 Dieu humilie le cœur avant que d'y
 verser les dons de sa grace, c. 16. v. 6 7
 Le vrai humble s'humilie de tout,
 l. 1. c. 3. v. 15
 La vraie humilité est fournie à Dieu,
 l. 1. c. 4. v. 18
 Elle cache les graces de Dieu de peur
 de les perdre en les publiant, l. 1.
 c. 10. v. 7
 L'humilité rend invincible, l. 2. c.
 15. v. 25.
 Dieu rejette tout ce qui n'est pas fon-
 dé dans une veritable humilité, l. 1.
 c. 16. v. 7
 Il n'y a rien de plus haut que l'humili-
 tés Chrétienne, Humilité entiere &
 sans reserve: Humilité superbe, l. 2.
 c. 6. v. 14
 La mesure de l'humilité est celle du
 progrès de la grace, l. 2. c. 19. v. 5
- JALOUSIE**. Elle vient de l'orgueil, &
 produit les querelles, l. 2. c. 9. v. 41
- JESUS-CHRIST** figuré par l'agneau im-
 molé par Samuel. l. 1. c. 17. v. 9
 Prédiction de son regne, l. 1. c. 7. v. 12
 La mort pour J. C. est glorieuse, l. 1.
 c. 15. v. 21
- INGRATITUDE**, fille de l'orgueil source
 de beaucoup de pechés, l. 1. c. 12.
 v. 8.
 Elle seche la source de la grace, l. 1.
 c. 14. v. 35
- IOAB** General de l'armée de David tue
 Abner en traison, l. 2. c. 3
 Il monte le premier sur la muraille
 dans l'attaque de la forteresse de
 Sion, l. 2. c. 5. v. 6
 Il étoit plein du monde & de lui-
 même, l. 2. c. 10. v. 11
 Il étoit un sage du siècle, l. 2. c. 12.
 v. 28 & c. 14. v. 1
 Il reconcilie Absalom avec David,
 l. 2. c. 14
 Il tue Absalom contre l'ordre de
 David, l. 2. c. 18. v. 14
- FIERTÉ** avec laquelle il parle à David,
 l. 2. c. 19. v. 5
 Il tue Amasa son cousin germain,
 l. 2. c. 20. v. 10
- JONATHAS** fils de Saül bat les Philistins,
 & en laisse la gloire à son pere, l. 1.
 c. 13. v. 3
 Il attaque les Philistins suivi de son
 Ecuyer, l. 1. c. 14. v. 1
 Le peuple empêche Saül de le faire
 mourir, l. 1. c. 14. v. 44
 Il lie une amitié étroite avec David,
 l. 1. c. 18. v. 1
 Eloge & effets de cette amitié, *ibid.*
 c. 19. & *suiv.*
 Il va trouver David dans sa retraite,
 l. 1. c. 13. v. 16.
 Il meurt, & David le pleure, l. 2.
 c. 1. v. 1
- JOYE** La joie en Dieu fait la liberté de
 l'ame, l. 1. c. 2. v. 1
- ISBOSETH** fils de Saül est fait Roi d'Is-
 rael, l. 1. c. 1. v. 8
- JUIFS**, dépositaires de l'Ecriture Sainte
 pour les Chrétiens, l. 1. c. 1. v. 1
 Ils se glorifient de leurs œuvres, &
 ont insulté à l'Eglise, l. 6. & c. 2.
 v. 34
 Leur punition, l. 1. c. 2. v. 5.
- JUSTE**. Comment le juste lave ses mains
 dans le sang du pecheur, l. 2. c. 1
 v. 17
- L
- LANGUE**. Le langage doit être aussi
 Chrétien que la foi, l. 1. c. 2. v. 3
 La langue cause quelquefois plus de
 meurtres que l'épée, l. 2. c. 10. v. 1
- M
- MÈRES**. Excellent modèle des me-
 res Chrétiennes, l. 1. c. 1. v. 2 8
 l. 2. c. 21. v. 10
- MICHOËL**, fille de Saül épouse David,
 l. 1. c. 18. v. 17.
 Elle sauve David des mains de Saül,
 l. 1. c. 19. v. 11
 Elle se moque de David, & est punie
 par la sterilité, l. 2. c. 6. v. 13
- MIPHIOSETH** calomnié par Siba, l. 2.
 c. 16. v. 3. & c. 19. v. 27
- MORT** spirituelle: Mourir de-peur de
 mourir, l. 1. c. 2. v. 6

T A B L E.

N

NAAS Roi des Ammonites veut crever l'œil droit aux Israelites, Il est la figure du démon, *l. 1. c. 11. v. 1*
 Il est défait par Saül, *ibid. v. 11*
NATHAN Prophete, il reproche à David le crime qu'il a commis, *l. 2. c. 12. v. 1*
 Il se trompe en consentant à la proposition que David lui fait de bâtir le temple, *l. 2. c. 7*

O

OBÉISSANCE, Modèle d'une parfaite obéissance, *l. 2. c. 3. v. 8*
 Elle est plus agreable à Dieu que les victimes, *l. 1. c. 15. v. 22*
 Quand on n'obeit pas à Dieu il retire ses lumieres, *l. 1. c. 18. v. 7 17*
 Obéissance interessée, *l. 2. c. 3. v. 7*
OËIL droit, & œil gauche de l'ame, *l. 1. c. 11. v. 3*
 Combien on est obligé de retenir ses yeux, *l. 2. c. 11. v. 2. & 3*
OISIVETE' mere de tous les maux, *l. 2. c. 11. v. 3*
ORGUEIL est plein de tenebres, *l. 1. c. 15. v. 12*
 Il ouvre la porte à l'impureté, *l. 2. c. 11. v. 3*

P

PAROLE de Dieu, festin de l'ame, *l. 1. c. 9. v. 19*
 Armes spirituelles du Chrétien, *l. 1. c. 13. v. 19*
 Elle est le cantique sacré qui calme les troubles de l'ame, *l. 1. c. 16. v. 2 3*
 Elle est la vertu de Dieu, *l. 1. c. 17. v. 38*
 Nous devons combattre nos inclinations par cette parole, *l. 2. c. 12. v. 3*
BONS PASTEURS Ils doivent épouvanter les ames & les consoler ensuite, *l. 1. c. 2. v. 6*
 Ils sont les fondemens de l'Eglise, & Dieu a mis le monde sur eux, *ibid. v. 8*
 Pasteurs selon le cœur de Dieu, & marchant devant lui, *v. 32*
 Ils sont le canal des misericordes de Dieu, comme les mauvais sont le canal de sa colere, *l. 1. c. 4. v. 4*

Une vertu commune ne leur suffit pas, *l. 1. c. 4. v. 18*
 Ils doivent aux ames qui leur sont commises le secours de leurs prieres & de leurs sacrifices, *l. 1. c. 7. v. 9*
 Marque d'un veritable Pasteur, *l. 1. c. 8. v. 7. & c. 10. v. 6*
 Ils doivent être irréprochables, sans ambition & sans intérêt, *l. 1. c. 9. v. 7*
 Ils doivent aimer la retraite & paroître rarement en public, *l. 1. c. 9. v. 12*
 Ils doivent se nourrir des verités qu'ils annoncent aux autres, *l. 1. c. 9. v. 6. 9*
 Les Saints fuyoient la charge de Pasteur parcequ'ils avoient une foi vive & point d'ambition, *l. 1. c. 10. v. 12. & c. 15. v. 17*
 Reputation necessaire aux Pasteurs, non pour eux mais pour leurs peuples, *l. 1. c. 10. v. 23*
 Retenue necessaire à un nouveau Pasteur, *l. 1. c. 10. v. 17*
 Ils ne doivent point user de toute leur autorité sans necessité, *l. 1. c. 11. v. 17*
 Peril de leur charge, *l. 1. c. 12. v. 1*
 Le Pasteur tonne, non pour épouvanter, mais pour convertir, *l. 1. c. 12. v. 18*
 Ils ne doivent jamais cesser de prier pour leurs peuples, *l. 1. c. 12. v. 23*
 Ils doivent soutenir l'éclat de leur dignité par une grande humilité, *l. 1. c. 13. v. 1. & c. 15. v. 17*
 Quand on a trouvé un homme de Dieu pour sa conduite, il ne faut plus se mettre en peine que de lui obeir, *l. 1. c. 14. v. 7. & c. 15. v. 22*
 Comment ils doivent pleurer la perte des ames, *l. 1. c. 15. v. 11. & c. 16. v. 1*
 Ils ne doivent point se charger des pechés des autres. Comment ils doivent exterminer les ennemis du peuple de Dieu, *l. 1. c. 15. v. 25*
 La vocation & l'élection de Dieu est la source des graces que Dieu fait par eux au peuple, *l. 1. c. 16. v. 1*

— Ils doivent obéir simplement à Dieu, l. 1. c. 16. v. 15.
 Ils doivent être éprouvés avant que de monter aux plus grandes charges, l. 1. c. 16. v. 2.
 Leur devoir est d'appaier les passions & de calmer le trouble des ames, l. 1. c. 15. v. 23.
 Egarement de ceux qui voudroient ressusciter les Pasteurs ausquels ils n'ont point obéi, l. 1. c. 28. v. 7.
 Ils ne doivent pas dédaigner de prendre conseil de ceux qui sont au dessous d'eux, l. 2. c. 6. v. 1.
 Ils ne doivent pas trop s'assûter sur la longue expérience qu'ils peuvent avoir que Dieu leur enseigne ce qu'ils doivent dire aux autres. Bel exemple sur ce sujet, l. 2. c. 7. v. 3.
 Un Pasteur doit être toujours prêt de s'exposer à la mort pour saite sa charge, l. 2. c. 18. v. 1.
 Combien les Pasteurs doivent aimer les ames que Dieu leur a confiées, l. 2. c. 18. v. 33.
MAUVAIS PASTEURS. Comment on doit se conduire envers eux lorsqu'ils se conduisent envers nous d'une maniere déraisonnable, l. 1. c. 1. v. 13. l. 1. c. 3. v. 15.
 Que leur autorité ne soit pas redoutable à la vertu, l. 1. c. 1. v. 17.
 Ils sont responsables des pechés de ceux qui conduisent sous eux, l. 1. c. 2. v. 16. 25.
 Par une vanité secrette ils se placent au-dessus de Dieu, l. 1. c. 2. v. 29.
 Domination tyrannique punie par une captivité éternelle, l. 1. c. 2. v. 30.
 Jugemens terribles que Dieu exerce sur les-mauvais Ministres, l. 1. c. 3. v. 21.
 Il les faut souffrir en gemissant, l. 2. c. 8. v. 5.
 Leur ministere est heureux pour les autres & malheureux pour eux-mêmes, l. 1. c. 9. v. 16.
 L'exemple de Saül les doit faire trembler, l. 1. c. 9. v. 11.
 Il ne faut jamais se séparer d'eux, l. 1. c. 10. v. 26.

Crime de ceux qui donnent à l'Eglise des Pasteurs indignes, l. 1. c. 12. v. 16.

Pasteurs étrangers figurés par Doeg, tâchent de perdre les véritables, l. 1. c. 21. v. 9.

Pasteurs mercenaires qui se perdent en sauvant les autres, l. 2. c. 10. v. 11.

PECHÉ. Il n'y a jamais de nécessité de pecher, l. 1. c. 13. v. 10.

Aveuglement où le péché jette les ames, l. 1. c. 15. v. 13. 24.

Il faut détruire tout les pechés sans en épargner un seul, l. 1. c. 13. v. 25.

Il faut s'appliquer principalement à faire mourir celui qui domine dans le cœur, v. 31.

Il transforme les hommes & éteint en eux la raison aussi bien que la piété, l. 1. c. 11. v. 15.

Il n'est point remis sans être puni, l. 2. c. 12. v. 13.

L'Ingratitude accompagne le péché & le rend plus énorme, l. 2. c. 12. v. 7.

PÉNITENCE. Elle consiste à renoncer aux idoles du cœur, l. 1. c. 7. v. 4.

L'humilité en est l'ame, l. 1. c. 15. v. 30.

Modele d'une véritable pénitence, l. 2. c. 12. v. 13.

Regles d'une parfaite pénitence, l. 2. c. 16. v. 12.

PERSÉCUTION. Les Saints sont quelquefois persécutés, comme des ennemis de Dieu, l. 1. c. 26. v. 19. & c. 27. v. 8.

Pourquoi Dieu laisse quelquefois accabler ses serviteurs, l. 2. c. 6. v. 8.

PRESTRES. Leur péché est plus grand que celui des autres, l. 1. c. 2. v. 17. 23. 25.

Devoirs d'un vrai Prêtre, l. 1. c. 2. v. 17.

Le Prêtre choisi du ciel agit selon le cœur de Dieu, l. 1. c. 2. v. 31.

Respect qu'ils doivent avoir pour les choses saintes, l. 1. c. 4. v. 13.

La pénitence des mauvais Prêtres est rare, l. 1. c. 15. v. 14.

Tout Chrétien a part en un sens à la dignité sacerdotale, l. 1. c. 21. v. 6. & l. 2. c. 6. v. 7.

T A B L E

Quelles sortes de personnes on doit élever à ce ministère, l. 2. c. 26. v. 7.
Crime de ceux qui usurpent le Sacerdoce de J. C. l. 2. c. 15. v. 3.
PRIERE. Elle monte au ciel sur les ailes du jeûne & de la miséricorde, l. 1. c. 7. v. 10.
Qualités qui la doivent rendre agreable à Dieu, *ibid.*
Ce que c'est que trouver son cœur pour prier, l. 2. c. 7. v. 27.
PROSPERITE', combien elle est à craindre, l. 2. c. 11. v. 3.
PRUDENCE. Prudence fausse, prudence veritable, l. 2. c. 13. v. 3.

R

RECONNOISSANCE Mouvements d'une ame humble & reconnoissante, l. 1. c. 2. v. 1.
Les impies gardent avec Dieu un superbe silence, l. 2. c. 2. v. 9.
Rien n'est plus reconnoissant que la vertu qui vient de Dieu, l. 1. c. 30. v. 26.
RELACHEMENT. Il ouvre au démon la porte du cœur, l. 1. c. 11. v. 3.
RICHESSES. La folie y est ordinairement jointe, l. 1. c. 25. v. 10.
ROIS. Explication de ce que Samuel dit de la conduite ordinaire des Rois, l. 1. c. 8. v. 0.
La clemence est leur gloire & leur appui, l. 1. c. 11. v. 13.
Respect qui leur est dû, l. 1. c. 14. v. 14.
Ils doivent apprehender de se laisser emporter à leurs passions, ou à celles des autres, l. 1. c. 22. v. 17. & c. 25. v. 32.
Un des plus grands malheurs de leur vie est d'être exposés à se laisser surprendre aux artifices de ceux qui les environnent, l. 1. c. 24. v. 10.
Ils doivent commander aux hommes en la même maniere que leur commandent les loix, l. 1. c. 25. v. 25.
Ils doivent prendre plaisir à faire des actions de generosité & de justice, l. 1. c. 30. v. 25.
Ils doivent avoir de l'humanité afin de regner sur les cœurs de leurs sujets, l. 1. c. 3. v. 28. & c. 9. v. 1.
Leur gloire est de s'affujettir leurs

ennemis, non par la force, mais par la bonté, l. 2. c. 5. v. 1.
Rendre la justice est proprement le devoir des Rois, l. 2. c. 8. v. 15.
La seule sagesse doit présider sur le trône, l. 2. c. 10. v. 4.
La credulité est un écueil dangereux pour les Rois, l. 2. c. 19. v. 29.
Leurs fautes peuvent troubler leur Etat, même après leur mort, l. 2. c. 21. v. 2.

S

SAGESSE. La sagesse des Saints passe pour folie aux yeux du monde, l. 1. c. 21.
Sagesse charnelle & politique, l. 2. c. 16. v. 21.
SAINTS. Cieux spirituels où Dieu habite, l. 1. c. 21. v. 10.
Leur vie est mêlée de consolation & de peines, l. 1. c. 27. v. 6.
SALOMON naît & est aimé de Dieu, l. 1. c. 12. v. 14.
SAMUEL est offert à Dieu par sa mere, l. 1. c. 8. v. 24.
Dieu l'appelle & lui revele la mort d'Heli, l. 1. c. 3. v. 1.
Il porte les Israelites à la pénitence, & leur obtient par ses prieres la victoire contre les Philistins, l. 1. c. 7.
Aveuglement de ses enfans, l. 1. c. 8. v. 3.
Integrité de sa conduite, l. 1. c. 12. v. 2.
Il fait éclatter des tonnetres & tomber des pluyes, l. 1. c. 11. v. 17.
Modelles des Ministres de la loi Evangelique, l. 1. c. 12. v. 23.
Il pleure Saül, l. 1. c. 15. v. 11. & 35. & c. 16. v. 1.
Il tue Agag Roi des Amalecites, l. 1. c. 1. v. 32.
Sa fermeté & sa tendresse, l. 1. c. 16. v. 1.
Il sacre David, l. 1. c. 16. v. 16.
Sa mort, l. 1. c. 25. v. 1.
Après sa mort il paroît à Saül, l. 1. c. 28. v. 1.
Saül cherche les ânesses de son pere, & trouve un Royaume, l. 1. c. 9.
Il defait les Ammonites, & est re-

T A B L E.

connu Roi par tous les Iftaelites ,
l. 1. c. 11.

Etoit comme un enfant quand il

commença de regner, l. 1. c. 13. v. 1.

Il défobéit à Dieu en offrant le Sacri-

fice fans attendre Samuel, l. 1. c. 13.

Comparaison de son peché avec ce-

lui de David, l. 1. c. 13. v. 13.

Il fait un serment indiscret, l. 1. c.

14. v. 14. & 44.

Défait les Amalecites, & en épargne

le Roi contre l'ordre de Dieu qui le

rejette, l. 1. c. 15.

Différence de son sacre d'avec celui

de David, l. 1. c. 16. v. 1. & 13.

Il est agité du malin esprit, l. 1. c.

16. v. 14.

Sa jalousie & son aversion contre

David, l. 1. c. 18. & 20.

Il veut tuer David, & il prophétise,

l. 1. c. 19. v. 18.

Il fait tuer les Prêtres du Seigneur ,

l. 1. c. 22.

Il poursuit David, l. 1. c. 27. v. 8.

Qui lui sauve deux fois la vie, l. 1.

c. 24. & 26.

Il consulte une Magicienne. Samuel

lui prédit sa mort, l. 1. c. 28.

Sa mort malheureuse, l. 1. c. 31. v. 4.

Déreglement de son esprit, son faux

zele, l. 2. c. 21. v. 2.

SOMMEIL des Saints, l. 1. c. 3 v. 3.

SOLITAIRES. Image de ces Saints so-

litaires qui sortoient de leur retraite

dans les necessités de l'Eglise, & qui

y retournoient aussi-tôt après, l. 2.

c. 19. v. 35.

T

TEMPLE. Indifférence criminelle

de ceux qui laissent les lieux

Saints dans une indécence honteuse,

l. 2. c. 7 v. 2.

V

VERITE'. Aveuglement de ceux qui

rejetent la verité, & ne peu-

vent souffrir ceux qui l'annoncent,

l. 1. c. 5. v. 10.

VIRGINITE' plus excellente & plus se-

conde que le mariage, l. 1. c. 5. v. 10.

Y

YEUX. Cheute de David pour avoir

donné trop de liberté à ses yeux.

l. 2. c. 11. v. 2. & 3.

Z

ZELE, rien de plus dangereux qu'un

faux zeles, l. 2. c. 21. v. 2.